CA1 YC27 -E55 Digitized by the Internet Archive in 2023 with funding from University of Toronto







Government Publications



Third Session
Thirty-seventh Parliament, 2004

SENATE OF CANADA

Proceedings of the Standing Senate Committee on

Energy, the Environment and Natural Resources

Chair:

The Honourable TOMMY BANKS

Tuesday, February 5, 2004 Tuesday, February 10, 2004 (in camera) Thursday, February 12, 2004 (in camera)

Issue No. 1

Organization meeting and Second and third meetings on:

Emerging Issues Related to the Mandate of the Committee (Implementation of the Kyoto Protocol)

INCLUDING: THE FIRST REPORT OF THE COMMITTEE (Rule 104) Troisième session de la trente-septième législature, 2004

SÉNAT DU CANADA

Délibérations du Comité sénatorial permanent de l'

Énergie, de l'environnement et des ressources naturelles

Président:
L'honorable TOMMY BANKS

Le mardi 5 février 2004 Le mardi 10 février 2004 (à huis clos) Le jeudi 12 février 2004 (à huis clos)

Fascicule nº 1

Réunion d'organisation et

Deuxième et troisième réunions concernant:

De nouvelles questions concernant le mandat du comité (Mise en oeuvre du Protocole de Kyoto)

> Y COMPRIS: LE PREMIER RAPPORT DU COMITÉ (Règlement n° 104)



THE STANDING SENATE COMMITTEE ON ENERGY, THE ENVIRONMENT AND NATURAL RESOURCES

The Honourable Tommy Banks, *Chair*The Honourable Mira Spivak, *Deputy Chair*and

The Honourable Senators:

* Austin, P.C (or Rompkey, P.C.) Baker, P.C. Buchanan, P.C. Christensen Cochrane Eyton

Finnerty
Kenny

* Lynch-Staunton
(or Kinsella)
Merchant
Milne

Watt

*Ex Officio Members

(Quorum 4)

LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DE L'ÉNERGIE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES RESSOURCES NATURELLES

Président: L'honorable Tommy Banks Vice-présidente: L'honorable Mira Spivak et

Les honorables sénateurs:

* Austin, c.p
(ou Rompkey, c.p.)
Baker, c.p.
Buchanan, c.p.
Christensen
Cochrane
Eyton

Finnerty
Kenny

* Lynch-Staunton
(ou Kinsella)
Merchant
Milne
Watt

* Membres d'office

(Quorum 4)

Published by the Senate of Canada

Available from: Communication Canada Canadian Government Publishing, Ottawa, Ontario K1A 089 Publié par le Sénat du Canada

En vente: Communication Canada – Édition Ottawa (Ontario) K1A 089

ORDER OF REFERENCE

Extract from the Journals of the Senate for Tuesday, February 10, 2004:

The Honourable Senator Banks moved, seconded by the Honourable Grafstein:

That the Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources be authorized to examine and report on emerging issues related to its mandate:

- (a) The current state and future direction of production, distribution, consumption, trade, security and sustainability of Canada's energy resources;
- (b) Environmental challenges facing Canada including responses to global climate change, air pollution, biodiversity and ecological integrity;
- (c) Sustainable development and management of renewable and non-renewable natural resources including water, minerals, soils, flora and fauna:
- (d) Canada's international treaty obligations affecting energy, the environment and natural resources and their influence on Canada's economic and social development;

That the papers and evidence received and taken during the Second Session of the Thirty-seventh Parliament be referred to the Committee; and

That the Committee report to the Senate from time to time, no later than February 28, 2005, and that the Committee retain until March 31, 2005 all powers necessary to publicize its findings.

After debate,

The question being put on the motion, it was adopted.

ORDRE DE RENVOI

Extrait des Journaux du Sénat du mardi 10 février 2004

L'honorable sénateur Banks propose, appuyé par l'honorable sénateur Grafstein,

Que le comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles oit autorisé à étudier et à faire rapport sur de nouvelles questions concernant son mandat:

- a) la situation actuelle et l'orientation future des ressources énergétiques du Canada sur les plans de la production, de la distribution, de la consommation, du commerce, de la sécurité et de la durabilité;
- b) des défis environnementaux du Canada, y compris ses décisions concernant le changement climatique mondial, la pollution atmosphérique, la biodiversité et l'intégrité écologique;
- c) la gestion et l'exploitation durables des ressources naturelles renouvelables et non renouvelables dont l'eau, les minéraux, les sols, la flore et la faune;
- d) les obligations du Canada issues de traités internationaux touchant l'énergie, l'environnement et les ressources naturelles, et leur incidence sur le développement économique et social du Canada;

Que les mémoires reçus et les témoignages entendus durant la deuxième session de la trente-septième législature soient déférés au Comité; et

Que le Comité fasse périodiquement rapport au Sénat, au plus tard le 28 février 2005, et qu'il conserve jusqu'au 31 mars 2005 tous les pouvoirs nécessaires pour diffuser ses conclusions.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le greffier du Sénat, Paul C. Bélisle Clerk of the Senate

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, February 5, 2004 (1)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, Environment and Natural Resources met at 9:10 a.m. this day, in room 257, East Block, for the purpose of holding its organization meeting, pursuant to rule 88.

Members of the committee present: The Honourable Senators Banks, Buchanan, P.C., Christensen, Kenny, Milne, Spivak, and Watt (7).

In attendance: From the Library of Parliament: Lynne Myers, Research Analyst, Science and Technology and Frédéric Beauregard-Tellier, Economics Division.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

The committee proceeded to organize, pursuant to rule 88.

The Clerk of the Committee presides over the election of the Chair.

It was moved by the Honourable Senator Kenny — That the Honourable Senator Banks be Chair of this committee.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator Banks took the Chair.

It was moved by the Honourable Senator Milne — That the Honourable Senator Spivak be Deputy Chair of this committee.

The question being put on the motion, it was adopted.

It was moved by the Honourable Senator Milne — That the Subcommittee on Agenda and Procedure be composed of the Chair, the Deputy Chair and one other member of the committee to be designated after the usual consultations; and

That the subcommittee be empowered to make decisions on behalf of the committee with respect to its agenda, to invite witnesses and schedule hearings.

The question being put on the motion, it was adopted.

It was moved by the Honourable Senator Milne — That the committee print its proceedings; and that the Chair be authorized to set this number to meet demand.

The question being put on the motion, it was adopted.

It was moved by the Honourable Senator Kenny — That, pursuant to rule 89, the Chair be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of the evidence when a quorum is not present, provided that a member of the committee of the government and the opposition be present.

The question being put on the motion, it was adopted.

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le jeudi 5 février 2004

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui à 9 h 10, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est, en vue d'organiser ses travaux, conformément à l'article 88 du Règlement.

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Banks, Buchanan, c.p., Christensen, Kenny, Milne, Spivak et Watt (7).

Également présents: De la Bibliothèque du Parlement: Lynne Myers, attachée de recherche, Division des sciences et de la technologie, et Frédéric Beauregard-Tellier, Division de l'économie.

Aussi présents: Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'article 88 du Règlement, le comité tient sa séance d'organisation.

Le greffier du comité procède à l'élection du président.

Il est proposé par l'honorable sénateur Kenny — Que l'honorable sénateur Banks assume la présidence du comité.

La question, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Banks occupe le fauteuil.

Il est proposé par l'honorable sénateur Milne — Que l'honorable sénateur Spivak assume la vice-présidence du comité.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Il est proposé par l'honorable sénateur Milne — Que le Sous-comité du programme et de la procédure se compose du président, de la vice-présidente et d'un autre membre du comité désigné après les consultations d'usage; et

Que le sous-comité soit autorisé à prendre des décisions au nom du comité relativement au programme, à inviter les témoins et à établir l'horaire des audiences.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Il est proposé par l'honorable sénateur Milne — Que le comité fasse imprimer ses délibérations, et que le président soit autorisé à ajuster cette quantité en fonction des besoins.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Il est proposé par l'honorable sénateur Kenny — Que, conformément à l'article 89 du Règlement, le président soit autorisé à tenir des réunions pour entendre des témoignages et à en permettre la publication en l'absence de quorum, pourvu qu'un représentant du gouvernement et un représentant de l'opposition soient présents.

La question, mise aux voix, est adoptée.

It was moved by the Honourable Senator Kenny — That the staff revise the draft first report prepared in accordance with rule 104 and that the committee consider the report at the next possible sitting.

After debate, the question being put on the motion, it was adopted.

It was moved by the Honourable Senator Milne — That the Chair, on behalf of the committee, ask the Library of Parliament to assign research officers to the committee.

That the Chair be authorized to seek authority from the Senate to engage the services of such counsel and technical, clerical and other personnel as may be necessary for the purpose of the committee's examination and consideration of such bills, subject-matters of bills and estimates as are referred to it.

The question being put on the motion, it was adopted.

It was moved by the Honourable Senator Buchanan — That the subcommittee on Agenda and Procedure be authorized to retain the services of such experts as may be required by the work of the committee; and

That the Chair, on behalf of the committee, direct the research staff in the preparation of studies, analyses, summaries and draft reports.

The question being put on the motion, it was adopted.

It was moved by the Honourable Senator Buchanan — That, pursuant to section 32 of the Financial Administration Act, authority to commit funds be conferred on the Chair, the Deputy Chair and the Clerk of the Committee: and

That, pursuant to section 34 of the Financial Administration Act, and Guideline 3:05 of Appendix II of the *Rules of the Senate*, authority for certifying accounts payable by the committee be conferred on the Chair, the Deputy Chair, and the Clerk of the Committee.

The question being put on the motion, it was adopted.

It was moved by the Honourable Senator Watt — That the committee empower the Subcommittee on Agenda and Procedure to designate, as required, one or more members of the committee and/or such staff as may be necessary to travel on assignment on behalf of the committee.

The question being put on the motion, it was adopted.

It was moved by the Honourable Senator Kenny — That the Subcommittee on Agenda and Procedure be authorized to:

 determine whether any member of the committee is on "official business" for the purposes of paragraph 8(3)(a) of the Senators Attendance Policy, published in the Journals of the Senate on Wednesday, June 3, 1998; and Il est proposé par l'honorable sénateur Kenny — Que le personnel révise l'ébauche du premier rapport, préparé conformément à l'article 104 du Règlement, et que le comité examine le rapport à sa prochaine réunion.

Après discussion, la question, mise aux voix, est adoptée.

Il est proposé par l'honorable Milne — Que le président, au nom du comité, demande à la Bibliothèque du Parlement d'affecter des attachés de recherche auprès du comité;

Que le président soit autorisé à demander au Sénat la permission de retenir les services de conseillers juridiques, de personnel technique, d'employés de bureau et d'autres personnes, au besoin, pour aider le comité à examiner les projets de loi, la teneur de ces derniers et les prévisions budgétaires qui lui sont renvoyées.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Il est proposé par l'honorable sénateur Buchanan — Que le Sous-comité du programme et de la procédure soit autorisé à retenir les services des experts-conseils dont le comité peut avoir besoin dans le cadre de ses travaux; et

Que le président, au nom du comité, dirige le personnel de recherche dans la préparation d'études, d'analyses, de résumés et de projets de rapport.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Il est proposé par l'honorable sénateur Buchanan — Que, conformément à l'article 32 de la Loi sur la gestion des finances publiques, l'autorisation d'engager les fonds du comité soit conférée au président, à la vice-présidente et au greffier du comité; et

Que, conformément à l'article 34 de la Loi sur la gestion des finances publiques et à la directive 3:05 de l'annexe II du *Règlement du Sénat*, l'autorisation d'approuver les comptes à payer au nom du comité soit conférée individuellement au président, à la vice-présidente et au greffier du comité.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Il est proposé par l'honorable sénateur Watt — Que le comité autorise le Sous-comité du programme et de la procédure à désigner, au besoin, un ou plusieurs membres du comité, de même que le personnel nécessaire, qui se déplaceront au nom du comité.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Il est proposé par l'honorable sénateur Kenny — Que le Souscomité du programme et de la procédure soit autorisé à:

1) déterminer si un membre du comité remplit un «engagement public» aux fins de l'alinéa 8(3)a) de la politique relative à la présence des sénateurs, publiée dans les *Journaux du Sénat* du mercredi 3 juin 1998; et

2) consider any member of the committee to be on "official business" if that member is: (a) attending a function, event or meeting related to the work of the committee; or (b) making a presentation related to the work of the committee.

The question being put on the motion, it was adopted.

It was moved by the Honourable Senator Buchanan — That, pursuant to the Senate guidelines for witnesses' expenses, the committee may reimburse reasonable travelling and living expenses for one witness from any one organization and payment will take place upon application, but, that the Chair, be authorized to approve expenses for a second witness should there be exceptional circumstances.

The question being put on the motion, it was adopted.

It was moved by the Honourable Senator Watt — That the Chair be authorized to seek authority from the Senate to permit coverage by electronic media of the committee's public proceedings with the least possible disruption of its hearings; and

That the Subcommittee on Agenda and Procedure be empowered to allow such coverage at its discretion.

After debate, the question being put on the motion, it was adopted.

It was moved by the Honourable Senator Milne — That the Standing Committee on Energy, the Environment and Natural Resources be authorized to examine and report on emerging issues related to its mandate:

- (a) The current state and future direction of production, distribution, consumption, trade, security and sustainability of Canada's energy resources;
- (b) Environmental challenges facing Canada including responses to global climate change, air pollution, biodiversity and ecological integrity;
- (c) Sustainable development and management of renewable and non-renewable natural resources including water, minerals, soils, flora and fauna;
- (d) Canada's international treaty obligations affecting energy, the environment and natural resources and their influence on Canada's economic and social development; and,

That the papers and evidence received and taken during the Second Session of the Thirty-seventh Parliament be referred to the committee:

That the committee report to the Senate from time to time, no later than February 28, 2005, and that the committee retain until March 31, 2005 all powers necessary to publicize its findings.

The question being put on the motion, it was adopted.

2) considérer qu'un membre du comité remplit un «engagement public» si ce membre: a) assiste à une réception, à une activité ou à une réunion se rapportant aux travaux du comité; ou b) fait un exposé ayant trait aux travaux du comité.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Il est proposé par l'honorable sénateur Buchanan — Que, conformément aux lignes directrices concernant les frais de déplacement des témoins, le comité rembourse les dépenses raisonnables de voyage et d'hébergement à un témoin d'un même organisme, après qu'une demande de remboursement a été présentée, mais que le président soit autorisé à permettre le remboursement de dépenses pour un deuxième témoin en cas de circonstances exceptionnelles.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Il est proposé par l'honorable sénateur Watt — Que le président soit autorisé à demander au Sénat la permission de diffuser ses délibérations publiques par les médias d'information électronique, de manière à déranger le moins possible ses travaux;

Que le Sous-comité du programme et de la procédure soit autorisé à permettre cette diffusion à sa discrétion.

Après discussion, la question, mise aux voix, est adoptée.

Il est proposé par l'honorable sénateur Milne — Que le Comité permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles soit autorisé à examiner de nouvelles questions concernant son mandat et à en faire rapport:

- a) la situation actuelle et l'orientation future des ressources énergétiques du Canada sur les plans de la production, de la distribution, de la consommation, du commerce, de la sécurité et de la durabilité;
- b) les défis environnementaux du Canada, y compris ses décisions concernant le changement climatique mondial, la pollution atmosphérique, la biodiversité et l'intégrité écologique;
- c) la gestion et l'exploitation durables des ressources renouvelables et non renouvelables dont l'eau, les minéraux, les sols, la flore et la faune;
- d) les obligations du Canada issues de traités internationaux touchant l'énergie, l'environnement et les ressources naturelles, et leur incidence sur le développement économique et social du Canada; et

Que les mémoires reçus et les témoignages entendus au cours de la deuxième session de la trente-septième législature soient renvoyés au comité;

Que le comité fasse périodiquement rapport au Sénat, au plus tard le 28 février 2005, et qu'il conserve jusqu'au 31 mars 2005 tous les pouvoirs nécessaires pour diffuser ses conclusions.

La question, mise aux voix, est adoptée.

It was moved by the Honourable Senator Milne — That the following budget application be approved for submission to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration if and when the committee's Order of Reference is adopted by the Senate:

Summary of Expenditures

Professional and Other Services	\$ 37,580
Transportation and Communications	\$ 111,630
Other Expenditures	\$ 7,000
Total	\$ 156,210

The question being put on the motion, it was adopted.

The Chair informed the committee that the time slots for its meetings are when the Senate rises but not before 5 p.m. on Tuesday afternoons and 8:30 to 10:30 a.m. on Thursday mornings in room 257, East Block.

The Chair informed the committee of the request of a Russian delegation to meet with the committee at the end of March.

It was agreed — That the committee make arrangements to meet with the delegation if its schedule permits.

It was agreed — the committee invite the Honourable David Anderson, P.C., M.P., Minister of the Environment to meet with the committee to discuss Parks Canada and the funding of the Agency.

At 9:50 a.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

OTTAWA, Tuesday, February 10, 2004 (2)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, Environment and Natural Resources met in camera at 5:35 p.m. this day, in room 257, East Block, the Chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Banks, Buchanan, P.C., Christensen, Cochrane, Finnerty, Merchant, Milne, Spivak, and Watt (9).

Other senators present: The Honourable Senators Johnson, Gill (2).

In attendance: From the Library of Parliament: Lynne Myers, Research Analyst, Science and Technology and Frédéric Beauregard-Tellier, Economics Division.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, February 10, 2004, the committee began its examination of emerging issues related to its mandate.

Pursuant to rule 92(2)(f) the committee proceeded in camera for the consideration of a draft report.

Il est proposé par l'honorable sénateur Milne — Que le budget suivant soit approuvé et présenté au Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration, une fois l'ordre de renvoi adopté par le Sénat:

Résumé des dépenses

Total	156 210 \$
Autres dépenses	7 000 \$
Transport et communications	111 630 \$
Services professionnels et autres	37 580 \$
G	

La question, mise aux voix, est adoptée.

Le président déclare que le comité se réunira les mardis aprèsmidi, à l'ajournement du Sénat, mais pas avant 17 heures, et les jeudis matin, de 8 h 30 à 10 h 30, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est.

Le président informe le comité qu'une délégation de la Russie souhaite rencontrer les membres du comité à la fin mars.

Il est convenu — de prendre des dispositions pour que le comité rencontre la délégation, si son horaire le lui permet.

Il est convenu — d'inviter l'honorable David Anderson, c.p., député, ministre de l'Environnement, à rencontrer le comité pour discuter de Parcs Canada et du financement de l'organisme.

À 9 h 50, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

OTTAWA, le mardi 10 février 2004 (2)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui, à huis clos, à 17 h 35, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (président).

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Banks, Buchanan, c.p., Christensen, Cochrane, Finnerty, Merchant, Milne, Spivak et Watt (9).

Autres sénateurs présents: Les honorables sénateurs Johnson et Gill (2).

Également présents: De la Bibliothèque du Parlement: Lynne Myers, attachée de recherche, Division des sciences et de la technologie, et Frédéric Beauregard-Tellier, Division de l'économie.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 10 février 2004, le comité entreprend l'examen des nouvelles questions concernant son mandat.

Conformément à l'alinéa 92(2)f) du Règlement, le comité examine un projet de rapport à huis clos.

After debate, it was agreed, that \$5,000 be added in Professional Services to the 2003-2004 budget on the special study for the purpose of hiring a writer/editor for the drafting of the committees' report.

At 6 p.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

OTTAWA, Thursday, February 12, 2004 (3)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, Environment and Natural Resources met in camera at 9:55 a.m. this day, in room 257, East Block, the Chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Banks, Buchanan, P.C., Christensen, Cochrane, Finnerty, Merchant, Milne, Spivak, and Watt (9).

In attendance: From the Library of Parliament: Lynne Myers, Research Analyst, Science and Technology and Frédéric Beauregard-Tellier, Economics Division.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, February 10, the committee continued its examination of emerging issues related to its mandate.

Pursuant to rule 92(2)(f), the committee proceeded in camera for the consideration of a draft report.

It was agreed, — That staff be permitted to stay.

It was agreed, — That the Steering Committee be permitted to negotiate a contract of no more than \$3,000 for a writer/editor.

It was agreed, — That the Steering Committee be given authority to negotiate a contract for a communications consultant.

At 10:45 a.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

Après discussion, il est convenu de consacrer 5 000 \$ de plus aux services professionnels, dans le budget 2003-2004 de l'étude spéciale, afin de pouvoir retenir les services d'un rédacteur/réviseur pour la rédaction du rapport du comité.

À 18 heures, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

OTTAWA, le jeudi 12 février 2004 (3)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit à huis clos, à 9 h 55, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (président).

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Banks, Buchanan, c.p., Christensen, Cochrane, Finnerty, Merchant, Milne, Spivak et Watt (9).

Également présents: De la Bibliothèque du Parlement: Lynne Myers, attachée de recherche, Division des sciences et de la technologie, et Frédéric Beauregard-Tellier, Division de l'économie.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 10 février, le comité poursuit son examen des nouvelles questions concernant son mandat.

Conformément à l'alinéa 92(2)f), le comité examine un projet de rapport à huis clos.

Il est convenu — d'autoriser le personnel à rester.

Il est convenu — d'autoriser le comité de direction à négocier un contrat d'au plus 3 000 \$ en vue de retenir les services d'un rédacteur/réviseur.

Il est convenu — d'autoriser le comité de direction à négocier un contrat en vue de retenir les services d'un consultant en communications.

À 10 h 45, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

La greffière du comité, Josée Thérien Clerk of the Committee

REPORT OF THE COMMITTEE

Wednesday, February 11, 2004

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources has the honour to table its

FIRST REPORT

Your Committee, which was authorized by the Senate to incur expenses for the purpose of its examination and consideration of such legislation and other matters as were referred to it, reports, pursuant to Rule 104, that the expenses incurred by the Committee during the Second Session of the Thirty-seventh Parliament are as follows:

1. With respect to its examination and consideration of legislation:

Professional Services	\$ 6,906
Transportation	
Other, Miscellaneous	198
Total	\$ 7,104
Witness expenses	\$ 46,995

2. With respect to its study on issues relating to energy, the environment and natural resources:

Professional Services	\$ 8,614
Transportation	100,162
Other, Miscellaneous	1,892
Total	\$ 110,668
Witness expenses	\$ 8,512

Your Committee notes that witness expenses are not paid out of the budgets of individual committees.

During the Second Session of the Thirty-Seventh Parliament, your Committee reviewed seven (7) bills (C-42, C-9, C-2, C-4, C-14, C-5 and S-10), conducted a special study, met 39 times, totalling 64.8 hours, tabled or presented a total of 10 reports, and heard 121 witnesses.

In its First Report, which was tabled in the Senate on October 24, 2002, your Committee reported on its expenses and activities in the First Session of the Thirty-Seventh Parliament, pursuant to Rule 104.

On December 4, 2002, your Committee presented its Second Report on Bill C-14, An Act providing for controls on the export, import or transit across Canada of rough diamonds and for a certification scheme for their export in order to meet Canada's obligations under the Kimberley Process (Export and Import of Rough Diamonds Act), which had been referred to it on November 26, 2002. The bill was reported without amendment.

Your Committee's Third Report, which was presented on December 4, 2002, was pursuant to an order of reference from the Senate dated October 22, 2002, on Bill C-5, An Act respecting the protection of wildlife species at risk in Canada. The bill was reported without amendment. The report contained observations acknowledging the importance of the legislative initiative to

RAPPORT DU COMITÉ

Le mercredi 11 février 2004

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles a l'honneur de déposer son

PREMIER RAPPORT

Votre Comité, qui a été autorisé par le Sénat à engager des dépenses aux fins de son étude des mesures législatives et d'autres questions qui lui ont été renvoyées, rapporte, en vertu de l'article 104 du Règlement, qu'il a engagé les dépenses suivantes au cours de la deuxième session de la trente-septième législature:

1. Étude de mesures législatives:

Services professionnels	6 906 \$
Déplacements	
Autres, divers	198
Total	7 104 \$
Dépenses des témoins	46 995 \$

2. Étude de questions en matière d'énergie, d'environnement et de ressources naturelles:

Services professionnels	8 614 \$
Déplacements	100 162
Autres, divers	1 892
Total	110 668 \$
Dépenses des témoins	8 512 S

Votre Comité note que les dépenses des témoins ne sont pas payées à même le budget des comités.

Durant la deuxième session de la trente-septième législature, votre Comité a étudié sept (7) projets de loi (C-42, C-9, C-2, C-4, C-14, C-5 et S-10), a mené une étude spéciale, s'est réuni à 39 reprises pour un total de 64,8 heures, a déposé ou présenté un total de 10 rapports et entendu les témoignages de 121 témoins.

Dans son premier rapport déposé au Sénat le 24 octobre 2002, votre Comité a fait rapport sur ses dépenses et activités durant la première session de la trente-septième législature, conformément à l'article 104 du Règlement.

Le 4 décembre 2002, votre Comité a fait rapport, sans amendement, du projet de loi C-14, Loi concernant le contrôle de l'exportation, de l'importation et du transit au Canada des diamants bruts et établissant un processus de certification pour leur exportation en vue de l'exécution par le Canada de ses obligations découlant du Processus de Kimberley (Loi sur l'exportation et l'importation des diamants bruts), qui lui avait été renvoyé le 26 novembre 2002.

Le troisième rapport du Comité, présenté le 4 décembre 2002, faisait suite à un ordre de renvoi du Sénat du 22 octobre 2002 sur le projet de loi C-5, Loi concernant la protection des espèces sauvages en péril au Canada. Le rapport n'apportait aucun amendement. Il renfermait par contre des observations soulignant l'importance de cette mesure législative pour la protection des

protect species at risk in this country and that future legislation should address outstanding concerns and further strengthen the existing legislation.

Your Committee's Fourth Report, presented in the Senate on December 5, 2002, requested financing for its study on emerging issues related to its mandate. The Senate adopted the report on December 5, 2002.

In its Fifth Report, which was presented on February 6, 2003, your Committee considered Bill C-4, An Act to amend the Nuclear Safety and Control Act pursuant to its order of reference of December 12, 2002. The bill was reported without amendment.

The Sixth Report of the Committee was presented to the Senate on April 3, 2003, in accordance to the Procedural Guidelines for the Financial Operation of Senate Committees. (Administrative Report).

As its Seventh Report, your Committee presented its report on Bill C-2, An Act to establish a process for assessing the environmental and socio-economic effects of certain activities in Yukon, which had been referred to it on April 3, 2003. The Committee heard 14 witnesses and reported the Bill to the Senate without amendment on May 1, 2003.

On April 3, 2003 the Committee was authorized to examine and report on Bill C-9, An Act to amend the Canadian Environmental Assessment Act. On June 4, 2003, the Committee presented its Eighth Report to the Senate without amendment.

On September 18, 2003, as its Ninth Report, your Committee presented its report on Bill S-10, An Act concerning personal watercraft in navigable waters, which had been referred to it on February 25, 2003. The Committee heard 19 witnesses and reported the Bill to the Senate.

The Tenth Report of the Committee was presented to the Senate on September 18, 2003 and dealt with Bill C-42, An Act respecting the protection of the Antarctic Environment. The Bill was referred to the Committee on September 17, 2003. The Bill was reported without amendment.

On November 7, 2002, your Committee received an order of reference to examine emerging issues related to its mandate. Under this order of reference, the Committee chose to study specific aspects of the government's plans for implementing the Kyoto Protocol. In particular, the Committee chose to focus on the One-Tonne Challenge, the government's call for each individual Canadian to reduce his or her emissions of greenhouse gases by one tonne per year. The Committee heard from 36 witnesses during 35 hours of hearings. The witnesses included government officials, and outside experts ranging from academics to representatives from a range of business, utility and environmental organizations. The Committee also met with the Commissioner of Environment and Sustainable Development and the President of the National Roundtable on the Environment and the Economy.

espèces menacées au pays et indiquait qu'une future loi devrait répondre aux préoccupations en suspens et renforcer la législation en vigueur.

Le quatrième rapport de votre Comité, présenté le 5 décembre 2002, demandait des fonds pour une étude sur de nouvelles questions concernant son mandat. Le Sénat l'a adopté le 5 décembre 2002.

Dans son cinquième rapport, présenté le 6 février 2003, votre Comité examinait le projet de loi C-4, Loi modifiant la Loi sur la sûreté et la réglementation nucléaire conformément à son ordre de renvoi du 12 décembre 2002. Le rapport ne renfermait aucun amendement.

Le sixième rapport du Comité a été présenté au Sénat le 3 avril 2003 conformément aux Directives régissant le financement des Comités du Sénat (rapport administratif).

Dans son septième rapport, déposé le 1^{er} mai 2003, le Comité a présenté les résultats de son étude sur le projet de loi C-2, Loi instaurant un processus d'évaluation des effets de certaines activités sur l'environnement et la vie socioéconomique au Yukon, qui lui avait été renvoyé le 3 avril 2003. Le Comité a entendu 14 témoins et n'a proposé aucun amendement.

Le 3 avril 2003, le Comité a été autorisé à étudier le projet de loi C-9, Loi modifiant la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale et à en faire rapport. Le 4 juin 2003, le Comité a déposé son huitième rapport sans amendement devant le Sénat.

Le 18 septembre 2003, dans son neuvième rapport au Sénat, votre Comité a rendu compte du projet de loi S-10, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables, qui lui avait été renvoyé le 25 février 2003. Le Comité a entendu 19 témoins.

Le dixième rapport du Comité a été déposé au Sénat le 18 septembre 2003. Il portait sur le projet de loi C-42, Loi concernant la protection de l'environnement en Antarctique, renvoyé au Comité le 17 septembre 2003. Le rapport ne renfermait aucun amendement.

Le 7 novembre 2002, votre Comité a reçu un ordre de renvoi pour examiner de nouvelles questions concernant son mandat. En vertu de cet ordre de renvoi, le Comité a choisi d'étudier des aspects précis des plans du gouvernement en vue de la mise en oeuvre du Protocole de Kyoto. Le Comité a ainsi choisi de se pencher sur Le défi d'une tonne que le gouvernement a lancé à tous les Canadiens pour les convaincre de réduire d'une tonne leurs émissions annuelles de gaz à effet de serre. Le Comité a entendu 36 témoins pendant 35 heures d'audience. Parmi les témoins, il y avait des fonctionnaires et des experts provenant des milieux universitaires, d'entreprises, de compagnies de services publics et d'organismes environnementaux. Le Comité a aussi rencontré le Commissaire à l'environnement et au développement durable ainsi que le président de la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie.

During this session, Committee members also conducted fact-finding missions to California (18-20 March 2003) and to Washington D.C. (6-9 October 2003).

The Committee travelled to California for discussions focussed on, but not limited to, promotion of alternative energy sources, experience with emissions trading, and programs and incentives aimed at helping individuals reduce their greenhouse gas emissions. Between March 18 and 20, members met with more than 20 individuals representing seven different agencies and organizations. Experience with electricity deregulation and the consequent price and supply crisis in the State were also discussed with officials from the State's largest utility.

In Washington, Committee members held discussions with more than 30 individuals representing nine departments or organizations. The Canadian Ambassador to the U.S., the Deputy Secretary of Energy and the President's Advisor on Environmental Quality were among the many highly informative people with whom members met. Topics for discussion ranged from energy efficiency programs and practices, and the U.S. approach to reducing greenhouse gas emissions, to the August electricity blackout, clean coal technology, hydrogen research, U.S. energy policy development and air quality regulation.

The work of the Committee on the special study was interrupted by the prorogation of the Session before a report could be prepared.

Respectfully submitted,

Pendant la session, les membres du Comité ont aussi effectué des voyages d'études en Californie (18-20 mars 2003) et à Washington, D.C. (6-9 octobre 2003).

Le Comité s'est rendu en Californie pour discuter, entre autres, de la promotion des sources d'énergie de rechange, de l'expérience de l'échange de droits d'émission ainsi que de programmes et de mesures incitatives visant à aider les résidents à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Du 18 au 20 mars, les membres du Comité ont rencontré plus de 20 personnes de sept agences et organisations différentes. Il a aussi été question, avec la principale entreprise d'électricité, de l'expérience de la déréglementation du marché de l'électricité, de ses conséquences sur les prix et de la crise de l'approvisionnement dans cet état.

À Washington, D.C., les membres du Comité ont discuté avec plus de 30 représentants de neuf départements et organisations. L'ambassadeur du Canada aux États-Unis, le sous-secrétaire d'État à l'énergie et le conseiller du président en environnement étaient quelques-unes des personnes très bien informées que les membres du Comité ont rencontrées. Les discussions ont porté sur les programmes et les méthodes d'efficacité énergétique, l'attitude des États-Unis face à la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la panne électrique d'août, la technologie du charbon épuré, la recherche sur l'hydrogène, les politiques américaines sur l'énergie et la réglementation de la qualité de l'air.

Les travaux du Comité au sujet de l'étude spéciale ont été interrompus par la prorogation de la session avant qu'un rapport ne soit terminé.

Respectueusement soumis,

Le président,

TOMMY BANKS

Chair

EVIDENCE

OTTAWA, Thursday, February 5, 2004

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met this day at 9 a.m., pursuant to rule 88 of the *Rules of the Senate*, to organize the activities of the committee.

[English]

Ms. Josée Thérien, Clerk of the Committee: Honourable senators, as clerk of the committee, it is my duty to preside over the election of the chair. I am ready to receive motions.

Senator Kenny: Honourable senators, I move that Senator Banks be elected chair. I should like to say a few words about Senator Banks. He is not a bad guy.

Senator Buchanan: I second the motion. I think he is a great guy because he knows people in Nova Scotia.

Ms. Thérien: It was moved by the Senator Kenny, seconded by Senator Buchanan, that Senator Banks be chair of this committee.

Is it your pleasure, honourable senators, to adopt the motion?

Hon. Senators: Agreed.

Senator Tommy Banks (Chairman) in the Chair.

The Chairman: I saw Senator Spivak moments ago, and she said to me, "Only for this committee would I be up this early."

Senator Milne: If she is on the committee, we will elect her.

I move that Senator Spivak be deputy chair of this committee.

The Chairman: Is it agreed, honourable senators?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Carried.

Senator Kenny: Could the record also note that we would like

her to come on time in future?

The Chairman: I will so admonish her.

Senator Milne: I move item number 3.

The Chairman: Item number 3, with regard to the steering committee, is moved.

Is it agreed, honourable senators?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Carried. Agenda item number 4 is next.

Senator Milne: I so move.

The Chairman: Is it agreed, honourable senators?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Carried.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le jeudi 5 février 2004

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui, à 9 heures, conformément à l'article 88 du Règlement du Sénat, pour organiser les activités du comité.

[Traduction]

Mme Josée Thérien, greffière du comité: Honorables sénateurs, en tant que greffière du comité, il est de mon devoir de présider à l'élection à la présidence. Je suis prête à recevoir les motions.

Le sénateur Kenny: Honorables sénateurs, je propose que le sénateur Banks soit élu président et j'aimerais dire quelques mots à son sujet; c'est quelqu'un de bien.

Le sénateur Buchanan: J'appuie la motion. Je pense aussi que c'est quelqu'un de bien, puisqu'il connaît la Nouvelle-Écosse.

Mme Thérien: Il est proposé par le sénateur Kenny, appuyé par le sénateur Buchanan, que le sénateur Banks soit président du comité.

Les honorables sénateurs sont-ils prêts à adopter la motion?

Des voix: D'accord.

Le sénateur Tommy Banks (président) occupe le fauteuil.

Le président: Le sénateur Spivak que j'ai vue il y a quelques instants m'a dit: «Ce n'est que parce que c'est ce comité que je suis prête à me lever tôt.»

Le sénateur Milne: Si elle siège au comité, nous allons l'élire.

Je propose que le sénateur Spivak soit vice-présidente du comité.

Le président: Est-ce d'accord, honorables sénateurs?

Des voix: D'accord.

Le président: La motion est adoptée.

Le sénateur Kenny: Pourrions-nous également indiquer au procès-verbal que nous aimerions qu'elle arrive dorénavant à l'heure?

Le président: Je vais l'engager à le faire.

Le sénateur Milne: Je propose le point numéro 3.

Le président: le point numéro 3, relatif au comité directeur, est proposé.

Est-ce d'accord, honorables sénateurs?

Des voix: D'accord.

Le président: La motion est adoptée. Nous passons au point numéro 4 de l'ordre du jour.

Le sénateur Milne: Je le propose.

Le président: Est-ce d'accord, honorables sénateurs?

Des voix: D'accord.

Le président: La motion est adoptée.

Next we have item number 5, which reads as follows:

That, pursuant to rule 89, the Chair be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of the evidence when a quorum is not present, provided that a member of the Committee of the government and the opposition be present.

Senator Kenny: I so move.

The Chairman: Is it agreed, honourable senators?

Hon. Senators: Agreed.
The Chairman: Carried.

Item number 6 reads as follows: that the committee adopt the draft first report prepared in accordance with rule 104.

Senator Kenny: I so move.

The Chairman: Is it agreed, honourable senators?

Hon. Senators: Agreed.
The Chairman: Carried.

Agenda item number 7 relates to research staff. Does someone wish to move this item?

Senator Milne: I so move.

The Chairman: Is it agreed, honourable senators?

Hon. Senators: Agreed.
The Chairman: Carried.

Does someone wish to move item number 8, which is the authority to commit funds and certify accounts?

Senator Buchanan: I so move.

The Chairman: Is it agreed, honourable senators?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Carried.

Item number 9 is an important item; it relates to travel.

Senator Watt: I so move item number 9.

The Chairman: Is it agreed, honourable senators?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Carried.

Agenda item number 10 is next, designation of members.

Senator Kenny: I so move, Mr. Chairman.

The Chairman: Is it agreed, honourable senators?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Carried.

Item number 11 relates to the travelling and living expenses of witness. Does someone wish to move this item?

Nous passons ensuite au point numéro 5, qui se lit comme suit:

Que, conformément à l'article 89 du Règlement, le président soit autorisé à tenir des réunions pour entendre des témoignages et en permettre la publication en l'absence de quorum, pourvu qu'un représentant du gouvernement et un représentant de l'opposition soient présents.

Le sénateur Kenny: Je le propose.

Le président: Est-ce d'accord, honorables sénateurs?

Des voix: D'accord.

Le président: La motion est adoptée.

Le point numéro 6 se lit comme suit: Que, conformément à l'article 104 du Règlement, le comité adopte l'ébauche du premier rapport.

Le sénateur Kenny: Je le propose.

Le président: Est-ce d'accord, honorables sénateurs?

Des voix: D'accord.

Le président: La motion est adoptée.

Le point numéro 7 à l'ordre du jour vise le personnel de recherche. Quelqu'un souhaite-t-il proposer ce point?

Le sénateur Milne: Je le propose.

Le président: Est-ce d'accord, honorables sénateurs?

Des voix: D'accord.

Le président: La motion est adoptée.

Quelqu'un souhaite-t-il proposer le point numéro 8, soit l'autorisation d'engager des fonds et d'approuver les comptes à payer?

Le sénateur Buchanan: Je le propose.

Le président: Est-ce d'accord, honorables sénateurs?

Des voix: D'accord.

Le président: La motion est adoptée.

Le point numéro 9 est important vu qu'il porte sur les voyages.

Le sénateur Watt: Je propose le point numéro 9.

Le président: Est-ce d'accord, honorables sénateurs?

Des voix: D'accord.

Le président: La motion est adoptée.

Le point suivant, soit le point 10 à l'ordre du jour vise la désignation des membres.

Le sénateur Kenny: Je le propose, monsieur le président.

Le président: Est-ce d'accord, honorables sénateurs?

Des voix: D'accord.

Le président: La motion est adoptée.

Le point numéro 11 porte sur les frais de déplacement et de séjour des témoins. Quelqu'un souhaite-t-il proposer ce point?

Senator Buchanan: I move agenda item number 11, Mr. Chairman.

The Chairman: Is it agreed, honourable senators?

Hon. Senators: Agreed.
The Chairman: Carried.

Item number 12 covers the electronic media coverage of public meetings. Is there a mover for this item?

Senator Watt: I so move.

The Chairman: Is it agreed, honourable senators?

Hon. Senators: Agreed.
The Chairman: Carried.

Item number 13 relates to a special study. I will read it, for the record:

That the Chair seek the following mandate from the Senate:

That the Standing Committee on Energy, the Environment and Natural Resources be authorized to examine and report on emerging issues related to its mandate:

- (a) The current state and future direction of production, distribution, consumption, trade, security and sustainability of Canada's energy resources;
- (b) Environmental challenges facing Canada including responses to global climate change, air pollution, biodiversity and ecological integrity;
- (c) Sustainable development and management of renewable and non-renewable natural resources including water, minerals, soils, flora and fauna;
- (d) Canada's international treaty obligations affecting energy, the environmental and natural resources and their influence on Canada's economic and social development; and

That the Committee report to the Senate from time to time, no later than February 28, 2005, and that the committee retain until March 31, 2005 all powers necessary to publicize its findings.

Senator Milne: I so move.

The Chairman: Is it agreed, honourable senators?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Carried.

Item number 14 reads as follows:

Le sénateur Buchanan: Je propose le point numéro 11 de l'ordre du jour, monsieur le président.

Le président: Est-ce d'accord, honorables sénateurs?

Des voix: D'accord.

Le président: La motion est adoptée.

Le point numéro 12 porte sur la diffusion des délibérations publiques par médias d'information électronique. Y a-t-il un motionnaire?

Le sénateur Watt: Je le propose.

Le président: Est-ce d'accord, honorables sénateurs?

Des voix: D'accord.

Le président: La motion est adoptée.

Le point numéro 13 porte sur une étude spéciale. Je vais le lire, aux fins du procès-verbal:

Oue le président obtienne le mandat suivant du Sénat:

Que le Comité permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles soit autorisé à étudier et à faire rapport sur de nouvelles questions concernant son mandat:

- a) La situation actuelle et l'orientation future des ressources énergétiques du Canada sur les plans de la production, de la distribution, de la consommation, du commerce, de la sécurité et de la durabilité;
- b) Des défis environnementaux du Canada, y compris ses décisions concernant le changement climatique mondial, la pollution atmosphérique, la biodiversité et l'intégrité écologique;
- c) La gestion et l'exploitation durables des ressources naturelles renouvelables et non renouvelables dont l'eau, les minéraux, les sols, la flore et la faune;
- d) Les obligations du Canada issues de traités internationaux touchant l'énergie, l'environnement et les ressources naturelles, et leur incidence sur le développement économique et social du Canada, et

Que le comité fasse périodiquement rapport au Sénat, au plus tard le 28 février 2005, et qu'il conserve jusqu'au 31 mars 2005 tous les pouvoirs nécessaires pour diffuser ses conclusions.

Le sénateur Milne: Je le propose.

Le président: Est-ce d'accord, honorables sénateurs?

Des voix: D'accord.

Le président: La motion est adoptée.

Le point n° 14 se lit comme suit:

That the following budget application for a special study be approved for submission to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration if and when the Senate approves the order of reference.

That is referred to in item number 13. We cannot pass the budget —

Senator Kenny: We can pass it conditionally

The Chairman: What we have here is a two-part budget. The first part covers the expenditures for the remainder of this fiscal year, which includes getting the committee to Vancouver for the opening of the Globe 2004 conference, at which we are proposing to conduct hearings, not fact-finding.

Senator Buchanan: Sorry, is that where professional and other services ends up with \$37,580? Is that what you are looking at?

The Chairman: Partly, yes, but the whole thing comes to \$156,000. Part of it is those professional services. The conference that we are going to, at which we propose to hold hearings, spans the two fiscal years. There are two parts to this budget.

The deputy chair has just arrived.

Senator Spivak: I am so sorry. I was here at nine o'clock, but I got distracted.

The Chairman: Senator Spivak has been elected deputy chair.

The budget is in two parts because we are paying for us to get to Vancouver in the last two days of the current fiscal year, but then the rest of the expenditures for the time we are there, including part of the hotel costs and the other things that we were asking for — translation, stenography, et cetera — is in the small budget for the first week, in effect, of the new fiscal year. It will be our plan to draft a new budget to be presented in the new fiscal year for the rest of our continued operation. This small budget of \$33,000 for the first part of the next fiscal year covers only the completion of work, which begins in this fiscal year. We have a two-part budget.

Senator Watt: What is this one here?

The Chairman: That is a report on what we did last time. That is last year's. That will be our report to Parliament on what we achieved and what we spent in the course of doing that.

With respect to the budget that looks like this, it is in two parts — one is \$156,000; the other is \$37,580 — and is contingent upon the approval of the order of reference.

If there are no questions, do we have a motion to approve this budget?

Senator Spivak: You are very expeditious, Mr. Chairman.

Que la demande de budget suivante relative à son étude spéciale est approuvée aux fins de présentation au Comité sénatorial permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration, si et quand le Sénat approuve l'ordre de renvoi.

Il en est question au point no 13. Nous ne pouvons adopter le budget ...

Le sénateur Kenny: Nous pouvons l'adopter sous conditions.

Le président: Nous avons ici un budget en deux parties. La première vise les dépenses pour le reste de l'exercice et englobe le voyage du comité à destination de Vancouver pour l'inauguration de la conférence Globe 2004, où nous proposons de tenir des audiences, sans qu'il s'agisse d'enquête.

Le sénateur Buchanan: Désolé, s'agit-il de la somme de 37 580 dollars pour les services professionnels et autres? Est-ce ce dont il s'agit?

Le président: En partie, oui, mais le tout arrive à 156 000 dollars. Une partie de cette somme est réservée à ces services professionnels. La conférence à laquelle nous allons nous rendre et au cours de laquelle nous proposons de tenir des audiences s'étend sur deux exercices. Ce budget comprend deux parties.

La vice-présidente vient juste d'arriver.

Le sénateur Spivak: Désolée, j'étais ici à 9 heures, mais j'ai été distraite par autre chose.

Le président: Le sénateur Spivak a été élue vice-présidente.

Ce budget comporte deux parties, car nous payons le déplacement jusqu'à Vancouver dans les deux derniers jours de l'exercice en cours, tandis que le reste des dépenses prévues pour le temps passé là-bas, y compris en partie les frais d'hôtel ainsi que les autres frais que nous demandons — traduction, sténographie, et cetera — figure dans le petit budget prévu pour, en fait, la première semaine du nouvel exercice. Nous prévoyons préparer un nouveau budget qui sera présenté pour le nouvel exercice et qui s'appliquera au reste de nos travaux. Ce petit budget de 33 000 dollars pour la première partie du prochain exercice ne vise que la fin du travail qui commence au cours du présent exercice. Nous avons donc un budget en deux parties.

Le sénateur Watt: Qu'est-ce que nous avons ici?

Le président: C'est un rapport sur ce que nous avons fait la dernière fois. C'est un rapport pour l'année dernière. Ce sera notre rapport au Parlement indiquant ce que nous avons réalisé et ce que nous avons dépensé pour ce faire.

Pour ce qui est du budget actuel, il se compose de deux parties — la première partie représente 156 000 dollars, la seconde, 37 580 dollars — et il dépend de l'approbation de l'ordre de renvoi.

Si vous n'avez aucune question à poser, quelqu'un propose-t-il l'approbation de ce budget?

Le sénateur Spivak: Vous êtes bien expéditif, monsieur le président.

The Chairman: The clerk is very expeditious.

Senator Buchanan: There is no time.

The Chairman: We have to get at this immediately, if we are to do this. Incidentally, I have questions about whether we will be able to obtain spaces at the conference and get airplane tickets and hotel rooms.

Senator Spivak: About the spaces, I spoke to the chap because I did not know whether this would work out. I thought I would go on my own hook.

The Chairman: You do that a lot, we notice.

Senator Kenny: Senator Spivak, what is happening at the Four Seasons?

Senator Spivak: I believe it increased to \$100.

The Chairman: At the Four Seasons?

Senator Spivak: It is true. I know it is available for the daytime activities, but it is extremely expensive. William McDonnough, an architect, will be there.

The Chairman: You have talked about him before.

Senator Spivak: You should not miss him. He has designed factories and buildings where everybody has sun and air, and the productivity has gone up by 20 per cent.

The Chairman: If there are no questions, I would entertain a motion that item number 14 moved.

Senator Kenny: I so move, Mr. Chairman.

The Chairman: I would remind honourable senators that item 14 is subject to the approval by the Senate of our order of reference.

Is it agreed, honourable senators?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Carried.

Senator Kenny: At some point, Mr. Chairman, do you plan to talk to the committee about the dates and organizational plans for the conference?

The Chairman: Yes.

Senator Kenny: Thank you.

The Chairman: Item No. 15 is for informational purposes only. We will continue to meet on Tuesdays at 5 p.m. when the Senate rises and on Thursdays at 8:30. I moved today's meeting to nine o'clock for my convenience, because I had a prior meeting.

Senator Christensen: I had 9:30 on my calendar and I apologize. I had a nine o'clock meeting to attend.

The Chairman: The only notice said nice o'clock. In the flurry of the last couple of days —

Le président: C'est la greffière qui l'est.

Le sénateur Buchanan: Nous n'avons pas de temps.

Le président: Nous devons régler ce point immédiatement, si nous voulons aller de l'avant; soit dit en passant, je me demande si nous allons pouvoir obtenir des places à la conférence, ainsi que des billets d'avion et des chambres d'hôtel.

Le sénateur Spivak: Pour ce qui est des places, j'ai parlé au responsable, parce que je ne savais pas si l'on y arriverait. Je pensais y aller à mes frais.

Le président: Nous remarquons que vous faites cela souvent.

Le sénateur Kenny: Sénateur Spivak, qu'y a-t-il à l'hôtel Four Seasons?

Le sénateur Spivak: Je crois que cela coûte maintenant 100 \$.

Le président: À l'hôtel Four Seasons?

Le sénateur Spivak: C'est vrai. Je sais qu'il a des salles disponibles pour des activités diurnes, mais c'est extrêmement cher. L'architecte William McDonnough y sera.

Le président: Vous nous avez déjà parlé de lui.

Le sénateur Spivak: Vous ne devriez pas le manquer. Il a conçu des usines et des édifices de telle manière que tous les occupants ont du soleil et de l'air frais, ce qui a entraîné une hausse de la productivité de 20 p. 100.

Le président: S'il n'y a aucune question, j'aimerais recevoir une motion visant l'adoption du point numéro 14.

Le sénateur Kenny: J'en fais la proposition, monsieur le président.

Le président: Je tiens à vous rappeler, honorables sénateurs, que le point numéro 14 est sujet à l'approbation, par le Sénat, de notre ordre de renvoi.

Êtes-vous d'accord, chers collègues?

Des voix: Oui.

Le président: La motion est adoptée.

Le sénateur Kenny: Monsieur le président, envisagez-vous de nous parler à un moment donné des dates et des plans organisationnels de la conférence?

Le président: Oui.

Le sénateur Kenny: Merci.

Le président: Le point numéro 15 est inclus à titre d'information uniquement. Nous continuerons de nous réunir les mardis à 17 h 00, après que le Sénat aura levé la séance, ainsi que les jeudis à 8 h 30. Pour des raisons de convenance personnelle, j'ai demandé à ce que la séance d'aujourd'hui soit avancée à 9 h 00, étant donné que j'avais un engagement préalable.

Le sénateur Christensen: J'avais 9 h 30 sur mon calendrier et je vous prie de m'excuser. Je devais assister à une rencontre à 9 h 00.

Le président: Le seul avis faisait mention de 9 h 00. Dans la foulée des activités des derniers jours...

Senator Christensen: My executive assistant is not here; I am by myself. However, my calendar still said 9:30.

The Chairman: I do not even bother looking at my calendar. I just follow Tom Smith around and ask, "Where do I go now?"

Before we go to other items, we will go to item number 16 on the organizational chart.

Senator Milne: We had better pass item 15 first.

The Chairman: Item 15 is for information purposes only; we do not have to pass it.

Senator Kenny: There is time on Mondays.

The Chairman: No, there is not. You have used up Mondays.

Senator Kenny: I was shoved into Mondays.

The Chairman: Item number 16 is "Other Matters." We have a request, because of how wonderfully we treated them last time and how productive they found it, to meet with another Russian delegation, but not the same folks. These people are mostly concerned with northern matters, Aboriginal matters and resource matters. They wish to come and meet with this committee.

Senator Watt: What is the group?

The Chairman: They are a delegation of Russia parliamentarians, senators.

Senator Milne: This is during the time when you are in Vancouver.

Ms. Thérien: It could be on March 29.

The Chairman: We could do that. Would you agree that, if we can make it work, we will meet with them? I think we will be travelling on the 30th.

Ms. Thérien: Yes; normally it would be.

Senator Spivak: The only day to meet with them is on Friday, April 2. Perhaps we will be back.

The Chairman: No.

We will still be at the conference in Vancouver, and I suspect we will be having hearings on April 2. We should count on that. It would be my view, with which I hope you would concur, that, having gone that distance, there will be things that we can do in Vancouver, either directly related to that conference or not. Perhaps it will relate to people like Mr. McDonnough, who have come to the conference and who might therefore be available to us on his last day. We should utilize the time that we have there because we are paying for hotels on that day, anyway. I intend to make that very full.

Le sénateur Christensen: Mon adjointe administrative n'est pas ici; je suis venue seule. Toutefois, mon calendrier indique toujours 9 h 30.

Le président: Je ne prends jamais la peine de consulter mon agenda. Je me contente de suivre Tom Smith et de lui demander: «où dois-je aller maintenant?».

Avant de passer aux questions suivantes, nous allons examiner le point numéro 16 concernant l'organigramme.

Le sénateur Milne: Nous ferions mieux d'adopter le point numéro 15 d'abord.

Le président: Celui-ci est uniquement à titre indicatif. Nous n'avons pas besoin de l'adopter.

Le sénateur Kenny: Nous avons du temps les lundis.

Le président: Non, pas du tout. Les lundis sont très chargés.

Le sénateur Kenny: J'étais un peu forcé de prendre ces journéeslà.

Le président: Passons maintenant au point numéro 16 intitulé: «Autres questions». Nous avons reçu une demande — compte tenu de la façon si merveilleuse dont nous l'avons accueillie la dernière fois et aussi parce qu'elle a trouvé l'expérience extrêmement enrichissante — en vue de recevoir une autre délégation russe, mais différente cette fois. Ces gens sont essentiellement préoccupés par des questions concernant le Nord, les Autochtones et les ressources naturelles. Ils aimeraient venir rencontrer les membres de notre comité.

Le sénateur Watt: Qui est ce groupe?

Le président: Il s'agit d'une délégation de parlementaires russes, chers sénateurs.

Le sénateur Milne: Cela tombera pendant votre séjour à Vancouver.

Mme Thérien: Cela pourrait être le 29 mars.

Le président: C'est une bonne idée. Êtes-vous d'accord pour que nous les rencontrions, si c'est possible? Je pense que nous voyagerons le 30.

Mme Thérien: Oui, c'est ce qui est prévu, normalement.

Le sénateur Spivak: La seule journée disponible pour les rencontrer est le vendredi 2 avril. Nous serons peut-être revenus.

Le président: Non.

Nous serons toujours à la conférence de Vancouver et je crois que nous tiendrons des audiences cette journée-là. Nous devrions compter là dessus. À mon avis, et j'espère que vous serez d'accord avec moi, puisque nous faisons tout ce voyage, nous pourrions en profiter pour faire d'autres choses à Vancouver, qu'elles soient directement liées à la conférence ou pas. Cela pourrait concerner des gens comme M. McDonnough, qui auront assisté à la conférence et qui seront peut-être disponibles pour nous rencontrer le dernier jour. Nous devrions utiliser tout le temps dont nous disposons car, de toutes manières, cette journée d'hôtel sera payée. J'ai l'intention de ne pas perdre un seul instant.

Senator Kenny: What hotel are you looking at, chair?

The Chairman: We have not decided. The most practical hotel —

Senator Christensen: What are the dates for Vancouver?

The Chairman: March 30 to April 2.

Senator Christensen: I might already be there; I am attending a FAS conference in Vancouver that last week in March. Hopefully, it will all flow.

Senator Kenny: The new Marriott is nice.

The Chairman: The most practical hotel would be —

Senator Kenny: The Fairmont right, across the street, is probably sold out by now.

The Chairman: Yes, probably. Where is the Marriott?

Senator Kenny: The Marriott is brand new.

There is also the Delta Spiral, right across the street from the Renaissance Hotel. It is a beautiful hotel.

Senator Spivak: Is that also close by?

Senator Kenny: It is a five-minute walk.

The Chairman: So is the Four Seasons.

Senator Buchanan: I am puzzled. I have on two occasions called a hotel to make a reservation, only to be told that they were fully booked, whereas my daughter, at the same time, was able to book a reservation over the Internet on hotels.com. Why is that?

Senator Buchanan: I suppose there are rooms set aside for online booking.

The Chairman: I used the Internet to book rooms in New York at a fraction of the cost I was quoted over the telephone. We will try to use that. We will see.

I direct your attention to the draft report that is in the papers before you.

Senator Kenny: When are the New York hearings, Mr. Chairman? You mentioned New York?

The Chairman: I will report on that in a moment.

Senator Milne did this yesterday, and I only mention it by odious comparison because you have shown us all up. Senator Milne presented a report yesterday that was more full than this in respect of not only reporting how much money was spent during the last prorogation but giving a more full explanation on what the committee did. I think we should take extra time to do some creative writing, too.

Senator Milne: It would entail listing the subject of the bills and of each report; that is all.

Le sénateur Kenny: De quel hôtel parlez-vous, monsieur le président?

Le président: Ce n'est pas encore décidé. L'hôtel le plus pratique...

Le sénateur Christensen: Quelles sont les dates pour Vancouver?

Le président: Du 30 mars au 2 avril.

Le sénateur Christensen: Il se pourrait que je sois déjà là-bas puisque je dois assister à une conférence sur le SAF à Vancouver durant la dernière semaine du mois de mars. J'espère que tout coïncidera parfaitement.

Le sénateur Kenny: Le nouvel hôtel Marriott est bien.

Le président: L'hôtel le plus pratique serait...

Le sénateur Kenny: L'hôtel Fairmont, qui se trouve juste de l'autre côté de la rue, est probablement déjà complet.

Le président: Oui, c'est possible. Où se trouve le Marriott?

Le sénateur Kenny: Il vient d'ouvrir.

Il y a aussi le Delta Spiral, de l'autre côté de la rue, à proximité de l'hôtel Renaissance. C'est un magnifique hôtel.

Le sénateur Spivak: Est-il aussi près du lieu de la conférence?

Le sénateur Kenny: Il se trouve à cinq minutes de marche.

Le président: Tout comme l'hôtel Four Seasons.

Le sénateur Buchanan: Je suis perplexe. À deux reprises, j'ai appelé un hôtel pour faire une réservation, et on m'a dit à chaque fois qu'il n'y avait plus aucune chambre de libre, alors que ma fille, au même moment, a réussi à se réserver une chambre sur Internet dans le site hotels.com. Comment cela se fait-il?

Le sénateur Buchanan: J'imagine qu'ils mettent des chambres de côté pour les réservations en ligne.

Le président: Je suis passé par Internet pour réserver des chambres à New York à une fraction du prix que l'on m'avait indiqué par téléphone. Nous essaierons de procéder ainsi. Nous verrons bien.

J'attire votre attention sur l'ébauche de rapport figurant parmi les documents qui vous ont été remis.

Le sénateur Kenny: Quand auront lieu les audiences à New York, monsieur le président? Vous avez parlé de New York, n'est-ce pas?

Le président: J'y reviendrai dans quelques instants.

Voilà ce qu'a fait le sénateur Milne hier, et j'en fais uniquement mention par comparaison odieuse, parce que vous nous avez tous mis dans l'embarras. Hier, le sénateur Milne a présenté un rapport beaucoup plus complet que ceci, non seulement en ce qui concerne l'argent dépensé au cours de la dernière prorogation, mais aussi pour ce qui est des explications détaillées sur les réalisations du comité. Je pense que nous devrions prendre le temps qu'il faut pour nous lancer aussi dans des travaux d'écriture inspirée.

Le sénateur Milne: Cela voudrait dire dresser la liste des thèmes de chaque projet de loi et de chaque rapport; c'est tout.

The Chairman: We can refer to certain bills, and then give details of how many people we met with, who they were, where we travelled to, if we did travel, et cetera. A little sales job, particularly when we are in the process of going for money, would be a good idea.

Senator Kenny: It should be thought of as a value-for-money statement, and it should be put up on our Web site, and, essentially, the message is: "Here is what you have."

Senator Milne: It is a permanent record in the annals of Canada of what this committee did last time around.

The Chairman: I think it would be a good idea to get whatever writers we can to make a little commercial here.

Senator Kenny: And post it.

Senator Milne: I would also suggest, at the top of page 2, that the committee members conducted fact-finding missions — not a fact-finding mission.

Senator Kenny: And worked hard and had difficult times to sit.

The Chairman: We are agreed with that.

I will defer the approval of this report, until we have the expanded report.

Senator Milne: I wish to serve notice that I cannot go to Vancouver, I will be in Australia.

Senator Kenny: With respect to the expanded report, we should not only be doing what Senator Milne suggested but drawing it to the attention of our communications people. As you know, from time to time senators have to defend this place. Our communications people should have available a list of what each committee has done, its witnesses, what it has accomplished, et cetera. The information could then be available for speeches, or for the media when, for the Jack Aubrys of the world. All committees should be doing that.

The Chairman: Good idea. I am glad that you reminded us because we need to be reminded always that we have a communications function.

With your permission, colleagues, I will suggest that the committee — not the steering committee — approve that redrafted report at our next meeting, whenever we find that it can be done with reasonable alacrity.

With respect to further business, I expect that none of the fast-track legislation is coming to us. We should be reasonably clear for the purposes of our study for the next little while.

Senator Milne: We need a motion to bring forward evidence from the last session and for permission to do this study.

Le président: Nous pouvons faire référence à certains projets de loi puis donner des détails sur le nombre de personnes que nous avons rencontrées, qui elles sont, où nous sommes allés, quand nous nous sommes déplacés, et cetera. Cela reviendrait à faire un petit travail promotionnel, en quelque sorte, d'autant plus que nous sommes à la recherche de financement; ce serait une bonne idée.

Le sénateur Kenny: Il faudrait que cela prenne la forme d'un rapport coûts-avantages; nous devrions également le verser sur notre site Web, accompagné du message suivant: «Voici ce qu'il y a».

Le sénateur Milne: Ce qu'a fait ce comité la dernière fois est inscrit dans le dossier permanent des annales du Canada.

Le président: Je pense que ce serait une bonne idée de trouver de rédacteurs pour faire un peu de publicité.

Le sénateur Kenny: Et l'afficher sur Internet.

Le sénateur Milne: Je propose également que le rapport soit modifié, en haut de la page 2, pour dire que les membres du comité ont réalisé des missions d'information, et pas seulement une mission d'information.

Le sénateur Kenny: Ils ont dû aussi travailler fort et ils ont connu des moments difficiles.

Le président: Nous nous entendons là-dessus.

Je vais reporter l'approbation de ce rapport jusqu'à ce que nous en ayons une version détaillée.

Le sénateur Milne: Je tiens à vous prévenir que je ne pourrai pas me rendre à Vancouver. Je serai en Australie à ce moment-là.

Le sénateur Kenny: En ce qui concerne le rapport détaillé, je dirais que non seulement nous devrions faire ce qu'a proposé le sénateur Milne, mais aussi le porter à l'attention de notre personnel des communications. Comme vous le savez, de temps en temps, les sénateurs doivent défendre cette place. Notre personnel des communications devrait avoir accès à une liste de tout ce qu'a réalisé le comité, les témoins qu'il a reçus, ce qu'il a accompli, et cetera. L'information pourrait servir ensuite à préparer des discours, aux médias, et même aux Jack Aubry de ce monde. Tous les comités devraient en faire autant.

Le président: Bonne idée. Je suis content que vous nous ayez fait ce rappel car nous ne nous souvenons pas toujours que nous avons une fonction de communication.

Avec votre permission, sénateurs, je propose que ce comité — et non le comité directeur — approuve la nouvelle version du rapport à notre prochaine réunion, dès que nous le pourrons.

En ce qui concerne les affaires nouvelles, je prévois qu'aucun des projets de loi étudiés en accéléré ne nous sera soumis. Nous aurons donc du temps à consacrer à notre étude prochainement.

Le sénateur Milne: Nous avons besoin d'une motion pour rappeler des témoignages recueillis pendant la dernière session et pour obtenir l'autorisation de faire cette étude.

The Chairman: It is a pro forma motion. It will go in at the same time as our request for approval of the order of reference.

Senator Kenny: A significant portion of our field of interest has shifted departments. Parks Canada has moved, once again.

The Chairman: To Minister Anderson.

Senator Kenny: They are back where they belong, as it were.

What I am putting on the table for consideration would be a session with him and the key people at Parks Canada. I should like a discussion about the lack of money to run the new parks and what they will do about it, now that they have the huge Environment Canada budget to make sure that the parks are well taken care of. I am pleased it is back in Environment. It is an opportune time to tell them that we think the parks are underfunded. We should tell them that we are fed up with them creating new parks if there is no money in the budget to take care of them, that we would like to know what their plan, and tell them that if they do not have a plan for us now we will call them back in six months and go through it again, et cetera.

The Chairman: Good idea. Was Parks Canada previously in some place other than Heritage?

Senator Kenny: Environment.

The Chairman: Shall we ask that the minister be asked, given that we now know our meeting dates, to come with his officials and meet with us at his first opportunity? Is that agreed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: We will ask the minister to talk to us about parks in general, including funding, at his first opportunity on a regular meeting time.

Senator Spivak: In view of the publicity the one-tonne challenge received in the Speech from the Throne and the link with cities, are we giving some prominence to the testimony we heard from the Federation of Canadian Municipalities in terms of our report?

The Chairman: It is in the draft report, yes. I do not know if it has the emphasis that you are talking about.

Senator Spivak: This is a window of opportunity, perhaps.

Perhaps somebody has caught the attention of the plight of the cities and/or the one-tonne challenge and —

Senator Kenny: Philosophically, I am always in favour of shorter but more reports, and the more reports we get out, the more this committee will be noticed. Then it is a benchmark that you can come back to regularly.

There is nothing wrong with a 20-page report —

Senator Spivak: On this particular issue?

Senator Kenny: Yes.

Senator Spivak: I agree.

Le président: C'est une motion pro forma. Elle sera transmise avecla demande d'autorisation de l'ordre de renvoi.

Le sénateur Kenny: Une bonne partie de notre champ d'action est allée à un autre ministère. Parcs Canada a encore changé de mains.

Le président: C'est le ministre Anderson qui est responsable.

Le sénateur Kenny: En fait, l'organisme est retourné à sa place.

Ce que je propose, c'est une séance avec le ministre et les représentants de Parcs Canada. J'aimerais discuter avec eux du manque d'argent pour gérer les nouveaux parcs et de ce qu'ils ont l'intention de faire à ce sujet, maintenant qu'ils ont accès à l'immense budget d'Environnement Canada pour garantir la bonne tenue des parcs. Je suis heureux que les parcs soient retournés à l'Environnement. C'est le moment idéal de leur dire que nous estimons que les parcs sont sous-financés. Nous devrions leur préciser que nous en avons assez de les voir créer de nouveaux parcs s'il n'y a pas d'argent pour les entretenir, que nous aimerions savoir ce qu'ils planifient, et que s'ils n'ont pas de plan à nous présenter maintenant, nous allons les rappeler dans six mois et recommencer à zéro.

Le président: Excellente idée. Parcs Canada a-t-il déjà relevé d'un autre ministère que celui du Patrimoine?

Le sénateur Kenny: De l'Environnement.

Le président: Puisque nous connaissons maintenant le calendrier de nos réunions, devrions-nous demander que le ministre soit invité avec ses hauts fonctionnaires à nous rencontrer dès qu'il le pourra? Sommes-nous d'accord?

Les honorables sénateurs: D'accord.

Le président: Nous allons demander au ministre de nous entretenir des parcs en général, y compris du financement, dès qu'il le pourra, à l'une de nos réunions habituelles.

Le sénateur Spivak: Compte tenu de l'attention que le «défi d'une tonne» a reçue dans le discours du Trône, et du lien qui existe avec les municipalités, allons-nous mettre en relief le témoignage de la Fédération canadienne des municipalités dans notre rapport?

Le président: Oui, c'est dans le rapport préliminaire. Je ne sais pas si c'est mis en relief comme vous le proposez.

Le sénateur Spivak: Le moment est peut-être propice.

Peut-être quelqu'un a-t-il attiré l'attention sur les difficultés des villes ou le «défi d'une tonne»...

Le sénateur Kenny: En principe, je suis toujours favorable à des rapports courts mais nombreux, et plus nous publierons de rapports, plus ce comité sera remarqué. Cela devient alors un repère.

Il n'y a rien de mal à produire un rapport de vingt pages...

Le sénateur Spivak: Sur ce sujet particulier?

Le sénateur Kenny: Oui.

Le sénateur Spivak: Je suis d'accord.

Senator Kenny: We can say it is ongoing, but it is an opportunity for press.

The Chairman: I would ask our research analyst to tell us the state of the draft reports.

Ms. Lynn Myers, Research Analyst, Science and Technology, Parliamentary Research Branch, Library of Parliament: While you were away, we met with the steering committee and did the best we could with the draft report, so there is one that has gone to translation and should be available for distribution by next week. It is only 25 to 30 pages in length, depending how you format it. It is not long. We tried to cover some catchy issues. It may not be as catchy as the committee would like, but we went as far as we thought we could.

For example, saying you have to get price signals right is a bold step, so we left a couple of recommendations. There is a report there for you to consider. If it comes anywhere close to what committee members want, it could be out relatively quickly. The English version is complete. It is at translation and will be back shortly. Once the committee has looked at it, we will need to come back. Perhaps you want to break it down.

Senator Milne: We need a motion for an order of reference back from the Senate to be able to continue with this. We can do it informally, but we cannot do it until we have the —

Senator Kenny: Does this order not cover that?

The Chairman: Yes.

Senator Kenny: Let us revert to our order of reference, then; it should be broad enough to drive a truck through.

The Chairman: We can do anything under our order of reference except operate a bank or a railroad.

Ms. Myers: We did not mention banks or railroads, but we did mention money.

The Chairman: The point is that we cannot do anything until the order of reference is approved.

Senator Milne: Because we do not have the evidence before us.

The Chairman: We need an additional motion permitting us to bring evidence from the past session forward and into this report.

Senator Kenny: Unless I misunderstood Senator Milne, she said this order is not broad enough to accommodate a report.

Senator Milne: Normally, Senate permission is required to bring committee evidence from a previous session into this committee.

Senator Kenny: I understand that.

Le sénateur Kenny: C'est un dossier de longue haleine, mais il y a là une occasion d'attirer l'attention de la presse.

Le président: J'aimerais demander à notre analyste de recherche de nous dire où en sont les rapports préliminaires.

Mme Lynne Myers, analyste de la recherche, Sciences et technologie, Direction de la recherche parlementaire, Bibliothèque du Parlement: Pendant votre absence, nous avons rencontré le comité directeur et nous avons travaillé de notre mieux au rapport préliminaire; il y a donc un rapport qui a été envoyé à la traduction et qui devrait être prêt à distribuer la semaine prochaine. Il ne compte que 25 à 30 pages, dépendamment de la mise en page. Il n'est pas long. Nous avons essayé d'y aborder des sujets qui piquent l'intérêt. Il n'est peut-être pas aussi accrocheur que le comité l'aurait voulu, mais nous sommes allés aussi loin que nous le pouvions.

Ainsi, il est audacieux d'affirmer que les signaux financiers doivent être au rendez-vous; nous avons donc laissé une ou deux recommandations. Vous avez un rapport à examiner. S'il est à peu près conforme à ce que les membres du comité veulent, il pourrait être diffusé assez rapidement. La version anglaise est terminée. Le rapport est à la traduction et devrait nous revenir sous peu. Une fois que le comité l'aura examiné, nous devrons y revenir. Vous pourriez peut-être le diviser.

Le sénateur Milne: Nous avons besoin d'une motion pour obtenir du Sénat l'ordre de renvoi qui nous autorise à continuer. Nous pouvons le faire de manière informelle, mais nous avons besoin...

Le sénateur Kenny: N'est-ce pas couvert par cet ordre de renvoi?

Le président: Oui.

Le sénateur Kenny: Revenons donc à notre ordre de renvoi; il devrait être assez vaste pour y garer un camion.

Le président: Nous pouvons tout faire aux termes de notre ordre de renvoi, sauf exploiter une banque ou un chemin de fer.

Mme Myers: Il n'est pas question de banque ni de chemin de fer dans le rapport, mais il est question d'argent.

Le président: L'essentiel, c'est que nous ne pouvons rien faire tant que l'ordre de renvoi n'est pas approuvé.

Le sénateur Milne: Parce que nous n'avons pas les témoignages en main.

Le président: Nous avons besoin d'une autre motion nous permettant d'utiliser des témoignages recueillis pendant la session précédente et de les inclure dans ce rapport.

Le sénateur Kenny: À moins que j'aie mal compris le sénateur Milne, elle a dit que cet ordre de renvoi n'était pas assez vaste pour inclure un rapport.

Le sénateur Milne: Normalement, il faut obtenir la permission du Sénat pour que ce comité puisse utiliser des témoignages recueillis par un comité pendant une session précédente.

Le sénateur Kenny: Je comprends cela.

Senator Milne: We cannot do a report, Senator Kenny, on that evidence until we have the evidence before us.

Senator Kenny: Agreed. I understand that part absolutely. My question is this: Under item 13, is (a) through (d) a sufficient order of reference, in your judgment, to accommodate that?

Senator Milne: Yes, it is.

Senator Kenny: That is what I was worried about. I thought you wanted a new order of reference.

Senator Milne: No, no.

The Chairman: We need to get that evidence back here, which we have agreed we will do as a matter of course. We can do it today.

Senator Milne: I would suggest doing it as quickly as possible, so that next week we can start looking at this draft report.

The Chairman: Now, can we look at the draft report in any way legitimately prior to the completion of translation, on an informal basis?

Ms. Thérien: That can be arranged.

The Chairman: I would ask, therefore, that the report in the present form, draft-draft — "for our eyes only" — be got to us now, prior to translation. In the meantime, we can be doing some homework.

Senator Spivak: Could the evidence from the Federation of Canadian Municipalities be attached, so we can have another look at it as well?

The Chairman: Are you asking that it be attached to our reference, or to the report?

Senator Spivak: No, no. Perhaps no one else wants it.

The Chairman: In our homework materials?

Senator Spivak: Yes.

The Chairman: Okay.

Senator Kenny: I have a question for the members opposite: Do you know when orders of reference are coming forward? Are they coming forward with notice, or is leave being granted for them to be adopted the same day?

Senator Spivak, you are in the middle of all that scheming over there.

Senator Milne: We may have set a precedent by electing you as deputy chair.

Senator Spivak: Probably that is the case, but my understanding is that there is a gentleman's agreement to leave everything in place until after the election.

Senator Buchanan: I told them already that Senator Spivak was going to be the deputy chair.

Le sénateur Milne: Sénateur Kenny, nous ne pouvons pas produire un rapport d'après ces témoignages tant que nous ne les avons pas en main.

Le sénateur Kenny: D'accord. Je comprends cela parfaitement. Ma question est la suivante: à votre avis, les alinéas a) à d) de l'article 13 constituent-ils un ordre de renvoi suffisant pour englober ce sujet?

Le sénateur Milne: Oui.

Le sénateur Kenny: C'est ce qui m'inquiétait. Je pensais que vous vouliez un nouvel ordre de renvoi.

Le sénateur Milne: Non, non.

Le président: Nous avons besoin de rappeler ces témoignages, et nous avons convenu que nous allions certainement le faire. Nous pouvons le faire aujourd'hui.

Le sénateur Milne: Je propose que ce soit fait le plus tôt possible, pour que nous puissions entreprendre l'examen du rapport préliminaire la semaine prochaine.

Le président: Pouvons-nous, sans enfreindre de règle, examiner le rapport préliminaire de manière officieuse, avant que la traduction soit achevée?

Mme Thérien: C'est possible.

Le président: Je demande donc que le rapport, dans sa version préliminaire actuelle, nous soit remis — en toute confidentialité — avant d'être traduit. Entre temps, nous pouvons donc nous préparer.

Le sénateur Spivak: Le témoignage de la Fédération canadienne des municipalités pourrait-il y être joint pour que nous puissions y jeter un autre coup d'oeil?

Le président: Voulez-vous qu'il soit joint à la documentation ou au rapport?

Le sénateur Spivak: Non, non. Peut-être que personne d'autre n'en a besoin.

Le président: Dans notre documentation officieuse?

Le sénateur Spivak: Oui.

Le président: D'accord.

Le sénateur Kenny: J'ai une question à adresser aux membres de l'autre parti: savez-vous quand les ordres de renvoi sont censés nous parvenir? Sont-ils accompagnés d'un avis, ou est-il permis qu'ils soient adoptés le même jour?

Sénateur Spivak, vous êtes dans le secret des dieux.

Le sénateur Milne: Nous avons peut-être créé un précédent en vous élisant vice-présidente.

Le sénateur Spivak: C'est probablement le cas, mais je crois comprendre qu'il y a un accord tacite pour laisser les choses telles quelles jusqu'après les élections.

Le sénateur Buchanan: Je les avais avertis que le sénateur Spivak allait être élue vice-présidente.

The Chairman: In any case, she is. That is done. This draft report will be sent out to us now. Be sure to observe the confidential nature of it, because it is for homework purposes only.

The Chairman: If there is no further business, we will adjourn.

The committee adjourned.

Le président: De toute façon, elle l'est. C'est un fait accompli. Ce rapport préliminaire nous sera envoyé immédiatement. N'oubliez pas qu'il est confidentiel, car il nous est fourni exclusivement à titre d'information.

Le président: S'il n'y a pas d'autre question, nous allons lever la séance.

La séance est levée.



If undelivered, return COVER ONLY to: Communication Canada – Publishing Ottawa, Ontario K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Communication Canada – Édition Ottawa (Ontario) K1A 0S9





Third Session
Thirty-seventh Parliament, 2004

SENATE OF CANADA

Proceedings of the Standing Senate Committee on

Energy, the Environment and Natural Resources

Chair:

The Honourable TOMMY BANKS

Tuesday, February 17, 2004 (in camera) Tuesday, February 24, 2004

Issue No. 2

Third meeting on:

Emerging Issues Related to the Mandate of the Committee (Implementation of the Kyoto Protocol)

and

First meeting on:

Bill S-8, An Act concerning personal watercraft in navigable waters

WITNESSES: (See back cover)

Troisième session de la trente-septième législature, 2004

SÉNAT DU CANADA

Délibérations du Comité sénatorial permanent de l'

Énergie, de l'environnement et des ressources naturelles

Président:
L'honorable TOMMY BANKS

Le mardi 17 février 2004 (à huis clos) Le mardi 24 février 2004

Fascicule nº 2

Troisième réunion concernant:

De nouvelles questions concernant le mandat du comité (Mise en œuvre du Protocole de Kyoto)

et

Première réunion concernant:

Le projet de loi S-8, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables

TÉMOINS: (Voir à l'endos)



THE STANDING SENATE COMMITTEE ON ENERGY, THE ENVIRONMENT AND NATURAL RESOURCES

The Honourable Tommy Banks, Chair The Honourable Mira Spivak, Deputy Chair and

The Honourable Senators:

* Austin, P.C. (or Rompkey, P.C.) Baker, P.C. Buchanan, P.C. Christensen Cochrane Eyton

* Ex Officio Members

(Quorum 4)

Finnerty Kenny Lynch-Staunton (or Kinsella) Merchant Milne Watt

LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DE L'ÉNERGIE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES RESSOURCES NATURELLES

Président: L'honorable Tommy Banks Vice-présidente: L'honorable Mira Spivak et

Les honorables sénateurs:

* Austin, c.p. (ou Rompkey, c.p.) Baker, c.p. Buchanan, c.p. Christensen Cochrane Eyton

Finnerty Kenny * Lynch-Staunton (ou Kinsella) Merchant Milne Watt

* Membres d'office (Quorum 4)

Published by the Senate of Canada

. Publié par le Sénat du Canada

Available from: Communication Canada Canadian Government Publishing, Ottawa, Ontario K1A 0S9 En vente: Communication Canada - Édition Ottawa (Ontario) K1A 0S9

Also available on the Internet: http://www.parl.gc.ca

Aussi disponible sur internet: http://www.parl.gc.ca

ORDER OF REFERENCE

Extract from the *Journals of the Senate* for Thursday, February 12, 2004:

Resuming debate on the motion of the Honourable Senator Spivak, seconded by the Honourable Senator Murray, P.C., for the second reading of Bill S-8, An Act concerning personal watercraft in navigable waters.

After debate,

The question being put on the motion, it was adopted.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Kinsella moved, seconded by the Honourable Senator LeBreton, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources.

The question being put on the motion, it was adopted.

ORDRE DE RENVOI

Extrait des Journaux du Sénat du jeudi 12 février 2004

Reprise du débat sur la motion de l'honorable sénateur Spivak, appuyée par l'honorable sénateur Murray, c.p., tendant à la deuxième lecture du projet de loi S-8, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Kinsella propose, appuyée par l'honorable sénateur LeBreton, que le projet de loi soit renvoyé au Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le greffier du Sénat,

Paul C. Bélisle

Clerk of the Senate

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, February 17, 2004 (4)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, Environment and Natural Resources met in camera at 5:25 p.m. this day, in room 257, East Block, the Chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Banks, Buchanan, P.C., Christensen, Cochrane, Finnerty, Merchant, Milne, Spivak, and Watt (9).

In attendance: From the Library of Parliament: Lynne Myers, Research Analyst, Science and Technology and Frédéric Beauregard-Tellier, Economics Division.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, February 10, 2004 the committee continued its examination of emerging issues related to its mandate. (For complete text of Order of Reference, see proceedings of the Committee, Issue No. 1)

Pursuant to rule 92(2)(f) the committee proceeded in camera for the consideration of a draft report.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Thursday, February 12, 2004 the Committee proceeded to study Bill S-8 An Act concerning personal watercraft in navigable waters.

Pursuant to rule 92(2)(e) the committee proceeded in camera for the consideration of a draft agenda.

At 6:10 p.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

OTTAWA, Tuesday, February 24, 2004 (5)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, Environment and Natural Resources met at 6:01 p.m. this day, in room 257, East Block, the Chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Banks, Buchanan, P.C., Christensen, Cochrane, Finnerty, Kenny, Milne and Spivak, (8).

In attendance: From the Library of Parliament: Lynne Myers, Research Analyst, Science and Technology and Frédéric Beauregard-Tellier, Economics Division.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le mardi 17 février 2004 (4)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui à huis clos, à 17 h 25, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (président).

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Banks, Buchanan, c.p., Christensen, Cochrane, Finnerty, Merchant, Milne, Spivak et Watt (9).

Sont présents: De la Bibliothèque du Parlement: Lynne Myers, analyste de la recherche, Science et technologie, et Frédéric Beauregard-Tellier, Division de l'économie.

Sont également présents: Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 10 février 2004, le comité poursuit l'examen de nouvelles questions concernant son mandat. (Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure dans le fascicule n° 1 des délibérations du comité.)

Conformément à l'alinéa 92(2)f) du Règlement, le comité se réunit à huis clos pour discuter d'une ébauche de rapport.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 12 février 2004, le comité examine le projet de loi S-8, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables.

Conformément à l'alinéa 92(2)e) du Règlement, le comité se réunit à huis clos pour discuter d'une ébauche de programme.

À 18 h 10, il est convenu que le comité suspende ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

OTTAWA, le mardi 24 février 2004 (5)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui, à 18 h 01, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (président).

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Banks, Buchanan, c.p., Christensen, Cochrane, Finnerty, Kenny, Milne et Spivak (8).

Sont présents: De la Bibliothèque du Parlement: Lynne Myers, analyste de la recherche, Science et technologie, et Frédéric Beauregard-Tellier, Division de l'économie.

Sont également présents: Les sténographes officiels du Sénat.

It was agreed — That the following budget application for legislation be approved for submission to the Committee on Internal Economy, Budgets and Administration:

Summary of Expenditures

Professional and Other Services:	3,000
Transport and Communications	0
Other Expenditures	1,000
Total:	4,000

At 6:08 p.m., pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Thursday, February 12, 2004 the Committee proceeded to study Bill S-8, An Act concerning personal watercraft in navigable waters.

WITNESSES:

IN A PANEL:

From the Canadian Marine Manufacturers Association:

J. A. (Sandy) Currie, Executive Director.

From BC Marine Trades Association:

Norm Dyck, Government Relations.

From the Canadian Nature Federation:

Julie Gelfand, President.

Ms Gelfand, Mr. Dyck and Mr. Currie each made a statement and answered questions.

At 7:10 p.m., pursuant to rule 92(2)(e) the committee proceeded in camera for the consideration of a draft agenda.

At 7:21 p.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

Il est convenu — Que la demande de budget suivante relative à l'examen de la loi soit approuvée aux fins de présentation au Comité sénatorial permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration:

Sommaire des dépenses

Services professionnels et spéciaux	3 000
Transport et communications	0
Autres dépenses	1 000
Total:	4 000

À 18 h 08, conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 12 février 2004, le comité examine le projet de loi S-8, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables.

TÉMOINS:

EN PANEL:

De l'Association canadienne des manufacturiers de produits nautiques:

J. A. (Sandy) Currie, directeur général.

De la BC Marine Trades Association:

Norm Dyck, Relations gouvernementales.

De la Fédération canadienne de la nature:

Julie Gelfand, présidente.

Mme Gelfand, M. Dyck et M. Currie font chacun une déclaration puis répondent aux questions.

À 19 h 10, conformément à l'alinéa 92(2)e) du Règlement, le comité se réunit à huis clos pour discuter d'une ébauche de programme.

À 19 h 21, il est convenu que le comité suspende ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

La greffière du comité,

Josée Thérien

Clerk of the Committee

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, February 24, 2004

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met this day at 6:01 p.m. to give consideration to Bill S-8, concerning personal watercraft in navigable waters.

Senator Tommy Banks (Chairman) in the Chair.

[English]

The Chairman: Before we ask our witnesses to take their places, we need to do one small piece of housekeeping.

Senators, for the purpose of the legislative budget, I would entertain a motion authorizing me to propose that the Standing Senate Committee on Energy, Environment and Natural Resources have the power to engage the services of such counsel, technical, clerical and other personnel as may be necessary for the purpose of examination and consideration of such bills, subject matters of bills, and estimates as are referred to it in the amount of \$3,000 for professional and other services, \$1,000 for all other services, with a total \$4,000.

Do I have a motion to that effect?

Senator Finnerty: I so move, Mr. Chairman.

The Chairman: Is it agreed, honourable senators?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Will the witnesses take their respective places at the table?

Mr. Currie and Mr. Dyck, have you decided who will speak first?

Mr. J.A. (Sandy) Currie, Executive Director, Canadian Marine Manufacturers Association: I think we should work on the time-honoured tradition of ladies first.

The Chairman: Are you agreeable?

Senators, when we finish the deliberations today on this bill, we will not do clause-by-clause study but I require that you stay for a few minutes on a matter of housekeeping having to do with budgets of this committee on which matter I must consult you for instructions. I promise I will do that as quickly as I can. We will do it in camera immediately after hearing our witnesses and asking questions.

Witnesses, because of the time constraint that is upon us now for reasons which are, I am sure, clear to you, and because all of the previous testimony that we heard from every side on this bill has been authorized by the Senate to be brought forward for the consideration of this committee, I have instructed the clerk to tell you that we would only hear new matters.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 24 février 2004

Le Comité sénatorial permanent de l'Énergie, de l'Environnement et des Ressources naturelles se réunit aujourd'hui à 18 h 01 pour étudier le projet de loi S-8, loi concernant les motomarines dans les eaux navigables.

Le sénateur Tommy Banks (président) occupe le fauteuil.

[Traduction]

Le président: Avant d'inviter les témoins à prendre place, nous avons une petite question d'ordre administrative à régler.

J'aimerais que quelqu'un présente une motion m'autorisant à proposer que le Comité sénatorial permanent de l'Énergie, de l'Environnement et des Ressources naturelles puisse retenir les services de conseillers juridiques, de personnel technique, d'employés de bureau et d'autres personnes, au besoin, pour aider le comité à examiner les projets de loi, la teneur de ces derniers et les prévisions budgétaires qui lui sont renvoyées pour une somme de 3 000 \$ pour les services professionnels et autres services, de 1 000 \$ pour tous les autres services pour un total de 4 000 \$.

Est-ce que quelqu'un en fait la proposition?

Le sénateur Finnerty: J'en fais la proposition, monsieur le président.

Le président: Êtes-vous d'accord, honorables sénateurs?

Des voix: Oui.

Le président: J'invite les témoins à prendre place à la table.

Monsieur Currie et monsieur Dyck, avez-vous décidé lequel de vous deux allait commencer?

M. J.A. (Sandy) Currie, directeur général, Association canadienne des manufacturiers de produits nautiques: Eh bien, les femmes d'abord, comme le veut la tradition.

Le président: Vous êtes d'accord?

Honorables sénateurs, lorsque nous aurons terminé nos délibérations au sujet de ce projet de loi, nous ne ferons pas l'étude article par article mais j'aimerais que vous restiez quelques minutes parce que je dois vous consulter sur une question administrative relative au budget de notre comité. Je promets d'être aussi rapide que possible. Nous nous réunirons à huis clos dès que nous aurons fini d'écouter et d'interroger les témoins.

Madame, messieurs les témoins, étant donné les contraintes de temps qui nous sont imposées pour des raisons que vous connaissez sans doute très bien et comme le Sénat nous a autorisés à utiliser tous les témoignages que nous avons entendus pour et contre ce projet de loi avant la prorogation, j'ai demandé à la greffière de vous informer que nous ne voulions entendre que de nouveaux arguments.

Ms. Gelfand, you will go first. By way of example, for your paper, skip the first three pages and some, down to "But I am not here to cover old ground." Start there because everything before that, with respect, we have heard. It is not that we do not want to hear it again, but we do not need to hear it again.

I must be judicious with our time. I will use a very sharp knife in that respect.

I will also tell the other witnesses, Mr. Dyck and Mr. Currie, that the same thing would apply to them. I will look for things that we have heard from you before and for things that we have not heard before you before in respect of the pieces you have sent us because we do not need to hear those things again.

For example, Mr. Dyck, we need to hear about the off-throttle steering because we have not heard about it before. However, the other representations, as far as I can see from the paper that you presented us, we have heard before. I will be listening carefully to see if there are new aspects about which you wish to speak. Failing which, I will ask you to move to the next one.

Mr. Currie the same will apply to you. As far as I can see in what you kindly presented to us, the studies to which you refer on the second page of your presentation, in the bullets in the middle of the page, may be things that we have not heard before. However, I am expecting that, unless you can show us differently, that the things you referred to before that, are things that you have said to us before.

If you can correct me, in that respect, we would be anxious to hear you, otherwise I will insist we do things expeditiously.

Senator Spivak: Mr. Chairman, Mr. Currie says that he is a boater; but is he not also a lobbyist?

The Chairman: Mr. Currie, are you a lobbyist?

Mr. Currie: I do not believe so.

Senator Spivak: You are not registered as lobbyist and never have been?

Mr. Currie: No, senator, I am not. I work on behalf of recreational boating. I run an association. In addition to providing back up to issues that relate to governments, we do marketing and statistical analysis work, which is not part of our GR work.

Senator Spivak: That was not my understanding when you previously appeared before us. I will not challenge you.

The Chairman: Ms. Gelfand, I know that your organization has not formally appeared before us before. I want to assure you those things to which I referred earlier on your first couple of pages are, however, representations which we have heard before. They are things of which we aware. If there are some nuances and

Madame Gelfand, vous allez commencer. Par exemple, vous pouvez laisser tomber les trois premières pages de votre exposé, jusqu'au paragraphe qui commence: «Mais je ne suis pas venue ici pour répéter ce que nous savons déjà» Vous pouvez commencer là, car nous avons déjà entendu tout ce qui précède. Ce n'est pas que nous ne voulons pas l'entendre de nouveau, mais ce n'est pas nécessaire.

Je dois gérer notre temps judicieusement et je serai très sévère à cet égard.

Je fais la même demande aux autres témoins, M. Dyck et M. Currie. Nous tiendrons compte de ce que vous nous avez déjà dit, et ce n'est donc pas nécessaire que vous le répétiez; nous souhaitons maintenant entendre de nouveaux arguments.

Par exemple, monsieur Dyck, il faudrait que vous nous parliez de la direction indépendante de la marche, car c'est quelque chose de nouveau pour nous. Toutefois, je pense que nous avons déjà entendu les autres arguments qui se trouvent dans le mémoire que vous nous avez remis. Je vais vous écouter très attentivement pour voir si vous nous présentez quelque chose de nouveau. Si ce n'est pas le cas, je vous demanderai de passer à autre chose.

Monsieur Currie, je vous demande la même chose. D'après ce que je vois, dans le mémoire que vous avez eu la bienveillance de nous présenter, les études que vous mentionnez vers le milieu de la deuxième page nous sont peut-être inconnues. Toutefois, je pense que ce qui précède vous nous l'avez déjà dit, sauf erreur.

Si je me trompe, corrigez-moi, et nous serons heureux de vous écouter, sinon j'insiste pour que nous avancions rapidement.

Le sénateur Spivak: Monsieur le président, M. Currie dit qu'il est plaisancier; mais n'est-il pas également un lobbyiste?

Le président: Monsieur Currie, êtes-vous un lobbyiste?

M. Currie: Je ne le crois pas.

Le sénateur Spivak: Vous n'êtes pas, et n'avez jamais été, inscrit comme lobbyiste?

M. Currie: Non, je ne le suis pas. Je représente la navigation de plaisance. Je dirige une association. En plus de fournir des renseignements sur les questions gouvernementales, nous nous occupons aussi de commercialisation et d'analyse statistique, qui n'ont aucun rapport avec les démarches que nous faisons auprès des gouvernements.

Le sénateur Spivak: Ce n'est pas ce que j'avais cru comprendre lorsque vous avez comparu la dernière fois. Mais je ne vais pas vous contredire.

Le président: Madame Gelfand, je sais que votre organisme n'a pas encore comparu officiellement devant nous. Je tiens cependant à vous assurer que nous avons déjà entendu les arguments que vous présentez dans les premières pages de votre mémoire. Nous sommes déjà au courant de ces questions. S'il y a des nuances et de nouveaux éléments dont vous pensez devoir

some new things in there that you think we need to hear, you can try to get them in, but I will be using a sharp knife to cut you off if I think we have heard it before.

Please proceed.

Ms. Julie Gelfand, President, Canadian Nature Federation: I am a liberated woman and do not have to appear first. We can go back to the agenda.

The Chairman: Yes, you do because I said so.

Senator Spivak: No. I think we have to stick to the agenda, Mr. Chairman. It was Mr. Currie who suggested that Ms. Gelfand go first. I suggest we hear from Mr. Currie first.

Senator Kenny: Point of order, I would like to have a debate on this for maybe 10 or 15 minutes.

The Chairman: I will be arbitrary, as is often the case, and ask Ms. Gelfand to speak first because she has not spoken to us before, while the other witnesses have.

Ms. Gelfand: May I begin by asking if there are any francophones in the room because I can begin my remarks in French.

No need to do that?

The Chairman: You may use whichever language you choose.

Ms. Gelfand: I am a product of the Trudeau era and was brought up in both French and English. Whenever I am in the great House of Commons I enjoy trying to express the importance of that.

The Chairman: You can go back and forth.

[Translation]

Honourable senators, thank you for inviting me to appear before the Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources. I am President of the Canadian Nature Federation, as well as President of the Green Budget Coalition. My organization represents nature lovers — people who are committed to preserving and protecting it, across Canada. In Canada, we have over 40,000 members and represent more than 300 naturalists' clubs in almost every community across Canada.

[English]

We have supported the previous bills that have come before this chamber. We continue to support the bill, which is now Bill S-8. Our primary concern is about the impact of personal watercraft and other off-road vehicles on wilderness and nature.

Our concerns about personal watercraft are broader than merely the issue of personal watercraft. We are concerned about all vehicles that are mechanized that go off-road. We are talking

nous faire part, vous pouvez essayer de les ajouter, mais je serai impitoyable et je vous interromprai si j'estime que ce sont des choses que nous avons déjà entendues.

Veuillez commencer.

Mme Julie Gelfand, présidente, Fédération canadienne de la nature: Je suis une femme libérée et je n'ai pas besoin de comparaître la première. Nous pouvons suivre l'ordre établi dans l'ordre du jour.

Le président: Oui, vous devez commencer, car c'est ce que j'ai décidé.

Le sénateur Spivak: Non. Je pense que nous devrions respecter l'ordre du jour, monsieur le président. C'est M. Currie qui a proposé que Mme Gelfand commence. Je propose que nous entendions d'abord M. Currie.

Le sénateur Kenny: J'invoque le Règlement. J'aimerais que nous prenions 10 à 15 minutes pour débattre de cette question.

Le président: Je vais trancher de façon arbitraire, comme je le fais souvent, et je vais demander à Mme Gelfand de parler la première car nous ne l'avons jamais entendue auparavant, alors que les autres témoins ont déjà comparu.

Mme Gelfand: J'aimerais d'abord savoir s'il y a des francophones dans la salle car je pourrais commencer mon exposé en français.

Ce n'est pas nécessaire?

Le président: Vous pouvez vous exprimer dans la langue de votre choix.

Mme Gelfand: Je suis le produit de l'ère Trudeau et j'ai été élevée en français et en anglais. Lorsque je me trouve devant la noble Chambre des communes, il me plaît d'en souligner l'importance.

Le président: Vous pouvez alterner entre les deux langues.

[Français]

Je vous remercie de m'avoir invitée à faire une présentation au Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles. Je suis la présidente de la Fédération canadienne de la nature et la présidente de la Coalition du budget vert. Mon organisation représente les naturistes partout au Canada. Ce sont des gens qui adorent la nature. Nous sommes 40 000 membres au Canada et représentons plus de 300 clubs naturalistes dans presque toutes les communautés du pays.

[Traduction]

Nous avons appuyé les versions antérieures de ce projet de loi qui ont été déposées au Sénat. Nous continuons à appuyer le projet de loi qui porte maintenant le numéro S-8. Notre principale inquiétude concerne l'impact des motomarines et autres véhicules tout-terrain sur les milieux sauvages et la nature.

Nos craintes ne concernent pas seulement les motomarines. Nous nous inquiétons de tous les véhicules hors-route. Nous parlons de véhicules tout-terrain, qui dans certaines collectivités, about all-terrain vehicles, which in many communities, particularly in Newfoundland, are running ragged across the countryside. Snowmobiles, and even extreme mountain biking, are examples of off-road vehicles that are causing damage to nature.

Obviously, since we are a nature conservation organization our primary concern is about the impacts on nature. We know that these types of vehicles have impacts such as soil erosion. In the case of personal watercraft, there is increasing turbidity. There are big effects on bird populations, including loons and other waterfowl. The personal watercraft can get in closer than other types of motorized craft to where the loons are. As you say, this is potentially old ground.

In 2002, we had a future search conference where we brought naturalists from across the country together to ask: What is the future our community?" Our community has given rise to many famous Canadians who care a lot about nature. You may have heard of Elizabeth May. You may have heard of Monty Hummel as president of the World Wildlife Fund. These people all started off with a love of nature that they got from somebody bringing them out into the natural world and getting them excited about the awesomeness of nature.

We had a conference on the future of our community. We then proceeded conducted a poll to learn what issues were of pressing concern to our members. One of the top issues was the issue of off-road vehicles — all off-road vehicles. We recognize that all off-road vehicles are here to stay. We will not turn back time; personal watercraft are here to stay.

We also recognize that there are problems associated with unregulated use of off-road vehicles, including personal watercraft. We believe that quite a few steps that can be taken. Bill S-8 helps us with one of these types of off-road vehicles by allowing governments and communities to regulate their use: which lakes can they go on and on which lakes can they be prohibited.

We will be developing a national campaign on off-road vehicles that will look at several areas. The first is regulation and enforcement, where we think the federal, provincial and municipal governments have a role with all these types of vehicles.

We also believe there is a role to play in educating the vehicle users about the impact on nature. How are mountain bikes, personal watercraft and all terrain vehicles impacting the natural world? We are hoping to work with enlightened manufacturers to promote legal, safe and environmentally responsible use of these watercraft.

We hope to encourage development of national advertising standards for all of these types of craft.

particulièrement à Terre-Neuve, sillonnent la campagne. Les motoneiges, et même les vélos de montagne extrêmes, sont d'autres exemples de véhicules hors-route qui perturbent la nature.

Bien entendu, comme nous sommes un organisme de préservation de la nature, notre principale préoccupation concerne les impacts sur la nature. Nous savons que ce genre de véhicule contribue à l'érosion des sols. Les motomarines font augmenter la turbidité de l'eau. Elles ont un impact considérable sur les populations d'oiseaux, y compris les huards et d'autres sauvagines. Les motomarines peuvent s'approcher plus que les autres bateaux motorisés du rivage où se trouvent les huards. Comme vous le dites, je ne vous apprends rien de nouveau.

En 2002, nous avons organisé une conférence pour les naturalistes de l'ensemble du pays et nous nous sommes demandés quel était l'avenir de notre collectivité, à laquelle appartiennent de nombreux Canadiens célèbres qui s'intéressent beaucoup à la nature. Vous avez peut-être entendu parler d'Elizabeth May. Vous avez peut-être entendu parler de Monty Hummel, président du Fonds mondial pour la nature. Au départ, ce qui motive ces personnes, c'est leur amour de la nature qui s'est développé lorsque quelqu'un les a amenés dans la nature et a stimulé leur enthousiasme face aux merveilles de la nature.

Nous avons tenu une conférence sur l'avenir de notre communauté. Puis nous avons sondé nos membres pour déterminer les questions les plus pressantes. En tête de liste se trouvaient tous les véhicules hors route. Nous reconnaissons que les véhicules hors route sont là pour rester. Nous ne pouvons pas revenir en arrière; les motomarines sont là pour rester.

Nous reconnaissons également que l'utilisation non réglementée de véhicules hors route, y compris les motomarines, posent des problèmes. Nous croyons qu'il est possible de prendre plusieurs mesures. Le projet de loi S-8 est utile en donnant au gouvernement et aux communautés la possibilité de réglementer l'utilisation de ce type de véhicules hors route en désignant les lacs où les motomarines peuvent être utilisées et les lacs où elles peuvent être interdites.

Nous allons préparer une campagne nationale sur les véhicules hors route qui comportera plusieurs volets. Le premier concerne la réglementation et l'exécution des lois dans lesquelles les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux ont tous un rôle à jouer.

Nous croyons également qu'il faudrait sensibiliser les utilisateurs de ces véhicules quant à leur impact sur la nature. Quel est l'impact des vélos de montagne, des motomarines et des véhicules tous terrains sur le milieu naturel? Nous espérons collaborer avec des fabricants éclairés pour promouvoir l'utilisation légale, sûre et écologique de ces motomarines.

Nous espérons encourager l'élaboration de normes de publicité nationales pour tous ces différents véhicules.

All-terrain vehicles and personal watercraft are currently unregulated as snowmobiles used to be. We like to use the example of snowmobiles because they previously ran amok in the landscape. However, the manufacturers worked with snowmobile users and helped them start up clubs. They started enforcing licensing. They now have trails; they are not just running amok everywhere.

Nature and personal watercraft and nature and snowmobiles can coexist if properly used. There is an opportunity here to work with personal watercraft users to develop similar types of guidelines as we have now for snowmobiling.

If this is not passed before the next election, our naturalists will probably be asking the folks in the House of Commons questions about where they stand on the use of all-terrain vehicles, including personal watercraft. We really hope that this bill will pass through the Senate and into the House of Commons before the election call so that nature is protected and we start on the route of regulating and educating users of personal watercraft.

The Chairman: Ms. Gelfand, will you wait until we have heard the other two presenters to ask questions? Is that agreed?

Ms. Gelfand: Yes.

The Chairman: Mr. Currie, Mr. Dyck, your choice.

Mr. Norm Dyck, Government Relations, BC Marine Trades Association: Honourable senators, you are quite right, there may appear to be some repetition, I apologize for the brevity of the presentation, but, as you know, I did not have much time to gather the stuff together.

The Chairman: Brevity is always welcome, Mr. Dyck, as long as it is also concise.

Mr. Dyck: You are correct. We have covered the subject of pollution to some extent. However, I would like to make the point that the personal watercraft industry has made tremendous strides in the last four to six years in addressing the concerns that have been raised by cottage associations and users. I point out in my presentation some of the achievements that the industry has succeeded in meeting.

If you prefer, I can skip over that. I could move to the off-throttle steering.

The Chairman: Please do because we heard it. Honourable senators may wish to question you about that particularly with respect to there being no regulated time by which older machines that do not have those advantages have to be off the water. We will come to that later if you would like to move to the off-throttle steering.

Les véhicules tous terrains et les motomarines ne sont pas réglementés, comme c'était le cas auparavant pour les motoneiges. Nous aimons citer l'exemple de motoneiges qui auparavant circulaient librement dans la campagne. Toutefois, les fabricants ont travaillé avec les motoneigistes et les ont aidés à créer des clubs. Ils ont commencé à exiger des permis. Ils ont maintenant des sentiers au lieu de circuler n'importe où.

Les motomarines et les motoneiges peuvent coexister avec la nature si elles sont utilisées de manière responsable. Il est possible de travailler avec les utilisateurs de motomarines pour élaborer des lignes directrices semblables à celles que nous avons maintenant pour les motoneiges.

Si ce projet de loi n'est pas adopté avant la prochaine élection, nos naturalistes demanderont probablement aux députés à la Chambre des communes quelle est leur position sur l'utilisation des véhicules tous terrains, y compris des motomarines. Nous espérons vraiment que ce projet de loi sera adopté par le Sénat avant le déclenchement des élections afin que la nature soit protégée et que nous puissions commencer à réglementer et à sensibiliser les utilisateurs de motomarines.

Le président: Madame Gelfand, si vous le voulez bien, nous allons écouter les deux autres témoins avant de vous poser des questions. Êtes-vous d'accord?

Mme Gelfand: Oui.

Le président: Monsieur Currie ou monsieur Dyck, comme vous voulez.

M. Norm Dyck, Relations gouvernementales, BC Marine Trades Association: Honorables sénateurs, vous avez parfaitement raison, il pourrait sembler y avoir quelques répétitions. Je m'excuse si notre mémoire est si court, mais, comme vous le savez, nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour préparer un document.

Le président: Monsieur Dyck, nous sommes toujours heureux qu'un texte soit bref à la condition qu'il soit concis.

M. Dyck: Vous avez raison. Nous avons déjà abondamment parlé de la pollution. Cependant, je tiens à signaler que l'industrie des motomarines a fait énormément de progrès au cours des quatre à six dernières années pour répondre aux préoccupations soulevées par les associations de propriétaires de chalets et les utilisateurs. Je souligne, dans ma présentation, certaines des réalisations de notre industrie.

Si vous le préférez, je vais sauter cette partie et passer directement à la direction indépendante de la marche.

Le président: Je vous en prie, car nous avons déjà entendu tout cela. Les membres du comité voudront peut-être vous interroger sur le fait que les propriétaires de véhicules plus anciens qui ne sont pas munis de ces améliorations ne seront pas obligés de cesser de les utiliser à une date précise. Nous y reviendrons plus tard, si vous voulez nous parler maintenant de la direction indépendante de la marche.

Mr. Dyck: Speed restriction might be of interest to honourable senators. As you know, we have heard questions about the excessive speeds because these watercraft are operated by relatively inexperienced users.

A couple of the manufacturers have already responded to that concern. Several of the watercraft manufacturers have equipped their vehicles with a system that can be programmed to limit speed for youngsters and inexperienced users. Two manufacturers have already implemented this technology and I am optimistic that others will follow as well.

Perhaps for the benefit of Senator Spivak, I will mention that we used to boat on Brereton Lake, which she would know well. I turned my children out on the lake with a 40-horse power outboard motor but I put a restriction on the throttle so they could go only about trolling speed, and it worked just fine. These types of concerns can be addressed if the incentive is there and people follow through.

Off-throttle steering is sort of reaching fruition now in that the Society of Automotive Engineers, SAE, working with the personal watercraft industry, has approved a new standard, referred to as "J2608." The document can be downloaded from the SAE's Web site, if you wish to read the details.

The Chairman: What does it mean?

Mr. Dyck: It means they have developed a standard that does not relate to a component on the watercraft; rather, it requires a satisfactory performance test. In other words, the manufacturer has to demonstrate that that particular model of personal watercraft will meet the standard. One of these standards has a quick-turn requirement. They have equipment that can measure the responsiveness of the vehicle to the turn. The personal watercraft industry has worked closely with the Society of Automotive Engineers to develop that feature, will come into effect with the 2006 model year. At that point in time, all manufacturers will be working to comply with it.

The Chairman: I am not sure what "off-throttle steering" means. Does it mean you will be able to make this machine turn, if the motor were not running?

Mr. Dyck: With regard to the Bombardier machine, which has been out since 2002, I believe the answer is yes. I believe the Kawasaki model requires that the engine be running. There are two of which I am aware.

I have been very involved in recreational boating organizations, such as the Canadian Power Squadron and the Council of B.C. Yacht Clubs. I chair the Recreational Boating Advisory Council on the West Coast. Frankly, boating restriction regulations work just fine.

Mr. Currie: Mr. Chairman, as I have been here before, I will quickly recap. I am a boater and have been since 1950. I am lucky enough to work in the recreational bolting industry, and have

M. Dyck: Honorables sénateurs, la question de la restriction de la vitesse vous intéressera peut-être. Comme vous le savez, certains se sont interrogés sur les vitesses excessives que peuvent atteindre ces motomarines étant donné qu'elles sont utilisées par des personnes relativement inexpérimentées.

Quelques manufacturiers ont déjà répondu à cette préoccupation. Plusieurs fabricants de motomarines ont muni leurs engins d'un système qui peut être programmé afin de restreindre la vitesse des jeunes conducteurs inexpérimentés. Deux fabricants utilisent déjà cette technologie et j'ai bon espoir que les autres suivront leur exemple.

À l'intention du sénateur Spivak, je tiens à mentionner que nous faisions auparavant du bateau sur le lac Brereton qu'elle doit bien connaître. J'ai permis à mes enfants de piloter un hors-bord d'une puissance de 40 chevaux vapeur mais j'ai bloqué l'accélérateur pour limiter la vitesse à celle d'un bateau de pêche à la traîne, et tout s'est bien passé. On peut répondre à ce genre de préoccupation s'il y a de bonnes raisons de le faire et si les gens appliquent les solutions.

La direction indépendante de la marche est presque au point maintenant que la Society of Automotive Engineers (SAE), de concert avec les fabricants de motomarines, ont approuvé une nouvelle norme appelée «J2608». Si vous voulez en connaître les détails, vous pouvez télécharger le document qui se trouve sur le site Web de la SAE.

Le président: Qu'est-ce que cela veut dire?

M. Dyck: Cela veut dire qu'ils ont élaboré une norme qui ne s'applique pas à une composante de la motomarine mais qui exige plutôt un résultat satisfaisant aux épreuves de performance. En d'autres mots, le fabricant doit montrer qu'un modèle donné de motomarine respecte la norme. L'une de ces normes comporte une exigence de virage brusque. Il existe des appareils qui peuvent mesurer la réaction du véhicule dans le virage. L'industrie de la motomarine a collaboré étroitement avec la Society of Automotive Engineers pour mettre au point cette caractéristique dont seront munis les modèles 2006. À ce moment-là, tous les fabricants s'efforceront de respecter cette norme.

Le président: Je ne suis pas sûr de comprendre l'expression «direction indépendante de la marche». Est-ce que cela veut dire qu'on pourra effectuer un virage lorsque le moteur de la motomarine ne tourne pas?

M. Dick: Je crois que c'est possible avec la motomarine Bombardier qui se trouve sur le marché depuis 2002. Je crois que sur le modèle Kawasaki le moteur doit tourner. Ce sont les deux modèles que je connais.

Je participe activement dans des associations de navigation de plaisance, comme la Canadian Power Squadrons Association et le Council of B.C. Yatch Clubs. Je suis président du Conseil consultatif de la navigation de plaisance sur la côte Ouest. Franchement, le Règlement sur les restrictions à la conduite des bateaux est tout à fait satisfaisant.

M. Currie: Monsieur le président, comme j'ai déjà témoigné, je vais récapituler rapidement. Je suis un plaisancier depuis 1950. J'ai la chance de travailler dans l'industrie de la navigation de

done so since 1968. I have worked in a wide variety of jobs within the industry. I am pleased that I am able to be here as a boater and also as someone who is able to earn a living working in an industry that is a vital part of both my life and the life of my family.

Obviously, the Canadian Marine Manufacturers Association is opposed to the passage of Bill S-8. Our position is clear and simple.

Senator Spivak: We have heard all of this before.

The Chairman: Yes, but we have allowed everyone to introduce themselves, state their general position and then move to specifics.

Mr. Currie: Thank you.

Our position is clear and simple, a summary of which can be found in the dossier of information that we provided before this evening's meeting.

It is our opinion that the focus of our discussion tonight should be about finding solutions to improve recreational boating in Canada, with an emphasis on how regulations and other measures can be improved to the benefit of the boaters and the community.

Having said that, I would like to make a few comments to inform you about our stance on those matters. The industry believes that improved operator knowledge and training of all boat operators is essential to the enhanced safety on the waterways of this country. We believe that the vast majority of users — all boaters, including personal watercraft, PWC, operators — act responsibly when boating. In this context, we support the expansion and the improved delivery of the pleasure craft operator competency program as managed by the Canadian Coast Guard, as this would not only improve the safety of PWC operators, but also the safety and knowledge of all boaters in this country.

In addition, I should point out that the Coast Guard is currently going through a serious challenge of transition. In early December, there was an Order in Council that mandated that certain of the marine safety and recreational boating services of the Coast Guard be transferred out of the confines of the Coast Guard and into the confines of Transport Canada.

At the present time, Coast Guard staff in the office of boating safety and in other segments of the Coast Guard involved in providing services to recreational boaters do not know whether they will be moving forward to Transport Canada or staying with what I believe will be known as a special operating agency which, to the best of our knowledge, will incorporate many of the fleet services which the Coast Guard also provides. As staff and employees of the Government of Canada, they face a serious challenge. This is a challenge that will impact the operation of boating safety campaigns for 2004, and I think probably early into the following year, simply because the folks working in these jobs now are unable to move forward. They do not know where their pied-à-terre will be after April 1.

plaisance depuis 1968. J'ai occupé divers emplois dans l'industrie. Je suis heureux d'être ici à titre de plaisancier mais également comme quelqu'un qui réussit à gagner sa vie dans une industrie qui fait partie intégrante de ma vie et de la vie de ma famille.

Bien entendu, l'Association canadienne des manufacturiers de produits nautiques s'oppose à l'adoption du projet de loi S-8. Notre position est claire et simple.

Le sénateur Spivak: Nous avons déjà entendu tout cela.

Le président: Oui, mais nous avons permis à tous de se présenter, d'exprimer leur position générale et ensuite de passer à des questions plus précises.

M. Currie: Merci.

Notre position est claire et simple et vous la trouverez résumée dans le dossier d'information que nous vous avons remis avant le début de la séance.

Nous croyons que notre discussion ce soir devrait viser à trouver des solutions afin d'améliorer la navigation de plaisance au Canada en mettant l'accent sur les améliorations à apporter au règlement et à d'autres mesures dans l'intérêt des plaisanciers et de la collectivité.

Cela étant dit, j'aimerais vous faire part de notre position sur ces questions. L'industrie croit qu'il est essentiel d'améliorer les connaissances des conducteurs et la formation de tous les plaisanciers afin de rehausser la sécurité sur les voies navigables de notre pays. Nous croyons que la vaste majorité des utilisateurs — tous les plaisanciers, y compris les utilisateurs de motomarines — agissent de manière responsable lorsqu'ils sont sur l'eau. Dans ce contexte, nous aimerions que le programme de compétence des conducteurs d'embarcations de plaisance, géré par la Garde côtière du Canada, soit élargi et amélioré afin non seulement de rehausser la sécurité des utilisateurs de motomarines mais également la sécurité et les connaissances de tous les plaisanciers.

En outre, je vous signale que la Garde côtière est actuellement en train d'opérer une profonde transformation. Au début de décembre, certains services relatifs à la sécurité maritime et à la navigation de plaisance ont été transférés par décret de la Garde côtière à Transports Canada.

À l'heure actuelle, le personnel du bureau de la navigation de plaisance et d'autres bureaux de la Garde côtière qui fournissent des services aux plaisanciers ne savent pas s'ils se retrouveront à Transports Canada ou s'ils resteront au sein d'un organisme de service spécial qui, à notre connaissance, regroupera de nombreux services également fournis par la flotte de la Garde côtière. À titre d'employés du gouvernement du Canada, ils ont un sérieux défi à relever. C'est un défi qui aura des répercussions sur les campagnes de sécurité nautique pour 2004 et probablement pour l'année suivante pour la simple raison que les personnes qui occupent ces postes sont dans l'impossibilité d'aller de l'avant. Ils ne savent pas de quel organisme ils feront partie le 1^{er} avril.

This is a grave concern to members of the boating community. We would like to go on record as saying that we would like to ensure you are aware of the situation because this impacts all of what happens in our community.

The bottom line is that knowledge and training alone may not be adequate to ensure that the message of boating safety reaches all boaters. Inadequate enforcement has been an issue for years. We recognize that on-water enforcement of boating regulations is one of the most challenging issues before the enforcement and the boating communities today.

The boating community as a whole, and our association as a member of that community, praise those who enforce the laws, but we solemnly urge that more credence be given to proper enforcement of existing laws on the waters rather than progressing unnecessarily with new laws on to the backs of an already overburdened enforcement community.

We already have a fair and open process to regulate boating. The Canada Shipping Act defines a PWC as boat and the boating restriction regulations address all types of boats on our waters. These regulations require that —

The Chairman: Forgive me, Mr. Currie, we know that.

Mr. Currie: We believe that Bill S-8 is based on the assumption that PWCs have particular safety and environmental problems associated with their use compared with other types of boats. These assumptions cannot be substantiated.

We believe Bill S-8 proposes to discriminate against PWCs by imposing limits on their operation and forsaking limits on any other form of boat that is in use in this country.

The bill also proposes to give ill-defined local authorities the power to force the government, after little consultation, to ban or restrict the use of PWCs. This is an issue that Senator Spivak spoke to with regard to the possibility of digging into the matter of federal and provincial jurisdiction.

The dossier that we have provided includes three recent court cases that clearly state that the right to navigate is protected under federal law. We do not believe that we need to be fighting the issue of federal-provincial jurisdiction on the backs of the recreational boating community. There may be other national issues on which this ought to be discussed; but we do not believe it is fair to push this on to the backs of the recreational boating community.

I should also point out that the three cases that have gone in recent years have taken place in the three largest markets in this country. One is in British Columbia, one is in Ontario and one is in Quebec. The most recent decision was in Quebec. It has to do with the town of Austin, Quebec, in the Eastern Townships not far from Magog, attempting to impose limits on anchoring within

Cela inquiète beaucoup les plaisanciers. Nous tenions à vous informer publiquement de cette situation car elle a des répercussions sur toutes les activités de notre communauté.

En dernière analyse, les connaissances et la formation à elles seules ne sont pas suffisantes pour que tous les plaisanciers soient sensibilisés à la sécurité nautique. Les lacunes dans l'application des règlements sont un problème depuis des années. Nous reconnaissons que l'application de ces règlements sur l'eau est l'une des questions les plus difficiles pour ceux qui en sont responsables et pour la communauté des plaisanciers.

L'ensemble des plaisanciers, et notre association en tant que membre de cette communauté, reconnaît les efforts de ceux qui font respecter les lois, mais nous demandons solennellement qu'on veille davantage à l'application efficace des lois actuelles plutôt que d'accroître le fardeau déjà lourd des responsables de l'application en adoptant de nouvelles lois inutiles.

Le processus de réglementation de la navigation est déjà juste et transparent. La Loi sur la marine marchande du Canada définit les motomarines comme des bateaux et le Règlement sur les restrictions à la conduite des bateaux s'applique à tous les genres de bateaux sur nos plans d'eau. Cette réglementation exige que...

Le président: Pardonnez-moi, monsieur Currie, mais nous savons cela.

M. Currie: Nous croyons que le projet de loi S-8 est fondé sur l'hypothèse qu'il y a des problèmes particuliers en matière de sécurité et d'environnement associés à l'utilisation des motomarines par rapport à d'autres genres de bateaux. Cette hypothèse n'est pas fondée.

Nous croyons que le projet de loi S-8 propose d'exercer une discrimination à l'égard des motomarines en imposant des restrictions à leur utilisation sans imposer de limites aux autres genres de bateaux utilisés dans notre pays.

Le projet de loi propose également de donner à une autorité locale mal définie le pouvoir d'obliger le gouvernement, sans grande consultation, à interdire ou à restreindre l'utilisation des motomarines. C'est une question qu'a soulevée le sénateur Spivak lorsqu'elle a parlé de la possibilité d'approfondir la question des compétences fédérales et provinciales.

Le dossier que nous vous avons fourni contient le compte rendu de trois poursuites judiciaires récentes qui indiquent clairement que le droit de naviguer est protégé par les lois fédérales. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire de mener la lutte des compétences fédérales et provinciales sur le dos des plaisanciers. Il y a peut-être d'autres questions d'envergure nationale qui s'y prêtent davantage mais nous ne croyons pas qu'il soit juste d'imposer cela à la communauté des plaisanciers.

Je vous signale également que les trois affaires récentes ont été entendues dans les trois principaux marchés canadiens: en Colombie-Britannique, en Ontario et au Québec. La décision la plus récente est celle du Québec. Dans cette affaire, la ville de Austin, près de Magog dans les Cantons de l'Est a essayé de restreindre l'ancrage d'embarcations dans la municipalité. Le plaisancier a été obligé de s'adresser aux tribunaux pour prouver

the confines of the municipality. In this case, the boater had to go to court to prove that that was inappropriate use of municipal authority. He won on the initial case and he won on appeal.

Similar circumstances have existed also in the Columbia River, in the case of Mr. Dean Kupchanko, and in the province of Ontario, in conjunction with Mr. Al Will. As far as the recreational boating community is disappointed that consumers have had to spend money on these cases, and we do not feel this should be prolonged. The passage of Bill S-8 will transfer that issue once again on to the shoulders of the boating community. We do not feel it is appropriate.

In summary, there are some key recommendations we would like to see come from this evening, with respect to two basic topics. We want to enhance boating safety by modernizing the small vessel licensing system. We would like to see funds provided from the marine tax revenues put directly into enforcement and to educational activities to enhance and increase operator knowledge and proficiency. We would also like to see some funds allocated to local groups, including cottagers associations, to permit the placing of appropriate signage to alert boaters of local boating regulations, speed limits and dangers to navigation.

We would also like to suggest that there be some form of a national database under which all those who have passed their PCOC card requirements and have been issued a card may be tracked. There is not much point having an operator competency system if no one can verify whether a person who says he has passed a course has in fact done so, or whether the card the person has been issued is valid. We need a national database to ensure that.

In respect of the boating restriction process is concerned, we strongly urge that the process be streamlined so that it can be sped up. We would like to suggest that those wishing to bring applications forward be encouraged to do so on a quarterly basis, not on an annual basis. As a businessman, I find it rather unfortunate that something that could be as crucial as a BRR application can take as long as it does. However, if the process were streamlined — not thrown away, as Bill S-8 would suggest — those who need properly conceived and properly researched restrictions will be able to get them.

On behalf of the boating community and the 10,000 people who have signed petitions against Bill S-8, I would like to thank you for providing me the opportunity to speak this evening.

The Chairman: Thank you, Mr. Currie, Mr. Dyck and Ms. Gelfand.

Senator Spivak: I want to ask Mr. Dyck a question. I am interested in off-power assisted steering. That is one of the major defects. I want to know whether these or similar devices have been independently tested and whether the certification program you mentioned is voluntary.

que la municipalité n'avait pas le pouvoir d'imposer cette interdiction. Les tribunaux de première instance et d'appel lui ont donné raison.

Les affaires de M. Dean Dupchanko de la rivière Columbia et de M. Al Will de l'Ontario sont semblables. La communauté des plaisanciers est déçue de voir que les consommateurs sont obligés de dépenser de l'argent pour ces poursuites et nous estimons que cette situation ne doit pas se prolonger. L'adoption du projet de loi S-8 ferait encore une fois reposer le fardeau sur les épaules de la communauté des plaisanciers. Nous trouvons cela inacceptable.

En résumé, nous aimerions faire quelques recommandations clés ce soir sur deux aspects de la question. Nous vous recommandons de rehausser la sécurité nautique en modernisant le système de délivrance de permis pour petits bâtiments. Nous aimerions que des fonds provenant des impôts maritimes soient consacrés aux activités d'application de la loi et d'information afin d'améliorer les connaissances et les compétences des conducteurs. Nous aimerions également que des fonds soient versés aux groupes locaux, y compris aux associations de propriétaires de chalets, afin qu'ils puissent installer des panneaux pour informer les plaisanciers des règlements locaux des limites de vitesse et des dangers liés à la navigation.

Nous aimerions également proposer que soit mise sur pied une base de données nationale contenant la liste de toutes les personnes ayant obtenu leur carte de conducteur d'embarcation de plaisance afin qu'il soit possible de les retracer. Il ne sert à rien d'avoir un système de compétence des conducteurs s'il est impossible de vérifier si une personne qui prétend avoir suivi un cours dit la vérité et si sa carte est valide. Il nous faut pour cela une base de données nationale.

En ce qui concerne le processus de restrictions à la conduite des bateaux, je recommande vivement de rationaliser le processus afin qu'il soit moins long. Nous aimerions proposer que ceux qui souhaitent présenter une demande puissent le faire une fois par trimestre plutôt qu'une fois par année. En tant qu'homme d'affaire, je trouve plutôt malheureux qu'il faille autant de temps pour traiter une demande aussi importante. Toutefois, si on rationalisait le processus — plutôt que de l'éliminer comme le prévoit le projet de loi S-8 — ceux qui ont besoin de restrictions bien fondées et bien documentées pourront les obtenir.

Au nom de la communauté des plaisanciers et des 10 000 personnes qui ont signé des pétitions contre le projet de loi S-8, je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de prendre la parole ce soir.

Le président: Merci, monsieur Currie, monsieur Dyck et madame Gelfand.

Le sénateur Spivak: J'aimerais poser une question à M. Dyck. La direction indépendante de la marche m'intéresse. C'est un des principaux problèmes. J'aimerais savoir si ces dispositifs ou des dispositifs semblables ont fait l'objet d'essais indépendants et si le programme de certification que vous avez mentionné est volontaire.

In 2001, in the test for the U.S. Coast Guard, the OPAS was not included. Is the standard high enough to pass those tests conducted by the independent underwriters' laboratories? It is my understanding that manufacturers opposed it because their products could not pass the test at speeds of 30 to 40 miles an hour or more.

Mr. Dyck: What was the question?

Senator Spivak: Is the certification program you are talking about voluntary? Have the off-power assisted steering and other similar devices been independently tested? In the last series of tests, they were not. Is the SAE standard high enough to pass those tests conducted by the independent underwriters' laboratories? Those are the questions.

Mr. Dyck: With respect to whether it is voluntary, for a layperson, the answer is probably yes. However, the PWC industry is part of the certification program that the marine industry gets involved in and to date all the personal watercraft manufacturers have agreed to comply with it. In a sense, it is out there as a voluntary standard, but the PWC manufacturers have always complied with the standards that were set as part of the certification process.

The second question was about independent testing.

Senator Spivak: It was not there before.

Mr. Dyck: I am not familiar with the earlier tests so I am afraid I cannot comment on them. However, to the best of my knowledge, it took about three years for the SAE to adopt their standards. They did not want to get into component testing and this kind thing. They wanted an on-the-water test to verify whether it could or could not meet the criteria.

Senator Spivak: It seems to me that the Society of Automotive Engineers initially suggested, in the United States, all of the improvements that could be made. I am curious.

I want to ask you something else in general about the bill, which is not opposed. In fact, the bill understands that it is the federal system that has control. It is the federal government with overall control in navigable waters.

The horsepower of these PWCs has to gone up unbelievably. Now you have a 215-horsepower PWC. I know that you are interested in recreation, as is Sandy Currie. I do not doubt that for a minute. Can you reconcile a 215-horsepower PWC on a little lake where people swim, canoe and fish? Previously, PWCs were not that powerful.

Mr. Dyck: We are really seeing the same thing with the outboard engines. They are 250 or 300 horsepower now. I would suggest that on a lake like Falcon or West Hawk there are quite a few boats that may well be equipped with that kind of horsepower, or with a couple of engines.

Senator Spivak: They do not zoom around your cottage like this. That is what they do.

En 2001, la direction indépendante de la marche n'a pas été incluse dans les tests de la U.S. Coast Guard. Est-ce que la norme est assez élevée pour réussir les épreuves menées par les laboratoires des assureurs maritimes indépendants? Je crois savoir que les fabricants s'y sont opposés car leurs produits ne pourraient pas réussir l'épreuve à des vitesses de plus de 30 à 40 milles à l'heure.

M. Dyck: Quelle est la question?

Le sénateur Spivak: Le programme de certification dont vous parlez est-il volontaire? La direction indépendante de la marche ou d'autres dispositifs semblables ont-ils fait l'objet d'épreuves indépendantes? Ils n'ont pas été inclus dans les dernières épreuves. Est-ce que la norme de la SAE est assez élevée pour réussir les épreuves menées par les laboratoires des assureurs maritimes indépendants? Voilà mes questions.

M. Dyck: Pour ce qui est de la norme, un non-initié dirait probablement qu'elle est volontaire. Toutefois, l'industrie des motomarines participe au programme de certification de l'industrie nautique et jusqu'à présent tous les fabricants de motomarines ont accepté de s'y conformer. D'une certaine manière, il s'agit d'une norme volontaire, mais les fabricants de motomarines ont toujours respecté les normes du processus de certification.

La deuxième question concernait les essais indépendants.

Le sénateur Spivak: Ils n'existaient pas avant.

M. Dyck: Je ne suis pas au courant des tests antérieurs, et je regrette donc de ne pas pouvoir en parler. Toutefois, à ma connaissance, la SAE a mis trois ans à adopter ces normes. Elle ne voulait pas faire des essais des composantes et ce genre de vérifications. Elle voulait des essais sur l'eau afin de vérifier si les critères étaient ou non respectés.

Le sénateur Spivak: Il me semble que la Society of Automotive Engineers avait d'abord proposé, aux États-Unis, toutes les améliorations qui pouvaient être apportées. Je suis curieuse.

J'aimerais vous poser une autre question d'ordre général sur une disposition qui est contestée. En fait, le projet de loi reconnaît qu'il s'agit d'un champ de compétences fédéral. C'est le gouvernement fédéral qui contrôle les eaux navigables.

Ces motomarines sont devenues incroyablement puissantes. Il y en a maintenant de 215 chevaux-vapeur. Je sais que vous vous intéressez aux loisirs, tout comme Sandy Currie. Je n'en ai pas le moindre doute. Comment pouvez-vous accepter une motomarine de 215 chevaux-vapeur sur un petit lac où les gens s'adonnent à la natation, au canot et à la pêche? Auparavant, les motomarines n'étaient pas aussi puissantes.

M. Dyck: C'est également vrai des hors-bord. Ils ont maintenant une puissance de 250 à 300 chevaux-vapeur. Je pense que sur des lacs comme le lac Falcon ou le lac West Hawk il doit y avoir plusieurs bateaux de cette puissance ou équipés de deux moteurs.

Le sénateur Spivak: Ils ne passent pas en trombe près des chalets comme le font les motomarines.

Mr. Dyck: That is another issue.

Senator Spivak: I am asking you in general, in principle. Would you not say that maybe there are some lakes where this is appropriate and some lakes where it is not? What is your view on that?

Mr. Dyck: I do not think horsepower should be, generally speaking, the factor that governs. It depends on the size of the vehicle. It is the same with other boats. If the boat is capable of handling that type of power and can be operated safely, I do not see a problem with it.

Senator Spivak: Mr. Chair, I have questions of Mr. Currie but I do not want to use all the time here.

Senator Christensen: In the presentation, you have looked at the reduction of noise pollution and emissions. What happens with the older watercraft? There are so many older craft out there.

My second question is: besides the emissions issue, these crafts go in such shallow water. How do we control that? They can go where an outboard motor cannot go. It does not matter how high the horsepower it is. There is where you run into a lot of environmental damage. They can go in very shallow waters where birds are nesting in the smaller lakes and sloughs.

How do we overcome that without restrictions?

Mr. Currie: If I may, I will try to answer your first question, which was, I believe, the issue of emissions and how many are out there.

The industry has been selling USEPA certified or compliant product in this marketplace since the 1998 season. Now, we have an estimate that would have a personal watercraft having a useful life of between five and seven years. That is nominally accepted by the industry. I am not trying to suggest they are not durable but we do find that that is nominally the lifespan of a PWC, which is considerably shorter than virtually every other motorized boat around.

If we apply the seven-year life-span to the number of boats we have sold over the past few years — the worst-case scenario — we estimate there are about 40,000 units in use on the waterways of this country at the moment, assuming this were boating season and not February 24.

As I mentioned we have been selling USEPA compliant products since 1998. In the last four years, which has been the time period in which we have seen the introduction of four-stroke equipped PWCs into the marketplace, the sales shift has gone from about a 100 per cent USEPA certified two-stroke, to a mix at the moment where we are seeing 25 per cent four-stroke, and 75 per cent two-stroke. I cannot gaze into a crystal ball and I do not sell PWCs, so I cannot tell you what individual corporations' expectations are in respect of the transition from new technology

M. Dvck: Ca c'est une autre affaire.

Le sénateur Spivak: Je vous pose la question de façon générale. Est-ce que vous ne diriez pas qu'il y a des lacs où cela est acceptable et des lacs où ce n'est pas acceptable? Qu'en pensezvous?

M. Dyck: En général, je ne pense pas que ce soit le nombre de chevaux-vapeur qui devrait être le facteur déterminant. Cela dépend de la taille du véhicule, tout comme pour les autres bateaux. Si cette puissance convient au bateau et qu'il peut être utilisé sans danger, je ne vois pas où est le problème.

Le sénateur Spivak: Monsieur le président, j'aimerais poser des questions à M. Currie, mais je ne voudrais pas monopoliser le temps.

Le sénateur Christensen: Dans votre exposé, vous avez traité de la réduction de la pollution par le bruit et par les émissions. Qu'en est-il des motomarines plus vieilles? Il y a beaucoup de vieilles motomarines qui flottent encore.

Voici ma deuxième question: mis à part la question des émissions, ces motomarines sont utilisées dans des eaux très peu profondes. Pouvons-nous contrôler cela? Elles peuvent se rendre là où un hors-bord ne pourrait pas aller. Ça n'a rien à voir avec la puissance. C'est là qu'elles causent beaucoup de dommages environnementaux. Elles peuvent aller dans des eaux très peu profondes des petits lacs et des marécages où les oiseaux font leur nid.

Comment régler ce problème sans imposer de restriction?

M. Currie: Si vous le permettez, je vais essayer de répondre d'abord à votre première question qui portait sur les émissions et le nombre d'embarcations.

L'industrie vend des produits homologués par l'EPA ou conformes à ces normes depuis 1998. D'après nos estimations, les motomarines ont une durée de vie utile de cinq à sept ans. C'est ce qui est généralement admis dans l'industrie. Je ne dis pas qu'elles ne sont pas durables, mais nous avons constaté qu'une motomarine dure considérablement moins longtemps que pratiquement toutes les autres embarcations motorisées.

En appliquant une durée de vie de sept ans au nombre de motomarines que nous avons vendues au cours des dernières années nous estimons, dans le pire des cas, qu'il y a environ 40 000 unités utilisées sur les voies navigables à l'heure actuelle, du moins il y en aurait ce nombre si nous étions pendant la saison de navigation plutôt que le 24 février.

Comme je l'ai dit, nous vendons des produits conformes aux normes de l'EPA depuis 1998. Au cours des quatre dernières années, période pendant laquelle les motomarines équipées de moteur à 4 temps sont apparues sur le marché, les ventes sont passées de 100 p. 100 de motomarines à moteur deux temps homologuées par l'EPA à 75 p. 100 avec des moteurs à 2 temps et 25 p. 100 avec des moteurs à deux temps. Je n'ai pas de boule de cristal et je ne vends pas de motomarines et je ne peux donc pas vous dire ce que différentes entreprises prévoient en ce qui concerne la transition des moteurs à deux temps conformes aux

compliant two-strokes into fours. However, it is probably reasonable to assume there will be a continued migration to some degree in that area.

In our view, these figures indicate that well over three-quarters of the product that is on the marketplace and in use now is USEPA compliant product. Therefore, we would be inclined to suggest that the exhaust emissions are acceptable. If they are acceptable in the United States, certainly they should be acceptable here.

At the moment, the only standard we have to shoot for is the USEPA standard, and the only product we can market here is USEPA approved. I am not trying to suggest that their standard is good or bad, but it is the only level to which we can work. We are of the opinion that we are putting environmentally responsible product on the market and on the waters.

As to the issue of use in areas where the water is shallow, first, virtually every owner's manual, or instructional DVD that I have seen implores the boater not to operate his craft in water less than two-feet deep. Can you operate in those circumstances? Yes. Should you? No. You should never be in water that shallow in anything but idle.

I have a 14.5-foot tin boat with a 15-horsepower four-stroke motor. I can operate that boat in shallow water as well. However, as a boater, I certainly cannot do it at a speed beyond a speed that gives me the ability to steer the boat. It is not safe, and it is not smart. I cannot react if all of a sudden there is an obstacle in front of me. We try to teach personal watercraft operators exactly the same good habits.

Senator Christensen: One of the things that this bill is doing is giving cottage owners on small lakes, who have a major investment in those cottages, an option. How do we meet that demand?

Mr. Currie: We believe that the existing regulations already do it. There is nothing wrong with a cottagers' association. I belong to the Moon River Ratepayers' Association. There is nothing wrong with that association letting the municipal council of Muskoka Lakes be aware that there is a need for some sort of a boating restriction on the Moon River. We do not have a problem with that at all. The problem we have is taking it from the cottagers' association, which I belong to because I pay my \$5 a year. My neighbours do not. The cottagers' association is not democratically elected and is nothing but a volunteer group. No organization should have the right to take their opinion and straight-line it right through to the Minister of Fisheries or to the Minister of Transport without any formal form of consultation.

They might choose to consult amongst their membership, but that does not mean they are compelled in any way to consult with the other boaters on the Moon River or any other body of water. As far as we are concerned, speed up the process with the existing BRRs and encourage the appropriate use of that process. If the cottagers' associations wish to bring applications — and I know

normes de l'EPA vers des moteurs à deux temps. Toutefois, on peut probablement supposer que cette tendance se poursuivra dans une certaine mesure.

À notre avis, ces chiffres indiquent que bien au-delà des trois quarts des produits sur le marché sont conformes aux normes de l'EPA. Par conséquent, nous serions portés à croire que les émissions de gaz d'échappement sont acceptables. Si elles sont acceptables aux États-Unis, elles doivent certainement être acceptables ici.

À l'heure actuelle, la seule norme que nous pouvons viser est celle de l'EPA, et le seul produit que nous pouvons vendre ici est approuvé par l'EPA. Je ne dis pas que leur norme est bonne ou mauvaise, mais c'est la seule que nous pouvons appliquer. Nous croyons que les produits sur le marché et sur les eaux sont respectueux de l'environnement.

Pour ce qui est de l'utilisation des motomarines dans les eaux peu profondes, pratiquement tous les manuels du propriétaire ou DVD d'instructions implorent les utilisateurs de ne pas utiliser sa motomarine dans des eaux de moins de deux pieds de profondeur. Peut-on les utiliser dans ces conditions? Oui. Devrait-on? Non. Il ne faut jamais aller dans les eaux peu profondes avec ces engins à moins que le moteur tourne au ralenti.

J'ai un bateau en tôle de 14,5 pieds avec un moteur à 4 temps de 15 chevaux-vapeurs. Je peux moi aussi naviguer dans des eaux peu profondes. Cependant, en tant que propriétaire de bateau, je ne peux aller à une vitesse trop grande qui m'empêcherait de diriger le bateau. C'est dangereux et ce n'est pas brillant. Je ne pourrais par réagir si je voyais soudainement un obstacle devant moi. Nous essayons d'enseigner ces bonnes habitudes aux utilisateurs de motomarines.

Le sénateur Christensen: L'un des effets de ce projet de loi est de donner une option aux propriétaires qui ont investi beaucoup d'argent pour acheter un chalet sur un petit lac. Comment allonsnous répondre à cette demande?

M. Currie: Nous croyons que le règlement actuel suffit déjà. Rien n'interdit de créer une association de propriétaires de chalet. Je suis membre de la Moon River Ratepayers' Association. Rien n'empêche cette association d'informer le conseil municipal de Muskoka Lakes qu'il convient d'imposer certaines restrictions à la navigation sur la rivière Moon. Cela ne nous pose pas du tout de problème. Ce que nous ne voulons pas, c'est qu'on enlève cette responsabilité à l'association des propriétaires de chalet à laquelle j'appartiens et à laquelle je verse ma cotisation de 5 \$ par année. Mes voisins ne souhaitent pas cela non plus. L'association des propriétaires de chalet n'est pas élue démocratiquement et n'est rien d'autre qu'un groupe de bénévoles. Aucune organisation n'a le droit d'informer le ministre des Pêches ou le ministre des Transports directement de leur opinion sans qu'il y ait un processus de consultation officielle quelconque.

Elle choisira peut-être de consulter ses membres, mais cela ne les oblige aucunement à consulter les autres plaisanciers de la rivière Moon ou d'autres eaux navigables. Pour notre part, nous pensons qu'il faut accélérer le processus du Règlement sur les restrictions à la conduite des bateaux et favoriser une bonne application de ce processus. Si les associations de propriétaires de

cottagers' associations have done so — to their locally elected municipal authority and work it through the system, that is wonderful.

Senator Christensen: Very often they are not in an incorporated area.

Mr. Currie: In Ontario, there are lots of unincorporated areas and I know there are lots of unincorporated areas in other provinces as well. That does not stop them from taking it to the provincial government and saying that we would like to bring this forward. What steps do we have to take? Here is the BRR process, help us do it.

The Chairman: Ms. Gelfand, you mentioned in a way that I took to be a good example the restrictions that have been either voluntarily or otherwise placed on people who operate things like Ski-doos, snowmobiles, and that they have been restricted to certain areas.

Would you propose with respect to lakes, for example, that certain lakes ought simply to be closed off from the use of one thing or another, including this lake in which no swimming will be allowed because it is not safe because there are other things going on in this lake? Do you think that is a good idea?

Ms. Gelfand: I am not sure that human swimming is any different than potentially large fish.

The Chairman: If it is true to say that there is a safety hazard that exists when people are swimming and Sea-Dooing in the same body of water; there are two solutions to that.

Ms. Gelfand: My organization does not deal with personal safety issues, In respect to your comment on swimming, humans are mammals; we are part of nature.

The Chairman: Talk about the ecological nature then.

Ms. Gelfand: I would not think that restricting swimming in a lake, given that we are mammals, is going to have particularly beneficial impact on the ecology of that lake. Obviously, humans, like beavers, have impacts on lakes. Beavers chop down a pile of trees, create dams, they can flood areas, and they can do as much damage as we can do. We have to recognize that we are a part of nature and we are natural. I do not think restricting swimming would be an issue.

Now, restricting motorized access to natural areas is something that we would be concerned about; just like we would be promoting a program we have called "Living by Water." It is a program that tries to encourage cottage owners to maintain their properties in a way that is ecologically beneficial. That means you do not put up great big piles of cement and rock on your land right at the shoreline. You do not apply pesticides and cut down the forest to make your cottage landscape an urban landscape.

We promote humans living in harmony with nature. Generally, motorized vehicle access of any kind creates damage.

chalet souhaitent présenter des demandes aux élus municipaux — et je sais que cela s'est déjà fait — et suivre le système, c'est merveilleux.

Le sénateur Christensen: Très souvent, leur chalet ne se trouve pas dans un territoire constitué.

M. Currie: En Ontario, il y a beaucoup de territoires qui ne sont pas constitués et je sais qu'il y en a beaucoup dans d'autres provinces également. Cela ne les empêche pas de s'adresser au gouvernement provincial pour faire une proposition, pour demander la marche à suivre, et demander de l'aide pour appliquer le processus prévu dans le règlement.

Le président: Madame Gelfand, vous avez donné un bon exemple des restrictions volontaires ou obligatoires que doivent respecter les utilisateurs de motoneige, notamment l'interdiction d'aller à certains endroits.

Pour ce qui est des lacs, est-ce que vous proposeriez, par exemple, que certaines activités soient interdites; par exemple, pourrait-on interdire la natation dans un lac si elle y est dangereuse en raison des autres utilisations qu'on fait de ce lac? Pensez-vous que ce serait une bonne idée?

Mme Gelfand: Que ce soit des humains qui y nagent ou de gros poissons, je ne vois pas de différence.

Le président: S'il est vrai qu'il est dangereux que des gens fassent de la natation alors que d'autres utilisent leur motomarine dans les mêmes eaux, il y a deux solutions.

Mme Gelfand: Mon organisation ne s'occupe pas des questions de sécurité personnelle. Pour ce qui est de votre commentaire sur la natation, les humains sont des mammifères, nous faisons partie de la nature.

Le président: Parlons alors de l'environnement.

Mme Gelfand: Étant donné que nous sommes des mammifères, je ne pense pas que l'interdiction de la natation dans un lac aura un effet particulièrement bénéfique pour l'environnement de ce lac. De toute évidence, les humains, tout comme les castors, ont des répercussions sur les lacs. Les castors coupent des tas d'arbres, construisent des barrages, causent des inondations et peuvent faire autant de dommage que nous. Nous devons reconnaître que nous faisons partie de la nature et que nous sommes naturels. Je ne pense pas que la question de restreindre la natation se pose.

Par contre, nous devrions songer à restreindre l'accès des véhicules motorisés aux zones naturelles. À cet égard, nous avons un programme intitulé «Living by Water» (Vivre près de l'eau). C'est un programme qui vise à encourager les propriétaires de chalet à entretenir leurs propriétés d'une manière écologique. Cela veut dire ne pas créer de gros tas de ciment et de pierres juste sur le rivage. Cela veut dire ne pas utiliser de pesticides ni couper la forêt pour rendre le paysage semblable à un paysage urbain.

Nous encourageons les humains à vivre en harmonie avec la nature. En général, les véhicules motorisés de toutes sortes causent des dommages.

The Chairman: How would you pick the lakes on which it would be okay to run Sea-Doos? Which lakes are okay to mess up, if that is what is happening? You did say it is a good idea that there should be designated places where these people can go to run snowmobiles. If I took your inference, there should be places, such as lakes, I assume, where folks should be able to go to run their PWCs. How would you pick them?

Ms. Gelfand: I am not an expert on PWCs per se. I am an expert on protecting nature. If I were to give off-the-top comments regarding what I think about regulating PWCs, I would think about the size of the lake. I would restrict how close they can get to the shoreline, which is usually where the damage occurs. We must also recognize that waterfowl can congregate in huge masses on a lake. When any kind of motorized vehicle gets too close to them, it can disturb those waterfowl.

The size of lake and how far off from the shore would be my initial comments. I could do a lot more work and come back to you on that.

Senator Spivak: Mr. Currie, we have had this conversation before. You may cut me short because I am being repetitive.

I think it is wonderful that manufacturers are beginning to address some of the problems that the U.S. National Safety and Transportation Board identified five or six years ago.

However, problems still remain. I could go on and on about how wrong you are about the 20 steps that it takes to get through to a boating regulation; and that, at any step, any bureaucrat could say no. However, that is not what I will ask you.

I will ask you about the statistics concerning safety. We now have life-saving society statistics that show a 53 per cent increase in PWC deaths in recent years compared with a 29 per cent decrease in deaths among people who use small boats. As you know, the accidents and deaths from PWCs are as a result of blunt trauma and not drowning.

Do you have any more recent studies that show that PWCs are really safer than anything else around?

Mr. Currie: Quite frankly, I do not. The dossier I presented the last time contains a table. I brought a copy of that and I can dig into it, if you wish.

Senator Spivak: This is a fairly recent life-saving study that I am talking about.

Mr. Currie: I do not have a copy of that, Senator Spivak. They probably produced a new drowning report. However, it has not reached my desk.

My point is that the only data I have at my fingertips here is the data I introduced last September. That is the OPP chart that indicated information on fatalities in the province of Ontario. Even the Water Incident Research Alliance, WIRA, does not yet Le président: Comment choisiriez-vous les lacs où il serait permis d'utiliser des motomarines? Quand est-il acceptable d'endommager un lac, si c'est bien ce qui se produit? Vous avez dit que c'était une bonne idée de désigner les endroits où les gens peuvent faire de la motoneige. J'en déduis donc qu'il devrait y avoir des endroits, comme les lacs, où les gens pourraient utiliser leurs motomarines. Comment choisiriez-vous ces endroits?

Mme Gelfand: Je ne m'y connais pas particulièrement en motomarine. Mon domaine de compétence c'est la protection de la nature. Cependant, si je devais faire des commentaires sur la réglementation des motomarines, j'utiliserais la superficie du lac comme facteur. Je déterminerais à quelle distance ils peuvent s'approcher du rivage, qui est en général l'endroit où ils causent des dommages. Nous devons également reconnaître que la sauvagine se rassemble parfois en immense groupe sur les lacs. Tout véhicule motorisé qui s'approche d'elle peut déranger cette sauvagine.

À première vue, je dirais qu'il faudrait tenir compte de la superficie du lac et de la distance du rivage. Je pourrais examiner davantage la question et vous fournir une réponse plus tard.

Le sénateur Spivak: Monsieur Currie, nous avons déjà eu cette conversation auparavant. Vous m'interromprez si je me répète.

Je trouve formidable que les fabricants commencent à prendre des mesures pour corriger les problèmes identifiés il y a cinq ou six ans par la U.S. National Safety and Transportation Board.

Toutefois, il reste des problèmes. Je pourrais parler longuement pour vous montrer que vous vous trompez lorsque vous dites que vous devez franchir 20 étapes pour respecter la réglementation sur la navigation et qu'à n'importe quelle étape, un bureaucrate peut vous dire non. Toutefois, ce n'est pas là-dessus que je veux vous interroger.

Je veux plutôt vous interroger sur les statistiques concernant la sécurité. Nous avons des statistiques provenant d'organismes de sauvetage qui indiquent que les décès causés par les motomarines ont augmenté de 53 p. 100 au cours des dernières années alors que les décès parmi les personnes qui utilisent de petits bateaux ont diminué de 29 p. 100. Comme vous le savez, les accidents et les décès causés par les motomarines sont attribuables à des traumatismes contondants et non pas à la noyade.

Avez-vous des études plus récentes qui indiquent que les motomarines sont plus sûres que tout le reste?

M. Currie: Honnêtement, non. Le dossier que je vous ai présenté la dernière fois contient un tableau. J'en ai apporté une copie que je pourrai consulter, si vous le souhaitez.

Le sénateur Spivak: Moi, je vous parle d'une étude assez récente sur le sauvetage.

M. Currie: Je n'ai pas d'exemplaire de ce rapport, sénateur Spivak. Il y a probablement un nouveau rapport sur les noyades. Cependant, je ne l'ai pas encore reçu.

Ce que je voulais dire, c'est que les seules données dont je dispose sont celles que je vous ai présentées en septembre dernier. Il s'agit d'un tableau de la police provinciale de l'Ontario qui présente des renseignements sur les décès en Ontario. Même have any national data available on water-related injuries and accidents. I cannot comment. I can introduce the statistics I introduced before. That is the extent to which I would answer your question.

The Chairman: We have those

Senator Spivak: In 1998, the Transportation Safety Board of Canada recommended that manufacturers change the designs to allow for braking and that they develop special helmets. Has progress been made in these areas with regard to the braking, which is one of the big problems?

Mr. Currie: That is where Mr. Dyck was going with the off-throttle steering. With due respect to all of us, we are all Canadians. I dare say that at one time we have all gone skating. We all know that if we take four or five strides on our skates — whether on a rink, a canal or wherever — and then we stop, we have momentum and we continue forward until we coast to a stop. PWCs are no different. Obviously, it is not a person on a pair of skates. However, it is an object such that when you build up some speed, regardless of how fast you are going, and then you stop whatever is providing the forward motion, you will coast.

Senator Spivak: They do not have a rudder.

Mr. Currie: That is right. That is why it is called off-throttle steering. The off-throttle steering concept that is in now in use is designed to give the PWC operator the opportunity and the ability to steer the craft when there is no throttle input. That is what off-throttle steering is all about. As of the 2006 model year, all PWCs will be equipped with an off-throttle steering system.

Senator Spivak: Will they be equipped with a rudder as well?

Mr. Currie: No. It is an off-throttle steering system. Every company, within the latitudes of the requirement, is able to design and develop its own method by which this is accomplished. However, there is a range of speeds at which the craft is to offer certain types of manoeuvrability. This will avoid the situation where a person, while moving in one direction, relaxes on the throttle but desires to avoid an object, which could be a person or a dock, or it could be simply a desire to let the machine slow down in the middle of the lake and casually coast off to the right. That is what off-throttle steering it all about.

The industry switches model years in August of each year. That means that around about the middle of 2005, as inventories deplete — and certainly by the fall of 2005 — the product that will appear on the market will also be equipped with the off-throttle steering system. That is because we do not produce craft for one market. What is produced is produced for the entire North American market. By September or October 2005, we will have in this country 2006 product that is equipped with off-throttle steering. At this point, most manufacturers have some products that are already so equipped, but not everyone and not all products.

l'Alliance de recherche sur les incidents liés à l'eau, l'ARILE, n'a pas encore de données nationales sur les blessures et les accidents liés à l'eau. Je ne peux pas répondre à votre question, je pourrais simplement vous remettre les statistiques que je vous ai déjà fournies.

Le président: Nous les avons.

Le sénateur Spivak: En 1998, le Bureau de la sécurité des transports du Canada a recommandé que les fabricants modifient leurs modèles pour permettre le freinage et qu'ils mettent au point des casques spéciaux. Ont-ils réalisé des progrès en ce qui concerne le freinage, l'un des grands problèmes?

M. Currie: C'est à cela que voulait en venir M. Dyck lorsqu'il a parlé de la direction indépendante de la marche. Nous sommes tous Canadiens. Je pense que nous sommes tous allés patiner un jour ou l'autre. Nous savons tous qu'après avoir donné quatre ou cinq coups de patin — que ce soit sur une patinoire, un canal ou ailleurs — lorsque nous arrêtons, nous continuons sur notre élan et nous ralentissons graduellement avant d'arrêter. C'est la même chose pour les motomarines. Évidemment, ce n'est pas une personne chaussée de patins. Cependant, lorsqu'un objet va à une certaine vitesse, peu importe la vitesse, ce qui le fait avancer continue à le faire glisser après le freinage.

Le sénateur Spivak: Les motomarines n'ont pas de gouvernail.

M. Currie: C'est exact. C'est pourquoi on parle de direction indépendante de la marche. C'est un concept qu'on utilise maintenant pour créer de nouveaux modèles de motomarines qui permettront au conducteur de diriger son véhicule lorsque les gaz sont fermés. À compter de l'année-modèle 2006, toutes les motomarines seront munies de ce système de direction.

Le sénateur Spivak: Seront-elles également munies d'un gouvernail?

M. Currie: Non. C'est un système de direction à gaz fermé. Chaque entreprise est libre de concevoir et d'élaborer sa propre méthode, à la condition de respecter certaines exigences. Toutefois, il y a une fourchette de vitesses à l'intérieur de laquelle les motomarines devront offrir une certaine manoeuvrabilité. Cela permettra d'éviter la situation où quelqu'un qui se déplace dans une direction réduit les gaz et cherche à éviter un obstacle, qui pourrait être une personne ou un quai, ou qui tout simplement souhaite ralentir au milieu du lac et glisser doucement vers la droite. C'est à cela que sert ce système de direction.

Dans l'industrie, l'année modèle commence en août. Donc, au milieu de 2005, lorsque les stocks commenceront à s'épuiser — et certainement à l'automne 2005 — les produits sur le marché seront également munis de ce système de direction indépendante de la marche. Cela s'explique par le fait que nous ne produisons pas des bateaux pour un seul marché; nous produisons pour l'ensemble de l'Amérique du Nord. En septembre ou octobre 2005, nous vendrons au Canada le modèle 2006 qui sera muni de ce système. À l'heure actuelle, la plupart des fabricants ont des motomarines déjà munies de ce système, mais ce ne sont pas tous les fabricants, ni tous les produits.

Senator Spivak: I have one last question, Mr. Chairman.

You or Mr. Dyck very correctly pointed out that people with their PWCs are instructed that they should not do this and that. However, I have looked at the advertisements that the companies put out for these PWCs. They are designed to hike up the testosterone, or whatever it is, beyond all belief. It is a thrill-craft.

Now you have 215-horsepower. The horsepower has been going up. When they first started, they were 50 or 60. What are you saying about that development and what it means for safety and pollution? Remember that the market is geared to those aged 18 or 24 to 40. They are geared for that speed. Look at the movies.

What do you think? What is your view about the increase in horsepower and what that means for safety and pollution?

Mr. Currie: As far as I am concerned, the pollution question has been answered.

The product that is on the market today is EPA 2006 certified and CARB 2008 certified. Whether or not we all agree that those are the appropriate standards for this country is not the issue. That is the best and the highest standard that we have got to work to for now, and that is the way the product is built.

With respect to the other issue, I believe that what we are really talking about comes back to the knowledge and skill of the operator and the mental attitude of the boat operator. It really does not have much to do with whether the product is equipped with a 75-horsepower motor or a 125-horsepower motor.

Senator Spivak: Some of these have 215-horsepower motors and some of the drivers are 16 years old.

Mr. Currie: They are over 16 because the law requires that.

My 14.5 aluminium foot with a 15-horsepower motor in the hands a person who does not have the skills and has not been taught to operate that boat is an accident waiting to happen. The same is true of a person in a powerboat operating in the mouth of the Niagara River on a day when there is a strong east wind. The same is true about a PWC in the hands of an unskilled or person lacking the appropriate skills with bad behaviour habits.

It is not the fault of the product. The issue relates to the habits, knowledge and the mindset of the person who is operating the boat.

Senator Christensen: Ms. Gelfand, if this bill were to pass, do you think it would foster an attitude of responsibility in the manufacturers of PWCs?

Ms. Gelfand: That is a very good question. I am not sure if it would. It would probably assist and help. Anything that allows communities the opportunity to decide what they want to have

Le sénateur Spivak: J'ai une dernière question, monsieur le président.

Je ne sais plus si c'est vous ou M. Dyck qui a indiqué, avec raison, que les propriétaires de motomarines reçoivent des instructions leur recommandant de ne pas faire certaines choses. Cependant, j'ai examiné les publicités de motomarines. Elles visent à stimuler le niveau de testostérone, ou je ne sais quoi, audelà de toute mesure. C'est un engin pour les amateurs de sensations fortes.

Il y a maintenant des motomarines de 215 chevaux-vapeur. Elles sont devenues plus puissantes. Au début, elles avaient 50 ou 60 chevaux-vapeur. Qu'avez-vous à dire au sujet de ce développement et quelles en sont les conséquences en matière de sécurité et de pollution? Rappelez-vous que la clientèle cible a de 18 ou 24 à 40 ans. L'objectif c'est la vitesse, comme dans les films.

Qu'en pensez-vous? Que pensez-vous de la puissance accrue et quelles en sont les conséquences en matière de sécurité et de pollution?

M. Currie: Pour ma part, j'estime qu'on a répondu à la question de la pollution.

Le produit qu'on trouve sur le marché aujourd'hui est certifié EPA 2006 et CARB 2008. Que nous soyons ou non d'accord pour dire que ces normes conviennent à notre pays, là n'est pas la question. Ce sont les meilleures normes, les normes les plus rigoureuses disponibles pour le moment et nous nous en inspirons pour construire nos motomarines.

Pour ce qui est de l'autre question, je crois que ça dépend en réalité des connaissances, des compétences et de l'attitude du conducteur. Peu importe en fait que le véhicule soit muni d'un moteur de 75 ou 125 chevaux-vapeur.

Le sénateur Spivak: Certaines de ces motomarines de 215 chevaux-vapeur se retrouvent entre les mains d'adolescents de 16 ans.

M. Currie: Ils ont plus de 16 ans parce que la loi l'exige.

J'ai un bateau en aluminium de 14,5 pieds avec un moteur de 15 chevaux-vapeur. Piloté par une personne qui n'a pas les compétences nécessaires ou qui n'a pas appris comment faire manoeuvrer ce bateau, c'est l'accident garanti. On peut en dire autant d'un bateau à moteur qui navigue à l'embouchure de la rivière Niagara lorsque souffle un fort vent de l'est. C'est vrai également pour une motomarine utilisée par une personne qui ne sait pas la conduire et qui a un mauvais comportement.

Il ne faut pas blâmer le produit. C'est une question d'habitude, de connaissance et d'attitude de la part de l'utilisateur.

Le sénateur Christensen: Madame Gelfand, si le projet de loi est adopté, pensez-vous qu'il encouragera les fabricants de motomarines à faire preuve de responsabilité?

Mme Gelfand: C'est une très bonne question. Je n'en suis pas convaincue. Il sera probablement utile. Toute mesure permettant aux collectivités de déterminer le niveau de trafic mécanisé dans happen in their community in terms of mechanized travel of any kind, be it all-terrain vehicles or personal watercraft, would help. I cannot speak for the manufacturers, because I am not one. I am concerned about how we live in harmony with the natural world. I would hope that it might have an impact. I hope that it would encourage PWCs manufacturers to work with naturalist's groups and talk about where on the lake boats should go. How do we advertise these crafts?

The naturalists got very upset over the Subaru ads. I do not know if you saw the SUV ads advertising climbing mountains and dominating nature. Another Subaru ad showed a vehicle's windshield with a pile of bugs as if it were a good thing that these vehicles were killing all these insects.

It is all about humans taking over and dominating nature rather than recognizing that humans are part of nature and that nature is what feeds us: It gives us clean air and clean water. The way we treat the earth will decide how the earth treats us in the end.

Senator Christensen: Do either of you gentlemen want to address that? If the bill were to pass, what effect do you think it would have on the industry?

Mr. Dyck: I return to part of my submission where I say that we do not need Bill S-8. The present boating restriction regulations include shoreline speed restrictions. They include hours of operation restrictions. They restrict inappropriate behaviour. We have all that in the BRRs.

Senator Christensen: You say it is not necessary. However, should the bill pass, would it not reinforce what is already there?

Mr. Dyck: Mr. Currie mentioned, we are dealing with about a year.

Senator Spivak: Four years.

Mr. Dyck: It would take four years to get to Coast Guard headquarters. It could take up to a year to be processed. Mr. Currie suggested that they could be considered quarterly. It would speed things up. I cannot speak for him but I think that was the point he was trying to make.

The present process is quite adequate. It is probably the way in which we are dealing with it that is not.

Senator Milne: If the present process is adequate, it relies upon proper policing. On the lake on which I have a cottage, a police boat comes one day a year. That is not proper policing. Perhaps it does fall back to the cottagers' association to actually do something about these problems.

Mr. Dyck: Bill S-8 would not address the enforcement either.

Senator Milne: It would allow the cottagers' association to say that no boats should be on the lake.

leur milieu, qu'il s'agisse de véhicules tout terrain ou de motomarines, ne peut qu'aider. Je ne peux parler au nom des fabricants, car je ne suis pas des leurs. Ce qui m'intéresse, c'est que nous puissions vivre en harmonie avec le monde naturel. J'espère que ce projet de loi aura un impact. J'espère qu'il incitera les fabricants de motomarines à travailler avec les groupes de naturalistes et à discuter avec eux pour déterminer la place de ces bateaux sur nos lacs. Quel genre de publicité fait-on pour ces motomarines?

Les publicités de Subaru ont fortement irrité les naturalistes. Je ne sais pas si vous avez vu ces publicités de véhicules utilitaires sport grimpant les montagnes et dominant la nature. Une autre publicité de Subaru montrait un pare-brise de véhicule recouvert d'insectes comme si c'était une bonne chose de tuer tous ces insectes.

On montre les humains qui dominent la nature plutôt que de reconnaître que nous en faisons partie et que c'est la nature qui nous soutient: elle nous fournit l'air propre et l'eau propre. Au bout du compte, notre façon de traiter la terre déterminera notre sort sur cette planète.

Le sénateur Christensen: Messieurs, est-ce que vous aimeriez répondre à cette question? Si le projet de loi est adopté, quel effet pensez-vous qu'il aura sur l'industrie?

M. Dyck: Comme je le disais dans ma présentation, nous n'avons pas besoin du projet de loi S-8. Le Règlement sur les restrictions à la conduite des bateaux contient des restrictions de vitesse près du rivage. Il contient également des restrictions quant aux heures d'activité. Il restreint les comportements inacceptables. Cela se trouve déjà dans le règlement.

Le sénateur Christensen: Vous dites qu'il n'est pas nécessaire. Toutefois, si nous adoptons le projet de loi, est-ce qu'il n'aura pas pour effet de renforcer ce qui existe déjà?

M. Dyck: Comme M. Currie le disait, on parle d'environ un an.

Le sénateur Spivak: Quatre ans.

M. Dyck: Il faudrait quatre ans pour qu'une demande se rende à l'administration centrale de la Garde côtière, puis une autre année pour être traitée. M. Currie a proposé des échéances trimestrielles. Cela accélérerait les choses. Je ne peux pas parler pour lui, mais je pense que c'est ce qu'il essayait de dire.

Le processus actuel est bien suffisant. C'est probablement notre façon de l'appliquer qui ne l'est pas.

Le sénateur Milne: Si le processus actuel est suffisant, il faut veiller à son application. Sur le lac où j'ai un chalet, le patrouilleur de police vient une fois par année. Ce n'est pas ce que j'appelle une surveillance adéquate. Il appartient peut-être à l'Association des propriétaires de chalets de s'attaquer à ces problèmes.

M. Dyck: Le projet de loi S-8 ne contient aucune disposition relative à son exécution.

Le sénateur Milne: Il permettrait à l'association des propriétaires de chalets de dire que le lac devrait être interdit aux bateaux. The Chairman: When you leave, you may want to take with you the report that was referred to earlier. It is based on information from the Coast Guard with respect to the number of vehicles that are out. It talks about the number in the same order of magnitude. It says that there were about 52,000 PWCs on the water compared with 1,182,000 powerboats. However, it also points out that the death rate per 100,000 is very nearly double for personal watercraft what it is powerboats.

We will ensure that you have a copy of the report when you leave because you may wish to send us a note to question it or refute it.

The number of deaths per 100,000 for personal watercraft according to this life-saving society survey, which is based on Coast Guard information, is 11 per 100,000. The powerboat number is six per 100,000.

I thank you very much, witnesses. I thank you for observing the admonition that I gave you. I am grateful for that, as are members of the committee. I have to ask all persons here who are not members of the committee and its direct staff to leave forthwith because we have a little bit of business to address.

The committee continued in camera.

Le président: En partant, vous voudrez peut-être prendre un exemplaire du rapport mentionné tout à l'heure. Il contient des renseignements de la Garde côtière sur le nombre de véhicules sur les plans d'eau. Il présente les chiffres en termes d'ampleur. Il indique qu'il y a environ 52 000 motomarines sur les plans d'eau comparativement à 1 182 000 bateaux à moteur. Toutefois, il signale que le taux de décès par 100 000 est presque deux fois plus élevé pour les motomarines que pour les bateaux à moteur.

Nous veillerons à ce que vous ayez un exemplaire du rapport en partant car vous souhaiterez peut-être nous envoyer une note pour remettre en question ou réfuter certains renseignements.

D'après cette enquête d'un organisme de sauvetage, fondé sur les données de la Garde côtière, le nombre de décès est de 11 pour 100 000 pour les motomarines et de 6pour 100 000 pour les bateaux à moteur.

Merci beaucoup à tous nos témoins. Je vous remercie d'avoir respecté mes consignes. Je vous en suis reconnaissant, tout comme les autres membres du comité. Je demanderais à tous ceux qui ne sont pas membres du comité et leur personnel de se retirer rapidement car nous avons quelques affaires à régler.

Le comité poursuit ses travaux à huis clos.



If undelivered, return COVER ONLY to: Communication Canada – Publishing Ottawa, Ontario K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Communication Canada – Édition Ottawa (Ontario) K1A 0S9

WITNESSES

IN A PANEL:

From the Canadian Marine Manufacturers Association:

J. A. (Sandy) Currie, Executive Director.

From BC Marine Trades Association:

Norm Dyck, Government Relations.

From the Canadian Nature Federation:

Julie Gelfand, President.

TÉMOINS

EN PANEL:

De l'Association canadienne des manufacturiers de produits nautique

J. A. (Sandy) Currie, directeur général.

De la BC Marine Trades Association:

Norm Dyck, Relations gouvernementales.

De la Fédération canadienne de la nature:

Julie Gelfand, présidente.



Available from: Communication Canada – Canadian Government Publishing Ottawa, Ontario K1A 0S9 Also available on the Internet: http://www.parl.gc.ca En vente: Communication Canada – Édition Ottawa (Ontario) K1A 0S9 Aussi disponible sur internet: http://www.parl.gc.ca





Third Session
Thirty-seventh Parliament, 2004

SENATE OF CANADA

Proceedings of the Standing Senate Committee on

Energy, the Environment and Natural Resources

Chair:
The Honourable TOMMY BANKS

Thursday, February 26, 2004

Issue No. 3

First and only meeting on:

Bill C-260, An Act to amend the Hazardous Products Act (fire-safe cigarettes)

INCLUDING: THE SECOND REPORT OF THE COMMITTEE (Budget 2003-04)

WITNESSES: (See back cover)

Troisième session de la trente-septième législature, 2004

SÉNAT DU CANADA

Délibérations du Comité sénatorial permanent de l'

Énergie, de l'environnement et des ressources naturelles

Président:
L'honorable TOMMY BANKS

Le jeudi 26 février 2004

Fascicule nº 3

Première et unique réunion concernant:

Le projet de loi C-260, Loi modifiant la Loi sur les produits dangereux (cigarettes à inflammabilité réduite)

Y COMPRIS: LE DEUXIÈME RAPPORT DU COMITÉ (Budget 2003-2004)

TÉMOINS: (Voir à l'endos)



THE STANDING SENATE COMMITTEE ON ENERGY, THE ENVIRONMENT AND NATURAL RESOURCES

The Honourable Tommy Banks, *Chair*The Honourable Mira Spivak, *Deputy Chair*and

The Honourable Senators:

* Austin, P.C (or Rompkey, P.C.) Baker, P.C. Buchanan, P.C. Christensen Cochrane Eyton Finnerty
Kenny

* Lynch-Staunton
(or Kinsella)
Merchant
Milne
Watt

* Ex Officio Members
(Ouorum 4)

LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DE L'ÉNERGIE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES RESSOURCES NATURELLES

Président: L'honorable Tommy Banks Vice-présidente: L'honorable Mira Spivak

Les honorables sénateurs:

* Austin, c.p.
(ou Rompkey, c.p.)
Baker, c.p.
Buchanan, c.p.
Christensen
Cochrane
Eyton

Finnerty
Kenny

* Lynch-Staunton
(ou Kinsella)
Merchant
Milne
Watt

* Membres d'office (Ouorum 4)

Published by the Senate of Canada

Publié par le Sénat du Canada

Available from: Communication Canada Canadian Government Publishing, Ottawa, Ontario K1A 0S9

Communication Canada – Édition Ottawa (Ontario) K1A 0S9

Also available on the Internet: http://www.parl.gc.ca

Aussi disponible sur internet: http://www.parl.gc.ca

ORDER OF REFERENCE

Extract from the Journals of the Senate for Monday, February 23, 2004:

Second reading of Bill C-260, An Act to amend the Hazardous Products Act (fire-safe cigarettes).

The Honourable Senator Morin moved, seconded by the Honourable Senator Gauthier that the Bill be read the second time.

After debate,

The Honourable Senator Kinsella moved, seconded by the Honourable Senator Stratton, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting.

The question being put on the motion, it was negatived on division.

The question being put on the motion of the Honourable Senator Morin, seconded by the Honourable Senator Gauthier, for the second reading of Bill C-260, it was adopted on division.

The Bill was then read the second time, on division.

The Honourable Senator Morin moved, seconded by the Honourable Senator Fraser, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources.

The question being put on the motion, it was adopted.

ORDRE DE RENVOI

Extrait des Journaux du Sénat du lundi 23 février 2004:

Deuxième lecture du projet de loi C-260, Loi modifiant la Loi sur les produits dangereux (cigarettes à inflammabilité réduite).

L'honorable sénateur Morin propose, appuyé par l'honorable sénateur Gauthier, que le projet de loi soit lu la deuxième fois.

Après débat,

L'honorable sénateur Kinsella propose, appuyé par l'honorable sénateur Stratton, que la suite du débat sur la motion soit reportée à la prochaine séance.

La motion, mise aux voix, est rejetée avec dissidence.

La motion de l'honorable sénateur Morin, appuyée par l'honorable sénateur Gauthier, tendant à la deuxième lecture du projet de loi C-260, mise aux voix, est adoptée avec dissidence.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois, avec dissidence.

L'honorable sénateur Morin propose, appuyée par l'honorable sénateur Fraser, que le projet de loi soit renvoyé au Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le greffier du Sénat,

Paul C. Bélisle

Clerk of the Senate

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Thursday, February 26, 2004 (6)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, Environment and Natural Resources met at 8:35 a.m. this day, in room 257, East Block, the Deputy Chair, the Honourable Mira Spivak, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Buchanan, P.C., Christensen, Cochrane, Eyton, Finnerty, Kenny, Kinsella, Milne, and Spivak (9).

Other senator present: The Honourable Senator Morin.

In attendance: From the Library of Parliament: Lynne Myers, Research Analyst, Science and Technology and Frédéric Beauregard-Tellier, Economics Division.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Monday, February 23, the Committee proceeded to study Bill C-260, An Act to amend the Hazardous Products Act (fire safe cigarettes)

WITNESSES:

From Imperial Tobacco Canada:

Pierre Fortier, Vice-President Corporate Affairs;

Donald McCarty, Vice-President, Law, General Counsel;

Stewart Massey, Director of Scientific Affairs.

From the Senate:

The Honourable Yves Morin, Senator (Sponsor of the bill).

From the House of Commons:

John McKay, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of

Mr. Fortier and Mr. McCarty each made a statement. Together the witnesses answered questions.

The Honourable Senator Morin made a statement and answered questions.

John McKay made a statement and answered questions.

The Honourable Senator Kenny moved, that the Committee move to clause-by-clause consideration of Bill C-260, An Act to amend the Hazardous Products Act (fire-safe cigarettes).

The question being put on the motion, it was adopted.

It was agreed, that the Title stand postponed.

It was agreed, that clause 1 carry.

It was agreed, that clause 2 carry.

It was agreed, that clause 3 carry.

It was agreed, that clause 4 carry.

PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le jeudi 26 février 2004 (6)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui, à 8 h 35, dans la salle 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Mira Spivak (vice-présidente).

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Buchanan, c.p., Christensen, Cochrane, Eyton, Finnerty, Kenny, Kinsella, Milne et Spivak (9).

Autre sénateur présent: L'honorable sénateur Morin.

Également présents: De la Bibliothèque du Parlement: Lynne Myers, attachée de recherche, Sciences et technologie, et Frédéric Beauregard-Tellier, Division de l'économie.

Aussi présents: Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le lundi 23 février, le comité entreprend l'étude du projet de loi C-260, Loi modifiant la Loi sur les produits dangereux (cigarettes à inflammabilité réduite).

TÉMOINS:

D'Imperial Tobacco Canada Limited:

Pierre Fortier, vice-président, Affaires corporatives;

Donald McCarty, vice-président, Droit, avocat général;

Stewart Massey, directeur des Affaires scientifiques.

Du Sénat:

L'honorable Yves Morin, sénateur (parrain du projet de loi).

De la Chambre des communes:

John McKay, député, secrétaire parlementaire du ministre des Finances.

M. Fortier et M. McCarty font tous les deux une déclaration et, avec l'aide des témoins, répondent aux questions.

L'honorable sénateur Morin fait une déclaration et répond aux questions.

John McKay fait une déclaration et répond aux questions.

L'honorable sénateur Kenny propose que le comité passe à l'étude article par article du projet de loi C-60, Loi modifiant la Loi sur les produits dangereux (cigarettes à inflammabilité réduite).

La question, mise aux voix, est adoptée.

Il est convenu de reporter l'adoption du titre.

Il est convenu d'adopter l'article 1.

Il est convenu d'adopter l'article 2.

Il est convenu d'adopter l'article 3.

Il est convenu d'adopter l'article 4.

It was agreed, that the Title carry.

It was agreed, that the Bill be adopted without amendment.

It was agreed, that the Deputy Chair, report this bill at the next sitting of the Senate.

At 10:20 a.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

Il est convenu d'adopter le titre.

Il est convenu d'adopter le projet de loi sans amendement.

Il est convenu que la vice-présidente fasse un rapport du projet de loi à la prochaine séance du Sénat.

À 10 h 20, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

La greffière du comité,

Josée Thérien

Clerk of the Committee

REPORT OF THE COMMITTEE

Thursday, February 19, 2004

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources has the honour to present its

SECOND REPORT

Your Committee, was authorized by the Senate on February 10, 2004, to examine and report on emerging issues related to its mandate.

Pursuant to Section 2:07 of the *Procedural Guidelines for the Financial Operation of Senate Committees*, the budget submitted to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration and the report thereon of that Committee are appended to this report.

Respectfully submitted,

RAPPORT DU COMITÉ

Le jeudi 19 février 2004

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles a l'honneur de présenter son

DELIXIÈME RAPPORT

Votre Comité a été autorisé par le Sénat le 10 février 2004 à étudier et faire rapport sur de nouvelles questions concernant son mandat.

Conformément à l'article 2:07 des Directives régissant le financement des Comités du Sénat, le budget présenté au Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration ainsi que le rapport s'y rapportant, sont annexés au présent rapport.

Respectueusement soumis,

Le président,

TOMMY BANKS

Chair

STANDING SENATE COMMITTEE ON ENERGY, THE ENVIRONMENT, AND NATURAL RESOURCES

SPECIAL STUDY

APPLICATION FOR BUDGET AUTHORIZATION FOR THE FISCAL YEAR ENDING MARCH 31, 2004

Extract from the *Journals of the Senate* of Tuesday, February 10, 2004:

The Honourable Senator Banks moved, seconded by the Honourable Senator Grafstein:

THAT the Standing Committee on Energy, the Environment and Natural Resources be authorized to examine and report on emerging issues related to its mandate:

- (a) The current state and future direction of production, distribution, consumption, trade, security and sustainability of Canada's energy resources;
- (b) Environmental challenges facing Canada including responses to global climate change, air pollution, biodiversity and ecological integrity;
- (c) Sustainable development and management of renewable and non-renewable natural resources including water, minerals, soils, flora and fauna;
- (d) Canada's international treaty obligations affecting energy, the environment and natural resources and their influence on Canada's economic and social development; and,

THAT the papers and evidence received and taken during the Second Session of the Thirty-seventh Parliament be referred to the Committee;

THAT the Committee report to the Senate from time to time, no later than February 28, 2005, and that the Committee retain until March 31, 2005 all powers necessary to publicize its findings.

The question being put on the motion, it was adopted.

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DE L'ÉNERGIE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES RESSOURCES NATURELLES

ÉTUDE SPÉCIALE

DEMANDE D'AUTORISATION DE BUDGET POUR L'EXERCICE FINANCIER SE TERMINANT LE 31 MARS 2004

Extrait des Journaux du Sénat du mardi 10 février 2004:

L'honorable sénateur Banks propose, appuyé par l'honorable sénateur Grafstein,

QUE le Comité permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles soit autorisé à étudier et à faire rapport sur de nouvelles questions concernant son mandat:

- a) la situation actuelle et l'orientation future des ressources énergétiques du Canada sur les plans de la production, de la distribution, de la consommation, du commerce, de la sécurité et de la durabilité:
- b) des défis environnementaux du Canada, y compris ses décisions concernant le changement climatique mondial, la pollution atmosphérique, la biodiversité et l'intégrité écologique;
- c) la gestion et l'exploitation durables des ressources naturelles renouvelables et non renouvelables dont l'eau, les minéraux, les sols, la flore et la faune;
- d) les obligations du Canada issues de traités internationaux touchant l'énergie, l'environnement et les ressources naturelles, et leur incidence sur le développement économique et social du Canada, et

QUE les mémoires reçus et les témoignages entendus durant la deuxième session de la trente-septième soient déférés au Comité;

QUE le Comité fasse périodiquement rapport au Sénat, au plus tard le 28 février 2005, et qu'il conserve jusqu'au 31 mars 2005 tous les pouvoirs nécessaires pour diffuser ses conclusions.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le greffier du Sénat, Paul Bélisle

Clerk of the Senate

Date

SUMMARY OF EXPENDITURES

Professional and Other Services \$ 42,580 111.630 Transportation and Communications 7,000 All Other Expenditures \$ 161,210 TOTAL

SOMMAIRE DES DÉPENSES

Services professionnels et autre	42 580 \$
Transports et communications	111 630
Autres dépenses	7 000
TOTAL	161 210 \$

The above budget was approved by the Standing Committee on Energy, the Environment, and Natural Resources on Thursday, February 5, 2004.

The undersigned or an alternate will be in attendance on the date that this budget is considered.

Le budget ci-dessus a été approuvé par le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles le jeudi 5 février 2004.

Le soussigné ou son remplaçant assistera à la séance au cours de laquelle le présent budget sera étudié.

Date	Tommy Banks Chair, Standing Senate Committee on Energy, the Environment, and Natural Resources
Date	Lise Bacon

Tommy Banks Date Président du Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles

Chair, Standing Committee on Internal Economy, Budgets, and Administration

Lise Bacon Présidente du Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration

FOR INFORMATION ONLY

Fiscal year	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004
Total approved	\$41,037	\$147,631	\$420,290	\$141,200	\$127,410
Expenditures	\$26,789	\$48,497	\$310,758		\$ 110,668

NOTE D'INFORMATION

Année financière	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004
Budget approuvé	41 037 \$	147 631 \$	420 290 \$	141 200 \$	127 410 \$
Total des dépenses	26 789 \$	48 497 \$	310 758 \$		110 668 \$

STANDING COMMITTEE ON ENERGY, ENVIRONMENT, AND NATURAL RESOURCES SPECIAL STUDY EXPLANATION OF BUDGET ITEMS

APPLICATION FOR BUDGET AUTHORIZATION FOR THE FISCAL YEAR ENDING MARCH 31, 2004

FOR THE FISCAL YEAR ENDING MARCH 3	31, 2004		
PROFESSIONAL AND OTHER SERVICES	2, 200 (
1. Professional Services (0401)			
Writer/Editor		\$ 5,000	
Communications consultant (10 days @ \$500)		5,000	
2. Reporting and Transcribing Services (0403)		-,	
(for public hearing in Vancouver)			
(a) 1 day of testimony @ \$2,150/day		2,150	
(b) French Reporter — Attendance fees: \$ 400/day		400	
3. Translation and Interpretation Services (0412)			
(for public hearing in Vancouver)			
(a) 1 day in Vancouver @ 1,500/day		1,500	
(b) Interpretation equipment @ 2,500/day		2,500	
4. Meals (0415)			
Working meals (15 meals at \$300 each)		4,500	
5. Hospitality (0410)		2,000	
6. Membership and Registration fees (0406)			
Globe 2004, 8th Biennial Conference & Trade Fair on			
Developing the Business of the Environment			
(March 31 — April 2, 2004 — Vancouver) 14 registrations @ \$ 1,395		19,530	
Total — Professional and Other Services			\$ 42,580
TRANSPORTATION AND COMMUNICATIONS			
1. Travel expenses (0201)			
A. Travel for Public Hearings and conference in Vancouver			
(This part of the travel is combined with a conference taking place in Vancouver — Globe 2004 — from March 31 to April 2, 2004)			
(While at the conference, the Committee will be setting-up hearings with key Speakers at the Conference to hear witnesses for its special study)			
Participation: 12 Senators + 2 Committee staff (1 clerk and 1 administrative assistant) + 1 Researcher + 1 stenographer + 3 interpreters) = 19 participants			
Air transportation:		,	
12 x \$4,950 (business class)	\$ 59,400		
7 x \$4,180 (economy)	29,260		
Ground Transportation:			
2 taxis x \$25 x 19 participants	950		
Per diem and incidentals:			
2 days at \$71.45/day x 19 participants	2,720		
Hotel accommodations:			
2 nights at \$350/night x 19 participants	13,300		
Total - Vancouver		105,630	
2. Courier Services (0213)		\$ _6,000	
Total — Transportation and Communications			\$ 111,630

ALL OTHER EXPENDITURES

Hélène Lavoie, Director of Finance

1. Rentals (0500)		
Meeting room rentals:	\$ 3,000	
2. Purchase of books and periodicals (0702)	2,000	
3. Miscellaneous contingencies (0799)	2,000	
Total - All Other Expenditures		\$ _7,000
GRAND TOTAL		\$ 161,210
The Senate administration has reviewed this budget application.	_	
Heather Lank, Principal Clerk, Da	.te	
Committees Directorate		

Date

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DE L'ÉNERGIE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES RESSOURCES NATURELLES ÉTUDE SPÉCIALE

EXPLICATION DES ITEMS BUDGÉTAIRES DEMANDE D'AUTORISATION DE BUDGET POUR L'EXERCICE FINANCIER SE TERMINANT LE 31 MARS 2004

SERVICES PROFESSIONNELS ET AUTRES

1. Services professionnels (0401)		
Écrivain/éditeur	F 000 B	
Conseiller en communication (10 jours à 500\$)	5 000 \$	
2. Services de compte rendu et de transcription (0403)	5 000	
(pour audiences publiques à Vancouver)		
a) 1 jour d'audience à \$ 2 150/jour	2 150	
b) Sténographe français - \$ 400/jour	2 150	
3. Services de traduction et d'interprétation (0412)	400	
(pour audiences publiques à Vancouver)		
a) 1 jour à Vancouver à 1 500 \$/jour	1 500	
b) équipement pour interprétation à 2 500 \$/jour	2 500	
4. Repas (0415)	2 300	
Repas de travail (15 repas à 300 \$ chacun)	4 500	
5. Hospitalité (0410)	2 000	
6. Frais d'inscription (0406)	2 000	
« Globe 2004 », 8ième conférence biennale et foire commerciale sur le		
développement du commerce de l'environnement		
(31 mars au 2 avril 2004 — Vancouver)	19 530	
14 inscriptions à 1 395 \$ /chacune		
Total — Services professionnels et autres		42 580 \$
TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS		
1. Frais de déplacement (0201)		
A.Voyage pour audiences publiques et conférence à Vancouver		
(Cette partie du voyage combine 1 journée d'audiences publiques à Vancouver et		
la conférence « Globe 2004 » qui a lieu du 31 mars au 2 avril 2004.		
(Pendant que le Comité participe à la conférence, des réunions seront organisées		
avec des présentateurs clés dans le but de recueillir des témoignages pour l'étude		
spéciale)		
Participation: 12 Sénateurs + 2 employés de la Direction des Comités (1 greffier		
+ 1 adjoint) + 1 agent de recherche + 1 sténographe + 3 interprètes = 19		
participants		
Transport aérien:	50 400	
12 x 4 950 \$ (classe affaire)	59 400	
7 x 4 180 \$ (classe économique)	29 260	
Transport au sol:	950	
2 taxis x 25 \$ x 19 personnes	730	
Per diem et imprévus:	2 720	
2 jours à 71,45 \$ /jour x 19 personnes	2 120	
Hébergement à l'hôtel:	13 300	
2 nuits à 350 \$ /nuit x 19 personnes	105 630	
Total — Vancouver	6 000 \$	
2. Services de messagerie (0213)	0 000 0	111 630 \$
Total — Transport et communications		

AUTRES DÉPENSES

4	Location	(0500)
	Location	TUSUUT

Location de salles de réunion:

2. Achat de livres et périodiques (0702)

3. Divers (0799)

Total — Autres dépenses

GRAND TOTAL

> 7 000 161 210 \$

L'administration du Sénat a examiné la présente demande d'autorisation budgétaire.

Heather Lank, greffière principale,

Direction des comités

Hélène Lavoie, directrice des Finances

Date

Date

APPENDIX (B) TO THE REPORT

THURSDAY, February 19, 2004

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has examined the budget presented to it by the Standing Senate Committee on Energy, the Environment, and Natural Resources for the proposed expenditures of the said Committee for the fiscal year ending March 31, 2004 for the purpose of examining and reporting on emerging issues related to its mandate, as authorized by the Senate on Tuesday, February 10, 2004. The approved budget is as follows:

Professional and Other Services	\$	24,300
Transportation and Communications		40,130
Other Expenditures		4,000
TOTAL	8	68 430

(includes funds for attendance at a conference)

Respectfully submitted,

ANNEXE (B) AU RAPPORT

Le JEUDI 19 février 2004

Le Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration a examiné le budget qui lui a été présenté par le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles, concernant les dépenses projetées dudit Comité pour l'exercice se terminant le 31 mars 2004 afin d'étudier et de faire rapport sur de nouvelles questions concernant son mandat, tel qu'autorisé par le Sénat le mardi 10 février 2004. Le budget approuvé se lit comme suit:

Services professionnels et autres	24,300 \$
Transports et communications	40 130
Autres dépenses	4 000
TOTAL	68 430 \$

(y compris des fonds pour participer à une conférence) Respectueusement soumis,

La présidente,

LISE BACON

Chair

EVIDENCE

OTTAWA, Thursday, February 26, 2004

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources, to which was referred Bill C-260, to amend the Hazardous Products Act (fire-safe cigarettes), met this day at 8:35 a.m.

Senator Mira Spivak (Deputy Chairman) in the Chair.

The Deputy Chairman: Honourable senators, there is a quorum, so we begin our presentations. I want to welcome the witnesses here this morning from Imperial Tobacco Canada, Mr. Pierre Fortier, Mr. Donald McCarty and Mr. Stewart Massey.

Mr. Pierre Fortier, Vice-President Corporate Affairs, Imperial Tobacco Canada Ltd.: Thank you for agreeing to see us this morning and for allowing us to proceed immediately at this hour. Because we received the committee notice only on Tuesday of this week, we were unable to cancel engagements that we must attend beginning at noon today in Montreal.

I will be brief in my remarks this morning, honourable senators. Mr. McCarty will be making a presentation more on the substance of this issue. He, along with the two of us, will be pleased to answer questions that you may have.

I should like to provide some context. LIP, which is the subject matter of this discussion — LIP being low-ignition-propensity cigarette — is an important issue, but not one that, under normal circumstances, would cause us to intervene. As you will hear shortly, we continue in our attempts to work with the officials at Health Canada to find an appropriate solution to satisfy everyone on this LIP issue.

We use the LIP issue as a pretence to meet with you. The way LIP is unfolding is a typical illustration of what happens when no one is charged with objective oversight to ensure a proper and measured approach to legislative or regulatory imposition. Let me explain this: As a result of the federal government's denormalization policy, the unintended consequences, and some would say the intended consequences, are that almost no individual or group in government will deal with the tobacco industry in a meaningful way, regardless what the issue. That is not a rant or a whine, it is fact, and in the past we were resigned to that reality.

On the matter of the bill before you for consideration, our initial position was to let matters unfold as predicted — that is, quick passage in the Senate, ratifying a private member's bill. On second thought, however, we decided to take a chance and gamble with the idea that maybe — and I know how strong Senator Spivak's views are on the issue of smoking, along with Senator

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le jeudi 26 février 2004

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles auquel est renvoyé le projet de loi C-260, Loi modifiant la Loi sur les produits dangereux (cigarettes à inflammabilité réduite), se réunit aujourd'hui, à 8 h 35.

Le sénateur Spivak (vice-présidente) occupe le fauteuil.

La vice-présidente: Honorables sénateurs, comme nous avons le quorum, nous allons pouvoir commencer. J'aimerais accueillir les témoins de ce matin qui représentent Imperial Tobacco Canada, soit M. Pierre Fortier, M. Donald McCarty et M. Stewart Massey.

M. Pierre Fortier, vice-président, Affaires corporatives, Imperial Tobacco Canada Ltd.: Merci d'accepter de nous voir ce matin et de nous permettre de faire notre exposé sans plus tarder. Étant donné que nous n'avons reçu l'avis du comité que mardi de cette semaine, nous n'avons pas été en mesure d'annuler des engagements et nous devons nous trouver à Montréal aujourd'hui à midi.

Je vais être bref ce matin, honorables sénateurs. M. McCarty va faire un exposé portant davantage sur le fond de la question. Avec nous deux, il se fera un plaisir de répondre à vos questions.

J'aimerais vous situer dans le contexte. La CPAR, qui est l'objet de notre discussion — c'est-à-dire la cigarette à potentiel d'allumage réduit — est une question importante, mais ce n'en est pas une qui, dans des conditions normales, nous pousserait à intervenir. Comme vous allez l'entendre sous peu, nous continuons de travailler avec les fonctionnaires de Santé Canada pour trouver une solution pertinente au sujet de la CPAR, qui satisfasse tout un chacun.

La question de la CPAR nous sert de prétexte pour vous rencontrer. La façon dont se présente cette question est une illustration typique de ce qui se produit lorsque personne en particulier n'est chargé d'assurer une surveillance objective susceptible de susciter une approche pertinente et mesurée en matière d'imposition législative ou réglementaire. Permettez-moi de m'expliquer: Par suite de la politique de dénormalisation du gouvernement fédéral, il s'ensuit, de façon non intentionnelle, certains diraient intentionnelle, que pratiquement aucune personne ou aucun groupe ou gouvernement ne va traiter avec l'industrie du tabac de manière constructive, indépendamment de la question en cause. Il ne s'agit pas de vociférer ni de se lamenter, puisque c'est un fait et, dans le passé, nous nous sommes toujours résignés à cette réalité.

Pour ce qui est du projet de loi dont vous être saisis, au départ, nous voulions laisser les choses se dérouler comme prévu — c'està-dire, adoption rapide au Sénat et ratification d'un projet de loi d'initiative parlementaire. Après réflexion toutefois, nous avons décidé de prendre le risque et de faire le pari que peut-être — et je connais l'opinion arrêtée du sénateur Spivak au sujet de l'usage

Kenny, who is not here this morning — honourable senators would listen to us more objectivity than others have, and then begin to ask the pertinent questions that need to be answered by those who seek to legislate and regulate.

I wish to raise three points. First point: Why would the Government of Canada support the notion that it needs two laws, the Tobacco Act and the Hazardous Products Act, to implement LIP? Health Canada is asking the same question. Both of those acts by the way are under the aegis of Health Canada, and one of those, the Hazardous Products Act, is questionable as to whether or not it requires Health Canada, without reservation, to promulgate within six months safe fire safety standards for cigarettes. This, automatically, leads to the second point. How can the government legislate science into existence, requiring us, by law, to introduce LIPs by a certain date based not on the current scientific capacity to do so but on a desire to see it done?

By way of illustration, would drug companies be told to introduce a product to treat a certain disease by a certain date — of course, not? Drug companies spend years developing products by testing them and having to prove that they are safe and effective before they can hit the marketplace. Even then, some of those products are recalled after it has been determined that the side effects can cause more problems than the conditions for which they were designed to treat.

The final point is a delicate one because it deals with optics. As you are aware, my colleagues, Mr. McCarty and Mr. Massey, did have the opportunity to make a presentation on the LIP and Bill C-260 to the Standing Committee on Health in April of last year. Now, we are in the private sector, honourable senators. We live in a post-Enron, post-WorldCom, Sarbanes-Oxley world. Conrad Black knows only too well what happens when it is perceived one is circumventing the new rules of governance for business. However, the tobacco file is so tainted by denormalization that one cannot help but notice that, perhaps when legislating or regulating tobacco, those rules do not apply.

When my two colleagues made their presentation before the Health Committee, the staunchest cross-examiner, who additionally scoffed at their presentation, was none other than the member of Parliament who is sponsoring Bill C-260, Mr. John McKay. It could well be that the rules of Parliament allow such circumstances, but from our perch it was astonishing that Mr. McKay did not recuse himself as a member of the committee, because his interests were in conflict with the submissions being made. We do not believe that is the right thing to do, no matter what.

du tabac, ainsi que celle du sénateur Kenny, qui n'est pas ici ce matin — les honorables sénateurs nous écouteraient plus objectivement que d'autres et commenceraient à poser les questions pertinentes auxquelles ceux qui sont chargés de légiférer et de réglementer doivent répondre.

J'aimerais soulever trois points. Premièrement, pourquoi le gouvernement du Canada pense-t-il avoir besoin de deux lois, la Loi sur le tabac et la Loi sur les produits dangereux, pour mettre en oeuvre une loi sur la CPAR? Santé Canada pose la même question. Ces deux lois, soit dit en passant, relèvent de Santé Canada, et l'une d'entre elles, la Loi sur les produits dangereux, ne stipule pas clairement si oui ou non Santé Canada, sans aucune réserve, doit promulguer dans les six mois des normes relatives à des cigarettes à inflammabilité réduite. Cela nous amène automatiquement au deuxième point. Comment le gouvernement peut-il légiférer en matière de science, exigeant de notre part, en vertu d'une loi, d'introduire la CPAR avant une certaine date, en fonction non seulement de la capacité scientifique actuelle de le faire, mais plutôt d'un désir de voir cette réalité se concrétiser?

À titre d'exemple, ordonnerait-on aux sociétés pharmaceutiques de mettre sur le marché un produit traitant une maladie donnée avant une date précise — bien sûr que non! Les sociétés pharmaceutiques passent des années à développer des produits en les testant et elles doivent prouver qu'ils sont sûrs et efficaces avant d'être mis sur le marché. Même à ce moment-là, certains de ces produits sont rappelés une fois que l'on a déterminé que leurs effets secondaires peuvent causer plus de problèmes que la maladie qu'ils étaient censés traiter.

Le dernier point est délicat, car il traite de perception. Comme vous le savez, mes collègues, M. McCarty et M. Massey, ont eu la possibilité de faire un exposé sur la CPAR et sur le projet de loi C-260 devant le Comité permanent de la santé en avril dernier. Il ne faut pas oublier, honorables sénateurs, que nous représentons le secteur privé. Nous vivons dans un monde secoué par les scandales Enron, WorldCom, Sarbanes-Oxley. Conrad Black est bien placé pour savoir ce qui se passe lorsqu'on donne l'impression de contourner les nouvelles règles de gouvernance du milieu des affaires. Toutefois, le dossier du tabac est tellement contaminé par la dénormalisation, que l'on ne peut s'empêcher de remarquer, peut-être lorsque l'on légifère ou prend des règlements à propos du tabac, que ces règles ne s'appliquent pas.

Lorsque mes deux collègues ont fait leur exposé devant le Comité de la santé, celui qui a mené le contre-interrogatoire de la manière la plus acharnée possible et qui, en outre, s'est moqué de leur exposé, était nul autre que le député qui parraine le projet de loi C-260, M. John McKay. Il se peut fort bien que le règlement du Parlement permette une telle situation, mais de notre point de vue, nous avons trouvé renversant que M. McKay ne se récuse pas lui-même comme membre du comité, puisque ses intérêts étaient en conflit avec les propositions présentées. Nous ne croyons pas que ce soit la chose à faire, indépendamment des circonstances.

I shall conclude here with a humble request to the members of this committee that they take the position that there is a fairness card to play here, and that the pertinent questions need to be answered before ratification of this bill.

As to the substance of our position on LIP, I turn to my colleague Mr. McCarty.

Mr. Donald McCarty, Vice-President, Law, General Counsel, Imperial Tobacco Canada Ltd.: Honourable senators, the last time this company was before this committee was in the year 2000, when our former president, Bob Bexon, appeared in support, much to the astonishment of many, of Senator Kenny's bill to work against youth smoking.

I have had the opportunity to make two submissions before parliamentary committees on this topic, once in a fulsome manner to the House of Commons committee, then as a bystander in another committee, where I was called upon at the last minute, together with a number of people, to make some impromptu comments, which I did as best I could.

We have put out some materials, which describe our position on this issue in a very fulsome manner. You have them before you. You have a binder that looks like this, the first part of which comprises our replies to a Health Canada questionnaire. In the process of consultation with Health Canada, they did send us a questionnaire about much of the cost and technical implications involved. We responded to that.

You will also have in the same binder a copy of a dual-purpose brief. We tried to have this brief reply both to Bill C-260, as proposed in the House of Commons originally, as well as to the Health Canada initiative, which they refer to as a regulatory proposal, for low-ignition-propensity cigarettes. Our brief is contained there, together with a number of annexed documents.

I have also circulated a document that looks somewhat like this. This is just to bring honourable senators up to speed on what the industry looks like in Canada these days. You will find here photos of the various types of illicit and contraband cigarettes presently available in Canada. Finally, at a further point in the presentation, I will be circulating samples of some cigarette packages.

The brief, and the reasons we have in it, are too lengthy to go into fully in the limited time we have available. However, I should like to highlight the main reasons for why we oppose the bill. I should like to emphasize that we do not oppose the bill because we are opposed to low-ignition-propensity cigarettes. On the contrary, we are working hard to find a low-ignition-propensity cigarette that is palatable to Canadian consumers. We are trying to do that with Health Canada at the present time.

Je vais maintenant conclure en demandant humblement aux membres de votre comité d'admettre qu'il est possible de jouer la carte de l'équité dans ce dossier et que les questions pertinentes doivent trouver une réponse avant la ratification de ce projet de loi.

Pour le fond de notre position sur la CPAR, je cède la parole à mon collègue, M. McCarty.

M. Donald McCarty, vice-président, Droit, avocat général, Imperial Tobacco Canada Ltd.: Honorables sénateurs, la dernière fois que notre société a comparu devant votre comité, c'était en l'an 2000, lorsque notre ancien président, Bob Bexon, a semblé appuyer, au grand étonnement de bien des gens, le projet de loi du sénateur Kenny contre l'usage du tabac chez les jeunes.

J'ai eu l'occasion de faire deux exposés devant des comités parlementaires sur le sujet, une fois à part entière, devant le comité de la Chambre des communes, puis, en tant qu'observateur dans un autre comité, où l'on m'a demandé à la dernière minute, ainsi qu'à d'autres, de faire quelques commentaires au pied levé, chose que j'ai faite du mieux que je le pouvais.

Nous avons préparé et distribué des documents qui décrivent de manière très approfondie notre position au sujet de cette question. Vous avez un classeur dont la première partie représente nos réponses à un questionnaire de Santé Canada. Au cours du processus de consultation avec Santé Canada, nous avons reçu un questionnaire sur le coût et les répercussions techniques en cause. Nous y avons répondu.

Vous avez également dans le même classeur un exemplaire d'un mémoire mixte. Nous avons essayé de faire en sorte que ce mémoire réponde à la fois au projet de loi C-260, présenté initialement à la Chambre des communes, ainsi qu'à l'initiative de Santé Canada, qui, selon ce ministère, est une proposition de règlement relative aux cigarettes à potentiel d'allumage réduit. Notre mémoire figure ici, avec plusieurs annexes.

J'ai également distribué un document qui permet simplement de mettre les honorables sénateurs à jour au sujet de notre industrie telle qu'elle se présente aujourd'hui au Canada. Vous allez y trouver des photos de divers types de cigarettes illicites et de contrebande que l'on retrouve actuellement au Canada. Enfin, pour terminer notre exposé, je ferai circuler des échantillons de quelques paquets de cigarettes.

En raison de la longueur du mémoire et du nombre important des raisons qui y sont exposées, nous n'allons pas les passer en revue au complet compte tenu du temps limité dont nous disposons. Toutefois, j'aimerais souligner les principales raisons de notre opposition au projet de loi. J'aimerais faire ressortir le fait que nous ne nous opposons pas au projet de loi parce que nous sommes contre les cigarettes à potentiel d'allumage réduit. Bien au contraire, nous ne ménageons pas nos efforts pour trouver une cigarette à potentiel d'allumage réduit qui serait acceptable pour les consommateurs canadiens. C'est ce que nous essayons de faire actuellement avec Santé Canada.

We believe there are serious problems with the way this bill got before Parliament, and the process that led it to be sponsored and which has finally wound up here before the Senate. We believe the cart has been put before the horse. We believe that Parliament, although it is no doubt able and empowered to do so, is not allowing Health Canada to fulfil or to complete a process it has begun — and the work has already begun on this issue.

Although we do not always see eye to eye with Health Canada on the issue of low-ignition-propensity cigarettes and on other issues, we are working very hard with them presently on this issue. Indeed, we have agreed with them that we will try to find a way to make low-ignition-propensity cigarette prototypes for them to test.

We also oppose this bill because there is actually no evidence that this bill will reduce the incidence of fires caused by careless smoking. We have no indication that that will happen if this bill is passed.

We also believe that the architects of this bill, at least in part, were plaintiffs' lawyers, who, in my view, put together a bill to support litigation they had outstanding against us before the courts. In our view, this has less to do with health and less to do with safety than it does with the issue of harassing manufacturers for the sake of harassing manufacturers.

There is also no relevant evidence to show that such a measure — in other words, the introduction of low-ignition-propensity cigarettes — will not increase the already well-known risks of cigarette smoking, both by increasing the amount of the toxic constituents that the smoker will inhale and also by the phenomenon of relighting a cigarette that has gone out by itself and the increased amount of toxins that may deliver.

Mr. Massey may answer questions you have on this issue.

We are also working very hard at Imperial Tobacco Canada, together with our colleagues across the world and our sister companies, to develop a product that will reduce the incidence of disease, which is sometimes referred to as a PREP, or potentially reduced exposure product. We believe the technology that may be imposed upon us by this bill will take us in an opposite direction than we need to go in order to develop these products.

Again, Mr. Massey is available to answer questions about details on that point.

This bill will force manufacturers to make a low-ignitionpropensity cigarette precipitously, without regard for the consequences.

The legal manufacturers of tobacco in this country, because of high taxation and the resultant high prices, are faced with an increasing burden of illegal competition. I have circulated to you samples of what this illegal competition looks like. This is a burgeoning market and it is growing across the country.

Nous considérons que la façon dont le Parlement a été saisi de ce projet de loi présente de graves problèmes, tout comme le processus qui a entraîné son parrainage et qui finalement a permis qu'il soit présenté au Sénat. Nous croyons que la charrue a été mise avant les boeufs. Nous pensons que le Parlement, même s'il ne fait aucun doute qu'il ait la capacité et le pouvoir de le faire, ne permet pas à Santé Canada de terminer un processus entamé par ce ministère — le travail ayant déjà commencé à ce sujet.

Même si nous ne sommes pas toujours d'accord avec Santé Canada au sujet de la question des cigarettes à potentiel d'allumage réduit et d'autres questions, nous ne ménageons pas nos efforts en ce moment avec ce ministère au sujet de cette question. En fait, nous avons accepté d'essayer de trouver une façon de concevoir des prototypes de cigarettes à potentiel d'allumage réduit pour que Santé Canada puisse les tester.

Nous nous opposons également à ce projet de loi, car rien ne prouve en fait qu'il permettra de diminuer le nombre d'incendies causés par la négligence de fumeurs. Rien n'indique que c'est ce qui se produira si ce projet de loi est adopté.

Nous croyons également que les rédacteurs de ce projet de loi sont, en partie du moins, des avocats de demandeurs qui, à mon avis, ont fabriqué un projet de loi pour appuyer les procès en instance contre nous. À notre avis, il s'agit moins de se préoccuper de la santé et de la sécurité que de harceler les fabricants et ce, uniquement pour le plaisir.

Rien ne prouve également de façon pertinente qu'une telle mesure — en d'autres termes, l'introduction de cigarettes à potentiel d'allumage réduit — n'augmentera pas les risques déjà bien connus de l'usage des cigarettes en augmentant la quantité des constituants toxiques que le fumeur va inhaler, sans compter le fait que rallumer une cigarette qui s'est éteinte augmente la quantité de toxines qui s'en dégagent.

M. Massey pourra répondre aux questions que vous voudrez poser à ce sujet.

Nous travaillons également très fort à Imperial Tobacco Canada, avec nos homologues dans le monde entier, ainsi qu'avec nos filiales, pour arriver à un produit qui réduise l'incidence de la maladie, appelé parfois produit à exposition potentiellement réduite. Nous croyons que la technologie que ce projet de loi pourrait nous imposer nous conduira dans le sens inverse à celui que nous devrions prendre pour développer de tels produits.

Encore une fois, M. Massey pourra répondre aux questions sur les détails de ce point.

Ce projet de loi va forcer les fabricants à mettre au point une cigarette à potentiel d'allumage réduit de façon précipitée, sans considération des conséquences.

Les fabricants légaux du tabac au Canada, en raison d'une imposition élevée et de prix élevés qui en découlent, doivent faire face à de plus en plus de concurrence illégale. J'ai distribué des échantillons témoignant de l'aspect de cette concurrence illégale. Il s'agit d'un marché florissant qui se développe à l'échelle du pays.

The additional problem that we have, and that Health Canada will have, and that the government will have, is that none of those products is a low-ignition-propensity cigarette, nor will such illegal products ever be, because they do not obey the law and they are sold illegally. If we are forced to make such a cigarette precipitously, without being able to make it palatable to Canadian consumers, they will turn to illegal products.

I should also like to circulate the latest example of what is going on in the Canadian market. You will see samples of packages of two of Canada's more well-known brands, Player's and du Maurier. The one on the left is the genuine product; the one on the right is made in China and is sold for approximately one fifth or one sixth of the price that the real cigarette is sold for.

Honourable senators may wish to see if they can find a difference between the two — the difference is very difficult to detect. We are working with the RCMP and law enforcement authorities to stop this problem, but it is growing.

Obviously, the problem here is that, to the extent that this market grows, it is not just the manufacturers that will suffer. Canadian farmers who produce Canadian tobacco will suffer because there will be less of it to buy. Wholesalers and distributors and retailers will also suffer because they are outside of the legal channels in many cases. Government also will suffer, by the way, because tax revenues are affected. By the way, smugglers and contrabandeers do not really check for ID when they sell cigarettes.

Finally, the other person that will be affected by this is the average tobacco industry worker, many of whom have lost their jobs because of the reduced demand. Perhaps that is the way things should be over the long run, but I personally find it absurd that tobacco workers working in a legal industry should see their jobs exported overseas to illegal manufacturers. I do not think this will serve health a wit.

Why will we have done all this? By passing this bill precipitously, what will we have accomplished? In our view, we will not have made cigarettes safer in terms of their fire risk. We may have very well helped the cause of the plaintiff's bar, who were the architects, in large part, of this bill. We are doing it perhaps because it is the thing to do, to denormalize tobacco manufacturers, and it has to be right because they are, after all, tobacco manufacturers.

We are in the 21st century, and my colleague Mr. Fortier's plea was for understanding and dialogue in the 21st century in Canada in this business. The tobacco industry is prepared to work with parliamentary committees and with Health Canada to reduce the health risks of cigarettes, to stop youth smoking and to reduce the risks of fires caused by cigarettes, but we do not want to be

Le problème supplémentaire que nous connaissons, et celui que Santé Canada et le gouvernement vont connaître, c'est qu'aucun de ces produits n'est une cigarette à potentiel d'allumage réduit, et qu'aucun de ces produits illégaux ne le sera jamais, puisque ce sont des produits qui ne respectent pas la loi et qui sont vendus illégalement. Si nous sommes contraints de fabriquer une telle cigarette de façon précipitée, sans pouvoir la rendre acceptable pour les consommateurs canadiens, ces derniers se tourneront vers des produits illégaux.

J'aimerais également faire circuler le tout dernier exemple de ce qui arrive sur le marché canadien. Vous voyez des échantillons de paquets de cigarettes de deux des marques les plus connues au Canada, Player's et du Maurier. Le paquet à gauche est le produit authentique, celui, à droite, est fabriqué en Chine et se vend approximativement à un cinquième ou un sixième du prix du produit authentique.

Les honorables sénateurs voudront peut-être voir s'ils décèlent une différence entre les deux — différence très difficile à détecter. Nous travaillons avec la GRC et avec les autorités chargées de l'application de la loi pour mettre un terme à ce problème qui, toutefois, prend de l'ampleur.

De toute évidence, dans la mesure où ce marché prend de l'ampleur, le problème, c'est que ce ne sont pas simplement les fabricants qui vont en pâtir. Les agriculteurs canadiens qui produisent le tabac canadien vont en subir les conséquences fâcheuses, car ils perdront une partie de leurs recettes. Les grossistes, distributeurs et détaillants en pâtiront également puisque, dans de nombreux cas, ils sont hors la loi. Le gouvernement en souffrira également, soit dit en passant, vu que les recettes fiscales seront touchées. Par ailleurs, je ne crois pas que les contrebandiers s'amusent à vérifier les pièces d'identité de leurs clients.

Enfin, les ouvriers moyens de l'industrie du tabac, dont beaucoup ont perdu leur travail à cause de la réduction de la demande, seront touchés. Peut-être est-ce la façon dont devraient se passer les choses à long terme, mais je trouve personnellement absurde que les ouvriers du tabac qui travaillent dans une industrie légale voient leurs emplois exportés à l'étranger au bénéfice de fabricants illégaux. Je ne crois pas que cela soit à l'avantage de la santé.

Pourquoi en arriverions-nous à une telle situation? En adoptant ce projet de loi de façon précipitée, qu'allons-nous accomplir? À notre avis, les cigarettes ne seront pas plus sûres en matière de risque d'incendie. Nous aurons peut-être très bien aidé la cause des avocats de demandeurs, qui sont, en grande partie, les concepteurs de ce projet de loi. Nous le faisons peut-être parce que c'est la chose à faire, parce qu'il faut dénormaliser les fabricants du tabac, puisque, après tout, il ne s'agit que de fabricants de tabac.

Nous sommes au XXI^e siècle et mon collègue, M. Fortier, vous a demandé de comprendre la situation et d'instaurer le dialogue au Canada. L'industrie du tabac est prête à travailler avec les comités parlementaires et avec Santé Canada pour réduire les risques de la cigarette en matière de santé, pour mettre un terme à l'usage de la cigarette chez les jeunes et pour diminuer les risques

forced to do it in a denormalized and precipitous manner by legislation put forward by plaintiffs' lawyers who are seeking to sue us.

My plea to you, then, is to allow Health Canada to be allowed to continue its work on the regulatory proposals to reduce the risks of fires started by cigarettes. We are working with them on this process. They have a timeline. We are hopeful of achieving something with them. I think we should be allowed to do that.

By doing so, we can perhaps demonstrate to Parliament, to government and to Health Canada that there is a way forward in the 21st century on the issue of tobacco and health and on the issue of low-ignition-propensity cigarettes. I have no illusions about this process and how government works, but I am certainly hopeful that you will take a second look at this bill and ask yourselves why this bill is being done in this way, why the big rush, when the evidence that we have put before you in previous submissions made to the parliamentary committee on health in the House of Commons and that are before you demonstrate very well that we will not be advancing the situation in the near term at all.

The three of us are prepared to answer any questions you may have.

Senator Milne: I just want to get it on the record that I object very much to the tone of Mr. Fortier's presentation to us today. For someone who claims that they he is humbly requesting the members of this committee to take a position, I have never heard anything, in the nine years in which I have been in the Senate, less humble. He talks about what happens when "no one is charged with objective oversight" and about denormalization policy with consequences some would say are intended. Mr. Fortier went on to talk about the initial position of "let matters unfold as predicted." How dare you predict what we will do? He went on to say: "...we decided to take a chance and gamble with the idea that maybe...honourable senators would listen to us more objectivity than others have."

Mr. Fortier then goes on to accuse Mr. John McKay of being in cahoots with the plaintiffs in some unknown law suit that I know nothing whatsoever about and saying that they are the architects of this bill.

If I were to advise someone to come before a committee and absolutely ensure that its members would not listen to what I would say, this speech would be the example to use.

I may have questions later on, but I want to get that on the record to begin with. I believe that since Mr. John McKay has been accused of something, that we should have him as a witness before this committee.

d'incendies causés par la cigarette, mais nous ne voulons pas être forcés de le faire de manière dénormalisée et précipitée en vertu d'une loi mise de l'avant par des avocats qui essaient de nous poursuivre.

Je vous demande donc instamment de permettre à Santé Canada de poursuivre son travail sur les propositions de réglementation visant à réduire les risques d'incendies causés par la cigarette. Nous travaillons avec ce ministère sur ce processus. Un calendrier lui est imposé. Nous espérons arriver à quelques résultats avec Santé Canada et croyons que nous devrions être autorisés à le faire.

Ce faisant, nous pouvons peut-être donner la preuve au Parlement, au gouvernement et à Santé Canada qu'il existe une voie de l'avenir au XXI^e siècle en ce qui concerne la question relative au tabac, à la santé et aux cigarettes à potentiel d'allumage réduit. Je ne me fais aucune illusion sur ce processus et sur le fonctionnement du gouvernement, mais j'ose espérer que vous jetterez un second regard sur ce projet de loi et que vous vous demanderez pourquoi il est présenté de cette manière, pourquoi une telle précipitation, alors que les preuves que nous vous avons présentées dans le cadre d'autres exposés devant le Comité parlementaire de la santé à la Chambre des communes et que nous vous présentons aujourd'hui indiquent très clairement que nous n'allons absolument pas faire progresser la situation à court terme.

Nous sommes tous les trois prêts à répondre à toutes vos questions.

Le sénateur Milne: J'aimerais simplement indiquer aux fins du procès-verbal que je m'élève contre le ton adopté par M. Fortier devant nous aujourd'hui. Pour quelqu'un qui prétend demander humblement aux membres de notre comité de prendre position, je n'ai jamais entendu, depuis neuf ans que je siège au Sénat, de propos aussi peu humbles que les siens. Il parle de ce qui se passe lorsque «personne en particulier n'est chargé d'assurer une surveillance objective», ainsi que de la politique de dénormalisation entraînant des conséquences qui, selon certains, sont intentionnelles. M. Fortier poursuit au sujet de la position initiale en disant «nous voulions laisser les choses se dérouler comme prévu». Comment osez-vous prévoir ce que nous allons faire? Il poursuit en disant: «... nous avons décidé de prendre le risque et de faire le pari que peut-être... les honorables sénateurs nous écouteraient plus objectivement que d'autres».

Ensuite, M. Fortier poursuit en accusant M. John McKay d'être de connivence avec les demandeurs dans une quelconque poursuite devant les tribunaux dont je ne sais absolument rien et dit qu'ils sont les architectes de ce projet de loi.

Si je devais conseiller quelqu'un qui se présente devant un comité et qui veut s'assurer que personne n'écoutera un mot de ce qu'il dira, ce discours serait l'exemple à utiliser.

J'aurai peut-être des questions plus tard, mais je voudrais pour commencer que mes paroles figurent au compte rendu. Puisque M. John McKay a été accusé de quelque chose, je crois que nous devrions l'inviter à venir témoigner devant le comité.

Senator Kinsella: Although this bill is a mere page, page and a half at most, its size or length does not mean that it is not problematic. It is problematic for a variety of reasons, and one of reasons is the charged nature of debate around topics like this. It makes the work of parliamentarians, I think, very difficult.

I know very little about the tobacco industry, but, like Senator Milne, I do know a little bit about parliamentary process, given my 14 years in the Senate. I also know something about the machinery of government, having served as a deputy minister. I was drawn to the issue of machinery of government. It jumps out at you when you see three or four different agencies of the Crown, of the executive, having one finger or two fingers in a file. I think there is something wrong. This is another example of something broken in the machinery of government and in our system of ministerial responsibility. I do not know which minister would be responsible. This gets to a private member's bill coming in, which begins to draw my attention to the procedural issue and whether or not it is something that really should have had a Royal Recommendation.

In the Senate chamber, honourable senators will recall that this private member's bill sat on the Order Paper for eight sitting days. I do not know how many calendar days that represented, but certainly a couple of weeks. It was then moved at second reading, and second reading debate began immediately. There was a second intervention. As a member of the opposition, I rose to attempt to take the adjournment of the debate because I have been studying this issue from these two perspectives. The question was put whether or not Senator Kinsella could have the adjournment of the debate. I did not have my file in the chamber. I announced when I made my motion for the adjournment of the debate that it would not take me eight sitting days and I could be back at it, if we were sitting tomorrow, before the end of this week; otherwise, when we came back.

The question was put by the Speaker, and I was denied by the majority the opportunity to participate in the debate at second reading, which is on the principle of the bill — on a private bill, not a government bill.

I have to use this committee to say that I think it was terrible that this bill has not had an intervention on the principle of the bill from a member of Her Majesty's Loyal Opposition in the Senate of Canada. It seems to me, in terms of procedure and process, that indecent haste is something we have to guard against, because it is one of the files that has an emotive part. I am not taking a position on it because I know nothing about the tobacco file.

Let me simply say that I am confident that all honourable members of this committee will give the bill thorough examination. I will certainly do my part, and I know the work that is done by members of this committee is thorough.

Le sénateur Kinsella: Bien que ce projet de loi ne soit que d'une page, une page et demie au plus, sa taille ou sa longueur ne signifient pas pour autant qu'il ne pose pas de problème. Il pose un problème pour différentes raisons et l'une d'elles, c'est la nature très émotive du débat qui entoure des sujets comme ceux-là. Cela a pour effet de rendre le travail des parlementaires très difficiles, je pense.

J'en sais très peu sur l'industrie du tabac, mais comme le sénateur Milne, i'en sais un peu sur le processus parlementaire, étant donné mes 14 années de service au Sénat. J'en sais également un peu sur les rouages du gouvernement, puisque j'ai agi à titre de sous-ministre. J'ai été attiré par la question des rouages du gouvernement. Il y a quelque chose qui choque lorsque vous vovez trois ou quatre organismes gouvernementaux différents, du pouvoir exécutif, s'intéresser de près ou de loin à un même dossier. Je pense que quelque chose ne tourne pas rond. C'est un autre exemple qu'il y a un problème dans les rouages du gouvernement et dans notre système de responsabilité ministérielle. J'ignore quel ministre serait responsable. On parle d'un projet de loi émanant d'un député qui nous est renvoyé, qui commence à attirer mon attention sur la question de la procédure et si oui ou non, c'est quelque chose qui aurait vraiment dû recevoir une recommandation royale.

Les sénateurs se rappelleront sans doute que ce projet de loi émanant d'un député a séjourné au Feuilleton pendant huit jours de séance. Je ne sais pas combien de jours de calendrier cela représente, mais c'est certainement quelques semaines. Il a ensuite été porté en deuxième lecture et le débat en deuxième lecture a débuté immédiatement. Il y a eu une seconde intervention. À titre de membre de l'opposition, je me suis levé pour tenter d'obtenir l'ajournement du débat parce que j'étudiais cette question à partir de ces deux points de vue. Le vote a été demandé pour savoir si le sénateur Kinsella pouvait obtenir l'ajournement du débat. Je n'avais pas mon dossier en chambre. Lorsque j'ai présenté ma motion d'ajournement du débat, j'ai dit qu'il ne me faudrait pas huit jours de séance et que j'y reviendrais, si nous siégions le lendemain, avant la fin de la semaine; sinon, ce serait à notre retour.

Le Président a demandé le vote et la majorité m'a refusé l'occasion de participer au débat en deuxième lecture, qui portait sur le principe du projet de loi — un projet de loi émanant d'un député et non un projet de loi émanant du gouvernement.

Je dois utiliser la tribune que m'offre ce comité pour dire qu'il est scandaleux, à mes yeux, qu'il n'y ait pas eu d'intervention sur le principe du projet de loi par un membre de la loyale opposition de Sa Majesté du Sénat du Canada. Il me semble, en termes de procédures et de processus, que la hâte indécente est quelque chose que nous devrions chercher à éviter, parce qu'il s'agit de l'un des dossiers qui comporte une charge émotive. Je ne prends pas position dans cette question parce que j'ignore tout du dossier du tabac.

Laissez-moi simplement dire que je suis confiant que les membres du présent comité examineront de manière approfondie ce projet de loi. Je ferai certainement ma part et je sais que le travail effectué par ce comité est très sérieux.

Mr. Fortier, you can rest assured that this bill will be given thorough examination. My colleague Senator Milne has made an excellent suggestion that, perhaps, we should have heard first from the sponsor of the bill, Mr. John McKay, to hear what he was driving at. I concur in that.

Turning to the bill, I should like your guidance on clause 1, page 1, at line 14, where it states:

(3) If the Governor in Council does not make a regulation under paragraph 5(b.1) on or before June 30, 2004...

The bill then lists a number of recourses if the making of regulations before June 30, 2004, is not complied with. That is clear.

However, clause 2, on page 2, at line 22, states:

4. This Act comes into force on December 31, 2004.

I am certain that my colleague Senator Morin can see the problem immediately as sponsor of bill in the Senate. I wonder whether our witnesses today would deem it necessary that an amendment be brought forward to Bill C-260 to correct this obvious error. Perhaps Mr. McCarty might speak to this.

Mr. McCarty: If I were the drafter of the bill and I wanted to enforce the proposed legislation, act after its passage, I would make a change to that date.

Senator Kinsella: Could you speak to the implications of not making that change?

Mr. McCarty: There are two things. Obviously, the bill is technically not in force. Therefore, in my humble opinion, the minister could, with impunity, disregard the requirement that he file a regulation before the end of June 2004. Hence, the requirements thereafter, if he did not do that, would not necessarily be enforceable. Whether the minister would actually choose to do that is, of course, another question.

The sanction is such that if the regulation were not filed on or before June 30, 2004, he would need to prepare a report to say why it was not filed; to list the other jurisdictions in which this kind of legislation may have come into force; and to list the scientific studies that would be filed in support of that. That is the current requirement in the bill.

Senator Kinsella: I see two problems. There is the general problem of what used to be called "Henry VIII bills," whereby a one-line bill comes before the house, stating the topic and that regulations can be made under the bill, and then off it goes. Parliament is working to have substantive measures in bills, so that we know exactly what the proposed legislation is and as such can analyze exactly it, and not leave it to the imagination. This was the trick that King Henry the VIII used to play: Give me the power and I will make regulations.

Monsieur Fortier, vous pouvez être assuré que ce projet de loi fera l'objet d'un examen attentif. Ma collègue, le sénateur Milne, a fait une excellente suggestion en disant que peut-être, nous aurions dû entendre d'abord le parrain du projet de loi, M. John McKay, pour savoir où il voulait en venir. Je suis d'accord avec cela.

Pour en revenir au projet de loi, j'aimerais avoir vos lumières concernant l'article 1, page 1, ligne 14, qui stipule:

(3) Si le gouverneur en conseil ne prend pas un règlement en application de l'alinéa 5b.1) au plus tard le 30 juin 2004...

On trouve ensuite dans le projet de loi une liste de différents recours si la prise de règlement avant le 30 juin 2004 n'est pas respectée. C'est clair.

Par contre, l'article 2, à la page 2, ligne 22, précise:

4. La présente loi entre en vigueur le 31 décembre 2204.

Je suis certain que mon collègue, le sénateur Morin, peut voir le problème immédiatement en tant que parrain du projet de loi au Sénat. Je me demande si nos témoins aujourd'hui jugeraient nécessaire qu'un amendement soit apporté au projet de loi C-260 pour corriger cette erreur évidente. Peut-être que M. McCarty peut dire un mot à ce sujet.

M. McCarty: Peut-être que si j'étais le rédacteur de ce projet de loi et que je voulais que le projet de loi proposé, qui deviendra loi après son adoption, entre en vigueur, je changerais cette date.

Le sénateur Kinsella: Pourriez-vous nous dire quelles sont les conséquences qui pourraient découler si on n'apportait pas ce changement?

M. McCarty: Il y a deux choses. Évidemment, le projet de loi n'est techniquement pas en vigueur. Par conséquent, à mon humble avis, le ministre pourrait en toute impunité ne pas tenir compte de l'exigence voulant qu'il prenne un règlement avant la fin de juin 2004. D'où le fait que les exigences qui suivent, s'il ne le faisait pas, ne pourraient pas être nécessairement applicables. Que le ministre décide de le faire ou non, c'est là évidemment une toute autre question.

La condition est telle que si le règlement n'est pas pris le 30 juin 2004 ou avant, il devra préparer un rapport pour dire pourquoi le règlement n'a pas été pris; donner une liste des autres gouvernements qui pourraient avoir adopté une législation semblable; et fournir une liste des études scientifiques qui seraient présentées à l'appui de cette mesure. Voilà quelles sont les exigences actuelles du projet de loi.

Le sénateur Kinsella: Je vois deux problèmes. Il y a le problème général qui est lié à ce qu'on avait l'habitude d'appeler des projets de loi à la Henri VIII, à savoir un projet de loi d'une ligne qui parvient devant la Chambre, précisant le sujet et que des règlements doivent être pris en vertu du projet de loi, puis qui disparaît. Le Parlement s'efforce d'avoir des mesures qui ont de la substance dans les projets de loi, de sorte que nous sachions exactement quelle est la législation proposée et, de ce fait, que nous puissions l'analyser exactement et non pas laisser la question

Another issue is that you cannot have a clause of a bill coming into effect before the coming into force of the provision. It seems to me that the dates should be switched, so that the bill comes into force in June and the regulations following six months later in December — but even that I would not be happy with.

Could you reflect more on that?

Mr. McCarty: If you want to make the proposed act effective, that is what you would do, but that is not necessarily the position I am espousing. I do not think the bill should go ahead at all. You are asking me how to fix the proposed act to make it enforceable.

Senator Kinsella: As an opponent of the bill, you can see that there is a serious procedural drafting error, such that even your opponents would not be able to make this work.

Mr. McCarty: I do not like to see myself as an opponent of this committee or of Parliament. I am not happy with the bill, nor do I not think it will advance the issue of low-ignition-propensity cigarettes a wit.

Senator Milne: Mr. Massey, at what stage is Imperial Tobacco in respect of the research into low-ignition-propensity, LIP, cigarettes? What are you doing and what is your progress in testing?

Mr. Stewart Massey, Director of Scientific Affairs, Imperial Tobacco Canada Ltd.: We have made certain assumptions based on discussions with Health Canada as to what the testing protocol will be. Testing involves smouldering cigarettes on a fitter paper. It does not give a clear indication of whether the cigarette will, in real life, prevent fires. Nevertheless, that seems to be the favoured test. The test is being brought in by the State of New York in June 2004, I believe. That has been an issue in New York for about the last three years.

We have concluded from our work that it is not possible using some of the things that were discussed in the early stage of this bill at the House of Commons Health Committee. Simple design changes to the cigarette will not result in a pass of this test, albeit the test is artificial. It therefore will be necessary to make a significant modification, using a new technology of cigarette paper, to incorporate into the cigarette so that it passes the tests.

We are working with the manufacturers — because this paper is available but not in the commercial quantities that would be supportable throughout Canada and, at this time, in the state of New York. We are working with them to determine the most appropriate style of paper to be used. We are also attempting to redesign our brands to meet what we believe, at this stage, will be the test criteria.

à l'imagination de chacun. C'est un tour que le roi Henry VIII avait l'habitude de jouer: donnez-moi le pouvoir et je prendrai des règlements.

Un autre problème, c'est que vous ne pouvez avoir un article dans une loi qui prend effet avant l'entrée en vigueur de la disposition. Il me semble que les deux dates devraient être inversées, de sorte que le projet de loi entre en vigueur en juin et que le règlement suive six mois plus tard, en décembre — mais même cela ne me satisferait pas.

Pourriez-vous en dire davantage sur la question?

M. McCarty: Si vous voulez rendre le projet de loi proposée effectif, c'est ce que vous feriez, mais ce n'est pas nécessairement la position que j'adopte. Je pense que le projet de loi devrait mourir. Vous me demandez comment corriger le projet de loi proposé pour le rendre applicable.

Le sénateur Kinsella: En tant qu'adversaire du projet de loi, vous voyez qu'il y a une grave erreur de rédaction au niveau de la procédure, qui est telle que même vos adversaires ne seraient pas en mesure de faire en sorte que cela fonctionne.

M. McCarty: Je n'aime pas me voir comme un adversaire de ce comité ou du Parlement. Je ne suis pas d'accord avec ce projet de loi, et je ne crois pas non plus qu'il fera avancer d'un iota la question des cigarettes à faible propension à l'inflammation.

Le sénateur Milne: Monsieur Massey, où en est rendue Imperial Tobacco pour ce qui est de la recherche sur les cigarettes à faible propension à l'inflammation? Que faites-vous et quel progrès avez-vous enregistrés dans vos essais?

M. Stewart Massey, directeur des Affaires scientifiques, Imperial Tobacco Canada Ltd.: Nous avons fait certaines suppositions fondées sur des discussions que nous avons eues avec Santé Canada concernant le protocole d'essai. La méthode consiste à laisser brûler des cigarettes sur un papier filtre. Cela ne démontre pas clairement si, dans la réalité, la cigarette préviendra les incendies. Néanmoins, il semblerait que ce soit les essais que l'on préfère. Le test sera adopté par l'État de New York en juin 2004, je crois. Cette question est débattue dans cet État depuis trois ans.

Nous avons conclu à partir de nos travaux que ce n'était pas possible en utilisant certains des éléments qui ont été discutés dans les premières étapes de l'étude de ce projet de loi par le Comité de la santé de la Chambre des communes. Le fait d'apporter des modifications simples à la conception de la cigarette ne permettrait pas de réussir le test, bien que le test soit artificiel. Par conséquent, il sera nécessaire d'apporter une modification importante, en utilisant une nouvelle technologie pour le papier à cigarette, pour faire en sorte que la cigarette puisse passer les tests.

Nous travaillons avec les fabricants — parce que ce papier est disponible, mais pas dans les quantités commerciales nécessaires pour alimenter l'ensemble du Canada, et, à l'heure actuelle, l'État de New York. Nous travaillons en collaboration avec eux pour déterminer le type de papier le plus approprié à utiliser. Nous tentons également de revoir la conception de nos marques pour satisfaire à ce que nous croyons être, pour l'instant, des critères d'essai.

Senator Milne: At this time, you do not know what the test criteria are in the State of New York.

Mr. Massey: Yes, we do know.

Senator Milne: What are you doing to meet those? Are you prepared to meet those criteria?

Mr. Massey: We cannot meet those criteria at this time.

Senator Milne: Mr. McCarty or Mr. Fortier, what will happen when the guillotine falls in June in New York State?

Mr. McCarty: I find it disturbing to have one senator referring to a "Henry VIII bill" and another referring to the "guillotine."

As a supplementary answer to the question you put to Dr. Massey, we are not required to meet the laws of the State of New York — so we are not necessarily working to meet those laws. Health Canada has given us an indication of the test that it will probably adopt, in the regulatory proposals that it intends to put forward at some time, probably by the end of 2004. We are attempting to meet that test.

Health Canada's proposed regulation also would require us to make various toxicity assays on cigarettes, mostly in vitro. Dr. Massey may elaborate on those tests, if you wish. What happens when the guillotine falls? This is why we are opposed to Bill C-260. If this bill were to force us to make a low-ignition-propensity cigarette by September 30, 2004, and we are not ready to comply, we will hastily adapt and improvise some way of doing it — which will not be the best way. We would do something to meet the test. This is all about meeting the test, senators, not about necessarily reducing the fires.

It is not because a cigarette does not go out when left to smoulder on 10 layers of laboratory filter paper that determines whether a fire will start if a cigarette is dropped into the folds of a chair, or a sofa. Those are two different issues.

Hence, we will hastily improvise something of that kind, but the cigarette that develops from there might be unpalatable to Canadian smokers because we will have to use a more porous paper, which, in our view, will cause more problems than it solves.

It will also, in my view, lead to increased incidences of smuggled and contraband products.

Senator Milne: They are not likely to be smuggling them from New York because in New York they will be selling cigarettes that meet some sort of test. Le sénateur Milne: À l'heure actuelle, vous ne savez pas quels sont les critères d'essai dans l'État de New York.

M. Massé: Oui, nous le savons.

Le sénateur Milne: Que faites-vous pour vous conformer à ces critères? Êtes-vous en mesure de le faire?

M. Massé: À l'heure actuelle, nous ne pouvons pas nous conformer à ces critères.

Le sénateur Milne: Monsieur McCarty ou monsieur Fortier, qu'arrivera-t-il lorsque la guillotine tombera en juin dans l'État de New York?

M. McCarty: Je trouve inquiétant qu'un sénateur fasse allusion à un «projet de loi à la Henri VIII» et qu'un autre fasse allusion à la «guillotine».

Pour ajouter à la réponse à la question que vous avez posée à M. Massé, nous ne sommes pas obligés de respecter les lois de l'État de New York — alors nous n'essayons pas nécessairement de nous y conformer. Santé Canada nous a donné une indication de l'essai qu'elle adoptera probablement, dans les propositions de réglementation que ce ministère entend présenter à un moment donné, probablement vers la fin de 2004. Nous essayons de nous conformer à cet essai.

La réglementation proposée de Santé Canada exigerait également que nous fassions différents tests de toxicité sur les cigarettes, la plupart in vitro. M. Massé pourra en dire davantage sur ces tests, si vous le désirez. Qu'arrivera-t-il lorsque la guillotine tombera? C'est la raison pour laquelle nous nous opposons au projet de loi C-260. Si ce projet de loi devait nous obliger à fabriquer des cigarettes à faible propension à l'inflammation d'ici le 30 septembre 2004, et que nous ne soyons pas prêts à nous conformer à ce règlement, nous allons nous adapter en vitesse et improviser une solution — ce qui ne sera pas la meilleure façon de procéder. Nous ferions quelque chose pour réussir l'essai. Sénateurs, toute la question consiste à réussir le test et non pas nécessairement à réduire le nombre d'incendies.

Ce n'est pas parce qu'une cigarette ne s'éteint pas lorsqu'on la laisse brûler sur 10 couches de papier filtre en laboratoire que cela détermine qu'un feu éclatera si une cigarette est échappée dans les replis d'un fauteuil ou d'un divan. Ce sont deux questions distinctes.

Par conséquent, nous allons improviser en vitesse quelque chose de la sorte, mais la cigarette qui en résultera pourrait bien ne pas plaire aux fumeurs canadiens parce que nous devrons utiliser un papier plus poreux qui, à notre avis, causera plus de problème qu'il n'en résoudra.

Je suis également d'avis que cela aura pour effet de stimuler la contrebande.

Le sénateur Milne: Il est peu probable que l'on fera de la contrebande à partir de l'État de New York parce que dans cet État, on vendra des cigarettes qui répondent à un test quelconque.

Mr. McCarty: Senator Milne, they will not be smuggling them from New York; smugglers do not care from where they get their product. They will just make it themselves. They will make it anywhere, such as, China. Chinese counterfeiters do not care whether they meet the standards, nor do any other illegal importers that are listed by the dozens in the handout that I have given you.

Senator Milne: It comes to the issue of how illegal cigarettes not only are smuggled into Canada but how they are smuggled into the United States. I am curious as to what sort of border controls there are in the United States.

If these cigarettes are being made in China, then the tobacco is not being grown in either Canada or New York.

Mr. McCarty: It is not a problem limited to tobacco by any means.

Senator Milne: You are speaking to a group that knows that very well.

Mr. McCarty: When the RCMP intercept containers of counterfeit cigarettes, they find other products there as well.

Mr. Fortier: Senator — and I will try not to get your ire up — the illustration I have given in answer to that question is that the networks are currently and have been in place for a number of years. Whether it is aliens, drugs, or munitions, the networks are already doing heavy work cross-border. To add a pack of cigarettes to your load when you have your network is peanuts.

This is the argument that we have made for a long time. The RCMP and other law enforcement officials in this country have much work already, and we know from experience in the early 1990s that to risk one life to stop cigarettes from crossing a border is tough sledding. It is a question of resources.

So, in answer to your question about stopping at the border, there is a report by Philip Morris, which just came out, that states that counterfeit trade alone, globally, is 150 billion sticks per year.

If you want the order of magnitude for Canada, it is something like 38 billion.

That is how much traffic is out there in the illicit market. That is the counterfeit, not the smuggled and contraband stuff.

The point to all of this is that we are not against low-ignition-propensity cigarettes, but if we are going to venture in this direction, let us be serious about it. Do not fabricate a test for us to meet that is divorced from the possibility of finding a low-ignition-propensity cigarette. Passing the test is divorced from getting the product you are looking for at the present time.

M. McCarty: Sénateur Milne, ils ne feront pas la contrebande depuis l'État de New York; les contrebandiers ne se soucient pas de l'endroit où ils obtiennent leurs produits. Ils vont tout simplement le fabriquer eux-mêmes. Ils vont le fabriquer n'importe où, en Chine par exemple. Les contrefacteurs chinois ne s'inquiètent de savoir s'ils se conforment aux normes ou non, pas plus que les autres importateurs illégaux qui nous avons énumérés à la douzaine dans le document que je vous ai remis.

Le sénateur Milne: La question n'est pas uniquement de savoir comment les cigarettes illégales sont passées clandestinement au Canada, mais comment elles sont passées illégalement aux États-Unis. Je suis curieuse de savoir quelle sont les contrôles à la frontière américaine.

Si ces cigarettes sont fabriquées en Chine, alors le tabac n'est cultivé ni au Canada ni à New York.

M. McCarty: C'est un problème qui est loin de se limiter au tabac.

Le sénateur Milne: Vous parlez à un groupe de gens très au courant de la situation.

M. McCarty: Lorsque la GRC intercepte des conteneurs de cigarettes de contrefaçon, elle trouve également d'autres produits.

M. Fortier: Sénateur — et je vais essayer de ne pas soulever votre colère —, l'illustration que j'ai donnée en réponse à cette question, c'est que les réseaux sont déjà en place et ils le sont depuis un certain nombre d'années déjà. Que ce soit dans le cas des immigrants clandestins, des drogues ou des munitions, les réseaux sont déjà très actifs à la frontière. Ajouter un paquet de cigarettes à votre charge lorsque vous avez un réseau n'est rien.

C'est l'argument que nous faisons valoir depuis longtemps. La GRC et les autres organismes d'application de la loi dans ce pays ont déjà beaucoup de travail et nous savons à partir de l'expérience du début des années 90 que risquer la vie de quelqu'un pour empêcher des cigarettes de franchir la frontière est une tâche difficile. C'est une question de ressources.

Alors, en réponse à votre question sur la façon de stopper la contrebande à la frontière, il y a un rapport qui vient tout juste d'être publié par Philip Morris qui affirme que le commerce de contrebande à lui seul, globalement, équivaut à 150 milliards de dollars par année.

Si vous voulez un ordre de grandeur pour le Canada, on parle de 38 milliards de dollars.

Voilà toute l'ampleur du trafic illicite. Et cela concerne le marché de la contrefaçon et non celui de la contrebande.

Le point à retenir dans tout cela, c'est que nous ne sommes pas opposés aux cigarettes à faible propension à l'inflammation, mais si nous décidons d'aller dans cette direction, faisons-le de manière sérieuse. Ne fabriquons pas un test qu'on nous obligera à respecter qui est en contradiction avec la possibilité de trouver une cigarette à faible propension à l'inflammation. Le fait de passer le test n'a rien à voir avec l'obtention du produit que vous recherchez à l'heure actuelle.

This is what is happening in New York — everyone is rushing to pass the test. It does not make it a low-ignition-propensity cigarette; it is just a test-passing cigarette. That is what we are trying to avoid here.

Senator Milne: It seems to me that every low-ignition-propensity cigarette ever designed — well, of course, it has to be a test-passing cigarette. I have some problems with the last statement you just made. What you are really questioning is whether the test is adequate. There will always be test-passing cigarettes, because that is the test. We are talking in circles here.

Senator Buchanan: There was an article in *The Boston Globe* last fall on the seizure of counterfeit cigarettes in the Boston area, and not a few dollars' worth f counterfeit cigarettes. The article told of millions of dollars' worth of cigarettes seized in about four different warehouses, cigarettes that all came from the Far East or China or somewhere in that area.

Senator Eyton: For the record, Mr. Fortier, I was not offended by your preliminary remarks. In general terms, I think governments need to be shouted at more often. I thought your remarks were at least a wake-up call, and this particular government needs to be shouted at very loudly.

I am on the record that way.

If what you have suggested, and my preliminary examination suggests that there may be something to it, that the bill itself is ill-advised, even if you assume the bill is well advised at the structure, the process within the bill is wrong and certainly the dates seem to be wrong. One or more of those points seems to be valid.

I should like to hear more about the industry in terms of three factors. The first factor relates to sales and sales trends, both legal and illegal in Canada.

The second factor relates to pricing, since sales are not necessarily a good tracker of consumption, given price changes. That will give me the context of consumption by Canadians, legally and illegally. I should like a breakdown of the sale price of an ordinary pack of cigarettes sold here in Canada. I want you to quantify for me the portion picked up by your majority partner, the federal government, who on the other hand proposes to regulate you in a way you do not like. That will tell me where the sharing goes and how much ends up with the manufacturer and how much goes to other people.

The third factor relates to the number of people employed directly or indirectly by the tobacco industry in Canada. I know this may seem like a lot, but approximations would be fine.

C'est ce qui arrive à New York — tout le monde se hâte pour réussir le test. Cela ne permet pas de fabriquer une cigarette à faible propension à l'inflammation; il s'agit uniquement d'une cigarette qui passe le test. C'est ce que nous essayons d'éviter ici.

Le sénateur Milne: Il me semble que toute cigarette à faible propension à l'inflammation à avoir jamais été conçue doit, de toute évidence, être une cigarette qui passe un test. J'ai de la difficulté avec votre dernière affirmation. Ce que vous remettez véritablement en question, c'est si le test est approprié. Il y aura toujours des cigarettes qui devront passer le test, parce que c'est cela le test. Nous tournons en rond ici.

Le sénateur Buchanan: Un article est paru dans *The Boston Globe* l'automne dernier sur la saisie de cigarettes contrefaites dans la région de Boston et on ne parle pas de quelques dollars. L'article parlait de millions de dollars de cigarettes saisies dans environ quatre entrepôts différents, des cigarettes en provenance d'Extrême-Orient, ou de Chine, ou de quelque part dans cette région.

Le sénateur Eyton: Pour le compte rendu, monsieur Fortier, je n'ai pas été offusqué par vos observations liminaires. En termes généraux, je pense que le gouvernement mérite de se faire parler fort plus souvent. Je pense que vos observations étaient au moins un appel au réveil, et ce gouvernement en particulier a bien besoin qu'on lui parle à très haute voix.

Mes paroles figurent au compte rendu.

Si ce que vous avez laissé entendre, et mon examen préliminaire m'indique que cela pourrait bien être le cas, à savoir que le projet lui-même est mal conçu, même si vous supposiez qu'il est bien conçu du point de vue de la structure, le processus décrit dans le projet de loi n'est pas bien et il est certain que les dates semblent erronées. Un ou plusieurs de ces points semblent valables.

J'aimerais en savoir davantage sur l'industrie sous trois rapports différents. Le premier concerne les ventes et les tendances des ventes, aussi bien sur le marché légitime que le marché illicite au Canada.

Le second concerne l'établissement des prix, étant donné que les ventes ne sont pas nécessairement un bon indicateur de la consommation, vu les fluctuations de prix. Cela me donnera le contexte de la consommation par les Canadiens, légale ou illégale. J'aimerais connaître la répartition du prix de vente d'un paquet de cigarettes régulier vendu ici au Canada. J'aimerais que vous me précisiez la portion qui est prélevée par votre partenaire majoritaire, le gouvernement fédéral, qui, par ailleurs, se propose de vous réglementer d'une façon que vous n'aimez pas. Cela me dira où va le partage et combien d'argent se retrouve dans les poches du fabricant et combien se retrouve ailleurs.

Le troisième élément concerne le nombre de personnes employées directement ou indirectement par l'industrie du tabac au Canada. Je sais que cela peut paraître beaucoup, mais des chiffres approximatifs suffiraient. Mr. Fortier: My colleague, Mr. McCarty can give you most of the answers, but on the last question, Imperial Tobacco employs 1,000 people directly. The other two major manufacturers, JTI-Macdonald and Rothman's Benson and Hedges, would be about the same number.

Indirectly, we are looking at about 40,000 people across the country.

Senator Eyton: Would they be largely in Ontario and Quebec?

Mr. Fortier: Everyone in the supply chain — which includes many of the suppliers, those who print the ink and those who manufacture the filter, the truckers, the wholesalers, the distributors and the retailers.

Senator Evton: Does that include farmers?

Mr. Fortier: It does include farmers.

Senator Eyton: The farmers would be located mostly in Ontario and Ouebec?

Mr. Fortier: In Quebec, there are 50 to 60 farms in Joliette, Quebec, but the majority are in four ridings in southwestern Ontario, with about 800 farms in that area.

Senator Kinsella: What are those ridings?

Mr. Fortier: They would be Haldimand, Norfolk and Oxford.

The Deputy Chairman: This is interesting, but we are straying from the bill. May we have a response to the question?

Having been a culprit most of the time myself, I cannot be too strict.

Mr. McCarty: We estimate that legal sales in Canada in 2003 declined from 10 per cent to 12 per cent. Much of that is a natural decline in the incidence of smoking; another part of that is because many of the cigarette that are smoked in this country do not get reported.

Pricing varies across the country. Some provinces tax more than others. The federal government taxes. We have estimated the total tobacco tax take in the country from the federal and provincial governments combined to be in the vicinity of \$7 billion to \$8 billion a year. I can send you more detailed information on that.

The price of a pack of cigarettes in Vancouver these days, I believe, is around \$8 — maybe \$8.20. It is in that vicinity, and a counterfeit cigarette is whatever they can get for it. Sometimes, counterfeiters sell them for the full price and make a huge profit, but often they sell them for much lower than that.

Senator Eyton: Can you give percentages?

M. Fortier: Mon collègue, M. McCarty, peut vous donner la plupart des réponses, mais pour ce qui est de la dernière question, Imperial Tobacco emploie 1 000 personnes directement. Les deux autres principaux fabricants, JTI-Macdonald et Rothmans, Benson and Hedges, auraient sensiblement le même nombre d'employés.

Indirectement, nous parlons d'environ 40 000 personnes dans l'ensemble du pays.

Le sénateur Eyton: Ces personnes se trouvent-elles principalement en Ontario et au Québec?

M. Fortier: On parle de tout le monde dans la chaîne d'approvisionnement — ce qui comprend les nombreux fournisseurs, ceux qui impriment, ceux qui fabriquent les filtres, les camionneurs, les grossistes, les distributeurs et les détaillants.

Le sénateur Eyton: Est-ce que cela comprend les cultivateurs?

M. Fortier: Cela comprend les cultivateurs.

Le sénateur Eyton: Sont-ils principalement de l'Ontario et du Ouébec?

M. Fortier: Au Québec, on compte 50 à 60 fermes à Joliette, mais la majorité des fermes se situent dans quatre circonscriptions du sud-ouest de l'Ontario, où l'on dénombre quelque 800 fermes.

Le sénateur Kinsella: Quelles sont ces circonscriptions?

M. Fortier: Haldimand, Norfolk et Oxford.

La vice-présidente: Tout cela est bien intéressant, mais nous nous écartons du projet de loi. Peut-on avoir une réponse à la question?

M'étant moi-même rendue souvent coupable, je ne peux me montrer trop sévère.

M. McCarty: Nous estimons que les ventes légales au Canada en 2003 ont diminué de 10 à 12 p. 100. Une grande part de la baisse est liée au déclin naturel de l'usage du tabac; une autre partie de cette baisse est attribuable au fait que beaucoup de cigarettes fumées dans ce pays ne sont pas déclarées.

Le prix varie dans l'ensemble du pays. Certaines provinces taxent plus que d'autres. Le gouvernement fédéral impose lui aussi des taxes. Nous avons estimé que la somme totale des taxes prélevées sur le tabac au pays, par les gouvernements fédéral et provinciaux combinés, s'élève aux environs de 7 à 8 milliards de dollars par année. Je peux vous faire parvenir de l'information plus détaillée sur cette question.

Le prix d'un paquet de cigarettes à Vancouver à l'heure actuelle se situe, je pense, autour de 8 \$ — peut-être 8,20 \$. C'est autour de ce chiffre-là et les cigarettes contrefaites se vendent au prix que les contrefacteurs peuvent en obtenir. Parfois, ils peuvent les vendre à plein prix et font un profit énorme. Mais souvent, ils les vendent pour beaucoup moins que cela.

Le sénateur Eyton: Pouvez-vous donner des pourcentages?

Mr. Fortier: A carton of cigarettes sells for about \$80, 70 per cent of which goes to the governments. As a company, we would take \$18 out of that, \$16 to \$18, and whatever is left of those two numbers, you are talking the trade. That is the order of magnitude.

Senator Eyton: That gives me a context; I just wanted to clearly identify the major partner in this industry.

Senator Cochrane: At the beginning, you said that Mr. John McKay, whose private member's bill this is, should appear before this committee. You also mention how Health Canada, in consultation with you people, has a large role to play here. I think our committee should be hearing from Health Canada, Madam Chair. I certainly should like to hear from them. This falls within the Hazardous Products Act, and we should hear from the people responsible within Health Canada for that. We should also hear from the Tobacco Act people. I would recommend that we hear from Health Canada.

The Deputy Chairman: Those recommendations will be passed on the chair of this committee.

Senator Cochrane: Mr. Massey, you may want to come in here. From your perspective, what can or should be done to address the problem of fire started by cigarettes?

Mr. Massey: Well, it is a strange thing. To consume a cigarette, you have to set fire to it, and it has to continue to burn. What do you put in place to stop something that is burning from accidentally causing fires? I do not know. Is the answer: "Do not light cigarettes anymore"?

The objective of Health Canada is to try to minimize the risk, which will go some way to reducing the risk of fires, but it will by no means eliminate it. It will not significantly reduce it, based on some of the available testing methodology. Scientists have struggled with a way to determine how to design a cigarette product such that it will not cause furniture fabrics to ignite.

There are certain standards, which I believe are voluntarily pursued in Canada, with regard to the flammability of furnishing materials. Such standards, with the exception I believe of California, do not exist in the United States. They do, however, exist in many European countries.

Senator Cochrane: What is the situation with New York, where, over the past three years, they have brought in this type of cigarette? Do you have any statistics on that as to what the results are?

Mr. Massey: There are two parts to that. One of the manufacturers, Philip Morris, has produced a cigarette that they advertise as being reduced ignition propensity. In fact, that cigarette, and the various variants of it, in testing done by the

M. Fortier: Une cartouche de cigarettes se vend environ 80 \$, dont 70 p. 100 sont empochés par le gouvernement. Comme entreprise, nous prélevons 18 \$; 16 \$ à 18 \$, ou ce qui reste de ces deux chiffres, représente la partie commerciale. Voilà l'ordre de grandeur.

Le sénateur Eyton: Cela me donne un contexte; je voulais simplement identifier clairement le partenaire principal de cette industrie.

Le sénateur Cochrane: Au début, vous avez dit que M. John McKay, qui est l'auteur de ce projet de loi émanant d'un député, devrait comparaître devant le comité. Vous avez également dit dans quelle mesure Santé Canada, en consultation avec vous, a un rôle important à jouer. Madame la présidente, je pense que notre comité devrait également entendre les gens de Santé Canada. Cette question tombe sous le coup de la Loi sur les produits dangereux et nous devrions entendre les gens de Santé Canada qui sont responsables de cette question. Nous devrions également entendre ce qu'ont à dire les gens qui sont responsables de la Loi sur le tabac. Je recommande que nous convoquions les gens de Santé Canada.

La vice-présidente: Ces recommandations seront transmises au président du comité.

Le sénateur Cochrane: Monsieur Massey, vous pourrez vouloir intervenir ici. À votre point de vue, que peut-on faire ou que devrions-nous faire pour régler la question des incendies causés par la cigarette?

M. Massey: Eh bien, c'est une chose étrange. Pour consommer une cigarette, vous devez y mettre le feu et elle doit continuer de brûler. Quelle mesure pouvez-vous mettre en place pour empêcher quelque chose qui brûle de causer accidentellement un incendie? Je ne sais pas. Est-ce que la réponse est: «N'allumez plus de cigarettes»?

L'objectif de Santé Canada est d'essayer de réduire le risque le plus possible, ce qui peut réussir jusqu'à un certain point, mais on est loin d'éliminer le risque complètement. Cela ne permettrait pas de réduire le risque d'une manière statistiquement significative, si l'on en croit certaines des méthodes d'essais connues. Les scientifiques se sont débattus pour trouver une façon de déterminer comment concevoir une cigarette qui ne mettrait pas le feu aux tissus d'ameublement.

Je crois qu'il y a certaines normes, qui sont respectées sur une base volontaire au Canada, concernant l'inflammabilité des tissus d'ameublement. De telles normes n'existent pas aux États-Unis, sauf en Californie, je pense. Toutefois, il en existe dans de nombreux pays européens.

Le sénateur Cochrane: Quelle est la situation à New York où on a adopté ce type de cigarettes au cours des trois dernières années? Avez-vous des données statistiques sur les résultats obtenus?

M. Massey: Il y a deux parties dans la réponse. Un des fabricants, Philip Morris, a produit une cigarette qu'il annonce comme ayant une faible propension à l'inflammation. En fait, cette cigarette, et ses diverses variantes, n'a pas réussi le test dans le cadre des essais réalisés par le Bureau de lutte contre les

New York office of fire and prevention control, did not pass the test. Of the 14 brands that were looked at, only about three would have passed the test. It will have to be redesigned.

That product was specifically marketed. In fact, when they launched that product, the company said that it should be handled and treated as a normal cigarette — in other words, it would, in fact, cause fires, but it would be less likely to ignite materials than conventional cigarettes. They disclaimed it being a fire-safe cigarette.

This cigarette was introduced in the state of New York prior to any regulation or legislation to do that. It will only be in June of this year, finally, that the regulation will be introduced in the state of New York, and manufacturers who sell in the state of New York will be required to meet that standard.

This is an issue that we, as the tobacco industry technical representatives, have discussed with Health Canada. We have said to them an ongoing experiment is being conducted in New York and that based on that they could make judgments as to how they might bring in regulations in Canada that would at least go some way to achieving the objectives.

Senator Cook: Give us a technical overview. What can be done to reduce a cigarette's ignition propensity?

Mr. Massey: Essentially, the method that is being used is to print onto the cigarette paper two bands along the length — bands that go around the paper. This restricts the flow of oxygen through to the burning cigarette at certain points, and restricts it to such a degree that potentially the cigarette will go out. The cigarette will still smoulder, until it hits one of these speed bumps, or low oxygen zones, caused by the printing, but there will be a tendency, because of the cut-off of the flow of oxygen, for the burning coal of the cigarette to extinguish.

Senator Cochrane: Will there be enough smouldering there to catch fire?

Mr. Massey: This is the issue. It may pass the test, but it is well documented in the literature that such cigarettes will ignite furnishing fabrics, which are not necessarily made from filter paper, as in the test. Also, various stuffing material on furniture is very often flammable material. If there is enough heat in the cigarette during the period before it actually hits one of these speed bumps, it certainly could cause furniture to ignite.

Senator Cochrane: I just have one other thing, Madam Chair.

The Deputy Chairman: We do have a little more time for these witnesses.

incendies de New York. Des 14 marques qui ont été testées, seulement trois environ ont réussi le test. Il faudrait que le produit retourne sur la planche à dessin.

Ce produit a été commercialisé spécifiquement. En fait, lorsqu'il a lancé ce produit, le fabricant a dit qu'il devait être traité et utilisé comme une cigarette normale — en d'autres mots, il provoquerait des incendies, mais il serait moins susceptible d'enflammer les tissus que les cigarettes traditionnelles. Il a rejeté les allégations qu'il s'agissait d'une cigarette à inflammabilité réduite.

Cette cigarette a été introduite dans l'État de New York avant qu'une loi ou un règlement oblige à le faire. Ce n'est qu'en juin de cette année, finalement, que la réglementation sera adoptée dans l'État de New York et que les fabricants qui vendent des cigarettes dans cet État seront obligés de se conformer à cette norme.

C'est une question que nous, les responsables des questions techniques de l'industrie du tabac, avons discuté avec Santé Canada. Nous lui avons dit qu'une expérience continue était en voie de réalisation à New York et qu'il pourrait se servir de cette expérience pour porter des jugements sur la façon dont il pourrait présenter un règlement au Canada qui permettrait au moins d'atteindre en partie les objectifs visés.

Le sénateur Cook: Donnez-nous un aperçu technique. Que peut-on faire pour réduire la propension à l'inflammation d'une cigarette?

M. Massey: Essentiellement, la méthode qui est utilisée consiste à imprimer sur le papier à cigarette deux bandes dans le sens de la longueur — des bandes qui font le tour du papier. Cela limite le flux d'oxygène à certains endroits de la cigarette qui brûle, et limite cet oxygène à un point tel que la cigarette pourrait s'éteindre. La cigarette brûlerait encore jusqu'à ce le feu atteigne un de ces dos-d'âne, ou zone pauvre en oxygène, créé par impression, mais à cause de l'interruption du flux d'oxygène, la cigarette qui brûle aura tendance à s'éteindre.

Le sénateur Cochrane: Le feu qui couve sera-t-il suffisant pour provoquer un incendie?

M. Massey: C'est là la question. Cette cigarette pourrait réussir le test, mais la documentation scientifique démontre bien que de telles cigarettes mettront le feu aux tissus d'ameublement qui ne sont pas nécessairement fabriqués de papier filtre comme dans le test. De plus, diverses matières de rembourrage utilisées dans l'ameublement sont souvent des matières inflammables. S'il y a suffisamment de chaleur dans la cigarette dans la période qui précède l'arrivée du feu à l'un de ces dos-d'âne, la cigarette pourrait très certainement mettre le feu au meuble en question.

Le sénateur Cochrane: Juste une dernière chose, madame la présidente.

La vice-présidente: Nous avons encore un peu de temps pour ce témoin.

Senator Cochrane: Talking about the industry, how will cigarette production be affected to accommodate the changes that this bill requires? Will it require new equipment and will it affect production time? Will it affect the cost of cigarettes?

Mr. Massey: As best as we can see at the moment, it will not require new equipment. It could, potentially, in the initial stages, affect production efficiency because we are dealing with a completely new commodity of cigarette paper. We do not know, at this stage, how readily that will run on the cigarette making machines — whether there will be problems with its strength as it runs through machine.

Senator Kinsella: I have three interrelated questions.

First, I what country has the highest per capita use of cigarettes? Second, what is the destination of the cigarettes that are manufactured in Canada? In other words, what percentage is for the Canadian market and what percentage is for other jurisdictions outside of Canada? My third question speaks to why I am asking the first two questions: In what country is the best regime for the LIPs?

Mr. McCarty: I believe that the country with the highest number of smokers would be China. The destination of almost all Canadian cigarettes is Canada. There is a small percentage exported to service the needs of Canadians traveling, principally to the United States. There is no other regime in the world, other than the State of New York, that has adopted this particular kind of jurisdiction.

Senator Kinsella: Are other jurisdictions looking at this?

Mr. McCarty: We believe that four or five states in the United States are looking at this, in addition to the State of New York.

Senator Kinsella: In the United States, is it governed by state legislation?

Mr. McCarty: Yes.

Mr. Massey: It is important to understand that similar regulations were proposed, discussed and rejected in New Zealand.

Mr. McCarty: Information on New Zealand can be found in our briefs and in the report to the parliamentary committee that looked into this issue.

Senator Kinsella: What did they do in New Zealand?

Mr. McCarty: They referred the issue of low-ignition-propensity cigarettes to the New Zealand Standards Council.

Mr. Massey: That council said that they were not satisfied with any change in the so-called toxicity of the cigarettes that may result from the introduction of cigarette design features to reduce ignition propensity.

Le sénateur Cochrane: Si l'on parle de l'industrie, comment la production de cigarettes sera-t-elle affectée par les changements imposés par ce projet de loi? Faudra-t-il de nouveaux équipements et est-ce que le temps de production sera modifié? Est-ce que le coût des cigarettes sera touché?

M. Massey: Que nous sachions à l'heure actuelle, il ne sera pas nécessaire d'acquérir un nouvel équipement. On peut supposer qu'au début l'efficacité de la production sera touchée parce que nous avons affaire à un produit entièrement nouveau dans le cas du papier à cigarettes. Nous ne savons pas encore, à ce moment-ci, comment il se comportera dans les machines à fabriquer les cigarettes — s'il y aura des problèmes avec sa résistance lorsqu'il passe dans la machine.

Le sénateur Kinsella: J'ai trois questions reliées entre elles.

Premièrement, quel pays connaît le plus fort pourcentage d'utilisation de la cigarette? Deuxièmement, quelle est la destination des cigarettes qui sont fabriquées au Canada? En d'autres mots, quelle part est destinée au marché canadien et quelle part est destinée à d'autres pays que le Canada? Ma troisième question explique pourquoi j'ai posé les deux premières questions: dans quel pays trouve-t-on le meilleur système pour ce qui est des cigarettes à inflammabilité réduite?

M. McCarty: Je crois que le pays qui compte le plus grand nombre de fumeurs est la Chine. La destination de presque toutes les cigarettes canadiennes est le Canada. Un faible pourcentage de la production est exporté pour répondre aux besoins des Canadiens qui voyagent, surtout aux États-Unis. À part celui de l'État de New York, il n'y a pas d'autre gouvernement dans le monde qui a adopté ce type particulier de loi.

Le sénateur Kinsella: Est-ce que d'autres gouvernements envisagent cette possibilité?

M. McCarty: Nous croyons qu'outre l'État de New York, quatre ou cinq autres États américains envisagent de le faire.

Le sénateur Kinsella: Aux États-Unis, est-ce que la question est relève des lois des États?

M. McCarty: Oui.

M. Massey: Il est important de comprendre qu'un règlement semblable a été proposé, discuté et rejeté en Nouvelle-Zélande.

M. McCarty: L'information concernant la Nouvelle-Zélande se retrouve dans nos mémoires ainsi que dans le rapport du comité parlementaire qui a examiné cette question.

Le sénateur Kinsella: Qu'a-t-on fait en Nouvelle-Zélande?

M. McCarty: La question des cigarettes à faible propension à l'inflammation a été renvoyée au Conseil des normes de la Nouvelle-Zélande.

M. Massey: Le Conseil a dit qu'il n'était pas d'accord avec tout changement dans la soi-disant toxicité des cigarettes qui pourrait résulter de l'introduction de caractéristiques de conception dans la cigarette ayant pour but de réduire la propension à l'inflammation.

Senator Kinsella: In Canada, what ministry should this fall under? You mention standards, and I understand that to mean safety standards in New Zealand?

Mr. Massey: No, it was a testing standard. It was their national standard writing organization.

Senator Kinsella: Are things too spread out in terms of the government agencies that are involved? Is that part of the problem? Is Health Canada the legal department that you deal with?

Mr. Massey: The bureau of tobacco control at Health Canada administers the regulations under the Tobacco Act.

Senator Kinsella: What about the hazardous products?

Mr. Massey: They fall under a different department at Health Canada, as I understand.

Senator Kinsella: It is the same ministry, though?

Mr. Massev: Yes.

The Deputy Chairman: I have one question, although it does not pertain solely to this bill. Do you regard yourself as a sunset industry? I ask that because Philip Morris, of course, has changed to Altria, and I have witnessed, with great astonishment, all of their advertisements on television suggesting that people should quick smoking. My question to you is this: Do you consider that you are a sunset industry?

Mr. Fortier: That is a pretty straightforward question that would ask for a straightforward reply. In quick reply, I would say, yes. It is not on a growth pattern. If you go back over the last 10 years, the percentage of the Canadian population that smokes has decreased — it is now in the low 20s. It is the same across North America and the Western Hemisphere, but I cannot speak for the rest of the world.

Curiously enough, and this is a nickel's worth of statistics, in 1976 there were 6 million people who smoked in Canada. In 2003, the figure is in the same neighbourhood because of population growth. There is still a serious customer base in Canada.

The Deputy Chairman: You will not change to manufacturing Kraft Dinner.

Mr. Fortier: No.

The Deputy Chairman: Thank you for your testimony. We will move on to our next witness.

Senator Kinsella: Before Honourable Senator Morin begins, I wish to raise a point of order for clarification.

I understand that when an S-bill sponsored by an individual senator is presented in the house, that senator comes to committee at committee stage to present the case. In this instance, the sponsor of this bill is a member of the House of Commons and

Le sénateur Kinsella: Au Canada, de quel ministère cette question relèverait-il? Vous avez parlé de normes et je crois comprendre que cela signifie les normes de sécurité en Nouvelle-Zélande?

M. Massey: Non, il s'agissait d'une norme d'essai. Il s'agit de l'organisme qui a pour mission de rédiger les normes nationales.

Le sénateur Kinsella: Y a-t-il trop d'organismes gouvernementaux qui interviennent dans cette question? Est-ce que cela fait partie du problème? Est-ce qu'au plan légal, Santé Canada est le ministère avec lesquels vous transigez?

M. Massey: Le Bureau de la lutte au tabagisme, de Santé Canada, administre le règlement adopté en vertu de la Loi sur le tabac.

Le sénateur Kinsella: Que dire des produits dangereux?

M. Massey: Que je sache, ils relèvent d'un service différent de Santé Canada.

Le sénateur Kinsella: Il s'agit cependant du même ministère?

M. Massey: Oui.

La vice-présidente: J'ai une question, bien qu'elle n'ait pas uniquement rapport à ce projet de loi. Est-ce que vous vous considérez comme une industrie en déclin? Je pose cette question parce que j'ai vu, à mon grand étonnement, la publicité télévisée de Philip Morris devenu, évidemment, Altria qui laisse entendre que les gens devraient cesser de fumer. La question que je vous pose est la suivante: est-ce que vous vous considérez comme une industrie en déclin?

M. Fortier: Il s'agit d'une question assez directe qui demande une réponse tout aussi directe. Pour répondre rapidement, je dirais que oui. Elle n'est pas en mode de croissance. Si vous regardez ce qui s'est passé au cours des dix dernières années, le pourcentage de la population canadienne qui fume a diminué — il est maintenant dans la partie inférieure des 20 p. 100. C'est la même chose partout en Amérique du Nord et dans l'hémisphère occidental, mais je ne peux parler pour le reste du monde.

Assez curieusement, et pour ce que cela vaut, il y avait six millions de fumeurs au Canada en 1976. En 2003, le chiffre est encore à peu près le même en raison de la croissance de la population. Il y a encore une base de clients importante au Canada.

La vice-présidente: Vous n'allez pas vous mettre à fabriquer des dîners Kraft.

M. Fortier: Non.

La vice-présidente: Merci de votre témoignage. Nous allons donner la parole à notre prochain témoin.

Le sénateur Kinsella: Avant que l'honorable sénateur prenne la parole, je désire faire un rappel au Règlement pour apporter une clarification.

Je crois comprendre que lorsqu'un projet de loi du Sénat parrainé par un sénateur particulier est présenté à la Chambre, le sénateur se présente au comité, à l'étape de l'étude en comité, pour présenter le sujet. Dans le cas qui nous intéresse ici, le parrain du not a member of the Senate. In the Senate, all senators are on an equal footing. A senator moves second reading, but second reading is simply the debate in principal. Here in committee, we are dealing with the details of the bill. All honourable senators are equal and I find it strange to have a senator appear as a witness at committee stage.

It seems to me that the sponsor of the bill, Mr. MacKay, is the one we should hear from first because he has the detailed information on the bill. Senator Morin, like some senators, had the opportunity to speak to the principal of the bill in second reading.

The Deputy Chairman: Senator Kenny wishes to speak. However, are you making a distinction between a bill sponsored by a senator who appears before the committee as a matter of course and a bill sponsored by a member of the House of Commons? Is that your point?

Senator Kinsella: It is the orderliness of a senator who is not the sponsor of the bill.

The Deputy Chairman: — who is not the sponsor of the bill.

Senator Kinsella: Rather, with a C-bill, the sponsor is a member of the House of Commons.

The Deputy Chairman: I want to let Senator Kenny speak, but Senator Morin is the sponsor of the bill in the Senate.

Senator Kenny: It is precisely that point, that each house has its own sponsor. There is ample precedent for that. We have had private members' bills come to the Senate whereby a senator becomes the sponsor of the bill. It is the same when a bill goes to the other place from the Senate, a member of the House of Commons becomes the sponsor of that bill.

I have been through this both ways with bills. When I had the good fortune to be sponsoring the Alternative Fuels Act, Jane Stewart, who was then a backbench Member of Parliament, was the sponsor of my bill. She spoke to my bill before the committee in the House of Commons. We have had the reverse happen here.

Senator Morin is the sponsor of the bill in the Senate and is properly before us in that regard.

The Deputy Chairman: Thank you. I hope that answers your question.

Senator Kinsella: That is his point of view.

The Deputy Chairman: That is also my point of view.

Senator Kinsella: You are the chair; your point of view is the one that counts.

The Honourable Yves Morin, Senator, Sponsor of the bill: As we know, Bill C-260 will lead to the introduction in Canada of low-ignition-propensity cigarettes, also known as fire-safe

projet de loi est un député de la Chambre des communes et non un membre du Sénat. Au Sénat, tous les sénateurs sont sur un pied d'égalité. Un sénateur propose la deuxième lecture, mais la deuxième lecture est simplement le débat sur les principes. En comité, nous traitons des détails du projet de loi. Tous les sénateurs sont égaux et je trouve qu'il est curieux d'avoir un sénateur comparaître à titre de témoin à l'étape de l'étude en comité.

Il me semble que le parrain du projet de loi, M. McKay, est celui que nous devrions entendre en premier parce que c'est lui qui possède l'information détaillée sur le projet de loi. Le sénateur Morin, comme certains sénateurs, a eu l'occasion de se prononcer sur les principes du projet de loi en deuxième lecture.

La vice-présidente: Le sénateur Kenny désire prendre la parole. Toutefois, faites-vous une distinction entre un projet de loi parrainé par un sénateur qui comparaît devant le comité comme cela va de soi et un projet de loi parrainé par un député de la Chambre des communes? Est-ce que c'est là le point que vous voulez faire valoir?

Le sénateur Kinsella: C'est la question d'un sénateur qui n'est pas le parrain du projet de loi.

La vice-présidente: ... qui n'est pas le parrain du projet de loi.

Le sénateur Kinsella: Plutôt, dans le cas d'un projet de loi de la Chambre des communes, le parrain est un député de la Chambre des communes.

La vice-présidente: Je veux laisser le sénateur Kenny parler, mais le sénateur Morin est le parrain du projet de loi au Sénat.

Le sénateur Kenny: Et c'est précisément ce point, à savoir que chaque chambre a son propre parrain. Il y a de nombreux précédents. Nous avons eu des projets de loi émanant d'un député qui sont arrivés au Sénat et pour lesquels un sénateur devenait le parrain du projet de loi en question. C'est la même chose lorsqu'un projet de loi est renvoyé par le Sénat à l'autre endroit, un député de la Chambre des communes devient le parrain de ce projet de loi.

Je me suis retrouvé des deux côtés de la clôture avec des projets de loi. Lorsque j'ai eu la chance de parrainer la Loi sur les carburants de remplacement, Jane Stewart, qui était alors députée d'arrière-ban, a parrainé mon projet de loi. Elle a parlé de mon projet de loi devant le comité de la Chambre des communes. C'est le contraire qui est arrivé ici.

Le sénateur Morin est le parrain du projet de loi au Sénat et c'est à bon droit qu'il est devant nous à ce sujet.

La vice-présidente: Merci. J'espère que cela répond à votre question.

Le sénateur Kinsella: C'est son point de vue.

La vice-présidente: C'est également le mien.

Le sénateur Kinsella: Vous occupez le fauteuil, votre point de vue est celui qui compte.

L'honorable Yves Morin, sénateur, parrain du projet de loi: Comme nous le savons, le projet de loi C-260 mènera à l'introduction au Canada de cigarettes à faible propension cigarettes. I know of no bill that will have such an immediate impact on the health and well-being of Canadians. It will save lives, prevent injures and also protect property. This bill has been a long time coming. It was introduced in 1999 in the other place by John McKay.

I should like, with your permission, to recognize and pay tribute to John McKay for his determination through various sessions of Parliament to bring this to fruition.

We have had this bill in the Senate before. In November, we had this bill for several weeks. All colleagues could address the bill, including Senator Kinsella. It died on the order paper.

It is an important issue. This is the second time this bill is before us.

Every year, over 100 Canadians die in fires caused by cigarette smoking, and more than 300 Canadians are seriously injured. I personally do not know of any injury that causes as much pain, disfigurement and handicaps as burns. The financial cost of cigarettes is high — \$100 million a year. Young children, older people and handicapped are those hurt by cigarette fires because they are less able to escape from the fire. In New York, a cigarette-induced fire in 1998 was responsible for the deaths of three firefighters. This led to legislation that is similar to Bill C-260. As of June 28, 2004, all cigarettes sold in New York, without exception, will have reduced ignition propensity.

There are many techniques available to reduce the ignition propensity of cigarettes. I go can through that if you wish. Following tests that have been done by Health Canada and reported by the director of the Tobacco Control Programme at the Health Committee on October 7, these retardants do not change the taste of cigarettes or increase its toxicity.

One cigarette of this type has been on the market for some time. It is the Merit brand, produced by Philip Morris. I have a few here, if you care to open them. They have a very thin band of paper applied on traditional paper. These bands act as speed bumps to slow down the rate at which the cigarette burns. Other manufacturers are currently using other techniques in New York. This is paper — hence, it is obvious that it does not change the taste, nor the toxicity. They have been found to be effective.

Some members of the tobacco industry continue to oppose the legislation, but the important segment of the industry, especially in the U.S, now has agreed to move with this, and no longer oppose this.

Imperial Tobacco is by far the largest cigarette maker in this country. In the U.S. the situation is quite different.

à l'inflammation, connues également comme des cigarettes à inflammabilité réduite. Je ne connais aucun autre projet de loi qui aura un effet aussi immédiat sur la santé et le bien-être des Canadiens. Il sauvera des vies, préviendra des blessures et protégerait également la propriété. Ce projet de loi a mis beaucoup de temps à parvenir jusqu'à nous. Il a été proposé en 1999 à l'autre endroit par John McKay.

Avec votre permission, j'aimerais reconnaître la détermination dont a fait preuve John McKay pendant différentes sessions du Parlement pour mener ce projet à bon port et je l'en félicite.

Ce projet de loi s'est retrouvé devant le Sénat auparavant. En novembre, nous avons eu ce projet de loi pendant quelques semaines. Tous les collègues ont pu parler du projet de loi, y compris le sénateur Kinsella. Mais, le projet de loi est mort au Feuilleton.

Il s'agit d'une question importante. C'est la deuxième fois que ce projet de loi se retrouve devant nous.

Chaque année, plus de 100 Canadiens périssent dans des incendies causés par la cigarette, et plus de 300 Canadiens sont gravement blessés. Personnellement, je ne connais pas de blessures qui soient plus douloureuses, ou qui défigurent ou handicapent plus que les brûlures. Le coût financier de la cigarette est élevé—100 millions de dollars par année. De jeunes enfants, les personnes âgées et les personnes handicapées sont les victimes des incendies causés par la cigarette parce qu'ils sont moins en mesure de fuir le feu. À New York, un incendie survenu en 1998, attribué à la cigarette a causé la mort de trois pompiers. C'est après cela qu'ils ont adopté une loi similaire au projet de loi C-260. À compter du 28 juin 2004, toutes les cigarettes vendues à New York, sans exception, seront à inflammabilité réduite.

Il existe de nombreuses techniques pour réduire l'inflammabilité des cigarettes. Je peux vous en parler si vous voulez. À la suite d'analyses qui ont été faites par Santé Canada et dont le directeur du Programme de la lutte au tabagisme a exposé les conclusions au Comité de la santé le 7 octobre, ces retardateurs ne changent pas le goût des cigarettes ni n'augmentent leur toxicité.

Une cigarette de ce genre est sur le marché depuis déjà quelque temps. C'est la marque Merit, que fabrique la compagnie Philip Morris. J'en ai quelques-unes ici, si vous voulez en ouvrir le paquet. Une très mince couche de papier recouvre le papier traditionnel. Cette pellicule agit comme bosse anti-vitesse, pour ralentir la combustion de la cigarette. D'autres fabricants emploient, à New York, d'autres techniques. Ici, c'est du papier — par conséquent, il est évident que cela ne change pas le goût, ni la toxicité de la cigarette. Cette méthode a été jugée très efficace.

Certains membres de l'industrie du tabac continuent de s'opposer à la loi, mais un segment important de l'industrie, particulièrement aux États-Unis, a maintenant convenu d'aller de l'avant avec ceci et ne s'y oppose plus.

Imperial Tobacco est, de loin, le plus gros fabricant de cigarettes du pays. Aux États-Unis, la situation est toute autre.

I have listened carefully to the arguments. I am quite prepared to review them one by one, but I do not believe that they hold merit when compared to the prevention of death and injury — which is the main issue that will result from the passage of the bill.

A number of methods have been developed to test the ignition propensity of cigarettes. Health Canada has done a review of these techniques and has chosen the same test as New York, the ASTM standard E2187-02b. This test has been accepted in New York and will be accepted in Canada. It is an internationally recognized test.

Health Canada has tested 62 brands sold in Canada, and only one, the More Menthol, meets the test. I have only one pack. This is a Canadian-made pack that does meet the standard. It is made through a different technique than the one you have now. We have two brands that do meet the standard.

The regulations have been worked on for several years. In 2002, a consultation paper from Health Canada was widely circulated to the public concerning these regulations. The regulations at present have also been circulated to the tobacco industry. The tobacco industry has had these preliminary regulations in hand for some time.

This bill was passed unanimously in the House. It also has the full support of the minister's office.

I might conclude by saying that cigarette fires are especially dangerous because when a cigarette comes into contact with flammable product, such as mattress, bedding or furniture, that product start smouldering. The smouldering continues undetected for some time, following which smoke and toxic gases spew out from the smouldering material. The fire will continue undetected for many hours until it violently bursts out into flame.

Cigarette fires incur many more fatalities proportionately than other fires — for example, those started by cooking equipment. Alcohol is involved in about 50 per cent of these fires. People drink and then fall asleep while smoking. Unfortunately, the number of children, handicapped and elderly killed or injured is much more elevated than in other fires. This is a very important public health issue.

Of course, no security measure is perfect. You can argue back and forth about safety belts in cars, but we must try to reduce the number of deaths and injuries. As a physician, I can tell you that burns are a terrible injury, with permanent handicaps and disfigurement. If we can only reduce by a certain percentage these tragedies, these catastrophes, by doing this, it will be a major step forward. This bill will have an immediate effect, as soon as it is passed, and I strongly urge the committee, on a public health basis, to approve this.

The Deputy Chairman: Thank you, Senator Morin.

J'ai écouté attentivement les arguments présentés. Je suis tout à fait disposé, s'il le faut, à revenir sur chacun d'eux, un par un, mais je ne pense pas qu'ils aient beaucoup de poids, comparativement à la prévention des décès et des blessures — ce qui est le principal résultat attendu du projet de loi.

Plusieurs méthodes ont été mises au point pour analyser la propension des cigarettes à l'allumage. Santé Canada a fait un examen de ces techniques et a choisi la même que New York, la norme E2187-02b d'ASTM. Cette méthode a été acceptée à New York et le sera au Canada. C'est une méthode reconnue à l'échelle internationale.

Santé Canada a analysé 62 marques vendues au Canada et une seule, More Menthol, passe le test. Je n'en ai qu'un paquet. C'est une marque de cigarettes fabriquées au Canada qui répond à la norme. La technique employée est différente de celle que vous avez là. Nous avons deux marques conformes à la norme.

Les règlements sont en vigueur depuis plusieurs années. En 2002, un document de consultation de Santé Canada a été largement diffusé au public, au sujet de ce règlement. L'industrie du tabac a aussi reçu copie du règlement actuel. Elle a le règlement préliminaire en main depuis déjà quelque temps.

Ce projet de loi a été adopté à l'unanimité à la Chambre. Il a reçu un appui sans réserve du cabinet du ministre.

Je pourrais terminer en disant que les incendies causés par la cigarette sont particulièrement dangereux parce que lorsqu'une cigarette entre en contact avec un produit inflammable, comme un matelas, la literie ou du mobilier, il en naît un feu couvant. Ce feu couvant continue de brûler pendant quelque temps sans être détecté, après quoi la matière incandescente produit de la fumée et des émanations toxiques. L'incendie peut couver sans être détecté pendant de nombreuses heures, jusqu'à ce que montent soudainement les flammes.

Les incendies causés par la cigarette sont la cause de bien plus de décès que d'autres incendies — par exemple, les incendies de cuisine. Environ la moitié de ces incendies sont liés à la consommation d'alcool. Les gens boivent, puis ils s'endorment en fumant. Malheureusement, beaucoup plus d'enfants, de personnes handicapées et d'aînés sont tués ou blessés dans ces incendies que dans les autres incendies. C'est un problème très important lié à la santé publique.

Bien entendu, aucune mesure de sécurité n'est parfaite à elle seule. On peut argumenter sans fin au sujet des ceintures de sécurité dans la voiture, mais nous devons essayer de réduire le nombre de décès et de blessures. En tant que médecin, je peux vous dire que les brûlures sont des blessures terribles, qui défigurent et causent des handicaps permanents. Si on peut seulement essayer de réduire d'un certain pourcentage ces tragédies, ces catastrophes, avec ceci, ce sera un grand progrès. Ce projet de loi aura un effet immédiat, dès qu'il aura été adopté, et j'incite vivement le comité, pour le bien de la santé publique, à l'approuver.

La vice-présidente: Merci, sénateur Morin.

Senator Cochrane: Senator Morin mentioned that this has the support of the minister's office. Perhaps we should hear from these people as well, Madam Chair.

The Deputy Chairman: I have noted that, and will so advise the chairman.

Senator Cochrane: Senator Morin, have these cigarettes that you have been passing around been found to be effective?

Senator Morin: Yes. Tests were done by Health Canada — and no test is 100 per cent perfect. Two cigarettes have been tested by Health Canada — 60 of them have been tested, as a matter of fact. The Merit cigarette you have in hand is not sold in Canada; it is sold in the U.S. and in New Zealand. The More Menthol, which you have in hand, is sold in Canada. These two cigarettes meet the specific test that I mentioned, which has been implemented in New York and in Canada. This will be the test that will be used by Health Canada, which is the same test as the New York State.

Senator Cochrane: If that is the case, will this be the type of manufacturing that will be recommended to other tobacco companies?

Senator Morin: Philip Morris has a patent on this, so it cannot be copied. This may be an issue, I must say, for the tobacco industry, because there is a patent on this, and I realize that this is an issue. If I were in the industry, this would be an issue. I do not know if Philip Morris plans on selling this product in Canada. Right now, it is not on sale in Canada, but my point is that the technology is there. It does not affect taste. It does not affect toxicity. It is invisible, because it is a very thin band of paper that is applied at regular intervals on the cigarette. That is the technology. I realize that it is a matter of patent and research and so forth.

However, there are other technologies available for these fire-safe cigarettes. They have to do with the density of tobacco. As well, there is a burning agent in the paper, which is citrate, and this could be removed. As well, the size of the cigarette is a factor. There are various other technologies.

That being said, this has been an issue in Canada since 1999, at least. Health Canada has been in parallel and probably pushed on by the bill. The bill has helped to pushing this issue forward.

Canada is a leader in the world as far as tobacco control, and I am very proud of our country on that. This is another issue where Canada will take the lead. I hope they will do this quickly. As a physician, I think that is a very important issue. I embarked on that with enthusiasm when the bill got to the Senate, and I took the time to research it carefully. Before coming before the committee, I wanted to be sure that I was well prepared. That explains why it was in the Senate for some time.

Senator Cochrane: The results of this New York experiment will be accepted in Canada, will they?

Le sénateur Cochrane: Le sénateur Morin a dit que ce projet de loi a l'appui du Cabinet du ministre. Peut-être devrions-nous entendre ces gens là aussi, madame la présidente.

La vice-présidente: Je l'ai remarqué, et j'en aviserai le président.

Le sénateur Cochrane: Sénateur Morin, est-ce que ces cigarettes que vous avez distribuées sont jugées efficaces?

Le sénateur Morin: Oui, Santé Canada a fait des analyses — aucune analyse n'est absolument parfaite. Santé Canada a analysé deux cigarettes — en fait, une soixantaine ont été analysées. La cigarette Merit que vous ayez en main n'est pas vendue au Canada; elle est en vente aux États-Unis et en Nouvelle-Zélande. La More Menthol, que vous avez là, est vendue au Canada. Ces deux cigarettes ont subi l'épreuve dont je vous ai parlé, qui a été adoptée à New York et au Canada. C'est elle qu'emploiera Santé Canada, et c'est la même qu'applique l'État de New York.

Le sénateur Cochrane: Si c'est le cas, est-ce que le genre de procédé de fabrication qui sera recommandé à d'autres compagnies de tabac?

Le sénateur Morin: Philip Moris a le brevet de ce procédé, alors il ne peut être copié. Cela pourrait poser un problème, je suppose, pour l'industrie du tabac, parce que le procédé est breveté et je comprends que cela puisse être un problème. Si j'étais dans l'industrie, ça me poserait un problème. Je ne sais pas si Philip Moris prévoit de vendre ce produit au Canada. Actuellement, il n'est pas en vente au Canada, mais là où je veux en venir, c'est que la technologie existe. Elle ne change rien au goût, ni à la toxicité de la cigarette. C'est invisible parce que c'est une très fine pellicule de papier qui est appliquée à intervalles réguliers sur la cigarette. C'est la technologie. Je comprends qu'on parle de brevet, de recherche etc.

Cependant, d'autres techniques existent pour ces cigarettes à inflammabilité réduite. Elle sont liées à la densité du tabac. Aussi, il y a l'agent combustible du papier, le citrate, qui pourrait être supprimé. En outre, la longueur de la cigarette est un facteur. Il y a diverses autres solutions.

Cela étant dit, la question est à l'étude au Canada depuis 1999, au moins. Santé Canada l'a étudiée en parallèle, et probablement que le ministère y a été poussé par le projet de loi. Ce projet de loi a contribué à faire avancer la question.

Le Canada est un chef de file dans le monde en matière de lutte au tabagisme, et je suis fier de notre pays pour cela. C'est une autre question sur laquelle le Canada pourra les rênes. J'espère qu'il agira très rapidement. En tant que médecin, je pense que c'est l'enjeu est très important. Je l'ai adopté avec beaucoup d'enthousiasme lorsque le projet loi a été présenté au Sénat, j'ai pris le temps de faire des recherches approfondies. Avant de venir devant le comité, je voulais être sûr d'être bien préparé. Cela explique pourquoi il est au Sénat depuis quelque temps.

Le sénateur Cochrane: Les résultats de cette expérience à New York seront acceptés au Canada, n'est-ce pas?

Senator Morin: Two tests have been found or discovered by ASTM, an American organization that deals with tests for the American government. They have found this test and are applying it to New York. Health Canada has also done a similar study of various tests, and they have taken the decision that this test standard that was referred to that has to do with filter paper and so forth will also be the test that will be applied in Canada. It may not be perfect, but no test is perfect.

Senator Cochrane: So Health Canada has approved this?

Senator Morin: Health Canada has approved this.

Senator Kinsella: Senator Morin, given that the bill went through the House of Commons, with all the support it had here, and was in the Senate in the fall and now is back with us again — given all that time, how do you explain that we still end up with a bill that has a pretty obvious error in it? How do you propose that we solve that problem? We cannot have a section of a bill coming into effect before the bill itself comes into force.

Senator Morin: There are as many lawyers as there are opinions, but our own legal opinion on this is that the bill is perfectly legal. It will take effect on December 31, 2004, and of course the regulations at that time will also fall in place. It does not change the fact that the bill will come into force on December 31, 2004. We think the timeline is sufficient, as the process is well advanced.

This was done in consultation with the legal experts in the other place. This bill was perfectly legal as it is. That does not change the time of its coming into force on December 31, 2004.

Senator Kinsella: I would recommend, honourable senators, that we have someone from the Department of Justice attend here and give us advice on that.

The Deputy Chairman: I take note of that recommendation. Are there any further questions?

Senator Kenny: I do not see the need for any further advice or counsel from either Health or Justice on this. The bill is either legal or it is not, and if it is not, it will be dealt with accordingly.

The effect of this bill is for Parliament to order the administration to come forward with regulations or to explain why they have not.

Clause 3 reads:

- (a) the Minister shall prepare a report;
- (b) the Minister shall cause a copy of the report to be tabled in each House of Parliament on any of the first ten days on which that House is sitting after June 30, 2004; and
- (c) each House shall refer the report to the appropriate Committee.

Clause 4 reads:

Le sénateur Morin: Deux méthodes ont été trouvées ou découvertes par ASTM, une organisation américaine qui s'occupe d'analyses pour le gouvernement américain. Ils ont trouvé cette méthode et l'appliquent à New York. Santé Canada a aussi fait une étude similaire de diverses méthodes et a décidé que cette méthode standard, qui concerne le papier filtre, et d'autres éléments, sera la méthode appliquée au Canada. Peut-être n'est-elle pas parfaite, mais aucune méthode ne peut l'être.

Le sénateur Cochrane: Donc, Santé Canada a adopté cette méthode?

Le sénateur Morin: Oui, Santé Canada l'a approuvée.

Le sénateur Kinsella: Sénateur Morin, étant donné que le projet de loi a été accepté à la Chambre des communes, avec tout le soutien qu'il y a eu, qu'il est passé devant le Sénat à l'automne et qu'il nous revient encore — après tout ce temps écoulé, comment pouvez-vous expliquer que nous nous trouvions encore avec un projet de loi qui comporte une erreur si évidente? Comment proposez-vous de résoudre ce problème? Il ne peut y avoir un article de projet de loi qui entre en vigueur avant le projet de loi lui-même.

Le sénateur Morin: Il y a autant d'avocats qu'il y a d'opinions, mais l'avis juridique que nous avons eu sur la question, c'est que le projet de loi est parfaitement légal. Il entrera en vigueur le 31 décembre 2004 et, bien entendu, le règlement, à ce moment-là, aussi. Cela ne change rien au fait que le projet de loi entrera en vigueur le 31 décembre 2004. Nous pensons que le délai suffit, puisque le processus est déjà bien enclenché.

Cela s'est fait en consultation avec les experts juridiques de l'autre côté. Ce projet de loi est parfaitement légal tel qu'il est. Cela ne change rien à sa date d'entrée en vigueur, qui est le 31 décembre 2004.

Le sénateur Kinsella: Je recommanderais, honorables sénateurs, que nous invitions quelqu'un du ministère de la Justice ici, pour qu'il nous conseille là-dessus.

La vice-présidente: Je prends note de votre recommandation. Y a-t-il d'autres questions?

Le sénateur Kenny: Je ne vois pas la nécessité de demander d'autres conseils sur la question, que ce soit au ministère de la Santé ou à celui de la Justice. Le projet de loi est légal ou il ne l'est pas, et s'il ne l'est pas, il doit être traité en conséquence.

L'effet de ce projet de loi est qu'il commande à l'administration de présenter un règlement ou d'expliquer pourquoi elle ne l'a pas fait.

L'article 3 stipule:

- (a) le ministre prépare un rapport;
- (b) ce dernier a fait déposer un exemplaire devant chaque chambre du Parlement dans les 10 premiers jours de séance de celle-ci suivant le 30 juin 2004;
- (c) chaque chambre renvoie le rapport à son comité compétent.

Au paragraphe (4), on lit:

The report is to include

an explanation as to why the regulation has not been made;

a schedule for the making the regulation;.

This is a direction from Parliament to the executive to do something. It is not something that prescribes anything in particular. It is to say, do something, and then tell us what you have done, and then we will deal with that later on. We do not need anyone's advice about that. We do not need to hear from Justice or Health Canada about that. This is whether parliamentarians want the government to do something or not. We are not even telling the government exactly what to do. We are saying to the government: You, in your wisdom, come back to us with a report back on how these cigarettes should be made.

I would be in favour of hearing from Health Canada and Justice Canada, et cetera, if we were saying that it should be so many ounces of paper or that the paper should have a certain porosity or that it should burn at a certain rate. In that case, I would have experts appear before the committee and hold a hearing that would go on for a month.

However, this is a question of parliamentarians asking the executive to address this issue and report back to us in a timely way. It is a pretty simple question, senators, that does not require a great deal of thought. If you think it is a good idea to have regulations, we have asked the government and its officials to prepare regulations and bring them back to us. I do not think that is an excessive or unusual request for Parliament to make of the executive. I think the sooner we move to clause-by-clause consideration, the better it would be.

The Deputy Chairman: One moment please, Senator Kenny. Senator Eyton, do you have a question?

Senator Eyton: Yes. We heard from previous witnesses that, while there have been many suggestions for testing, they had not established a protocol for that testing. I am curious about your assurance that there was a Canadian test that came to certain conclusions. First, could you describe how detailed, thorough, professional or comprehensive was the test? Was it one level of laboratory and one individual deciding on a protocol and a process? Was it beyond that?

Second, you assured us that the new design for the cigarettes would not affect the smoking experience, taste or toxicity. At one time, I was a part owner of a patent for a new kind of cigarette. While I think the science behind it was fair enough, the patent was never applied because that new design did affect the smoking experience, toxicity and taste. How are you able to assure us that this new design of cigarette will not affect the smoking experience, taste and toxicity?

Le rapport comprend:

- (a) une explication quant à l'absence de la prise de règlement;
 - (b) le calendrier pour la prise d'un règlement.

C'est une directive du Parlement à l'exécutif, pour qu'il fasse quelque chose. Ce n'est pas quelque chose qui prescrive quoi que ce soit en particulier. C'est pour dire faites quelque chose, et dites-nous ce que vous avez fait, et alors, nous en traiterons plus tard. Nous n'avons pas besoin des conseils de quiconque pour cela. Nous n'avons pas besoin d'attendre le ministère de la Justice ou Santé Canada à ce sujet. Il s'agit de décider si les parlementaires veulent que gouvernement fasse quelque chose ou non. Nous ne disons même pas au gouvernement exactement ce qu'il doit faire. Nous disons au gouvernement: vous dans toute votre sagesse, revenez-nous avec un rapport sur la manière dont ces cigarettes devraient être faites.

Je serais d'accord pour entendre Santé Canada et Justice Canada, et d'autres encore, si nous disions qu'il faut qu'il y ait tant d'onces de papier ou que le papier ait une certaine porosité, ou qu'il devrait brûler à une certaine vitesse. Dans ce cas-là, j'inviterais les experts devant le comité et l'audience pourrait durer un mois.

Cependant, il s'agit de parlementaires qui demandent à l'exécutif d'étudier la question et de présenter un rapport rapidement. C'est une question très simple, sénateurs, qui n'a pas besoin de longue réflexion. Si vous pensez que c'est une bonne idée d'avoir un règlement, nous allons demander au gouvernement et à ses représentants de rédiger un règlement et de nous le présenter. Je ne pense pas que ce soit une demande excessive ou inhabituelle que fait le Parlement à l'exécutif. Je pense que plus tôt nous entamerons l'étude article par article, mieux cela vaudra.

La vice-présidente: Un moment, je vous prie, sénateur Kenny. Sénateur Eyton, vous avez une question?

Le sénateur Eyton: Oui. Nous avons entendu d'autres témoins dire que, bien qu'il y ait eu beaucoup de suggestions de méthodes, ils n'avaient pas encore établi de protocole pour ces méthodes. Je suis curieux de ce que vous dites, qu'une méthode canadienne a donné certains résultats. Tout d'abord, pourriez-vous nous dire à quel point elle est détaillée, approfondie, professionnelle ou exhaustive? Est-ce que ce n'était qu'un niveau de laboratoire et une personne qui aurait décidé d'un protocole et d'un processus? Est-ce que c'était plus?

Deuxièmement, vous nous avez assurés que le nouveau procédé de fabrication des cigarettes ne changerait rien à l'expérience, au goût de la cigarette ou à sa toxicité. À une époque, j'étais copropriétaire d'un brevet pour un nouveau type de cigarette. Bien que je pense que les données scientifiques sur lesquelles il s'appuie sont assez valables, le brevet n'a jamais été appliqué parce que le nouveau procédé de fabrication modifiait l'expérience, la toxicité et le goût de la cigarette. Comment pouvez-vous nous assurer que ce nouveau procédé ne changera pas l'expérience, le goût ou la toxicité de la cigarette?

Senator Morin: Thank you, senator. I should like to quote Mr. Denis Choinière, Director, Regulations and Compliance, Tobacco Control Programme, Health Canada, on these two specific points. He said: "Through a variety of meetings and tests, we have ascertained that some of the concerns raised require that we pursue more in-depth research in relation with the test. After review of the comments and our own analysis, we concluded that the ASTM standard E2187-02b is still an appropriate standard to serve as the basis of regulations we are working on. This is the same method we proposed last December 2002 and will be used by New York State." He also said: "We have tested brands against Canadian brands and the only one so far in Canada is More Menthol," which you have.

Concerning the toxicity, the only two products tested, as I stated, were Philip Morris, which you have. Mr. Choinière said: "We concluded, after reviewing the results, that although there were changes in the smoke chemistry, namely a significant increase in the carbon monoxide level, they did not transfer to any meaningful changes in toxicity." The following was said when he was asked about the introduction of a new kind of fire-safe cigarette: "Health Canada will require that manufacturers perform adequate toxicity testing before any modifications are made to the cigarettes."

This is in consideration of future fire-safe cigarette introductions with additional additives.

Senator Kenny: We are getting beyond the scope of this bill. These questions would properly come forward when the minister reports back to Parliament, but not now, although it is interesting and important. It is beyond the scope of what we have before us. This bill is simple, clear and straightforward, and is a request for action. These questions are all appropriate once the bill has become law.

The Deputy Chairman: Senator Kenny is correct, but I have allowed this discussion to range a little further, so it is a little late to change the direction of the discussion.

Senator Kenny: It accounts for your Liberal leanings.

The Deputy Chairman: It is late in the game to restrain the debate and I take that as my personal responsibility.

Senator Buchanan: Senator Morin, I am curious about the New York situation where there is a law to ensure that all cigarettes sold would have the low-ignition propensity.

Obviously, as I understand it, there are no cigarette manufacturing plants in New York so they must be manufactured in other areas. They must be manufacturing cigarettes for use all over the United States with the lowignition propensity. Would they have a separate assembly line for cigarettes bound for New York?

Senator Morin: I am sorry, senator, I do not know the answer to that. Some members of Health Committee that smoke have said that they prefer this LIP. Normally, when a smoker leaves a

Le sénateur Morin: Merci, sénateur. Je voudrais, pour répondre à ces deux questions, citer M. Denis Choinière, directeur du bureau de la réglementation et conformité du Programme de la lutte au tabagisme de Santé Canada. Il a dit: «A la suite de réunions et de diverses analyse, nous avons déterminé que certaines des préoccupations soulevées exigeaient une recherche plus approfondie sur les méthodes appliquées. Après un examen des commentaires reçus et des résultats de notre propre analyse, nous avons conclu que la norme E2187-02b d'ASTM est toujours une norme appropriée pour constituer l'assise du règlement auquel nous travaillons. C'est la même méthode que nous avons proposée en décembre 2002, et qui sera appliquée dans l'État de New York». Il a aussi dit: «Nous avons fait l'analyse de certaines marques comparativement à des marques canadiennes, et la seule, jusqu'ici, au Canada qui soit conforme à la norme est More Menthol», que vous avez entre les mains.

En ce qui concerne la toxicité, les deux seuls produits analysés, comme je l'ai dit, étaient de Philip Morris, que vous avez aussi. M. Choinière a dit: «Nous avons conclu, d'après un examen des résultats obtenus, que bien qu'il y ait changement dans la chimie de la fumée, soit une hausse importante du niveau de monoxyde de carbone, cela ne se traduisait pas en un important changement du niveau de toxicité». Il a dit ce qui suit lorsqu'on lui a posé la question sur l'introduction d'un nouveau type de cigarette à inflammabilité réduite: «Santé Canada exigera des fabricants qu'ils fassent des analyses de toxicité avant d'apporter toute modification aux cigarettes».

Ça s'est fait en vue d'entrée future sur le marché de cigarettes à inflammabilité réduite comportant d'autres additifs.

Le sénateur Kenny: Nous débordons de la portée de ce projet de loi. Ces questions seraient plus pertinentes lorsque le ministre fera rapport au Parlement, mais pas maintenant, bien qu'elles soient importantes et intéressantes. Cela déborde de la portée de ce que nous avons devant nous. Ce projet de loi est simple, clair et direct, et c'est une demande d'action. Ces questions seront toutes pertinentes une fois que le projet de loi sera devenu loi.

La vice-présidente: Le sénateur Kenny a raison, mais j'ai permis que cette discussion aille un peu plus loin, alors il est un peu tard pour changer le cours de la discussion.

Le sénateur Kenny: Cela démontre vos préférences libérales.

La vice-présidente: Il est un peu tard pour limiter les débats, et j'en prends personnellement la responsabilité.

Le sénateur Buchanan: Sénateur Morin, je suis curieux de connaître la situation, à New York, où la loi exige que toutes les cigarettes vendues soient à inflammabilité réduite.

De toute évidence, comme, à ce que je sache, il n'y a pas de fabricant de cigarette à New York, elles doivent être fabriquées dans d'autres régions. Les usines qui font la cigarette à inflammabilité réduite doivent en fabriquer pour tout le reste des États-Unis. Est-ce qu'il y a une chaîne de montage différente pour la cigarette destinée à New York?

Le sénateur Morin: Je suis désolé, sénateur, mais je ne peux pas vous répondre. Certains membres du Comité de la santé qui fument ont dit préférer ce produit à inflammabilité réduite. cigarette in an ashtray to do something else for a moment, the cigarette will burn down before the smoker can get back to it. There may be some consumer advantage here.

The Deputy Chairman: Are we finished with questions?

Senator Milne: After I became so irate over the presentation by Mr. Fortier, I suggested that we hear from Mr. McKay as a witness. I notice that Mr. McKay is in the room today. Perhaps we could have him briefly before us to speak to some of the remarks by Mr. Fortier.

The Deputy Chairman: What is the committee's wish?

Senator Kenny: If Mr. McKay is prepared to appear, I am prepared to hear him.

The Deputy Chairman: That is fine. Mr. McKay, would you speak to this issue for the committee today?

The Honourable John McKay, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Finance: I want to thank senators for hearing us, particularly Senators Morin and Kenny.

This has been a five-year project. I introduced Bill C-260 in 1999 and there was a great deal of toing and froing over this bill during that time. The genesis of this bill was actually a CBC documentary on a horrific fire in Brampton, Ontario. I think it was by coincidence that I ran into one of the lawyers for the plaintiff and one thing led to another. It was interesting because I had the same reaction that all of you would have when seeing such a video. It was a horrible thing; careless smoking. I never made the connection that something could actually be done about "careless smoking." I shifted the argument from blame the furniture to dealing with cigarettes, as such.

I thought that Senator Kenny spoke as eloquently as anyone with respect to the simplicity of this bill. This simply requires the minister to tell Parliament what he or she has done about reducing the ignition propensities of cigarettes. Members need to keep that in focus as they consider this on a clause-by-clause basis.

It is a relatively simple bill. There has been much work done by Health Canada on this.

Senator Morin outlined the various things that have been circulated. A questionnaire has been circulated to various stakeholder groups, including seven manufacturers. A summary of responses was presented in the other place. Stakeholders were divided into three groups. The A group was the manufacturers; the B group were people such as public health and safety officials. The C group was non-governmental organizations, for which the responses were predictable.

The curious part of the responses of the manufacturers was the divisions within the manufacturers. I would not want senators to have the sense that the position of the industry is monolithic. Some manufacturers are advanced in their thinking on this.

Normalement, lorsqu'un fumeur laisse une cigarette dans un cendrier pour faire quelque chose d'autre pendant un moment, la cigarette se consume jusqu'à ce que le fumeur la reprenne. Il pourrait y avoir certains avantages pour le consommateur.

La vice-présidente: Est-ce tout pour les questions?

Le sénateur Milne: Après que l'exposé de M. Fortier m'ait tellement mis en colère, j'ai proposé que nous entendions M. McKay comme témoin. Je vois que M. McKay est dans la salle aujourd'hui. Peut-être pourrions-nous lui demander de nous adresser brièvement la parole pour répondre à certains propos tenus par M. Fortier.

La vice-présidente: Est-ce là le voeu du comité?

Le sénateur Kenny: Si M. McKay est disposé à comparaître, je suis disposé à l'entendre.

La vice-présidente: Très bien. Monsieur McKay, pourriez-vous aborder cette question pour le comité aujourd'hui?

L'honorable John McKay, député, secrétaire parlementaire du ministre des Finances: Je remercie les sénateurs de nous entendre, particulièrement les sénateurs Morin et Kenny.

Le projet de loi est le fruit de cinq ans d'efforts. J'ai présenté le projet de loi C-260 en 1999, et depuis, il a connu bien des détours. En fait, cette mesure découle d'un documentaire du réseau anglais de Radio Canada sur un incendie horrible survenu à Brampton, en Ontario. Par hasard, j'ai rencontré l'un des avocats du demandeur et une chose en a entraîné une autre. C'est intéressant, parce que j'ai eu la même réaction que vous auriez eue en voyant une vidéo comme celle-là. C'était une horrible tragédie causée par une cigarette. Je n'avais jamais pensé qu'on pouvait faire quelque chose au sujet de ce type de négligence. J'ai changé de perspective et au lieu blâmer les meubles, j'ai décidé de m'attaquer à la cigarette comme telle.

À mon avis, le sénateur Kenny a parlé avec beaucoup d'éloquence lorsqu'il a expliqué le caractère fort simple du projet de loi. Celui-ci exige simplement que le ministre dise au Parlement ce qu'il ou elle a fait pour réduire l'inflammabilité des cigarettes. Les sénateurs devraient garder cela à l'esprit lorsqu'ils en feront l'étude article par article.

C'est une mesure relativement simple. Santé Canada a beaucoup travaillé dans le dossier.

Le sénateur Morin a donné un aperçu des divers documents qui ont été distribués. Un questionnaire a été soumis à divers groupes d'intervenants, dont sept fabricants. Un certain nombre de réponses ont été présentées à l'autre endroit. Les intervenants ont été divisés en trois groupes. Le groupe A englobait les fabricants; le groupe B, des experts de la sécurité et de la santé publique et le groupe C, des porte-parole d'organisations non gouvernementales, dont les réactions étaient prévisibles.

Curieusement, les réponses des fabricants ont fait ressortir les divisions qui existent entre eux. Je ne voudrais pas que les sénateurs pensent que la position de l'industrie est monolithique. Certains fabricants ont déjà beaucoup réfléchi sur le sujet.

To the question regarding support for Health Canada's objective of reducing fire hazards, five of the manufacturers gave conditional support and two had no comment. On the question of support for proposed regulatory action, four manufacturers gave support conditionally, two noted opposition and one had no comment. Four manufacturers said that the issue of increased toxicity requires further study and three expressed no opinion.

There is not a monolithic view on the part of the manufacturers. Senators need to keep that in mind: I would encourage you to review this.

I want to particularly acknowledge Physicians for a Smoke-Free Canada. They have been very helpful. Smokers Rights Canada has have been helpful.

Senator Milne: Mr. McKay, if you could reply to the accusations that were made in another presentation. The first accusation is that the plaintiffs in some lawsuit were the architects of this bill. The second is that you did not recuse yourself as a member of the committee because your interests were in conflict with the submissions being made to that committee in the other place.

Mr. McKay: That is an interesting argument. I sat on the Justice Committee for six years. We had private member's bills come before us frequently. The members who were the proponents of a bill sat on the committee while the bill was being heard. I am surprised by that comment. I do not know the practice here, but the practice there is that the proponents sit on the committee and ask questions like regular committee members.

As to this being a plaintiff's bill, life is more complicated than that. We had some real discussions with the parliamentary lawyers as to how to phrase this bill. We felt the simplest thing to do was to call on the minister to proclaim regulations. To the great credit of the previous and current health minister, they support this bill because they think it is an important thing to do.

I hardly think you can be accused of being a shill for plaintiffs.

The Deputy Chairman: Any further questions?

Senator Kenny: I move that we go to clause by clause.

The Deputy Chairman: It has been moved that the committee proceed to clause-by-clause consideration.

Senator Cochrane: I think we should hear from Health Canada. I am not for or against this bill, but we have not heard from Health Canada. I want to hear about the situation in New York. I want to know where they are coming from and have it on record. We owe it to ourselves to get as much information as is possible. We have done that with all bills.

En réponse à la question sur l'appui à l'objectif de Santé Canada de réduire les dangers d'incendie, cinq des fabricants y ont accordé un appui conditionnel, et deux n'ont fait aucun commentaire. À la question portant sur le soutien à la proposition réglementaire, quatre fabricants ont exprimé un appui conditionnel, deux ont fait état de leur opposition et un n'a fait aucun commentaire. Quatre fabricants ont déclaré que la question de la toxicité accrue exigeait plus d'étude et trois n'ont exprimé aucune opinion.

Les fabricants n'ont donc pas une opinion monolithique, et j'invite les sénateurs à ne pas l'oublier. D'ailleurs, je vous invite à examiner ces données.

Je tiens à remercier tout particulièrement l'organisme Médecins pour un Canada sans fumée, qui a été d'une grande aide, tout comme Smokers Rights Canada.

Le sénateur Milne: Monsieur McKay, je vous invite à répondre aux accusations portées par un autre témoin dans son exposé. Premièrement, on a dit que les demandeurs parties à certaines poursuites en justice étaient les architectes de la mesure. Deuxièmement, on vous reproche de ne pas vous être récusé en tant que membre du comité étant donné que vos intérêts entraient en conflit avec les mémoires présentés au comité pertinent à l'autre endroit.

M. McKay: C'est un argument intéressant. J'ai siégé au Comité de la justice pendant six ans. Il arrivait souvent que nous soyons saisis de projets de loi d'initiative parlementaire. À ce moment-là, les députés qui parrainaient le projet de loi continuaient de siéger au comité pendant que ce dernier en faisait l'étude. Je suis étonné par cette observation. J'ignore quelle est la pratique ici, mais à l'autre endroit, les parrains d'une mesure peuvent continuer de siéger au comité et à poser des questions comme n'importe quel autre membre du comité.

Quant à qualifier ce projet de loi de créature des demandeurs, la vie est plus compliquée que cela. Nous avons eu des discussions sérieuses avec les avocats du Parlement au sujet de la formulation de la mesure. Nous avons conclu que le plus simple était de demander au ministre de proclamer des règles. D'ailleurs, la ministre de la Santé actuelle et son prédécesseur appuient tous deux ce projet de loi parce qu'ils pensent que c'est une initiative importante, et c'est tout à leur honneur.

Je ne pense pas que l'on puisse accuser qui que ce soit d'être de connivence avec les demandeurs.

La vice-présidente: D'autres questions?

Le sénateur Kenny: Je propose que nous passions à l'étude article par article.

La vice-présidente: Il est proposé que le comité passe à l'étude article par article.

Le sénateur Cochrane: A mon avis, nous devrions entendre des représentants de Santé Canada. Je ne suis ni en faveur ni contre le projet de loi, mais nous n'avons entendu aucun représentant de Santé Canada. Je veux savoir quelle est la situation à New York.

Senator Eyton: I agree with that.

Senator Kenny: This is an order instructing them to do things. It is fine if people are curious and want to talk to Health Canada; however, this is an order from Parliament to the department to take a course of action and to report to us.

Asking Health Canada to appear would unnecessarily delay the passage of this bill, which was already unfortunately delayed in the last Parliament. When Health Canada reports —

Senator Cochrane: So what?

Senator Kenny: I did not interrupt you, senator, when you had the floor. When Health Canada comes back with a report, I, for one, plan to lead the charge on grilling them about why the regulations are the way they are or why they have not taken action the way some of us expect them to take action on this.

However, this is simply an instruction. This is an order from Parliament to the government to do something.

It is quite appropriate for us to do that. Health Canada will have its turn before this committee when it comes back with the report ordered by this bill.

The Deputy Chairman: Any further debate on this question? I am informed that Senator Banks had planned to do clause by clause on this bill next week, whether the Senate is sitting or not.

Senator Kenny: That was not what he told me. I do not know who sent that note.

The Deputy Chairman: It is from his assistant. I am in the hands of the committee. Is there further discussion on this?

Senator Cochrane: Madam Chair, have we decided not to hear Health Canada?

The Deputy Chairman: There is a motion on the floor. We have to vote on the motion. There is a motion to go to clause-by-clause consideration.

Senator Cochrane: It is not on our agenda.

The Deputy Chairman: I realize that it is not. I checked the rules. It has been the practice to have notice of clause by clause, but it is not in the rules. Therefore, it is in the hands of the committee.

Senator Cochrane: I thought that you would take my request.

The Deputy Chairman: Indeed. However, there was a motion on the floor, and we have to deal with the motion. Any further debate on it?

Je veux savoir ce qu'il en est et que cela soit consigné au compte rendu. Nous nous devons d'obtenir le plus d'information possible. Nous l'avons fait pour tous les autres projets de loi.

Le sénateur Evton: Je suis d'accord avec cela.

Le sénateur Kenny: Il s'agit d'un ordre donnant instruction de prendre des mesures. Si les gens sont curieux et veulent s'entretenir avec des représentants de Santé Canada, je n'ai pas d'objections; cependant, nous sommes en présence d'un ordre du Parlement enjoignant au ministère de prendre certaines mesures et de nous faire rapport.

En demandant que des représentants de Santé Canada comparaissent, on retarde inutilement l'adoption du projet de loi qui a malheureusement été retardé lors de la dernière législature. Lorsque Santé Canada fera rapport...

Le sénateur Cochrane: Et alors?

Le sénateur Kenny: Sénateur, je ne vous ai pas interrompu lorsque vous aviez la parole. Lorsque Santé Canada nous reviendra avec un rapport, j'ai personnellement l'intention de mener la charge et d'interroger ses porte-parole. Je leur demanderai pourquoi les règlements sont rédigés de cette façon, ou encore pourquoi ils n'ont pas pris les mesures que certains d'entre nous s'attendions à ce qu'ils prennent dans ce dossier.

Cependant, en l'occurrence il s'agit simplement d'une directive. C'est un ordre du Parlement au gouvernement.

D'ailleurs, cela est tout à fait de notre ressort. Santé Canada pourra comparaître devant le comité lorsque le ministère nous présentera le rapport ordonné par la mesure.

La vice-présidente: Quelqu'un d'autre veut-il intervenir sur cette question? On m'a informé que le sénateur Banks avait prévu de procéder à l'étude article par article du projet de loi la semaine prochaine, que le Sénat siège ou non.

Le sénateur Kenny: Ce n'est pas ce qu'il m'a dit. J'ignore qui a envoyé cette note.

La vice-présidente: Elle provient de son assistant. Je suis à la disposition du comité. Y a-t-il d'autres intervenants à ce sujet?

Le sénateur Cochrane: Madame la présidente, avons-nous décidé de ne pas entendre de témoins de Santé Canada?

La vice-présidente: Nous sommes saisis d'une motion sur laquelle nous devons nous prononcer. On propose de passer à l'étude article par article.

Le sénateur Cochrane: Ce n'est pas à l'ordre du jour.

La vice-présidente: Je le sais. J'ai vérifié le Règlement. Habituellement, un avis nous annonce l'étude article par article, mais ce n'est pas prévu dans le Règlement. Par conséquent, il appartient au comité de décider.

Le sénateur Cochrane: J'aurais cru que vous auriez pris en compte ma demande.

La vice-présidente: Bien sûr. Cependant, nous sommes d'une motion et nous devons régler cela. Y a-t-il d'autres intervenants à ce sujet?

All those in favour of the motion, please signify.

Some Hon. Senators: Agreed.

The Deputy Chairman: Those opposed, please signify.

Some Hon. Senators: No.

The Deputy Chairman: The motion is carried. The meeting is adjourned.

Senator Kenny: No, you must go to clause by clause. We passed a motion.

The Deputy Chairman: It has been agreed that we go to clauseby-clause consideration.

Honourable senators, shall the title stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Deputy Chairman: Carried.

Shall clause 1 stand as part of the bill?

Hon. Senators: Agreed.

The Deputy Chairman: Carried.

Shall Clause 2 stand as part of the bill?

Hon. Senators: Agreed.

The Deputy Chairman: Carried.

Shall clause 3 stand as part of the bill?

Hon. Senators: Agreed.

The Deputy Chairman: Carried.

Shall clause 4 stand as part of the bill?

Hon. Senators: Agreed.

The Deputy Chairman: Carried.

Shall the title stand?

Hon. Senators: Agreed.

The Deputy Chairman: Carried.

Is it agreed that this bill be adopted without amendment.

Hon. Senators: Agreed.

The Deputy Chairman: Carried.

Is it agreed that the chair report this bill at the next sitting of the Senate.

Hon. Senators: Agreed.

The Deputy Chairman: Carried.

The committee adjourned.

Que tous ceux qui sont en faveur de la motion veuillent bien le signifier.

Des voix: D'accord.

La vice-présidente: Que tous ceux qui sont contre veuillent bien le signifier.

Des voix: Non.

La vice-présidente: La motion est adoptée. La séance est levée.

Le sénateur Kenny: Non, nous devons maintenant procéder à l'étude article par article. Nous avons adopté une motion en ce sens.

La vice-présidente: Il est convenu de passer à l'étude article par article.

Honorables sénateurs, le titre est-il réservé?

Des voix: D'accord.

La vice-présidente: Adopté.

L'article 1 du projet de loi est-il adopté?

Des voix: D'accord.

La vice-présidente: Adopté.

L'article 2 du projet de loi est-il adopté?

Des voix: D'accord.

La vice-présidente: Adopté.

L'article 3 du projet de loi est-il adopté?

Des voix: D'accord.

La vice-présidente: Adopté.

L'article 4 du projet de loi est-il adopté?

Des voix: D'accord.

La vice-présidente: Adopté.

Le titre est-il adopté?

Des voix: D'accord.

La vice-présidente: Adopté.

Le projet de loi, sans amendement, est-il adopté?

Des voix: D'accord.

La vice-présidente: Adopté.

La présidence peut-elle faire rapport du projet de loi à la prochaine séance du Sénat?

Des voix: D'accord.

La vice-présidente: Adopté.

La séance est levée.







If undelivered, return COVER ONLY to: Communication Canada – Publishing Ottawa, Ontario K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Communication Canada – Édition Ottawa (Ontario) K1A 0S9

WITNESSES

From the Imperial Tobacco Canada:

Mr. Pierre Fortier, Vice-President Corporate Affairs;

Mr. Donald McCarty, Vice-President, Law, General Counsel;

Mr. Stewart Massey, Director of Scientific Affairs.

From the Senate:

The Honourable Yves Morin, Senator (Sponsor of the bill).

From the House of Commons:

Mr. John McKay, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Finance.

TÉMOINS

D'Imperial Tobacco Canada Ltd:

M. Pierre Fortier, vice-président, Affaires corporatives;

M. Donald McCarty, vice-président, Droit, avocat général;

M. Stewart Massey, directeur des Affaires scientifiques.

Du Sénat:

L'honorable Yves Morin, sénateur (parrain du projet de loi).

De la Chambre des communes:

M. John McKay, député, secrétaire parlementaire du ministre de Finances.



Available from: Communication Canada – Canadian Government Publishing Ottawa, Ontario K1A 0S9 Also available on the Internet: http://www.parl.gc.ca En vente: Communication Canada – Édition Ottawa (Ontario) K1A 0S9 Aussi disponible sur internet: http://www.parl.gc.ca





Third Session Thirty-seventh Parliament, 2004

SENATE OF CANADA

Proceedings of the Standing Senate Committee on

Energy, the Environment and Natural Resources

Chair:

The Honourable TOMMY BANKS

Tuesday, March 9, 2004

Issue No. 4

Third and last meeting on:

Bill S-8, An Act concerning personal watercraft in navigable waters

INCLUDING:

THE THIRD REPORT OF THE COMMITTEE (Bill C-260, An Act to amend

the Hazardous Products Act (fire-safe cigarettes))

THE FOURTH REPORT OF THE COMMITTEE (Bill S-8, An Act concerning personal watercraft in navigable waters)

THE FIFTH REPORT OF THE COMMITTEE (Budget 2004-05)

Troisième session de la trente-septième législature, 2004 Parallelline.

SÉNAT DU CANADA

Délibérations du Comité sénatorial permanent de l'

Energie, de l'environnement et des ressources naturelles

Président: L'honorable TOMMY BANKS

Le mardi 9 mars 2004

Fascicule nº 4

Troisième et dernière réunion concernant:

Le projet de loi S-8, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables

Y COMPRIS:

LE TROISIÈME RAPPORT DU COMITÉ

(Le projet de loi C-260, Loi modifiant la Loi sur les produits dangereux (cigarettes à inflammabilité réduite))

LE QUATRIÈME RAPPORT DU COMITÉ (Le projet de loi S-8, Loi concernant les motomarines

dans les eaux navigables)

E CINOUIÈME RAPPORT DU COMITÉ (Le budget 2004-2005)

THE STANDING SENATE COMMITTEE ON ENERGY, THE ENVIRONMENT AND NATURAL RESOURCES

The Honourable Tommy Banks, Chair
The Honourable Mira Spivak, Deputy Chair
and

The Honourable Senators:

* Austin, P.C (or Rompkey, P.C.) Baker, P.C. Buchanan, P.C. Christensen Cochrane Eyton Finnerty
Kenny

* Lynch-Staunton
(or Kinsella)
Merchant
Milne
Watt

* Ex Officio Members
(Ouorum 4)

LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DE L'ÉNERGIE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES RESSOURCES NATURELLES

Président: L'honorable Tommy Banks Vice-présidente: L'honorable Mira Spivak

Les honorables sénateurs:

* Austin, c.p.
(ou Rompkey, c.p.)
Baker, c.p.
Buchanan, c.p.
Christensen
Cochrane
Eyton

Finnerty
Kenny

* Lynch-Staunton
(ou Kinsella)
Merchant
Milne
Watt

* Membres d'office (Quorum 4)

Published by the Senate of Canada

Available from: Communication Canada Canadian Government Publishing, Ottawa, Ontario K1A 089 Publié par le Sénat du Canada

Disponible de:

Communication Canada - Édition Ottawa (Ontario) K1A 0S9

Also available on the Internet: http://www.parl.gc.ca

Aussi disponible sur internet: http://www.parl.gc.ca

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, March 9, 2004 (7)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, Environment and Natural Resources met at 5:45 p.m. this day, in room 257, East Block, the Chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Banks, Christensen, Finnerty, Merchant, Milne and Spivak (6).

In attendance: From the Library of Parliament: Lynne Myers, Research Analyst, Science and Technology and Frédéric Beauregard-Tellier, Economics Division.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Thursday, February 12, the committee proceeded to study Bill S-8, An Act concerning personal watercraft in navigable waters.

It was agreed that the committee move to clause-by-clause consideration of Bill S-8, An Act concerning personal watercraft in navigable waters.

It was agreed that the title stand postponed.

It was agreed that the preamble stand postponed.

It was agreed that clause 1 stand postponed.

It was agreed that clauses 2 to 9 carry.

It was agreed that clauses 10 and 11 carry.

It was agreed that clause 1 carry.

It was agreed that the preamble carry.

It was agreed that the title carry.

It was agreed that the bill be adopted without amendment and that the Chair report the bill at the next sitting of the Senate.

At 5:50 p.m., pursuant to rule 92(e) and (f), the committee met in camera for the consideration of a draft agenda and a draft report.

It was agreed, that the following budget application for a special study for the 2004-05 fiscal year be approved for submission to the committee on Internal Economy, Budgets and Administration:

PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le mardi 9 mars 2004 (7)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui, à 17 h 45, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (président).

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Banks, Christensen, Finnerty, Merchant, Milne et Spivak (6).

Sont présents: De la Bibliothèque du Parlement: Lynne Myers, analyste de la recherche, Science et technologie, et Frédéric Beauregard-Tellier, Division de l'économie.

Sont également présents: Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 12 février, le comité poursuit l'examen du projet de loi S-8, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables.

Il est convenu que le comité procède à l'examen article par article du projet de loi S-8, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables.

Il est convenu que l'étude du titre soit reportée.

Il est convenu que l'étude du préambule soit reportée.

Il est convenu que l'étude de l'article 1 soit reportée.

Il est convenu que les articles 2 à 9 soient adoptés.

Il est convenu que les articles 10 et 11 soient adoptés.

Il est convenu que l'article 1 soit adopté.

Il est convenu que le préambule soit adopté.

Il est convenu que le titre soit adopté.

Il est convenu que le projet de loi soit adopté sans amendement et que le président en fasse rapport à la prochaine séance du Sénat.

À 17 h 50, conformément aux alinéas 92(2)e) et f) du Règlement, le comité se réunit à huis clos pour discuter d'une ébauche de programme et d'une ébauche de rapport.

Il est convenu de soumettre à l'approbation du Comité de la régie interne, des budgets et de l'administration le budget proposé suivant pour une étude spéciale pour l'exercice 2004-2005:

Summary of Expenditures

Professional and Other Services	\$ 0
Transportation and Communications	\$ 6,750
All Other Expenditures	\$ 2,000
TOTAL	\$ 8,750

At 6:30 p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

Sommaire des dépenses

Services professionnels et autres	0 \$
Transports et communications	6 750 \$
Autres dépenses	2 000 \$
TOTAL	8 750 \$

À 18 h 30, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

La greffière du comité, Josée Thérien Clerk of the Committee

ATTEST:

REPORTS OF THE COMMITTEE

Wednesday, March 10, 2004

The Standing Senate Committee on Energy, Environment and Natural Resources has the honour to present its

THIRD REPORT

Your Committee, to which was referred Bill C-260, An Act to amend the Hazardous Products Act (fire-safe cigarettes) has, in obedience to the Order of Reference of Monday, February 23, 2004, examined the said Bill and now reports the same without amendment.

Respectfully submitted,

Wednesday, March 10, 2004

The Standing Senate Committee on Energy, Environment and Natural Resources has the honour to present its

FOURTH REPORT

Your Committee, to which was referred Bill S-8, An Act concerning personal watercraft in navigable waters, has, in obedience to the Order of Reference of Thursday, February 12, 2004, examined the said Bill and now reports the same without amendment.

Respectfully submitted,

Thursday, March 11, 2004

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources has the honour to present its

FIFTH REPORT

Your Committee, was authorized by the Senate on February 10, 2004, to examine and report on emerging issues related to its mandate.

Pursuant to Section 2:07 of the *Procedural Guidelines for the Financial Operation of Senate Committees*, the budget submitted to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration and the report thereon of that Committee are appended to this report.

Respectfully submitted,

RAPPORTS DU COMITÉ

Le mercredi 10 mars 2004

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles a l'honneur de présenter son

TROISIÈME RAPPORT

Votre Comité, auquel a été déféré le Projet de loi C-260, Loi modifiant la Loi sur les produits dangereux (cigarettes à inflammabilité réduite), a, conformément à l'ordre de renvoi du lundi 23 février 2004, examiné ledit projet de loi et en fait maintenant rapport sans amendement.

Respectueusement soumis,

Le mercredi 10 mars 2004

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles a l'honneur de présenter son

QUATRIÈME RAPPORT

Votre Comité, auquel a été déféré le Projet de loi S-8, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables, a, conformément à l'ordre de renvoi du jeudi 12 février 2004, examiné ledit projet de loi et en fait maintenant rapport sans amendement.

Respectueusement soumis,

Le jeudi 11 mars 2004

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles a l'honneur de présenter son

CINQUIÈME RAPPORT

Votre Comité a été autorisé par le Sénat le 10 février 2004 à étudier et faire rapport sur de nouvelles questions concernant son mandat.

Conformément à l'article 2:07 des *Directives régissant le financement des Comités du Sénat*, le budget présenté au Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration ainsi que le rapport s'y rapportant, sont annexés au présent rapport.

Respectueusement soumis,

Le président,

TOMMY BANKS

Chair

STANDING SENATE COMMITTEE ON ENERGY, THE ENVIRONMENT, AND NATURAL RESOURCES

SPECIAL STUDY

APPLICATION FOR BUDGET AUTHORIZATION FOR THE FISCAL YEAR ENDING MARCH 31, 2005

Extract from the *Journals of the Senate* of Tuesday, February 10, 2004:

The Honourable Senator Banks moved, seconded by the Honourable Senator Grafstein:

That the Standing Committee on Energy, the Environment and Natural Resources be authorized to examine and report on emerging issues related to its mandate:

- (a) The current state and future direction of production, distribution, consumption, trade, security and sustainability of Canada's energy resources;
- (b) Environmental challenges facing Canada including responses to global climate change, air pollution, biodiversity and ecological integrity;
- (c) Sustainable development and management of renewable and non-renewable natural resources including water, minerals, soils, flora and fauna;
- (d) Canada's international treaty obligations affecting energy, the environment and natural resources and their influence on Canada's economic and social development; and,

That the papers and evidence received and taken during the Second Session of the Thirty-seventh Parliament be referred to the committee;

That the committee report to the Senate from time to time, no later than February 28, 2005, and that the committee retain until March 31, 2005 all powers necessary to publicize its findings.

The question being put on the motion, it was adopted.

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DE L'ÉNERGIE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES RESSOURCES NATURELLES

ÉTUDE SPÉCIALE

DEMANDE D'AUTORISATION DE BUDGET POUR L'EXERCICE FINANCIER SE TERMINANT LE 31 MARS 2005

Extrait des Journaux du Sénat du mardi 10 février 2004:

L'honorable sénateur Banks propose, appuyé par l'honorable sénateur Grafstein,

Que le Comité permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles soit autorisé à étudier et à faire rapport sur de nouvelles questions concernant son mandat:

- a) la situation actuelle et l'orientation future des ressources énergétiques du Canada sur les plans de la production, de la distribution, de la consommation, du commerce, de la sécurité et de la durabilité;
- b) des défis environnementaux du Canada, y compris ses décisions concernant le changement climatique mondial, la pollution atmosphérique, la biodiversité et l'intégrité écologique;
- c) la gestion et l'exploitation durables des ressources naturelles renouvelables et non renouvelables dont l'eau, les minéraux, les sols, la flore et la faune;
- d) les obligations du Canada issues de traités internationaux touchant l'énergie, l'environnement et les ressources naturelles, et leur incidence sur le développement économique et social du Canada, et

Que les mémoires reçus et les témoignages entendus durant la deuxième session de la trente-septième législature soient déférés au Comité;

Que le Comité fasse périodiquement rapport au Sénat, au plus tard le 28 février 2005, et qu'il conserve jusqu'au 31 mars 2005 tous les pouvoirs nécessaires pour diffuser ses conclusions.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le greffier du Sénat, Paul C. Bélisle

Clerk of the Senate

SUMMARY OF EXPENDITURES

Professional and Other Services	\$ 0
Transportation and Communications	6,750
All Other Expenditures	2,000
TOTAL	\$ 8,750

The above budget was approved by the Standing Committee on Energy, the Environment, and Natural Resources on Tuesday, March 9, 2004.

The undersigned or an alternate will be in attendance on the date that this budget is considered.

Date	Tommy Banks Chair, Standing Senate Committee on Energy, the Environment, and Natural Resources
Date	Lise Bacon Chair, Standing Committee on Internal Economy, Budgets, and Administration

SOMMAIRE DES DÉPENSES

Services professionnels et autre	0 \$
Transports et communications	6 750 \$
Autres dépenses	2 000 \$
TOTAL	8 750 S

Le budget ci-dessus a été approuvé par le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles le mardi 9 mars 2004.

Le soussigné ou son remplaçant assistera à la séance au cours de laquelle le présent budget sera étudié.

Date	Tommy	Banks

Président du Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles

Date Lise Bacon

Présidente du Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration STANDING COMMITTEE ON ENERGY, ENVIRONMENT, AND NATURAL RESOURCES

SPECIAL STUDY

EXPLANATION OF BUDGET ITEMS
APPLICATION FOR BUDGET AUTHORIZATION
FOR THE FISCAL YEAR ENDING
MARCH 31, 2005

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DE L'ÉNERGIE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES RESSOURCES NATURELLES

ÉTUDE SPÉCIALE

EXPLICATION DES ITEMS BUDGÉTAIRES
DEMANDE D'AUTORISAITON DE BUDGET POUR
L'EXERCICE FINANCIER SE TERMINANT
LE 31 MARS 2004

PROFESSIONAL AND OTHER SERVICES			SERVICES PROFESSIONNELS ET AUTRES	
Total — Professional and Other Services		\$ 0	Total — Services professionnels et autres	0 \$
TRANSPORTATION AND COMMUNICATI	IONS		TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS	
1. Travel expenses (0201)			1. Frais de déplacement (0201)	
A. Travel for Conference in Vancouver			A.Voyage pour conférence à Vancouver	
Participation: 6 Senators + 1 staff			Participation: 6 Sénateurs + 1 employé	
Ground Transportation:			Transport au sol:	
2 taxis x \$25 x 7 participants	350		2 taxis x 25 \$ x 7 personnes \$ 350	
Per diem and incidentals:			Per diem et imprévus:	
3 days at \$71.45/day x 7 participants	1,500		3 jours à 71,45 \$ /jour x 7 personnes 1 500	
Hotel accommodations:			Hébergement à l'hôtel:	
2 nights at \$350/night x 7 participants	4,900		2 nuits à 350 \$ /nuit x 7 personnes 4 900	
Total — Transportation and Communications		6,750	Total — Transport et communications	6 750
ALL OTHER EXPENDITURES			AUTRES DÉPENSES	
1. Miscellaneous contingencies (0799)	2,000		1. Divers (0799) <u>2 000</u>	
Total - All Other Expenditures		2,000	Total — Autres dépenses	2 000
GRAND TOTAL		\$ 8,750	GRAND TOTAL	8 750 \$
The Senate administration has reviewed this b	oudget ap	plication.	L'administration du Sénat a examiné la présente d'autorisation budgétaire.	demande
Heather Lank, Principal Clerk, Committees Directorate		Date	Heather Lank, greffière principale, Direction des comités	Date
Hélène Lavoie, Director of Finance		Date	Hélène Lavoie, directrice des Finances	Date

APPENDIX (B) TO THE REPORT

Thursday, March 11, 2004

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has examined the budget presented to it by the Standing Senate Committee on Energy, the Environment, and Natural Resources for the proposed expenditures of the said Committee for the fiscal year ending March 31, 2005 for the purpose of examining and reporting on emerging issues related to its mandate, as authorized by the Senate on Tuesday, February 10, 2004. The approved budget is as follows:

Professional and Other Services	\$ 0
Transportation and Communications	\$ 6,750
Other Expenditures	\$ 2,000
TOTAL	\$ 8,750

(includes funds for attendance at a conference)

Respectfully submitted,

ANNEXE (B) AU RAPPORT

Le jeudi 11 mars 2004

Le Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration a examiné le budget qui lui a été présenté par le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles, concernant les dépenses projetées dudit Comité pour l'exercice se terminant le 31 mars 2005 afin d'étudier et de faire rapport sur de nouvelles questions concernant son mandat, tel qu'autorisé par le Sénat le mardi 10 février 2004. Le budget approuvé se lit comme suit:

Services professionnels et autres	0 \$
Transports et communications	6 750 \$
Autres dépenses	2 000 \$
TOTAL	8 750 S

(y compris des fonds pour participer aux conférences) Respectueusement soumis,

La présidente, LISE BACON Chair

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, March 9, 2004

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met this day at 5:45 p.m. to give clause-by-clause consideration to Bill S-8, concerning personal watercraft in navigable waters.

Senator Tommy Banks (Chairman) in the Chair.

[English]

The Chairman: Honourable senators, I call the meeting to order.

This will be a two-part meeting. The first part is in public as we do clause-by-clause consideration of Bill S-8.

Honourable senators, is it agreed that we go to consideration, on a clause-by-clause basis, of Bill S-8?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: It is agreed, honourable senators, that the committee move to clause-by-clause consideration of Bill S-8, concerning personal watercraft in navigable waters, which we have studied?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Shall the title stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Shall the preamble stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Shall clause 1, which is the short title, stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Shall clauses 2 to 9 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Shall clauses 10 and 11 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Shall clause 1 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Shall the preamble carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Shall the title carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Is it agreed that this bill be adopted?

Senator Milne: I so move.

The Chairman: Are all in favour of that motion?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: All those opposed?

The motion is carried.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 9 mars 2004

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui, à 17 h 45, pour faire l'étude article par article du projet de loi S-8, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables.

Le sénateur Tommy Banks (président) occupe le fauteuil.

[Traduction]

Le président: Honorables sénateurs, je déclare la séance

Cette séance se tiendra en deux volets. Le premier volet sera public. Nous ferons l'étude article par article du projet de loi S-8.

Honorables sénateurs, êtes-vous d'accord pour étudier, article par article, le projet de loi S-8?

Des voix: D'accord.

Le président: Honorables sénateurs, êtes-vous d'accord pour que le comité procède à l'étude article par article du projet de loi S-8, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables, que nous venons d'examiner?

Des voix: D'accord.

Le président: L'étude du titre est-elle réservée?

Des voix: D'accord.

Le président: L'étude du préambule est-elle réservée?

Des voix: D'accord.

Le président: L'étude de l'article 1, qui correspond au titre abrégé, est-elle réservée?

Des voix: D'accord.

Le président: Les articles 2 à 9 sont-ils adoptés?

Des voix: D'accord.

Le président: Les articles 10 et 11 sont-ils adoptés?

Des voix: D'accord.

Le président: L'article 1 est-il adopté?

Des voix: D'accord.

Le président: Le préambule est-il adopté?

Des voix: D'accord.

Le président: Le titre est-il adopté?

Des voix: D'accord.

Le président: Êtes-vous d'accord pour adopter ce projet de loi?

Le sénateur Milne: Je le propose.

Le président: Êtes-vous tous en faveur de cette motion?

Des voix: D'accord.

Le président: Que ceux qui s'y opposent l'expriment.

La motion est adoptée.

Senator Spivak: I hope we do not have to do this again.

The Chairman: Twice is better than once.

Is it agreed, honourable senators, that the Chair report this bill at the next sitting of the Senate?

Hon. Senators: Agreed.

Senator Milne: Without amendment.

The Chairman: Are all in favour?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: It is agreed. Thank you, honourable senators.

Congratulations again, Senator Spivak.

The Chairman: That having been determined, the meeting will now be moving in camera.

The committee continued in camera.

Le sénateur Spivak: J'espère que nous n'aurons pas besoin de tout recommencer.

Le président: Il vaut mieux le faire deux fois qu'une seule.

Êtes-vous d'accord, honorables sénateurs, pour que le président fasse rapport de ce projet de loi à la prochaine séance du Sénat?

Des voix: D'accord.

Le sénateur Milne: Sans amendement.

Le président: Êtes-vous tous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Nous sommes tous d'accord. Je vous remercie, honorables sénateurs. Encore une fois, mes félicitations au sénateur Spivak.

Le président: Comme prévu, nous allons maintenant poursuivre nos travaux à huis clos.

Le comité poursuit ses travaux à huis clos.



If undelivered, return COVER ONLY to: Communication Canada – Publishing Ottawa, Ontario K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Communication Canada – Édition Ottawa (Ontario) K1A 0S9





Third Session
Thirty-seventh Parliament, 2004

SENATE OF CANADA

Proceedings of the Standing Senate Committee on

Energy, the Environment and Natural Resources

Chair:

The Honourable TOMMY BANKS

Tuesday, March 23, 2004 (in camera) Thursday, March 25, 2004 (in camera) Thursday, April 22, 2004 (in camera) Tuesday, April 27, 2004 (in camera) Tuesday, May 4, 2004 (in camera) Tuesday, May 11, 2004

Issue No. 5

Fourth, fifth, sixth, seventh and eighth meetings on:

Emerging Issues Related to the Mandate of the Committee (Implementation of the Kyoto Protocol)

First (last) meeting on:

Bill C-28, An Act to amend the Canada National Parks Act

INCLUDING:
THE SIXTH REPORT OF THE COMMITTEE
(Bill C-28, An Act to amend
the Canada National Parks Act)

WITNESSES: (See back cover)



Troisième session de la trente-septième législature, 2004

SÉNAT DU CANADA

Délibérations du Comité sénatorial permanent de l'

Énergie, de l'environnement et des ressources naturelles

Président:

L'honorable TOMMY BANKS

Le mardi 23 mars 2004 (à huis clos) Le jeudi 25 mars 2004 (à huis clos) Le jeudi 22 avril 2004 (à huis clos) Le mardi 27 avril 2004 (à huis clos) Le mardi 4 mai 2004 (à huis clos) Le mardi 11 mai 2004

Fascicule nº 5

Quatrième, cinqième, sixième, septième et huitième réunions concernant:

De nouvelles questions concernant le mandat du comité (Mise en œuvre du Protocole de Kyoto)

Troisième (dernière) réunion concernant:

Le projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi sur les parcs nationaux du Canada

Y COMPRIS: LE SIXIÈME RAPPORT DU COMITÉ (Projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi sur les parcs nationaux du Canada)

TÉMOINS: (Voir à l'endos)

THE STANDING SENATE COMMITTEE ON ENERGY, THE ENVIRONMENT AND NATURAL RESOURCES

The Honourable Tommy Banks, Chair

The Honourable Mira Spivak, Deputy Chair and

The Honourable Senators:

* Austin, P.C (or Rompkey, P.C.) Baker, P.C. Buchanan, P.C. Christensen Cochrane Eyton Finnerty
Lawson

* Lynch-Staunton
(or Kinsella)
Merchant
Milne

* Ex Officio Members

(Ouorum 4)

Changes in membership of the committee:

Pursuant to rule 85(4), membership of the committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Carney, P.C. substituted for that of the Honourable Senator Eyton (March 16, 2004).

The name of the Honourable Senator Watt is removed, substitution pending (March 22, 2004).

The name of the Honourable Senator Eyton substituted for that of the Honourable Senator Carney, P.C. (April 5, 2004).

The name of the Honourable Senator Lawson substituted for that of the Honourable Senator Kenny (May 11, 2004).

LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DE L'ÉNERGIE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES RESSOURCES NATURELLES

Président: L'honorable Tommy Banks Vice-présidente: L'honorable Mira Spivak

Les honorables sénateurs:

* Austin, c.p.
(ou Rompkey, c.p.)
Baker, c.p.
Buchanan, c.p.
Christensen
Cochrane
Eyton

Finnerty
Lawson

* Lynch-Staunton
(ou Kinsella)
Merchant
Milne

* Membres d'office

(Quorum 4)

Modifications de la composition du comité:

Conformément à l'article 85(4) du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Carney, c.p. substitué à celui de l'honorable sénateur Eyton (le 16 mars 2004).

Le nom de l'honorable sénateur Watt est enlevé, remplacement à venir (le 22 mars 2004).

Le nom de l'honorable sénateur Eyton substitué à celui de l'honorable sénateur Carney, c.p. (le 5 avril 2004).

Le nom de l'honorable sénateur Lawson substitué à celui de l'honorable sénateur Kenny (le 11 mai 2004).

Published by the Senate of Canada

Publié par le Sénat du Canada

Available from: Public Works and Government Services Canada Publishing and Depository Services, Ottawa, Ontario K1A 0S5 Disponible auprès des: Travaux publics et Services gouvernementaux Canada -Les Éditions et Services de dépôt, Ottawa (Ontario) K1A 0S5

ORDER OF REFERENCE

Extract from the Journals of the Senate for Monday, May 10, 2004:

Resuming debate on the motion of the Honourable Senator Austin, P.C., seconded by the Honourable Senator Rompkey, P.C., for the second reading of Bill C-28, An Act to amend the Canada National Parks Act.

After debate,

The question being put on the motion, it was adopted.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Austin, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Rompkey, P.C., that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources.

The question being put on the motion, it was adopted.

ORDRE DE RENVOI

Extrait des Journaux du Sénat du lundi 10 mai 2004:

Reprise du débat sur la motion de l'honorable sénateur Austin, c.p., appuyée par l'honorable sénateur Rompkey, c.p., tendant à la deuxième lecture du projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi sur les parcs nationaux du Canada.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptee.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Austin, c.p., propose, appuyé par l'honorable sénateur Rompkey, c.p., que le projet de loi soit renvoyé au Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles.

La motion, mise aux voix, est adoptee.

Le greffier du Sénat, Paul C. Bélisle

Clerk of the Senate

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, March 23, 2004 (8)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, Environment and Natural Resources met in camera at 5:15 p.m. this day, in room 257, East Block, the Chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Banks, Buchanan, P.C., Cochrane, Finnerty, Merchant, Milne and Spivak (7).

In attendance: From the Library of Parliament: Lynne Myers, Research Analyst, Science and Technology and Frédéric Beauregard-Tellier, Economics Division.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, February 10, 2004, the committee continued its examination of emerging issues related to its mandate. (For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.)

Pursuant to rule 92(2)(f) the committee proceeded in camera for the consideration of a draft report.

It was agreed that, as requested by Senator Carney, she be permitted to attend the 2nd Annual Pacific Canada and North Coast Offshore Oil and Gas Development Conference on behalf of the committee.

At 6:55 p.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

OTTAWA, Thursday, March 25, 2004 (8)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, Environment and Natural Resources met in camera at 9:24 a.m. this day, in room 257, East Block.

Members of the committee present: The Honourable Senators Buchanan, P.C., Cochrane, Finnerty, Merchant, Milne and Spivak (6).

In attendance: From the Library of Parliament: Lynne Myers, Research Analyst, Science and Technology and Frédéric Beauregard-Tellier, Economics Division.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, February 10, 2004, the committee continued its examination of emerging issues related to its mandate. (For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.)

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le mardi 23 mars 2004 (8)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui à huis clos à 17 h 15, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (président).

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Banks, Buchanan, p.c., Cochrane, Finnerty, Merchant, Milne et Spivak (7).

Également présents: Lynne Myers, analyste de la recherche, Division des sciences et de la technologie, et Frédéric Beauregard-Tellier. Division de l'économie. Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 10 février 2004, le comité poursuit son étude des nouvelles questions concernant son mandat. (Le texte complet de l'ordre de renvoi se trouve dans le fascicule nº 1 des délibérations du comité.)

Conformément à l'alinéa 92(2)f) du Règlement, le comité siège à huis clos pour faire l'étude d'un projet de rapport.

À la demande du sénateur Carney, il est convenu qu'elle soit autorisée à assister au deuxième congrès annuel sur la prospection pétrolière et gazière au large de la côte canadienne du Pacifique et de la côte Nord, comme représentante du comité.

À 18 h 55, il est convenu que le comité suspende ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

OTTAWA, le jeudi 25 mars 2004

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui à huis clos à 9 h 24, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est.

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Buchanan, c.p., Cochrane, Finnerty, Merchant, Milne et Spivak (6).

Également présents: Lynne Myers, analyste de la recherche, Division des sciences et de la technologie, et Frédéric Beauregard-Tellier, Division de l'économie, Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 10 février 2004, le comité poursuit son étude des nouvelles questions concernant son mandat. (Le texte complet de l'ordre de renvoi se trouve dans le fascicule nº 1 des délibérations du comité.)

In the unavoidable absence of the Deputy Chair, the Honourable Senator Finnerty moved that the Honourable Senator Milne serve as Acting Chair until such time as Senator Spivak arrives at the meeting.

The question being put on the motion, it was adopted.

Pursuant to rule 92(2)(f) the committee proceeded in camera for the consideration of a draft report.

At 9:34 a.m., the Honourable Senator Spivak took the Chair.

At 10:00 a.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

OTTAWA, Thursday, April 22, 2004 (9)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, Environment and Natural Resources met in camera at 9:05 a.m. this day, in room 257, East Block, the Chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Banks, Christensen, Cochrane, Eyton, Finnerty, Kenny, Merchant, and Spivak (8).

In attendance: From the Library of Parliament: Lynne Myers, Research Analyst, Science and Technology and Frédéric Beauregard-Tellier, Research Analyst, Economics Division.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, February 10, 2004, the committee continued its examination of emerging issues related to its mandate. (For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.)

Pursuant to rule 92(2)(f) the committee proceeded in camera for the consideration of a draft report.

It was agreed that staff be permitted to stay.

At 10:26 a.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

Compte tenu de l'absence justifiée de la vice-présidente, l'honorable sénateur Finnerty propose que l'honorable sénateur Milne agisse comme présidente suppléante jusqu'à l'arrivée du sénateur Spivak.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Conformément à l'alinéa 92(2)f) du Règlement, le comité siège à huis clos pour faire l'étude d'un projet de rapport.

À 9 h 34, l'honorable sénateur Spivak occupe le fauteuil.

À 10 heures, il est convenu que le comité suspende ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

OTTAWA, le jeudi 22 avril 2004 (9)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui à huis clos à 9 h 05, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (président).

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Banks, Christensen, Cochrane, Eyton, Finnerty, Kenny, Merchant et Spivak (8).

Également présents: Lynne Myers, analyste de la recherche, Division des sciences et de la technologie, et Frédéric Beauregard-Tellier, analyste de la recherche, Division de l'économie, Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 10 février 2004, le comité poursuit son étude des nouvelles questions concernant son mandat. (Le texte complet de l'ordre de renvoi se trouve dans le fascicule n° 1 des délibérations du comité).

Conformément à l'alinéa 92(2)f) du Règlement, le comité siège à huis clos pour faire l'étude d'un projet de rapport.

Il est convenu que le personnel soit autorisé à rester.

À 10 h 26, il est convenu que le comité suspende ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

OTTAWA, Tuesday, April 27, 2004 (10)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, Environment and Natural Resources met in camera at 6:25 p.m. this day, in room 257, East Block, the Chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Banks, Christensen, Cochrane, Eyton, Kenny and Spivak (6).

In attendance: From the Library of Parliament: Lynne Myers, Research Analyst, Science and Technology and Frédéric Beauregard-Tellier, Research Analyst, Economics Division.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, February 10, 2004, the committee continued its examination of emerging issues related to its mandate. (For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.)

Pursuant to rule 92(2)(f) the committee proceeded in camera for the consideration of a draft report.

It was agreed that staff be permitted to stay.

At 6:49 p.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

OTTAWA, Tuesday, May 4, 2004 (11)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, Environment and Natural Resources met in camera at 6:22 p.m. this day, in room 257, East Block, the Chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Banks, Christensen, Merchant, Milne and Spivak (5).

In attendance: From the Library of Parliament: Lynne Myers, Research Analyst, Science and Technology and Frédéric Beauregard-Tellier, Research Analyst, Economics Division.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, February 10, 2004, the committee continued its examination of emerging issues related to its mandate. (For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.)

Pursuant to rule 92(2)(e)(f) the committee proceeded in camera for the consideration of a draft report and a draft agenda.

OTTAWA, le mardi 27 avril 2004 (10)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui à huis clos à 18 h 25, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (président).

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Banks, Christensen, Cochrane, Eyton, Kenny et Spivak (6).

Également présents: Lynne Myers, analyste de la recherche, Division des sciences et de la technologie, et Frédéric Beauregard-Tellier, analyste de la recherche, Division de l'économie, Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 10 février 2004, le comité poursuit son étude des nouvelles questions concernant son mandat. (Le texte complet de l'ordre de renvoi se trouve dans le fascicule nº 1 des délibérations du comité.)

Conformément à l'alinéa 92(2)f) du Règlement, le comité siège à huis clos pour faire l'étude d'un projet de rapport.

Il est convenu que le personnel soit autorisé à rester.

À 18 h 49, il est convenu que le comité suspende ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

OTTAWA, le mardi 4 mai 2004 (11)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui à huis clos à 18 h 22, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (président).

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Banks, Christensen, Merchant, Milne et Spivak (5).

Également présents: Lynne Myers, analyste de la recherche, Division des sciences et de la technologie, et Frédéric Beauregard-Tellier, analyste de la recherche, Division de l'économie, Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 10 février 2004, le comité poursuit son étude des nouvelles questions concernant son mandat. (Le texte complet de l'ordre de renvoi se trouve dans le fascicule nº 1 des délibérations du comité.)

Conformément aux alinéas 92(2)e) et f) du Règlement, le comité siège à huis clos pour faire l'étude d'un projet d'ordre du jour et d'un projet de rapport.

It was agreed that staff be permitted to stay.

It was agreed, that the following budget application be approved for submission to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration:

Summary of Expenditures:

Professional and Other Services	\$	19,100
Transportation and Communications	\$	63,400
All Other Expenditure:	\$	3,000
Total:		85,540

It was agreed that the draft report of the committee on the One-Tonne Challenge be adopted, and that the Chair, the Research Analysts and the Clerk be permitted to do some editorial and grammatical changes as necessary.

At 6:42 p.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

Il est convenu que le personnel soit autorisé à rester.

Il est convenu que la demande d'autorisation budgétaire suivante soit approuvée et soumise au Comité sénatorial permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration:

Sommaire des dépenses:

T-4-1		540	_
Autres dépenses	2	000	Œ.
Transports et communications	63	400	\$
Services professionnels et autres	19	100	\$

Il est convenu que le projet de rapport du comité sur le Défi d'une tonne soit adopté, et que le president, les analystes de la recherche et la greffière soient autorises à y apporter les corrections stylistiques et grammaticales necessaires.

À 18 h 42, il est convenu que le comite suspende ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la presidence

ATTESTÉ:

La greffière du comité,

Josée Thérien

Clerk of the Committee

OTTAWA, Tuesday, May 11, 2004 (12)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, Environment and Natural Resources met at 5:53 p.m. this day, in room 505, Victoria Building, the Chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Austin, P.C., Banks, Christensen, Cochrane, Finnerty, Kinsella, Lawson, Merchant, Milne and Spivak (10).

In attendance: From the Library of Parliament: Lynne Myers, Research Analyst, Science and Technology and Frédéric Beauregard-Tellier, Research Analyst, Economics Division.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Monday, May 10, 2004, the committee proceeded with its examination of Bill C-28, to amend the Canada National Parks Act.

WITNESSES:

From Parks Canada Agency:

Alan Latourelle, Chief Executive Officer;

Susan Katz, Director, Policy and Legislation.

From the Department of Justice:

Sandra Leduc, Counsel, Legal Services.

Alan Latourelle made a presentation and answered questions with Susan Katz.

OTTAWA, le mardi 11 mai 2004 (12)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui à 17 h 53, dans la pièce 505 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (président).

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Austin, c.p., Banks, Christensen, Cochrane, Finnerty, Kinsella, Lawson, Merchant, Milne et Spivak (10).

Également présents: Lynne Myers, analyste de la recherche, Division des sciences et de la technologie, et Frédéric Beauregard-Tellier, analyste de la recherche, Division de l'économie, Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le lundi 10 mai 2004, le comité entame son étude du projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi sur les parcs nationaux du Canada.

TÉMOINS:

De l'Agence Parcs Canada:

Alan Latourelle, directeur général;

Susan Katz, directrice, Politiques et législation.

Du ministère de la Justice:

Sandra Leduc, avocate, Services juridiques

Alan Latourelle présente un exposé et répond aux questions avec Susan Katz.

The Honourable Senator Milne moved that the committee dispense with clause-by-clause consideration of Bill C-28, to amend the Canada National Parks Act and that the bill be reported to the Senate without amendment.

The question being put on the motion, it was adopted.

At 6:38 p.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

L'honorable sénateur Milne propose que le comité renonce à l'étude article par article du projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi sur les parcs nationaux du Canada, et que le projet de loi soit renvoyé au Sénat sans amendement.

La question, mise aux voix, est adoptée.

À 18 h 38, il est convenu que le comité suspende ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

Le greffier suppléant du comité,
Daniel Charbonneau
Acting Clerk of the Committee

REPORT OF THE COMMITTEE

Wednesday, May 12, 2004

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources has the honour to present its

SIXTH REPORT

Your Committee, to which was referred Bill C-28, An Act to amend the Canada National Parks Act has, in obedience to the Order of Reference of Monday, May 10, 2004, examined the said Bill and now reports the same without amendment.

Respectfully submitted,

RAPPORT DU COMITÉ

Le mercredi 12 mai 2004

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles a l'honneur de présenter son

SIXIÈME RAPPORT

Votre Comité, auquel a été déféré le projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi sur les parcs nationaux du Canada a, conformément à l'ordre de renvoi du lundi 10 mai 2004, examiné ledit projet de loi et en fait maintenant rapport sans amendement.

Respectueusement soumis,

Le président,

TOMMY BANKS

Chair

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, May 11, 2004

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources, to which was referred Bill C-28, to amend the Canada National Parks Act, met this day at 5:53 p.m. to give consideration to the bill.

Senator Tommy Banks (Chairman) in the Chair.

[English]

The Chairman: Honourable senators, I call the meeting to order. Before we begin, it would be helpful if you would take the maps from the package before you. They are quite instructive and informative and I suspect our guests will refer to them. In any case, they will be helpful to us in forming questions in respect of Bill C-28. Today we will hear from Mr. Alan Latourelle and Ms. Susan Katz from Parks Canada.

We will also hear from Ms. Sandra Leduc from Justice Canada.

Mr. Alan Latourelle, Chief Executive Officer, Parks Canada Agency: Mr. Chairman, honourable senators, I am pleased to appear before you today to address Bill C-28, to amend the Canada National Parks Act.

Bill C-28 removes lands from Pacific Rim National Park Reserve and Riding Mountain National Park for Indian reserve purposes. These amendments to the Canada National Parks Act will accomplish two things: First, the removal of lands from Pacific Rim will resolve an acute housing shortage on the Esowista Indian Reserve of the Tla-o-qui-aht First Nation, and the removal of lands from Riding Mountain will rectify an error that occurred in the implementation of a specific land claim agreement in the year 2000. These land removals can only be done by amending the Canada National Parks Act. I want to emphasize that Bill C-28 will not serve as a precedent for other national parks. These are unique circumstances that need to be addressed collectively. I will say a word about environmental considerations.

The removal of 86.4 hectares of land from Pacific Rim National Park Reserve will not unduly compromise the park's ecological integrity objectives. The Tla-o-qui-aht First Nation has made a commitment to cooperate with Parks Canada to provide for the long-term protection of the natural and cultural resources of the parklands surrounding the Esowista Indian Reserve.

It should be noted that the case of Pacific Rim National Park Reserve flows from a commitment that we made as an organization in 1970, when the national park reserve was established. At that time, the issue of shortage within the community had been identified and we made a commitment to look at those issues in the future. We are now, 35 years later, addressing a commitment we made as part of the national park reserve commitment. Both the Tla-o-qui-aht First Nation and the

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 11 mai 2004

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles, auquel a été envoyé le projet de loi C-28 modifiant la Loi sur les parcs nationaux du Canada, se réunit aujourd'hui, à 17 h 53 pour en faire l'examen.

Le sénateur Tommy Banks (président) occupe le fauteuil.

[Traduction]

Le président: Honorables sénateurs, la séance est ouverte. Avant de commencer, il serait utile que vous retiriez les cartes de la chemise posée devant vous. Elles sont assez instructives et enrichissantes et je suppose que nos invités s'y référeront. De toute façon, elles nous seront utiles pour préparer des questions sur le projet de loi C-28. Aujourd'hui, nous accueillons M. Alan Latourelle et Mme Susan Katz, de Parcs Canada.

Nous accueillons aussi Mme Sandra Leduc, de Justice Canada.

M. Alan Latourelle, directeur général, Agence Parcs Canada: Monsieur le président, honorables sénateurs, je suis heureux d'être parmi vous aujourd'hui pour vous présenter le projet de loi C-28 modifiant la Loi sur les parcs nationaux du Canada.

Le projet de loi C-28 vise le retrait de terres de la réserve à vocation de parc national Pacific Rim et du parc national du Mont-Riding pour fins de réserves indiennes. Ces modifications à la Loi sur les parcs nationaux du Canada permettront d'accomplir deux choses: Premièrement, le retrait de terres de Pacific Rim résoudra un problème grave de logements de la réserve indienne Esowista des Premières nations Tla-o-qui-aht et le retrait de terres du Mont-Riding corrigera une erreur qui s'est produite dans la mise en oeuvre de l'entente de 2000 sur le règlement d'une revendication territoriale particulière. Le retrait des terres ne peut être fait qu'en modifiant la Loi sur les parcs nationaux du Canada. Je tiens à préciser que le projet de loi C-28 ne servira pas de précédent pour les autres parcs nationaux. Il s'agit là de circonstances uniques auxquelles il faut s'attaquer collectivement. Je dirai un mot sur les facteurs environnementaux.

Le retrait d'une parcelle de terre de 86,4 hectares de la réserve à vocation de parc national Pacific Rim ne compromettra pas indûment l'intégrité écologique du parc. Les Premières nations Tla-o-qui-aht se sont engagées à coopérer avec Parcs Canada pour assurer une protection à long terme des ressources naturelles et culturelles des parcs avoisinants la réserve indienne d'Esowista.

Il est à noter que le cas de la réserve à vocation de parc national Pacific Rim provient d'un engagement fait par notre organisme en 1970 lors de l'établissement de la réserve de parc national. À cette époque, la pénurie de logement avait été identifiée au sein de la communauté et nous nous sommes engagés à régler ce problème à l'avenir. Nous voilà aujourd'hui, 35 ans après, en train de parler d'un engagement que nous avons fait dans le cadre de la réserve de parc national. Les Premières nations

Department of Indian Affairs and Northern Development have made commitments to develop and maintain the lands in ways that respect the ecological integrity of the park.

To provide for appropriate protection of adjacent parklands, a \$2.5-million mitigation fund will be provided to Parks Canada from the Department of Indian Affairs and Northern Development. Thus, a number of measures will be in place to ensure a sustainable community living in harmony with the park. The removal of 5 hectares from Riding Mountain will not have an impact on the ecological integrity of the park. This is a correction of the incorrect legal survey that was done in 2000.

Bill C-28 enjoys broad public support. For example, the following bodies have indicated their support for the proposed land withdrawal from Pacific Rim: environmental non-government organizations, including the Sierra Club, the Western Canada Wilderness Committee, the Friends of Clayoquot Sound and the Canadian Parks and Wilderness Society, as well as provincial and regional governments.

While land is being withdrawn from Pacific Rim National Park Reserve, it represents less than 1 per cent of the park's land base. It should also be noted that Pacific Rim is located within the larger cluster of protected areas that enhances the ecological integrity of the park.

I thank honourable senators for our appearance today. I am prepared to answer any questions they may have.

The Chairman: Thank you.

Senator Milne: Why has it taken so long to bring this before us? Why does it have to happen in the dying days of Parliament, before an election?

These are small parcels of land. Who is opposed and why are they opposed?

Mr. Latourelle: The national park reserve was established in the 1970s. At that time, there was a commitment such that if there were an increased requirement within the reserve, we would look at it in the future.

When the park was initially established, this was a seasonal community, and has been transformed now into a permanent, year-round community for the First Nations. We were approached by the First Nations three years ago to look at this issue. At that time, we began discussions with the Aboriginal community to look at their housing shortfall.

The Chairman: Which of the two parcels are you talking about?

Mr. Latourelle: Pacific Rim National Park Reserve. It is through part of that process that we reached a tentative agreement approximately one year ago.

As a result of that tentative agreement, we had to obtain bilingual surveys and the legal process forced some delays in bringing this proposed legislation forward. Tla-o-qui-aht et le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien se sont engagés à développer et à maintenir les terres sans compromettre l'intégrité écologique du parc.

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien fournira à Parcs Canada un fonds d'atténuation de 2,5 millions de dollars pour assurer une protection adéquate des parcs adjacents. Donc, des mesures seront prises pour assurer le développement d'une communauté durable dans le parc. Le retrait de 5 hectares du Mont-Riding n'aura aucun impact sur l'intégrité écologique du parc. C'est une correction d'une erreur d'arpentage officiel faite en 2000.

Le projet de loi C-28 bénéficie d'un appui largement répandu. Par exemple, les organismes suivants soutiennent le retrait de terre proposé du Pacific Rim: des ONG à vocation écologique, notamment Sierra Club, Western Canada Wilderness Committee, Friends of Clayoquot Sound et la Société pour la protection des parcs et des sites naturels du Canada, ainsi que des gouvernements provinciaux et régionaux.

La terre qui est retirée de la réserve à vocation de parc national Pacific Rim représente moins de un pour cent de la superficie du parc. Il faut aussi noter que le Pacific Rim se situe à l'intérieur de nombreuses zones protégées qui améliorent l'intégrité écologique du parc.

Je remercie les honorables sénateurs de m'avoir invité aujourd'hui. Je suis prêt à répondre aux questions qu'ils peuvent avoir.

Le président: Merci.

Le sénateur Milne: Pourquoi avoir attendu si longtemps avant de nous présenter ce projet? Comment se fait-il que ce soit tout à la fin de nos travaux, avant une élection?

Ce sont de petites parcelles de terrain. Qui s'y oppose et pour quelle raison?

M. Latourelle: La réserve à vocation de parc national a été créée en 1970. À cette époque, l'engagement prévoyait qu'en cas d'augmentation des besoins dans la réserve, nous les étudierons.

À l'époque de la création du parc, la communauté était saisonnière, elle est depuis devenue une communauté résidentielle permanente pour les Premières nations. Il y a trois ans, les Premières nations nous ont contactés pour étudier cette question. À cette époque, nous avons commencé à discuter avec la communauté autochtone pour étudier leur pénurie de logements.

Le président: De laquelle des deux parcelles parlez-vous?

M. Latourelle: De la réserve à vocation de parc national Pacific Rim. Il y a environ un an, nous sommes parvenus à un projet de règlement.

Suite à ce projet de règlement, il fallait que nous fassions des arpentages bilingues et la procédure judiciaire nous a obligés à retarder la présentation de ce projet de loi.

Currently, there are significant housing shortfall issues in the community. As an organization, we want to live up to the initial commitment that we made. Again, due to legal survey issues, there has been a delay in the process. That is why we are so late bringing it before the House and the Senate.

Interestingly enough, I am not aware of anyone opposing this bill. When we recommend removing lands from national parks, we take that very seriously because of the long-term impacts. In this case, all the stakeholder environmental groups that we deal with have provided letters of support for this proposal, recognizing the housing issues faced by the Aboriginal community.

Senator Milne: The land in Riding Mountain National Park is a half-section.

The Chairman: It is 4.5 hectares.

Mr. Latourelle: Yes, in Riding Mountain.

Senator Milne: It has not been properly mapped on this. I see "part fractional." Is it the Baxter quarter you are talking about?

Mr. Latourelle: On the Baxter quarter, the white line is the parcel of land we are talking about.

Senator Milne: The white line going up and down, so it is a long, narrow strip.

Mr. Latourelle: Exactly. There was an error in the survey at that point.

Senator Milne: How many hectares are we talking about in Pacific Rim?

Mr. Latourelle: It is 86.4 hectares, so less than 1 per cent of the park.

Senator Milne: Is it Parcel 1, or Esowista IR 3?

Mr. Latourelle: It is Parcel 1.

Senator Milne: On the large-scale map?

Mr. Latourelle: Yes.

The Chairman: Is it correct that on the detailed map, Esowista IR 3 is an existing Indian reserve?

Mr. Latourelle: That is correct.

The Chairman: Parcel 1 will be added to that Indian reserve, connected by the right of way that is also being made part of the reserve.

Mr. Latourelle: That is correct.

I should add that although it may not look that way on the map, it is close to the Esowista Reserve. This was based on our in-house study on wildlife movement and so on. This is the area that we identified as having the least impact ecologically on the park in terms of the expansion of the reserve.

Aujourd'hui, la crise du logement est très grave dans la communauté. En tant qu'organisme, nous voulons tenir notre promesse. Encore une fois, le retard dans le processus est dû aux problèmes d'arpentage officiel. C'est la raison pour laquelle nous avons attendu si longtemps avant de le présenter à la Chambre et au Sénat.

Fait intéressant, à ma connaissance personne ne s'oppose au projet de loi. Lorsque nous avons recommandé le retrait de terres des parcs nationaux, nous y avons songé sérieusement en raison des impacts à long terme. Dans ce cas, tous les groupes à vocation écologique intéressés avec lesquels nous avons eu affaire nous ont fournis des lettres appuyant ce projet, en tenant compte des problèmes qui se posent à la communauté autochtone.

Le sénateur Milne: La terre dans le parc national du Mont-Riding est une demi-section.

Le président: Elle s'étend sur 4,5 hectares.

M. Latourelle: Oui, au Mont-Riding.

Le sénateur Milne: Elle n'est pas bien indiquée sur la carte. Je vois partie fractionnelle. Êtes-vous en train de parler du quart Baxter?

M. Latourelle: Sur le quart Baxter, la ligne blanche indique la parcelle de terrain dont nous parlons.

Le sénateur Milne: La ligne blanche verticale, c'est donc cette longue bande étroite.

M. Latourelle: Exactement. Il y avait eu une erreur d'arpentage à cet endroit.

Le sénateur Milne: De combien d'hectares parlons-nous dans le Pacific Rim?

M. Latourelle: De 86,4 hectares, soit moins de un pour cent du parc.

Le sénateur Milne: Est-ce la parcelle 1 ou RI Esowista 3?

M. Latourelle: C'est la parcelle 1.

Le sénateur Milne: Sur la carte à grande échelle?

M. Latourelle: Oui.

Le président: Est-ce exact que sur la carte détaillée, RI Esowista 3 est une réserve indienne qui existe?

M. Latourelle: C'est exact.

Le président: La parcelle 1 sera ajoutée à cette réserve indienne, reliée par le droit de passage qui fait aussi partie de la réserve.

M. Latourelle: C'est exact.

Je devrais ajouter que même si ce n'est pas évident en regardant la carte, elle est proche de la réserve Esowista. Cette zone a été choisie après l'étude que nous avons faite sur place sur le déplacement de la faune, et cetera. Nous avons identifié cette zone comme étant celle qui aura le moins d'impact sur l'environnement du parc pour l'agrandissement de la réserve.

Senator Christensen: I was pleased to see there will be monitoring of the impacts and that \$2.5 million has been set aside. The monitoring goes on for a number of years. What assurance is there that there will be sufficient funds to complete that monitoring?

Mr. Latourelle: In terms of our discussions with the Department of Indian and Northern Affairs, we feel comfortable that with the \$2.5 million investment, we will be able to monitor it. That is also supplemented by our ongoing research budgets that are currently allocated to that national park reserve.

Senator Christensen: In the case of the other one, where you have the two reserves that are joined by a road, certainly there has been a strategic environmental assessment. Other than the vehicle traffic on the road, what steps are being taken to ensure that there are no other impacts on the roadside, such as services being developed that will expand into the park?

Mr. Latourelle: What we are excising from the park is strictly what is in white on that map. The federal government will still own the green areas on both sides of the roadway as a national park reserve, and there will be no development on that land. We have full control of that land.

Senator Milne: Why would they not run the road right along the edge of the airport lands, which are disturbed anyway?

Mr. Latourelle: I apologize for not having that detailed information. From what I recall, we did some review of the land site per se and looked at the best location for that road, based on the waters, the creeks and so on. That is what I remember, but I do not have more detailed information on the exact location.

The Chairman: The reason might be topographical. Would you let our clerk know when you find the answer to that?

Mr. Latourelle: I would be pleased to do so.

Senator Kinsella: Are there any federally owned Crown lands either adjacent to or contiguous with the Pacific Rim National Park Reserve?

Mr. Latourelle: My understanding is that the lands adjoining the national park are mostly provincial Crown lands or private land holdings.

Senator Kinsella: There is no federal Crown land at all?

Mr. Latourelle: That is my understanding.

Senator Kinsella: Is there any federal Crown land adjacent to the Riding Mountain National Park?

Mr. Latourelle: My understanding is that it is mostly privately owned farmland.

Le sénateur Christensen: J'ai été content de voir que l'impact sur l'environnement sera contrôlé et que 2,5 millions de dollars ont été mis de côté. Le contrôle se fera sur plusieurs années. Quelle assurance avons-nous que ces fonds seront suffisants pour compléter ce contrôle?

M. Latourelle: Suite à nos discussions avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien nous estimons pouvoir contrôler l'impact sur l'environnement avec ces 2,5 millions de dollars, auxquels il faut ajouter notre budget de recherche qui est alloué à cette réserve à vocation de parc national.

Le sénateur Christensen: Dans l'autre cas, où les deux réserves sont reliées par une route, une analyse stratégique de l'environnement a certainement été faite. À part la circulation routière sur la route, quelles mesures ont été prises pour s'assurer qu'il n'y aura pas d'autres impacts sur les côtés de la route, tel que l'établissement de services qui s'étendraient dans le parc?

M. Latourelle: La terre que nous retirons du parc est en blanc sur la carte. Le gouvernement fédéral continuera à être propriétaire des zones vertes situées des deux côtés de la route en tant que réserve à vocation de parc national et il n'y aura aucun développement sur cette terre. Nous avons le contrôle total de cette terre.

Le sénateur Milne: Pour quelle raison ne traceraient-ils pas la route le long du périmètre de l'aéroport qui, de toute façon, sont dérangées?

M. Latourelle: Je vous prie de m'excuser, mais je n'ai pas ce renseignement. Si je me souviens bien, nous avons étudié le terrain pour trouver le meilleur tracé de la route en tenant compte des étendues d'eau, des ruisseaux, et cetera. Cela je m'en souviens, mais je n'ai pas de plus amples renseignements sur l'emplacement exact.

Le président: La raison peut être topographique. Pourriez-vous communiquer avec notre greffier quand vous obtiendrez ce renseignement?

M. Latourelle: Avec plaisir.

Le sénateur Kinsella: Y a-t-il des terres publiques appartenant au gouvernement fédéral adjacentes ou contiguës à la réserve à vocation de parc national Pacific Rim?

M. Latourelle: Je crois savoir que les terres adjacentes au parc national appartiennent en grande partie au gouvernement provincial ou à des particuliers.

Le sénateur Kinsella: Il n'y a pas du tout de terres publiques appartenant au gouvernement fédéral?

M. Latourelle: C'est ce que je crois savoir.

Le sénateur Kinsella: Est-ce qu'il y a des terres publiques appartenant au gouvernement fédéral adjacentes au parc national du Mont-Riding?

M. Latourelle: Je crois savoir que c'est surtout des fermes appartenant à des particuliers.

Senator Kinsella: I think that as a matter of public policy in Canada, we should have a principle that when we take land from our park system for whatever purpose, it should be replaced by an equal if not greater amount of land from the Crown land bank, as it were. Therefore, I was interested in the nearest parcel of federal Crown land to both of these national parks.

The Chairman: Provincial Crown land cannot simply be taken over by the federal government without the agreement of the province. It is their property.

I want to ensure I understand. We do not today have the answer to Senator Kinsella's question, that is to say, if there is any federal Crown land contiguous to either of these reserves, not necessarily to the parcels that are being transferred, which could be added to the reserves in lieu of the land that is being taken.

Mr. Latourelle: I can assure you there is no federal land contiguous to the reserves, because that would have been the first option.

Senator Kinsella: We do not mean the reserves. We mean the federal park.

Mr. Latourelle: I can provide confirmation to the committee.

Senator Kinsella: Senator Milne is suggesting that all Crown land now is under provincial control.

Senator Milne: It certainly is in Ontario.

Senator Kinsella: Is there any Crown land, even if provincially regulated, that runs adjacent to either of these two parks? It will be interesting to see whether federal-provincial negotiations should be entered into, because I should think the province has an interest. If they are building a provincial highway and want to go through a federal park, they might well be interested in swapping some provincial Crown land, or indeed, if the province had an interest, as I am sure they do in this instance, in seeing that the First Nations get the land they need. If we could get some information on that, I would appreciate it.

The Chairman: How soon do you think it would be possible for us to get that information, Mr. Latourelle?

Mr. Latourelle: Tomorrow morning.

The Chairman: I just saw your legal adviser flinch. Tomorrow morning.

Mr. Latourelle: There are two points I should like to make. First, through the Canada National Parks Act, we are withdrawing some lands from our parks. We do not take that decision lightly.

As for the future, the senators may want to know that over the next five years, we are looking at a 50-per-cent increase in the land mass protected through national parks across Canada. We have a commitment to establish ten new national parks and five marine conservation areas and to expand three existing national parks.

Le sénateur Kinsella: Je crois que du point de vue de la politique publique au Canada, nous devrions avoir pour principe que si nous retirons de la terre d'un de nos parcs pour une raison quelconque, elle devrait être remplacée par une terre publique d'une superficie égale sinon supérieure. Donc, je suis intéressé par la parcelle de terre publique appartenant au gouvernement fédéral la plus proche de ces parcs nationaux.

Le président: Le gouvernement fédéral ne peut pas prendre, sans l'accord de la province, une terre publique appartenant au gouvernement provincial. C'est la propriété de la province.

Je veux être sûr de bien comprendre. Nous n'avons pas aujourd'hui, la réponse à la question du sénateur Kinsella, c'est-à-dire est-ce qu'il y a des terres publiques appartenant au gouvernement fédéral adjacentes à l'une ou l'autre de ces réserves, pas nécessairement aux parcelles de terre qui ont été retirées, qui pourraient être ajoutées aux réserves à la place de la terre qui a été retirée.

M. Latourelle: Je peux vous assurer qu'il n'y a aucune terre appartenant au gouvernement fédéral adjacente aux réserves, car elle aurait été notre premier choix.

Le sénateur Kinsella: Nous ne parlons pas dit des réserves, nous parlons du parc fédéral.

M. Latourelle: Je peux fournir une confirmation au comité.

Le sénateur Kinsella: Le sénateur Milne suggère que toutes les terres publiques sont maintenant sous contrôle provincial.

Le sénateur Milne: C'est certainement le cas en Ontario.

Le sénateur Kinsella: S'il y a une terre publique, même sous juridiction provinciale, qui est adjacente à l'un ou l'autre de ces deux parcs, il aurait été intéressant de voir s'il faut entamer des négociations fédérales provinciales, car, à mon avis, la province a un intérêt. Si elle construit une autoroute provinciale et qu'elle veut que cette autoroute traverse un parc fédéral, ils pourraient être intéressés à échanger quelques terres provinciales ou alors, si la province avait un intérêt, et je suis sûr qu'elle l'a dans ce cas, à s'assurer que les Premières nations obtiennent la terre dont elles ont besoin. Pourriez-vous nous donner des renseignements à ce sujet?

Le président: Quand pensez-vous pouvoir nous donner ces renseignements, monsieur Latourelle?

M. Latourelle: Demain matin.

Le président: Je viens de voir votre conseiller juridique tressaillir. Demain matin.

M. Latourelle: Je voudrais soulever deux points. Premièrement, en vertu de la Loi sur les parcs nationaux du Canada, nous retirons des terres de nos parcs. Nous ne prenons pas cette décision à la légère.

En ce qui concerne l'avenir, les sénateurs voudraient peut-être savoir qu'au cours des cinq prochaines années, nous envisageons une augmentation de 50 p. 100 de la superficie protégée dans le cadre de parcs nationaux à travers le pays. Nous nous sommes engagés à créer dix nouveaux parcs nationaux, cinq aires marines de conservation et à agrandir trois parcs nationaux existants.

In terms of the specific site issues, our long-term objective in Pacific Rim is to replace those 86.4 hectares. What were not able to do is to reach an agreement with the province or with other partners within the short time frame we had. Park expansion requires significant public consultation and the agreement of the province, so we are working with the provincial government in British Columbia, for example, to look at opportunities. However, we are not able to take 86 hectares out now and replace it immediately. Nevertheless, our long-term objective — and it may take up to 10 years to achieve it — is still to look at those opportunities.

Senator Kinsella: Where will the land mass be? Where will you find that land mass to create these new parks?

Mr. Latourelle: Again, each situation is different, but we will work with the provincial government, in this case, British Columbia, over time to see if there are opportunities for them to transfer part of their Crown lands to the federal government through a federal-provincial agreement. We would look at those types of processes. Often, we do not look at each park in isolation. We develop an overall agreement that deals with all the parks in the province.

Senator Kinsella: Do you think that my proposition is the kind of thing around which, in federal-provincial discussions, we might develop a protocol for when we take land out of a park for a public interest purpose? In this instance, it would be the First Nations land base; it could be a hydro line or an easement or a highway, whatever the public interest purpose might be. However, as a policy principle, we would make every effort — as Parks Canada would make every effort — to replace that with other land, even if it meant negotiating with the provinces. I take it you do that all the time?

Mr. Latourelle: It is a principle that we currently use within the organization. We do not have a written policy on it. That was our first attempt, in terms of Pacific Rim National Park Reserve, to try to ensure that the total land mass would not be different. However, there are in fact very few situations where lands are withdrawn from national parks. In the case of most land claim agreements, for example, the lands offered by the federal government are outside the national parks. The two cases we have before us are unique. We never give up any land, for example, for a highway through a national park. It is against policy.

The Chairman: You said three cases. You mean two?

Mr. Latourelle: Sorry, two cases.

The Chairman: This is not specific and is a little unfair, but I hope that when you increase the acreage of federal parks in Canada, you will receive a commensurate amount of money with which to properly deal with those parks. That has been a concern of this committee for a long time. It is all very well to go around

En ce qui concerne les questions spécifiques sur les sites, notre objectif à long terme dans le Pacific Rim est de remplacer ces 86,4 hectares. Nous n'avons pas été en mesure de conclure un accord avec la province et d'autres partenaires durant le peu de temps dont nous disposions. L'agrandissement du parc exige une consultation très élargie du public et l'accord de la province, aussi, nous travaillons avec le gouvernement provincial de la Colombie-Britannique, par exemple, pour chercher des possibilités. Cependant, nous ne pouvons pas retirer 86 hectares aujourd'hui et les remplacer immédiatement. Malgré tout, notre objectif à long terme — et il faudrait peut-être dix ans pour l'atteindre — est encore de chercher ces possibilités.

Le sénateur Kinsella: Où se situera cette masse terrestre? Où allez-vous la trouver pour créer ces nouveaux parcs?

M. Latourelle: Chaque situation est différente, mais nous collaborons le plus possible avec le gouvernement provincial, dans ce cas, celui de la Colombie-Britannique, pour voir s'il y a des possibilités qu'ils transfèrent une partie de leurs terres publiques au gouvernement fédéral par le biais d'un accord fédéral-provincial. Nous envisagerons ce genre de processus. Souvent, nous n'étudions pas chaque parc individuellement. Nous élaborons un accord global qui couvre tous les parcs de la province.

Le sénateur Kinsella: Pensez-vous que ma proposition puisse servir de point de départ de discussions fédérales-provinciales, on pourrait développer un protocole pour les retraits de terre d'un parc à des fins d'intérêt public? Dans ce cas, ce serait la terre des Premières nations; ce pourrait être une ligne de transport d'électricité, un raccordement progressif ou une autoroute, cela dépend de l'intérêt public en cause. Cependant, par principe, nous emploierons tous les efforts — de même que Parcs Canada emploiera tous les efforts — pour remplacer cela par une autre terre même s'il faut négocier avec les provinces. Je suppose que vous le faites tout le temps?

M. Latourelle: C'est un principe que nous suivons actuellement dans l'organisation. Nous n'avons pas de principes écrits. C'était notre première tentative, dans le cas de la réserve à vocation de parc national Pacific Rim, d'essayer de garantir que la masse terrestre totale ne serait pas différente. Cependant, il est très rare que des terres soient retirées des parcs nationaux. Dans le cas de la plupart des accords sur une revendication territoriale, par exemple, les terres offertes par le gouvernement fédéral sont à l'extérieur des parcs nationaux. Ces deux cas sont uniques. Nous ne donnons jamais de la terre, par exemple, pour y construire une autoroute à travers un parc national. C'est contraire à la politique.

Le président: Vous avez dit trois cas, vous voulez dire deux?

M. Latourelle: Je vous prie de m'excuser, deux cas.

Le président: Cela n'est pas spécifique et un peu injuste, mais j'espère que lorsque vous augmenterez la superficie des parcs fédéraux au Canada, vous recevrez un montant d'argent suffisant pour bien gérer ces parcs. C'est l'une des vieilles préoccupations du comité. C'est bien beau

adding parks, but the parks are having great difficulty in operating properly, to the extent that we are now talking about stiff user fees

Mr. Latourelle: It has been confirmed through Budget 2003 that all the funds for the new park expansion have been provided to Parks Canada. In the past, we have had to absorb new parks within our existing base. In Budget 2003, we received funding for the last four parks we created, plus the expansion we are looking at.

The Chairman: We will be watching that closely.

Senator Finnerty: How close is Tofino to this proposed reserve? Is it right alongside?

Mr. Latourelle: I was there last summer. It is probably about 4 or 5 kilometres.

Senator Finnerty: How do the people of Tofino feel about this?

Mr. Latourelle: In the discussions we had with the elected officials, from the regional government and also the provincial government, they were supportive. The Government of British Columbia has to agree to this transfer as part of a federal-provincial agreement made when we initially established a national park reserve, and we have received their support also.

Senator Finnerty: It is a magnificent area.

Senator Cochrane: You were saying, Mr. Latourelle, that these two parks — these 86 hectares — are being handed over to address the problems of housing shortages, overcrowding, infrastructure and so on.

Will this be enough in the long term? The population is still growing and the housing demand will still be there. Can you give us a sense of the population growth and the community development projections for the Esowista Reserve? Are they adequately addressed with this bill, and is there anything in here that would prevent the community from revisiting this arrangement with the federal government in the future?

Mr. Latourelle: According to the agreement in principle that we have reached with the First Nations, this would meet their housing needs for the next 25 years. Beyond that, if there is an increased need, the agreement states that they would be working with the Department of Indian and Northern Affairs to look at land outside of the national parks. In fact, there is a commitment in the agreement in principle that we signed with them that they would not request more lands within the national park if there are additional housing needs beyond that 25-year horizon and beyond the land that we are proposing to provide through this bill.

Senator Cochrane: Why could not that land have been used instead of the land from this park?

d'ajouter des parcs, mais il est très difficile de bien les gérer, au point où l'on parle d'augmenter considérablement les frais d'entrée au parc.

M. Latourelle: Selon le budget 2003, tous les fonds pour l'agrandissement de nouveaux parcs ont été fournis à Parcs Canada. Auparavant, il nous a fallu absorber les nouveaux parcs dans la masse terrestre existante. Dans le budget 2003, nous recevons des fonds pour les quatre derniers parcs créés, plus l'agrandissement que nous envisageons.

Le président: Nous allons surveiller la situation de très près.

Le sénateur Finnerty: À quelle distance de Tofino se situe la réserve proposée? Est-elle contiguë?

M. Latourelle: J'y étais l'été dernier. C'est à environ quatre ou cinq kilomètres.

Le sénateur Finnerty: Qu'en pensent les gens de Tofino?

M. Latourelle: D'après les discussions que nous avons eues avec les représentants élus du gouvernement régional et également du gouvernement provincial, les gens semblent appuyer le projet. Le gouvernement de la Colombie-Britannique doit donner son accord pour ce transfert dans le cadre de l'entente fédérale-provinciale conclue lorsque nous avons créé la réserve de parc national, et nous avons reçu son appui également.

Le sénateur Finnerty: C'est une région extraordinaire.

Le sénateur Cochrane: Vous disiez, monsieur Latourelle, que ces deux parcs — ces 86 hectares — sont cédés dans le but de résoudre les problèmes de pénurie de logements, de surpopulation, d'infrastructure, et cetera.

Est-ce que cela suffira à long terme? La population croît toujours et la demande pour le logement sera toujours là. Pouvez-vous nous donner une idée des prévisions concernant la croissance de la population et le développement de la collectivité dans le cas de la réserve d'Esowista? Est-ce que ces besoins sont comblés de manière appropriée par ce projet de loi, et y a-t-il quelque chose ici qui empêchera la collectivité de demander au gouvernement fédéral de revoir cet arrangement dans l'avenir?

M. Latourelle: Selon l'entente de principe que nous avons conclue avec les Premières nations, cela permettrait de répondre aux besoins de logements pour les 25 prochaines années. Au-delà de cette période, si le besoin continue de se faire sentir, l'entente prévoit que les gens travailleront avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien pour étudier la possibilité de trouver des terres à l'extérieur des parcs nationaux. En fait, dans l'entente de principe que nous avons signée avec ces dernières, elles s'engagent à ne pas réclamer d'autres terres à l'intérieur du parc national s'il y a des besoins additionnels de logements au-delà de l'horizon de 25 ans et au-delà du territoire que nous nous proposons de mettre à leur disposition par l'intermédiaire de ce projet de loi.

Le sénateur Cochrane: Pourquoi ne pourrions-nous pas utiliser ces terres plutôt que les terres provenant de ce parc?

Mr. Latourelle: The lands for 25 years out have not yet been identified. If there is a requirement, there is a commitment through the agreement from the Department of Indian and Northern Affairs to look at other options. I go back to the 1970s, when we established a national park reserve. At that time, the First Nations had raised issues of future requirements; and we made a commitment when we established the national park that we would seriously consider those issues and deal with them in the future. Some 35 years later, they do have significant social pressures and we are assisting in dealing with them as part of that initial commitment.

Senator Cochrane: What is the representation of Aboriginal people within Parks Canada, within those two reserves? We know that many of the national parks have a full-time staff member who coordinates issues with the Aboriginal people. Is this the case with these two? Is there a staff person who coordinates the communication with the Aboriginal people?

Mr. Latourelle: There are different people. First, 8.2 per cent of Parks Canada's workforce is Aboriginal; close to 10 per cent of our executives at the park level is Aboriginal. Most of the discussions are held between the field unit superintendent and the chief or the representative, but we also have Aboriginal affairs officers who develop relationships with those communities.

Senator Cochrane: I am talking about these two parks, Pacific Rim and Riding Mountain. Do you have a staff person in these two areas to liaise with the Aboriginal communities?

Mr. Latourelle: Yes we do, in both cases.

Senator Cochrane: How long have they been there?

Mr. Latourelle: In Pacific Rim, it is a new individual, but the position has existed for some three or four years. We had someone in that position before. In Riding Mountain, my recollection is it is more recent, probably within the last year or so. In Riding Mountain we have what we call a senior officials' forum, in which the director general for Western Canada of Parks Canada and the superintendent of Riding Mountain meet with the Aboriginal community representative on a quarterly basis. That has been ongoing for five or six years; I used to be part of that committee.

Senator Cochrane: Can you give us some idea of the population growth?

Ms. Susan Katz, Director, Policy and Legislation, Parks Canada Agency: I have some figures that might help you, senator. The population of Esowista at the moment is approximately 175 people. It is a population that is growing at approximately 2 per cent a year. There is also another settled reserve of the Tla-o-qui-aht First Nation, on Meares Island. The population on that settlement is 182 persons. The community on

M. Latourelle: Les terres pour la période au-delà des 25 ans n'ont pas encore été spécifiées. S'il y a un besoin, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien s'engage, dans le cadre de cette entente, à étudier d'autres possibilités. Je reviens aux années 70 lorsque nous avons établi la réserve de parc national. À cette époque, les Premières nations avaient soulevé des questions au sujet des besoins futurs et nous avions pris l'engagement, lorsque nous avons établi le parc national, que nous examinerions sérieusement ces questions et que nous les réglerions dans l'avenir. Quelque 35 ans plus tard, il y a effectivement des pressions sociales importantes et nous apportons notre concours pour tenter de trouver une solution dans le cadre de cet engagement initial.

Le sénateur Cochrane: Quelle est la représentation des peuples autochtones au sein de Parcs Canada, au sein de ces deux réserves? Nous savons que de nombreux parcs nationaux ont un membre du personnel qui travaille à plein temps pour coordonner les questions liées aux peuples autochtones. Est-ce le cas de ces deux parcs? Y a-t-il un membre du personnel qui coordonne les communications avec les Autochtones?

M. Latourelle: Il y a différentes personnes. Premièrement, 8,2 p. 100 de la main-d'oeuvre de Parcs Canada est autochtone; près de 10 p. 100 de nos cadres au niveau des parcs sont autochtones. La plupart des discussions se déroulent entre le directeur de l'unité de gestion et le chef ou le représentant, mais nous avons également des agents des affaires autochtones qui tissent des relations avec ces collectivités.

Le sénateur Cochrane: Je parle de ces deux parcs, Pacific Rim et Mont-Riding. Avez-vous un membre du personnel dans ces deux régions pour établir des communications avec les collectivités autochtones?

M. Latourelle: Oui, nous en avons, dans les deux cas.

Le sénateur Cochrane: Depuis combien de temps sont-ils en poste?

M. Latourelle: Dans le cas du parc Pacific Rim, il s'agit d'un nouveau titulaire, mais le poste existe depuis trois ou quatre ans. Quelqu'un d'autre occupait ce poste auparavant. Dans le cas du Mont-Riding, d'après mes souvenirs, c'est plus récent, probablement depuis un an environ. Dans le cas de ce parc national, nous avons ce que nous appelons un forum des cadres supérieurs, où le directeur général de Parcs Canada pour l'Ouest et le directeur du parc Mont-Riding se réunissent avec le représentant de la collectivité autochtone sur une base trimestrielle. Cela se fait depuis cinq ou six ans; j'ai fait partie de ce comité.

Le sénateur Cochrane: Pouvez-vous nous donner une certaine idée de la croissance de la population?

Mme Susan Katz, directrice, Politiques et législation, Agence Parcs Canada: J'ai ici quelques chiffres qui pourraient vous aider, madame le sénateur. La population d'Esowista à l'heure actuelle est d'environ 175 personnes. C'est une population qui croît au rythme d'environ 2 p. 100 par année. Il existe une autre réserve de la Première nation Tla-o-qui-aht sur l'île Meares. La population de cette collectivité est de 182 personnes. La collectivité de l'île

Meares Island is also suffering similar problems to the community on Esowista. The housing shortage that this land withdrawal would deal with would address the problems of both the Esowista community and the Meares Island community.

There have been some population projections developed for the First Nation, looking out over the next 25 to 50 years. The First Nation is expected to grow to some 800 persons. As Mr. Latourelle has indicated, the land being withdrawn from the park reserve will accommodate approximately 160 houses, 35 of which are required within the short term. Any requirements supplementary to that would be dealt with on land sourced outside the park.

The Chairman: Before we leave that, Ms. Katz, would you tell us where Meares Island is on the detailed map, or does it not show up on that map?

Ms. Katz: Meares Island does not show up on that map. Meares Island is just off Tofino. It is just a short distance from the town.

The Chairman: It is in the Long Beach Unit, though, is that correct?

Ms. Katz: Yes. it is.

The Chairman: Mr. Latourelle, you said that this is not creating a precedent. Is that because that was done before?

Mr. Latourelle: No. because it is unique.

The Chairman: If it is unique, it is creating a precedent.

Mr. Latourelle: The situation we are facing here is unique in the sense that there are only two Aboriginal communities that I know of that are totally surrounded by a national park. In this specific case, it is the Pacific Rim National Park Reserve. We made a commitment when we established the park in terms of the Indian reserve requirements.

The Chairman: Do other such situations obtain anywhere else?

Mr. Latourelle: Where we made a commitment to an Aboriginal community within a park? No. There is only one other that I am aware of, in Wood Buffalo National Park, where we have an Aboriginal community totally surrounded by a park. However, we do not have the type of commitment there that we made when we established this national park.

Senator Lawson: In your response to Senator Kinsella, you talked about replacing these 86-plus hectares. If you were to make a trade with the provincial government, it would not necessarily be at this location; it might be at a different park in a different location somewhere in B.C., might it not?

Mr. Latourelle: Our objective in the long term would be to look at opportunities to add to this national park reserve over the next decade.

Meares éprouve des problèmes semblables à ceux de la collectivité d'Esowista. La soustraction des terres proposée ici permettrait de répondre aux préoccupations en matière de logement aussi bien de la collectivité d'Esowista que de celle de l'île Meares.

Certaines projections sur la croissance de la population au cours des 25 à 50 prochaines années ont été réalisées par la Première nation. On s'attend à ce que la population atteigne 800 personnes. Comme l'a indiqué M. Latourelle, les terres qui sont soustraites à la réserve de parc national permettront d'accueillir environ 160 habitations, dont 35 qui sont nécessaires à court terme. Tout besoin qui excéderait ces chiffres sera réglé avec des terres non insulaires situées à l'extérieur du parc.

Le président: Avant que nous laissions cette question, madame Katz, pourriez-vous nous dire où se trouve l'île Meares sur la carte détaillée, ou n'apparaît-elle pas sur cette carte?

Mme Katz: L'île Meares n'apparaît pas sur cette carte. Elle est située juste à l'extérieur de Tofino. C'est à une courte distance de la ville

Le président: C'est dans ce qu'on appelle l'unité de la plage Long, n'est-ce pas?

Mme Katz: Oui, c'est exact.

Le président: Monsieur Latourelle, vous avez dit que cela ne créait pas de précédent. Est-ce parce que cela a déjà été fait auparavant?

M. Latourelle: Non, parce que c'est une situation unique.

Le président: Si c'est une situation unique, cela crée un précédent.

M. Latourelle: La situation à laquelle nous faisons face est unique dans ce sens qu'il y a seulement, à ma connaissance, deux collectivités autochtones qui sont totalement entourées par un parc national. Dans ce cas précis, il s'agit de la réserve du parc national Pacific Rim. Nous avons pris un engagement lorsque nous avons créé le parc en ce qui concerne les besoins de la réserve indienne.

Le président: Y a-t-il d'autres situations du genre ailleurs?

M. Latourelle: Dans laquelle nous avons pris un engagement envers une collectivité autochtone vivant à l'intérieur d'un parc? Non. Il n'y a qu'un seul autre cas que je connaisse, dans le parc national Wood Buffalo, où nous avons une collectivité autochtone entièrement entourée par un parc. Cependant, nous n'avons pas le type d'entente que nous avons pris ici lorsque nous avons créé ce parc national.

Le sénateur Lawson: Dans votre réponse au sénateur Kinsella, vous avez parlé de remplacer ces 86 hectares et plus. Si vous deviez faire un échange avec le gouvernement provincial, ce ne serait pas nécessairement à cet endroit; cela pourrait être un parc différent dans un emplacement différent quelque part en Colombie-Britannique, n'est-ce pas?

M. Latourelle: Notre objectif à long terme serait d'envisager la possibilité d'agrandir cette réserve de parc national au cours de la prochaine décennie.

Senator Lawson: Does the provincial government have much land around there?

Mr. Latourelle: Yes, they do, there are significant provincial Crown lands.

Senator Lawson: The B.C. government has signed off on the program you put together here?

Mr. Latourelle: They have. When the national park reserve was established, it was through an MOU, so any changes required their consent.

Senator Lawson: The Esowista Reserve is shown on the detailed map in white, the IR 3. As I understand it, the Esowista were more interested in having additional property on the water, and as a matter of policy you decided not to do that?

Mr. Latourelle: That is correct. The exact size of the land that they required and also the location were quite different from what you have before you on the map. We came to an agreement with them based on our best science in terms of wildlife movement and the ecological impact on the park.

Senator Lawson: There was some old growth forest down here by the water, and on the 86-plus hectares that you made available for them, a minimal amount of timber had been clear-cut or logged off before?

Mr. Latourelle: It had been logged, that is correct.

Senator Lawson: It was ideally suited for housing?

Mr. Latourelle: It was already disturbed land.

Senator Lawson: In reviewing it and having had the benefit of sitting down with some of the parks people and the environmental people to go over this, it seems in my simple judgment that you had a difficult problem; and somebody applied some common sense and good management to not only satisfy the desires of the Esowista, their present needs for housing and their future needs for the next 25 years and all the other matters contained in the agreement, but in addition to that, remarkably, got the unanimous consent of people like Greenpeace and every agency around there. That is a remarkable achievement by the parks people and one worthy of support because it is unique in itself.

The Chairman: The parks people do good work.

Senator Milne: When I look at the Riding Mountain strip of land, that is one section long and about 10 feet wide, in order to make up some 4-odd hectares. It is not a significant chunk and I can see it is surrounded.

When you say that the land in the Pacific Rim is completely surrounded by a national park, it is not. It is bang on the edge of an airport. It may be surrounded on all other sides by a national park.

Le sénateur Lawson: Est-ce que le gouvernement provincial dispose de beaucoup de terres dans cette région?

M. Latourelle: Oui, il y a d'importantes terres de la Couronne provinciale.

Le sénateur Lawson: Le gouvernement de la Colombie-Britannique a apposé sa signature sur ce que vous proposez ici?

M. Latourelle: Oui. Lorsque la réserve de parc national a été établie, c'était par le biais d'un protocole d'entente, alors tout changement exige le consentement de la province.

Le sénateur Lawson: La réserve d'Esowista est montrée sur la carte détaillée en blanc, RI 3. D'après ce que je crois comprendre, les gens d'Esowista étaient plus intéressés à avoir davantage de propriété au bord de l'eau, mais vous avez décidé, pour des raisons administratives, de ne pas le faire?

M. Latourelle: C'est exact. La faille exacte des terres dont ils avaient besoin ainsi que l'emplacement étaient très différents de ce que l'on retrouve sur la carte qui est dévant vous. Nous en sommes arrivés à une entente avec ces gens en fonction des meilleures connaissances scientifiques que nous avions concernant les déplacements de la faune et les répercussions écologiques sur le parc.

Le sénateur Lawson: Il y avait des forêts anciennes ici au bord de l'eau et, dans les 86 hectares et plus que vous mettez à leur disposition, une quantité minimale de bois a fait l'objet d'une coupe à blanc ou a été exploitée auparavant?

M. Latourelle: La forêt a été exploitée, c'est exact.

Le sénateur Lawson: Cet endroit est idéal pour le logement?

M. Latourelle: Ce sont des terres qui ont été perturbées.

Le sénateur Lawson: Ayant examiné la question et ayant eu l'occasion de discuter avec certaines personnes des parcs et de l'environnement, il semble, à mon humble avis, que vous aviez un problème difficile à résoudre; et quelqu'un a appliqué le simple bon sens et la bonne gestion non seulement pour répondre aux désirs des gens de la réserve d'Esowista, à leurs besoins actuels en matière de logement et à leurs besoins futurs au cours des 25 prochaines années, et à toutes les autres questions contenues dans l'entente, mais en plus, ce qui est remarquable, cette personne a obtenu le consentement unanime d'organismes comme Greenpeace et tous les autres. C'est une réalisation remarquable de la part des gens de Parcs Canada et une initiative qui mérite un appui parce que c'est quelque chose d'unique en soi.

Le président: Les gens de Parcs Canada font du bon travail.

Le sénateur Milne: Lorsque je regarde la bande de terre de Mont-Riding, c'est une section tout en longueur d'une largeur d'environ 10 pieds, qui fait quelque chose comme quatre hectares. Ce n'est pas une partie importante et je peux voir qu'elle est entourée.

Lorsque vous dites que les terres du parc Pacific Rim sont complètement entourées par un parc national, ce n'est pas le cas. Elles sont adossées à un aéroport. Elles peuvent être entourées de tous les autres côtés par un parc national.

The Chairman: If you look at what is called the working protocol area, there is a bumper area that exists between the border of the airport and the lands that are contemplated for transfer here.

Senator Milne: It looks even narrower than the 10-foot strip that I am looking at in Riding Mountain.

The Chairman: It is enough that you cannot see the airport through the trees; it is surrounded by park.

Senator Milne: Is it that narrow?

Mr. Latourelle: It is very narrow.

The Chairman: We have an undertaking from our witnesses that they will get us some information as soon as possible.

Do senators have it in mind to wait upon anything or do you wish to take that information we will get into account? Do we wish to proceed now?

Senator Spivak: Is it true that there was talk some time back about enlarging Pacific Rim? Has there been a move to enlarge it? Will that have any impact? The park is immensely popular; the trail is, anyway.

Mr. Latourelle: Yes, the long-term objective would be to look at expansion when opportunities present themselves. We have three priorities for our national parks system in terms of expansions that we are aggressively pursuing: Nahanni National Park Reserve; the Flathead area, near Waterton, is another example; and then Tuktut Nogait National Park. Those are the three priority areas on which we are putting an emphasis.

If there were opportunities in Pacific Rim, we would have to do the appropriate public consultation and work with the provincial government. However, clearly we would seize those opportunities.

Senator Spivak: Where on this map would that expansion take place? What are the possibilities?

Mr. Latourelle: We have not looked at the specific possibilities on that map because most of the land surrounding the national park is provincially owned land that is currently being used for logging, for example, and those types of activities.

Senator Spivak: That land is uninhabited and undeveloped?

Mr. Latourelle: A significant portion of it is Crown land that is being logged or used for other purposes.

The Chairman: As a general rule, provincial governments do not jump up and down with glee when it is proposed that an area should become a national park rather than Crown land. You gave the example of Waterton. The B.C. government is not interested in enlarging that.

Le président: Si vous regardez ce qu'on appelle l'aire de travail du protocole, il y a une zone tampon entre la limite de l'aéroport et les terres dont on envisage le transfert ici.

Le sénateur Milne: Cela me semble encore plus étroit que la bande de 10 pieds que je suis en train de regarder dans Mont-Riding.

Le président: Il est suffisant que vous ne puissiez pas voir l'aéroport à travers les arbres; les terres sont entourées par le parc.

Le sénateur Milne: Est-ce si étroit?

M. Latourelle: C'est très étroit.

Le président: Nos témoins se sont engagés à nous obtenir de l'information le plus tôt possible.

Est-ce que les sénateurs désirent attendre quelque chose ou est-ce que vous désirez prendre en considération l'information que nous allons obtenir? Voulez-vous que l'on aille de l'avant maintenant?

Le sénateur Spivak: Est-il vrai qu'il y a eu des discussions il y a un certain temps concernant l'agrandissement du parc national Pacific Rim? A-t-on fait quelque chose pour l'agrandir? Est-ce que cela aura des répercussions? Le parc est extrêmement populaire; du moins, la piste l'est.

M. Latourelle: Oui, l'objectif à long terme serait d'envisager un agrandissement lorsque l'occasion se présentera. Nous avons trois priorités pour notre système de parcs nationaux pour ce qui est de l'agrandissement, et nous travaillons énergiquement à cet égard: la réserve de parc national Nahanni; la région de Flathead, près de Waterton, et ensuite, le parc national Tuktut Nogait. Ce sont les trois zones de priorité sur lesquelles nous mettons l'accent.

Si des occasions se présentaient dans le cas du parc national Pacific Rim, nous aurions besoin de faire les consultations publiques appropriées et de travailler avec le gouvernement provincial. Cependant, il est clair que nous saisirions ces occasions.

Le sénateur Spivak: Pouvez-vous nous indiquer sur cette carte où l'agrandissement aurait lieu? Quelles sont les possibilités?

M. Latourelle: Nous n'avons pas examiné les possibilités particulières sur cette carte parce que la plus grande partie des terres entourant le parc national appartiennent à la province et sont actuellement utilisées pour la coupe du bois, par exemple, et d'autres activités de ce genre.

Le sénateur Spivak: Est-ce que ces terres sont inhabitées et non développées?

M. Latourelle: Une grande partie des terres appartiennent à la Couronne et servent à la coupe du bois ou à d'autres fins.

Le président: Règle générale, les gouvernements provinciaux ne sautent pas de joie lorsqu'on leur propose de transformer les terres de la Couronne en parc national. Vous avez donné l'exemple de Waterton. Le gouvernement de la Colombie-Britannique n'est pas intéressé à procéder à son agrandissement.

Senator Spivak: There is another issue, of course, with Waterton, and that is the wildlife in the surrounding area. If you develop land close to a national park, you need a huge buffer area.

Are you saying that there are no long-term plans to do that, and that this is totally unrelated and will not be a precedent for further encroachment on the park?

Mr. Latourelle: That is correct. This is a one-time deal.

Senator Spivak: How is that legally enforceable? What it the mechanism?

Mr. Latourelle: The assurance that honourable senators have is that any changes to land masses within national parks require an act of Parliament. It requires a change to the National Parks Act. Parks Canada, a minister or local communities cannot impact the size of a national park without a debate in both Houses.

Senator Spivak: That is not exactly what I would consider an iron-bound contract.

Senator Milne: Mr. Chairman, we do not normally hear evidence on a bill and then proceed to clause-by-clause study at the same meeting, but this seems fairly straightforward and I move that we proceed to clause-by-clause consideration.

The answers to questions that the witnesses have undertaken to provide in the morning will, I am sure, provide Senator Kinsella with some ammunition for third reading debate.

Senator Cochrane: Are there many visitors to these two parks throughout the year?

Mr. Latourelle: Yes, there are. In Pacific Rim National Park we have the world-renowned West Coast Trail that attracts many visitors. As well, there are camping facilities in the park and many people visit the beach during the summer months.

Senator Cochrane: Can you give me a number?

Mr. Latourelle: I do not have a number with me.

Senator Spivak: How far in advance does one have to make a reservation to get on the West Coast Trail?

Mr. Latourelle: You must reserve close to a year in advance.

Senator Spivak: That is your answer, Senator Cochrane.

Senator Cochrane: I must go there.

The Chairman: Riding Mountain is also well attended.

Senator Spivak: It is not exactly in the same class, although it is a very nice park.

Mr. Latourelle: They are all representative of different parts of the country.

Le sénateur Spivak: Évidemment, il y a une autre question dans le cas de Waterton, et c'est celle de la faune qui vit dans la région avoisinante. Si vous développez des terres proches d'un parc national, vous avez besoin d'une zone tampon énorme.

Dites-vous qu'il n'y a pas de projets à long terme en ce sens, et cette question n'est pas du tout reliée à cela et ne constituera pas un précédent pour d'autres empiétements sur le parc?

M. Latourelle: C'est exact. Il s'agit d'une offre unique.

Le sénateur Spivak: Comment peut-on en faire l'application du point de vue légal? Quel est le mécanisme?

M. Latourelle: L'assurance dont disposent les honorables sénateurs, c'est que tout changement dans la masse terrestre des parcs nationaux doit faire l'objet d'une loi du Parlement. Il exige une modification de la Loi sur les parcs nationaux. Parcs Canada, un ministre ou les collectivités locales ne peuvent modifier la taille d'un parc national sans qu'il y ait un débat dans les deux chambres.

Le sénateur Spivak: Ce n'est pas exactement ce que je considère comme un contrat coulé dans le béton.

Le sénateur Milne: Monsieur le président, il n'est pas habituel que nous entendions les témoignages sur un projet de loi et procédions à l'étude article par article de ce dernier au cours de la même séance, mais comme cette question semble assez simple, je propose que nous passions à l'étude article par article.

Les réponses aux questions que les témoins se sont engagés à fournir ce matin fourniront, j'en suis sûre, des munitions au sénateur Kinsella pour le débat en troisième lecture.

Le sénateur Cochrane: Est-ce que les visiteurs dans ces deux parcs sont nombreux tout au long de l'année?

M. Latourelle: Oui, c'est le cas. Dans le parc national Pacific Rim, nous avons la Piste de la côte Ouest reconnue mondialement qui attire de nombreux visiteurs. De même, il y a des installations de camping dans le parc et un grand nombre de personnes visitent la plage durant les mois d'été.

Le sénateur Cochrane: Pouvez-vous me donner un chiffre?

M. Latourelle: Je n'ai pas de chiffres en ce moment.

Le sénateur Spivak: Combien de temps à l'avance faut-il s'y prendre pour faire des réservations pour emprunter la Piste de la côte Ouest?

M. Latourelle: Il faut faire les réservations près d'un an d'avance.

Le sénateur Spivak: Voilà votre réponse, sénateur Cochrane.

Le sénateur Cochrane: Je devrai m'y rendre.

Le président: Le parc national du Mont-Riding est également très fréquenté.

Le sénateur Spivak: Il n'appartient pas exactement à la même catégorie, bien qu'il s'agisse d'un très beau parc.

M. Latourelle: Ils sont tous représentatifs de parties différentes du pays.

The Chairman: Honourable senators, I have a motion to proceed to clause-by-clause consideration. As this is a very short bill, I would entertain a motion to dispense with clause-by-clause consideration and report the bill as is.

Senator Milne: So moved.

The Chairman: Senator Milne moves that we dispense with clause-by-clause consideration and report the bill unamended.

Senator Spivak: On division.

Senator Austin: You do not want people in Manitoba to think you do not want to help the Aboriginal community there.

The Chairman: Mr. Latourelle, is there anything you would like to add?

Mr. Latourelle: As the head of the organization, this is an important bill for me because it allows us to meet our commitment to the First Nations. We made a commitment in good faith in the 1970s and this is an opportunity for Parks Canada to show that we care about these communities and that we live up to our commitments.

The Chairman: Can you assure us that there is no opposition to this bill from any stakeholder?

Mr. Latourelle: I have not seen any opposition from anyone on this. In fact, we have received support from all environmental groups, who generally would not be very supportive of reducing the size of a national park.

The Chairman: Honourable senators, the motion is to dispense with clause-by-clause consideration and report the bill unamended.

Is that agreed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Thank you very much, honourable senators and witnesses.

The committee adjourned.

Le président: Honorables sénateurs, j'ai une motion portant que nous procédions à l'étude article par article. Comme il s'agit d'un projet de loi très court, j'accepterais une motion visant à se passer de l'étude article par article pour faire rapport du projet de loi tel quel.

Le sénateur Milne: Je le propose.

Le président: Le sénateur Milne propose que nous nous passions de l'étude article par article et que nous fassions rapport du projet de loi non modifié.

Le sénateur Spivak: Avec dissidence.

Le sénateur Austin: Vous ne voulez pas que les gens du Manitoba pensent que vous ne voulez pas aider la collectivité autochtone là-bas.

Le président: Monsieur Latourelle, avez-vous quelque chose à ajouter?

M. Latourelle: En tant que dirigeant de l'organisme, il s'agit d'un projet de loi important pour moi parce qu'il permet de réaliser notre engagement face aux Premières nations. Nous avons pris un engagement de bonne foi dans les années 70 et c'est une occasion qui s'offre à Parcs Canada de démontrer que ces collectivités sont chères à nos yeux et que nous honorons nos engagements.

Le président: Pouvez-vous nous assurer qu'il n'y a pas d'opposition à ce projet de loi de la part de quelque intervenant que ce soit?

M. Latourelle: Je n'ai vu aucune opposition de la part de quiconque concernant cette question. En fait, nous avons reçu l'appui de tous les groupes environnementaux qui, généralement, ne sont pas très enclins à appuyer toute réduction de la taille d'un parc national.

Le président: Honorables sénateurs, la motion consiste à se passer de l'étude article par article et à faire rapport du projet de loi non modifié.

Êtes-vous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Merci beaucoup, honorables sénateurs et témoins.

La séance est levée.





If undelivered, return COVER ONLY to:
Public Works and Government Services Canada –
Publishing and Depository Services
Ottawa, Ontario K1A 0S5

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Travaux publics et Services gouvernementaux Canada – Les Éditions et Services de dépôt Ottawa (Ontario) K1A 0S5

WITNESSES

Tuesday, May 11, 2004

From Parks Canada Agency:

Alan Latourelle, Chief Executive Officer;

Susan Katz, Director, Policy and Legislation.

From the Department of Justice:

Sandra Leduc, Counsel, Legal Services.

TÉMOINS

Le mardi 11 mai 2004

De l'Agence Parcs Canada:

Alan Latourelle, directeur général;

Susan Katz, directrice, Politiques et législation.

Du ministère de la Justice:

Sandra Leduc, avocate, Services juridiques.



Available from: PWGSC – Publishing and Depository Services Ottawa, Ontario K1A 0S5 Also available on the Internet: http://www.parl.gc.ca Disponible auprès des: TPGSC – Les Editions et Services de dépôt Ottawa (Ontario) K1A 0S5 Aussi disponible sur internet: http://www.parl.gc.ca



Third Session Thirty-seventh Parliament, 2004

SENATE OF CANADA

Standing Senate Committee on

Energy, the Environment and Natural Resources

Chairman:
The Honourable TOMMY BANKS

INDEX

OF PROCEEDINGS

(Issues Nos. 1 to 5 inclusive)

Troisième session de la trente-septième législature, 2004

SÉNAT DU CANADA

Comité sénatorial permanent de l'

Énergie, de l'environnement et des ressources naturelles

> Président : L'honorable TOMMY BANKS

> > **INDEX**

DES DÉLIBÉRATIONS

(Fascicules nos 1 à 5 inclusivement)



Prepared by

Compilé par

Ariane Bissonnette

Ariane Bissonnette

Information and Documentation Resource Service

Service de ressources d'information et de documentation

LIBRARY OF PARLIAMENT

BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

Published by the Senate of Canada

Publié par le Sénat du Canada ·

Available from: Public Works and Government Services Canada Publishing and Depository Services, Ottawa, Ontario K1A 0S5 Disponible auprès des: Travaux publics et Services gouvernementaux Canada Les Éditions et Services de dépôt Ottawa (Ontario) K1A 0S5

SENATE OF CANADA

Energy, Environment and Natural Resources, **Standing Senate Committee** 3rd Session, 37th Parliament, 2004

INDEX

(Issues 1-5 inclusive)

Numbers in bold refer to the issue number.

COMMITTEE

Energy, Environment and Natural Resources, Standing Senate Committee

Motions and agreements

Bill C-28, dispensation with clause-by-clause consideration and reporting to Senate without amendment, 5:8,22

Bill C-260, 3:4-5,39-41

Bill S-8, 4:3,10-1

Budget, approval, 1:7; 2:5; 4:3-4; 5:7

Draft report on the One-Tonne Challenge, adoption, 5:7

Meeting with David Anderson, 1:7

Meeting with Russian delegation, 1:7

Organization meeting, 1:4-6,12-23

Senator Carney, permission to attend 2nd Annual Pacific Canada and North Coast Offshore Oil and Gas Development Conference, 5:4

Senator Milne to serve as Acting Chair, 5:5

Services of counsel, technical, clerical and other personnel, 2:6

Staff permitted to stay, 1:8; 5:5-7

Steering Committee, contract for a communications consultant, 1:8

Steering Committee, contract for a writer/editor, 1:8

2003-2004 budget on the special study, 1:8

Orders of reference

Bill C-28, 5:3

Bill C-260. 3:3

Bill S-8, 2:3

Emerging issues related to the mandate of the Committee, 1:3

Procedure, 3:30-1

Question of privilege and point of order

Request for a debate, Senator Kenny, 2:8

Reports to Senate

Bill C-28, without amendment, 5:9

Bill C-260, without amendment, 4:5

Bill S-8, without amendment, 4:5

Budget, 3:6-10,13; 4:5-9

Expenses incurred during the Second Session of the Thirty-seventh Parliament, 1:9-11

SENATORS

Austin, Hon. Jack

Bill C-28, 5:22

Banks, Hon. Tommy, Chairman of the Committee

Bill C-28, 5:11-22

Bill S-8, 2:6-13,18-20,23; 4:10-1

Organization meeting, 1:12-23

Services of counsel, technical, clerical and other personnel, 2:6

Buchanan, Hon. John MacLennan

Bill C-260, 3:25,37

Organization meeting, 1:12-8,22, 3:25

SÉNAT DU CANADA

Énergie, environnement et ressources naturelles, Comité sénatorial permanent 3e session, 37e législature, 2004

INDEX

(Fascicules 1-5 inclusivement)

Les numéros en caractères gras indiquent les fascicules.

COMITÉ

Énergie, environnement et ressources naturelles, Comité sénatorial permanent

Motions et conventions

Budget, approbation, 1:7; 2:5; 4:3-4; 5:7

Budget 2003-2004 de l'étude spéciale, 1:8

Comité de direction, contrat pour un consultant en communications, 1:8

Comité de direction, contrat pour un rédacteur-réviseur, 1:8

Personnel autorisé à rester, 1:8; 5:5-7

Projet de loi C-28, renoncement à l'étude article par article et renvoi au

Sénat sans amendement, 5:8,22 Projet de loi S-8, 4:3,10-1

Projet de loi C-260, 3:4-5,39-41

Projet de loi S-8, 4:3,10-1

Projet de rapport sur le Défi d'une tonne, adoption, 5:7

Rencontre avec David Anderson, 1:7

Rencontre avec une délégation de la Russie, 1:7

Réunion d'organisation, 1:4-6,12-23

Sénateur Carney, autorisation à assister au deuxième congrès annuel sur la prospection pétrolière et gazière au large de la côte canadienne du

Pacifique et de la côte Nord, 5:4

Sénateur Milne agira comme présidente suppléante, 5:5

Services de conseillers juridiques, personnel technique, employés de

bureau et autres personnes, 2:6

Ordres de renvoi

Nouvelles questions concernant le mandat du Comité, 1:3

Projet de loi C-28, 5:3

Projet de loi C-260, 3:3

Projet de loi S-8, 2:3

Procédure, 3:30-1

Question de privilège et appel au Règlement

Requête pour un débat, Sénateur Kenny, 2:8

Rapports au Sénat

Budget, 3:6-8.11-3: 4:5-9

Dépenses engagées au cours de la deuxième session de la trente-septième législature, 1:9-11

Projet de loi C-28, sans amendement, 5:9

Projet de loi C-260, sans amendement, 4:5

Projet de loi S-8, sans amendement, 4:5

SÉNATEURS

Austin, honorable Jack

Projet de loi C-28, 5:22

Banks, honorable Tommy, président du Comité

Projet de loi C-28, 5:11-22

Projet de loi S-8, 2:6-13,18-20,23; 4:10-1

Réunion d'organisation, 1:12-23

Services de conseillers juridiques, personnel technique, employés de bureau et autres personnes, 2:6

Buchanan, honorable John MacLennan

Projet de loi C-260, 3:25,37

Réunion d'organisation, 1:12-8,22

2 INDEX

Christensen, Hon, Ione

Bill C-28, 5:13 Bill S-8, 2:16-8,21-2 Organization meeting, 1:16-8

Cochrane, Hon. Ethel M.

Bill C-28, **5**:16-7,21 Bill C-260, **3**:27-9,34-5,39-40

Evton, Hon. John Trevor

Bill C-260, 3:25-7,36,40

Finnerty, Hon. Isobel

Bill C-28 5:16

Services of counsel, technical, clerical and other personnel, 2:6

Kenny, Hon. Colin

Bill C-260, 3:31,35-41 Organization meeting, 1:12-22 Request for a debate, 2:8

Kinsella, Hon, Noël A.

Bill C-28, **5**:13-5 Bill C-260, **3**:20-2,26,29-31,35

Lawson, Hon. Edward M.

Bill C-28, 5:18-9

Milne, Hon. Lorna

Bill C-28, **5**:11-4,19-22 Bill C-260, **3**:19,22-5,38-9 Bill S-8, **2**:22; **4**:10-1 Organization meeting, **1**:12-4,17-22

Spivak, Hon. Mira, Deputy Chairman of the Committee

Bill C-28. **5**:20-2 Bill C-260, **3**:26-31,34-41 Bill S-8. **2**:7-8,12-6,19-22; **4**:11 Organization meeting, **1**:15-22

Watt, Hon. Charlie

Organization meeting, 1:13-7

SUBJECTS

Bill C-28 – Act to amend the Canada National Parks Act

Discussion, 5:10-22

Bill C-260 – Act to amend the Hazardous Products Act (fire-safe cigarettes)
Discussion, 3:14-41

Bill S-8 - Personal Watercraft Act Discussion, 2:6-23; 4:10-1

Fire-safe cigarettes

Cigarettes, use, markets, design, 3:29,36-7
Fires started by cigarettes, 3:27,32-3
Imperial Tobacco Canada
Position, 3:14-9
Research, 3:22-3
Legislation
Coming into force, 3:21-2
Debate and study, 3:20-1
Impact, 3:32-3
Legality, 3:35
Minister, reporting to Parliament, 3:35-6
New York State, 3:27-8,37
Other countries, 3:29-30
Overview, 3:38-9

Christensen, honorable Ione

Projet de loi C-28, **5**:13 Projet de loi S-8, **2**:16-8,21-2 Réunion d'organisation, **1**:16-8

Cochrane, honorable Ethel M.

Projet de loi C-28, **5**:16-7,21 Projet de loi C-260, **3**:27-9,34-5,39-40

Evton, honorable John Trevor

Projet de loi C-260, 3:25-7,36,40

Finnerty, honorable Isobel

Projet de loi C-28, 5:16

Services de conseillers juridiques, personnel technique, employés de bureau et autres personnes. 2:6

Kenny, honorable Colin

Projet de loi C-260, **3**:31,35-41 Requête pour un débat, **2**:8 Réunion d'organisation, **1**:12-22

Kinsella, honorable Noël A.

Projet de loi C-28, **5**:13-5 Projet de loi C-260, **3**:20-2,26,29-31,35

Lawson, honorable Edward M.

Projet de loi C-28, 5:18-9

Milne, honorable Lorna

Projet de loi C-28, 5:11-4,19-22 Projet de loi C-260, 3:19,22-5,38-9 Projet de loi S-8, 2:22; 4:10-1 Réunion d'organisation, 1:12-4,17-22

Spivak, honorable Mira, vice-présidente du Comité

Projet de loi C-28, **5**:20-2 Projet de loi C-260, **3**:26-31,34-41 Projet de loi S-8, **2**:7-8,12-6,19-22; **4**:11 Réunion d'organisation, **1**:15-22

Watt, honorable Charlie

Réunion d'organisation, 1:13-7

SUJETS

Cigarettes à inflammabilité réduite

Aperçu général, 3:38-9 Autres pays, 3:29-30 Cigarettes, utilisation, marchés, procédé de fabrication, 3:29,36-7 Contrebande, 3:23-5 État de New York, 3:27-8,37 Imperial Tobacco Canada Position, 3:14-9 Recherche, 3:22-3 Incendies causés par la cigarette, 3:27,32-3 Législation Débat et étude, 3:20-1 Effet, 3:32-3 Entrée en vigueur, 3:21-2 Légalité, 3:35 Ministre, rapport au Parlement, 3:35-6 Tabac, industrie, 3:25-7,29-30,38-9 Techniques, 3:28,32

Motomarines dans les eaux navigables

Tests, 3:22-5,33-7

Direction indépendante de la marche, **2**:10-1,14-5,20 Fabricants, **2**:21-2 Freinage, **2**:20

Fire-safe cigarettes - Cont'd

Smuggling, 3:23-5

Techniques, 3:28,32 Testing, 3:22-5,33-7

Tobacco industry, 3:25-7,29-30,38-9

National parks

Pacific Rim National Park Reserve and Riding Mountain National Park, 5:10-22

Personal watercraft in navigable waters

Braking, 2:20

Cottage owners, 2:17-8

Horsepower, 2:15-6,21

Legislation, impact, 2:22

Manufacturers, 2:21-2

Off-road vehicles, 2:8-10

Off-throttle steering, off-power assisted steering, 2:10-1,14-5,20

Operation, 1:16-7

Pollution, 2:16-7,21

Position and recommendations

Canadian Marine Manufacturers Association, 2:12-4

Canadian Nature Federation, 2:8-10

Safety, 2:12-3,18-21

WITNESSES AND ADVISERS

Currie, J.A. (Sandy), Executive Director, Canadian Marine Manufacturers Association Bill S-8, 2:6-7,11-21

Dyck, Norm, Government Relations, BC Marine Trades Association Bill S-8, 2:10-1,15-6,22

Fortier, Pierre, Vice-President Corporate Affairs, Imperial Tobacco Canada

Nil C 200 2014 (24.7.70)

Bill C-260, 3:14-6,24-7,30

Gelfand, Julie, President, Canadian Nature Federation Bill S-8, **2:**8-10,18-9,21-2

Katz, Susan, Director, Policy and Legislation, Parks Canada Agency Bill C-28, 5:17-8

Latourelle, Alan, Chief Executive Officer, Parks Canada Agency Bill C-28, 5:10-22

Massey, Stewart, Director of Scientific Affairs, Imperial Tobacco Canada
Bill C-260, 3:22-3,27-30

McCarty, Donald, Vice-President, Law, General Counsel, Imperial Tobacco Canada Bill C-260, 3:16-26,29

McKay, John, Parliamentary Secretary to the Minister of Finance, House of Commons Bill C-260, 3:38-9

Morin, Yves, Sponsor of the bill, Senate Bill C-260, 3:31-8

Myers, Lynn, Research Analyst, Science and Technology, Parliamentary Research Branch, Library of Parliament Organization meeting, 1:21

Thérien, Josée, Clerk of the Committee Organization meeting, 1:12,17,22

Motomarines dans les eaux navigables -- Suite

Législation, effet, 2:22

Pollution, 2:16-7.21

Position et recommandations

Association canadienne des manufacturiers de produits nautiques, **2:**12-4 Fédération canadienne de la nature, **2:**8-10

Propriétaires de chalets, 2:17-8

Puissance, 2:15-6,21

Sécurité, 2:12-3,18-21

Utilisation, 1:16-7

Véhicules hors-route, 2:8-10

Parcs nationaux

Réserve à vocation de parc national Pacific Rim et Parc national du Mont-Riding, 5:10-22

Projet de loi C-28 – Loi modifiant la Loi sur les parcs nationaux du Canada

Discussion, 5:10-22

Projet de loi C-260 - Loi modifiant la Loi sur les produits dangereux (cigarettes à inflammabilité réduite)

Discussion, 3:14-41

Projet de loi S-8 – Motomarines, Loi Discussion, 2:6-23; 4:10-1

TÉMOINS ET CONSEILLERS

Currie, J.A. (Sandy), directeur général, Association canadienne des manufacturiers de produits nautiques
Projet de loi S-8, 2:6-7,11-21

Dyck, Norm, Relations gouvernementales, BC Marine Trades Association Projet de loi S-8, 2:10-1,15-6,22

Fortier, Pierre, vice-président, Affaires corporatives, Imperial Tobacco Canada Projet de loi C-260, 3:14-6,24-7,30

riojet de 101 C-200, 3.14-0,24-7,30

Gelfand, Julie, présidente, Fédération canadienne de la nature Projet de loi S-8, **2**:8-10,18-9,21-2

Katz, Susan, directrice, Politiques et législation, Agence Parcs Canada Projet de loi C-28, **5:**17-8

Latourelle, Alan, directeur général, Agence Parcs Canada Projet de loi C-28, 5:10-22

Massey, Stewart, directeur des Affaires scientifiques, Imperial Tobacco Canada Projet de loi C-260, 3:22-3,27-30

McCarty, Donald, vice-président, Droit, avocat général, Imperial Tobacco Canada Projet de loi C-260, 3:16-26,29

McKay, John, secrétaire parlementaire du ministre des Finances, Chambre des communes Projet de loi C-260, 3:38-9

Morin, Yves, parrain du projet de loi, Sénat Projet de loi C-260, **3:**31-8

Myers, Lynn, analyste de la recherche, Sciences et technologie, Direction de la recherche parlementaire, Bibliothèque du Parlement Réunion d'organisation, 1:21

Thérien, Josée, greffière du Comité Réunion d'organisation, 1:12,17,22 INDEX



If undelivered, return COVER ONLY to:
Public Works and Government Services Canada –
Publishing and Depository Services
Ottawa, Ontario K1A 0S5

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Travaux publics et Services gouvernementaux Canada – Les Éditions et Services de dépôt Ottawa (Ontario) K1A 0S5









